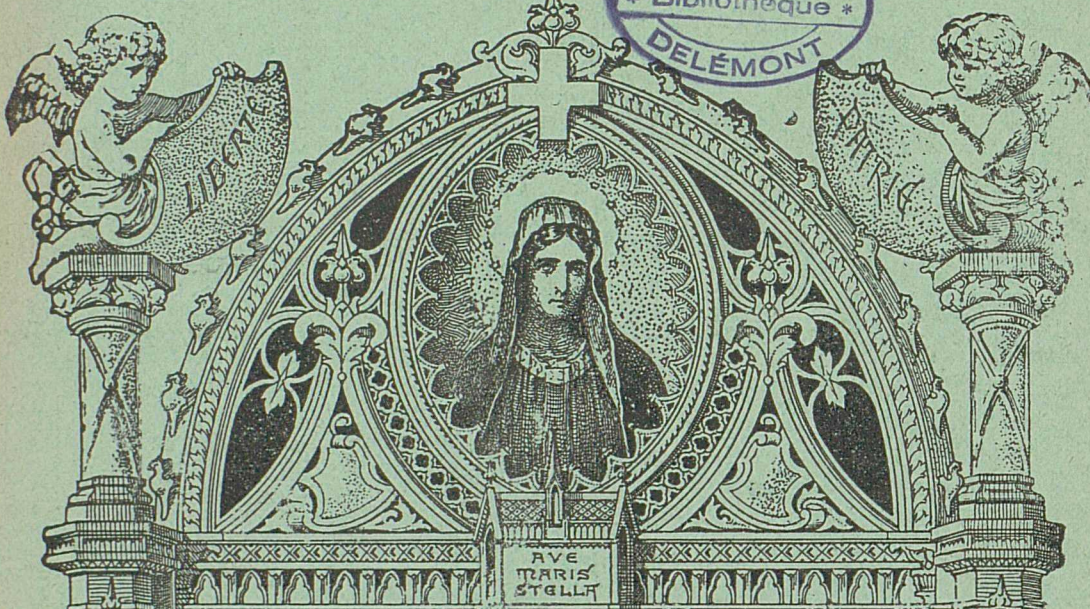


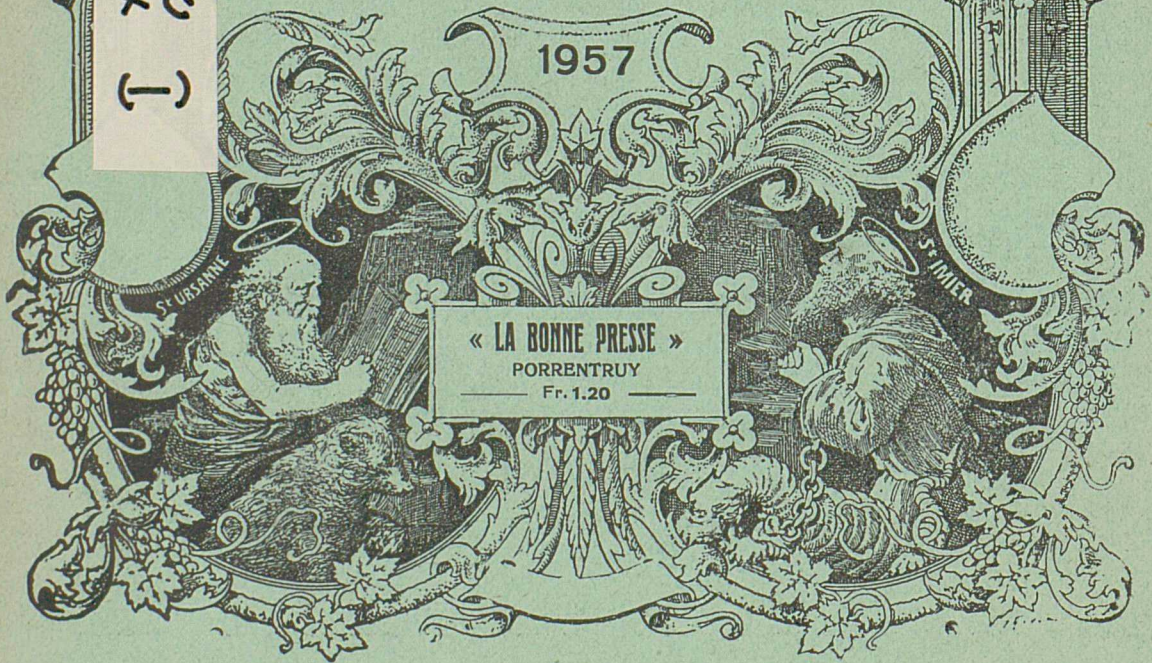
CAPUCINS
* Bibliothèque *
DELEMONT



MIRANACH
LA CATHOLIQUE
DU JURA

Q
7c
(—)

1957



« LA BONNE PRESSE »
PORRENTUY
Fr. 1.20

Crème "Albert"

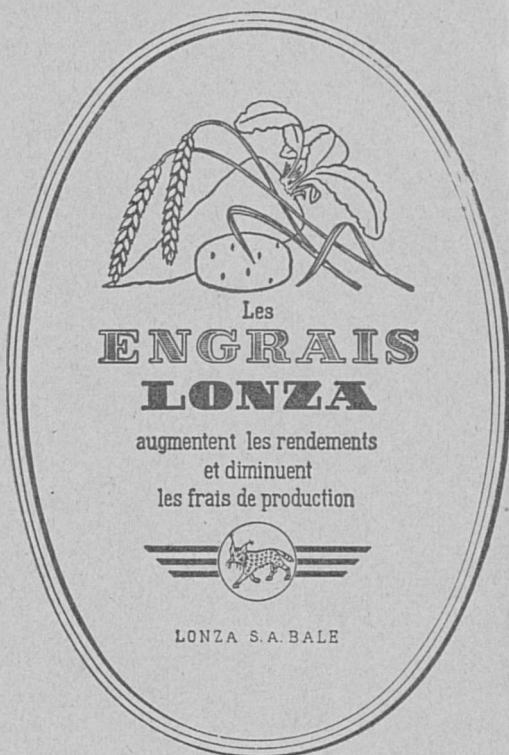
Marque déposée

Laboratoire Fessenmayer, Bâle



Guérison rapide et certaine des crevasses, brûlures, rougeurs des enfants et des adultes, pieds blessés, coup de soleil, plaies variqueuses et en général toutes les plaies et affections de la peau. Excellent adoucissant, enlève le feu du rasoir.

En vente depuis plus de 50 ans dans toutes les pharmacies et drogueries



Les
ENGRAIS
LONZA

augmentent les rendements
et diminuent
les frais de production



LONZA S.A. BALE

Pour



tous vos achats

une seule adresse :

RHEINBRÜCKE

BALE

LES

MEUABLES
DE VOS
DÉSIRS

Vous les trouverez à la

FABRIQUE JURASSIENNE DE
MEUBLES
DE LEMONT



Rue de la Maltière 2
Tél. (066) 2 16 16

1957

**ALMANACH
CATHOLIQUE
DU JURA**

FONDÉ EN 1883

ÉDITÉ PAR LA SOCIÉTÉ «LA BONNE PRESSE» PORRENTUAY

OBSERVATIONS

CHRONOLOGIE POUR 1957

L'année 1957 est une année commune de 365 jours. Elle correspond à l'an 6670 de la période julienne, 5717-5718 de l'ère des Juifs, 1376-1377 de l'hégire ou du calendrier musulman.

COMPUT ECCLÉSIASTIQUE

Nombre d'or	1
Epacte	XXIX
Cycle solaire	6
Indiction romaine	10
Lettre dominicale	F
Lettre du martyrologe	N
Régent de l'année : Lune (€)	

FÊTES MOBILES

Septuagésime, 17 février.
Mardi gras, 5 mars.
Les Cendres, 6 mars.
Pâques, 21 avril.
Ascension, 30 mai.
Pentecôte, 9 juin.
Trinité, 16 juin.
Fête-Dieu, 20 juin.
Jeûne Fédéral, 15 septembre.
1er Dimanche de l'Avent, 1er décembre.

Pâques 1958 : 6 avril.

Nombre des dimanches après la Trinité, 23
Nombre des dimanches après la Pentecôte, 24
De Noël 1956 à Mardi gras 1957 il y a 10 semaines et 1 jour.

QUATRE TEMPS

Printemps : 13, 15 et 16 mars.
Été : 12, 14 et 15 juin.
Automne : 18, 20 et 21 septembre.
Hiver : 18, 20 et 21 décembre.

FÉRIES DE POURSUITES

Pâques : 14 au 28 avril. Pentecôte : 2 au 16 juin. Jeûne fédéral : 8 au 22 septembre.
Noël : 18 décembre au 1er janvier 1958.

Jeûne et Abstinence













Pour ce qui concerne les jours de jeûne et d'abstinence, les Catholiques voudront bien s'en rapporter au Mandement de Carême de Mgr l'Evêque du diocèse. Ce Mandement est lu dans toutes les églises et publié dans le journal « Le Pays » où on voudra le découper pour le conserver dans les familles.

COMMENCEMENT DES 4 SAISONS

Printemps : 20 mars, à 22 h. 19 m., entrée du soleil dans le signe du bélier, équinoxe.
Été : 21 juin à 17 h. 28, entrée du soleil dans le signe du Cancer (Ecrevisse), solstice.
Automne : 23 septembre à 8 h. 38, entrée du soleil dans le signe de la Balance, équinoxe.

Hiver : 22 décembre à 4 h. 05, entrée du soleil dans le signe du Capricorne, solstice.

LES DOUZE SIGNES DU ZODIAQUE

Bélier		Lion		Sagitaire	
Taureau		Vierge		Capricorn	
Gémeaux		Balance		Verseau	
Cancer		Scorpion		Poissons	

SIGNES DES PHASES DE LA LUNE

Nouvelle lune		Pleine lune	
Premier quartier		Dernier quartier	

LES ÉCLIPSES

En 1957 il y aura deux éclipses de soleil et deux éclipses de lune.

1. La première éclipse de l'année est une éclipse annulaire du soleil qui aura lieu le 29/30 avril. Elle ne sera pas visible en Europe, mais en Asie orientale, à l'Océan Indien, à l'Océan Pacifique, à la mer Arctique et au Groenland. L'éclipse commence le 29 avril à 22 h. 50 m. et sera finie le 30 avril à 3 h. 19 m. HEC.

2. La deuxième éclipse sera une éclipse totale de lune qui aura lieu le 13/14 mai. Elle sera visible en Europe, en Afrique, à l'Océan Atlantique, en Amérique du Nord et du Sud et à la mer Antarctique. Pour nos contrées les dates seront les suivantes : Entrée de la lune dans l'ombre le 13 mai, à 21 h. 45 m. Commencement de la totalité le 13 mai, à 22 h. 52 min., fin de la totalité le 14 mai, à 0 h. 10 m., sortie de la lune le 14 mai, à 1 h. 17 m. HEC. $\frac{130}{100}$ du diamètre de la lune seront éclipsés.

3. La troisième éclipse qui aura lieu le 23 octobre sera une éclipse totale de soleil. Elle ne sera pas visible en Europe, mais en Afrique du Sud et Madagascar et à l'Océan Indien du Sud. L'éclipse commencera le 23 octobre, à 3 h. 51 m. et finira le 23 octobre à 7 h. 56 m. HEC.

4. La dernière éclipse totale de lune sera visible en Amérique du Nord, à l'Océan Pacifique, en Australie, à l'Océan Indien et à l'Europe de l'Est. Les dates de l'éclipse sont les suivantes : Entrée de la lune dans l'ombre le 7 novembre, à 13 h. 43 m. HEC. Commencement de la totalité le 7 novembre, à 15 h. 12 m. HEC. Fin de la totalité le 7 novembre, à 15 h. 42 m. HEC. Sortie de la lune de l'ombre le 7 novembre, à 17 h. 10 m. HEC. $\frac{104}{100}$ du diamètre de la lune seront éclipsés.

5. Le passage de Mercure qui aura lieu le 5/6 mai sera visible en Amérique du Nord, à l'Océan Pacifique, en Asie, dans l'Océan Indien, en Australie et en Europe du Nord-Est. Le passage aura lieu entre 0 h. 59 m. et 3 h. 29 m. HEC.

La Société de Banque Suisse

Capital-actions et réserves : Fr. 268 000 000

LA CHAUX-DE-FONDS

10, av. Léopold Robert
Tél. (039) 2 46 55

BIENNE

Place Centrale
Tél. (032) 2 21 21

DELÉMONT

20, av. de la Gare
Tél. (066) 2 29 81

GRENCHEN

Place de la Poste
Tél. (065) 8 71 71



met à votre disposition....

ses services expérimentés, diligents et discrets
ses relations étendues en Suisse et à l'étranger,
ses connaissances techniques acquises par plus
de trois quarts de siècle d'existence.

JANVIER		Signes du Zodiaque	Cours de la lune Lever Coucher		Temps probable Durée des jours	Mois de l'Enfant-Jésus
M 1	Circoncision. Nouvel-An		8.10	17.35	Durée du jour 8 h. 40 très froid	☉ N. L. le 1, à 3 h. 13
M 2	Nom de Jésus. s. Macaire		8.44	18.36	
J 3	ste Geneviève, v.		9.14	19.36	
V 4	s. Rigobert, év.		9.40	20.38	
S 5	s. Téléphore, P. m.		10.04	21.39	
2. Adoration des Mages. Matth. 2.			Lever du soleil 8.16 Coucher 16.56			
D 6	Epiphanie. s. Gaspard, r.		10.27	22.40	Durée du jour 8 h. 50 très froid
L 7	s. Lucien, p. m.		10.50	23.42	
M 8	s. Erard, év.		11.13	—	
M 9	s. Julien, m.		11.40	0.45		☾ P. Q. le 9, à 8 h. 06
J 10	s. Guillaume, év.		12.09	1.50	
V 11	s. Hygin, P. m.		12.45	2.57	
S 12	s. Arcade, m.		13.28	4.04	
3. Voici l'Agneau de Dieu. Jean 1.			Lever du soleil 8.14 Coucher 17.04			
D 13	1. La Sainte Famille		14.21	5.10	Durée du jour 9 h. 05 très froid
L 14	s. Hilaire, év. c. d.		15.25	6.11	
M 15	s. Paul, erm.		16.38	7.04	
M 16	s. Marcel, P. m.		17.57	7.51		☼ P. L. le 16, à 7 h. 21
J 17	s. Antoine, abbé		19.17	8.30	
V 18	Chaire S. Pierre à Rome		20.36	9.04	
S 19	s. Marius, m.		21.54	9.34	
4. Noces de Cana. Jean 2.			Lever du soleil 8.09 Coucher 17.14			
D 20	2. s. Sébastien, m.		23.10	10.04	Durée du jour 9 h. 22 froid
L 21	ste Agnès, v. m.		—	10.32	
M 22	s. Vincent, m.		0.24	11.01		☾ D. Q. le 22, à 22 h. 48
M 23	s. Raymond, m.		1.33	11.34	
J 24	s. Timothée, év. m.		2.40	12.10	
V 25	Conversion de S. Paul		3.42	12.53	
S 26	s. Polycarpe, évêque		4.38	13.40	
5. Guérison du serviteur du centurier. Matth. 8.			Lever du soleil 8.02 Coucher 17.24			
D 27	3. s. Jean Chrysostome		5.27	14.32	Durée du jour 9 h. 42 couvert
L 28	ss. Projet et Marin		6.09	15.29	
M 29	s. François de Sales		6.46	16.28	
M 30	ste Martine, v. m.		7.18	17.28		☼ N. L. le 30, à 22 h. 24
J 31	s. Pierre Nol. s. Jean Bosco		7.44	18.30	

FOIRES DE JANVIER

Aarau 16 B. ; Aarberg 9 M. B. Ch., 30 M. pB. ; Affoltern 21 B. ; Aigle 19 ; Altdorf 29 et 30 B., 31 M. ; Anet 23 ; Appenzell 2, 16 et 30 B. ; Baden 2 B. ; Bellinzzone 9 et 23 B. ; Bienne 10 ; Les Bois 14 ; Bottmingen 4 P. ; Brugg 8 B. ; Bülach 2 B. ; Bulle 10 ; Büren 16 ; Carouge 7 B. bouch. ; Châtel-St-Denis 21 ; La Chaux-de-Fonds 16 B. P. ; Chiètres 31 ; Coire 24 B. ; Delémont 22 ; Eglisau 21 pB. ; Entlebuch 2 P. ; Frauenfeld 7 et 21 B. ; Frick 7 M. B. Ch., 19 P. ; Frick 14 B. ;

Granges 4 M. ; Guin 21 M. P. ; Interlaken 30 M. ; Le Landeron 21 ; Landquart 5 B. ; Langenthal 22 ; Langnau 4 M. pB. ; Laufen 8 ; Laupen 18 P. ; Lausanne 9 pB. ; Lenzbourg 10 B. ; Locarno 3, 17 et 31 ; Le Locle 8 ; Lyss 28 ; Meiringen 3 M. pB. ; Moudon 8 ; Morat 9 M. pB. ; Nyon 3 pB. ; Olten 28 ; Payerne 17 ; Porrentruy 21 ; Romont 15 ; Saignelégier 7 ; St-Gall 26 peaux ; Sargans 22 B. ; Schaffhouse 15 B. ; Schüpfheim 7 pB. ; Schwyz 28 ; Signau 17 pB. ; Soleure 14 ; Sursee 7 ; Thoun 5 et 26 P., 16 M. B. ; Tramelan 8 ; Uster 31 B. ; Vevey 22 M. ; Viège 7 ; Willisau 31 M.

Folie

DOUCE

Nouvelle de Christiane Decroos

C'ETAIT un vent d'aventure, autoritaire et un peu farceur, un vent à qui rien ne résiste pas plus le chêne que le roseau, un vent qui fait plier une tour et qui soulève une forêt... Ce vent soufflait si fort sur le marché de la ville que piquets, cordes et tréteaux tremblaient, que les gens marchaient le visage vers le sol et tout ce qui ne pesait pas lourd allait très vite rejoindre les nuages dans le ciel gris.

Il y eut tout à coup un souffle effroyable qui rasa la ville en lui jetant des tonnes de poussière. A ce moment-là, un maraicher, Maurice Duriez, ouvrait son portefeuille pour régler un grossiste. A peine eut-il écarté les doigts que la liasse de billets s'envola très haut. En une seconde, une centaine de mille francs plana sur le marché à une hauteur respectable. Frappé de stupeur, les

maines tendues vainement vers le ciel, le malheureux propriétaire hurlait :

— Mon argent ! Mon argent !

Et chacun d'accourir, d'abandonner l'étal, la voiture ou le panier à provisions pour cette course au trésor. On vit des scènes épiques. Une escouade de ménagères, d'hommes de peine, de marchands parcourait les allées au grand galop le nez en l'air. Maurice criait et dirigeait la troupe. Des clameurs retentissaient dès qu'un billet perdait de la hauteur. Même le vieux mendiant qui vous apitoyait sur ses rhumatismes oubliait ses douleurs.

Cependant, consciente du trouble qu'elle apportait, l'escadrille improvisée quitta le marché, laissant loin derrière elle ses poursuivants. Elle biaisa, puis survola la place de la mairie. Là se trouvait le bataillon de gendarmerie de la ville, bien en place, devant le monument aux morts pour commémorer un anniversaire dont personne ne se souvenait plus de la raison. Surgit en trombe une Marseillaise épique et de bonne allure. L'escadrille tournoya autour du monument, remplaçant le lâcher de pigeons, et remarqua les deux hommes qui se tenaient sur la marche du monument. Le capitaine de gendarmerie au garde-à-vous et Monsieur l'adjoint au maire, très raide, tenant son chapeau à la main. L'escadrille déposa doucement un billet de cinq cents francs sur les pieds du capitaine et un billet de mille francs, tout neuf, dans le chapeau de

Grâce aux

FOURRAGES



pour volaille No 5 et 6

la ponte d'hiver est assurée

(Foire suite)

P. ; Winterthour 3 et 17 B. ; Yverdon 29 ; Zweisimmen 10 B.

La cliente. — Je désire un morceau de viande, mais je vous préviens que je le veux sans os, sans graisse, sans nerfs, sans peau et...

Le boucher. — Dans ce cas-là, madame, pourquoi ne faites-vous pas une omelette ?

CRUCIFIX - CHAPELETS - BÉNITIERS
TOUS LES OBJETS DE PIÉTÉ
ART RELIGIEUX
ORNEMENTS D'ÉGLISE






AU MAGASIN

DE LA BONNE PRESSE

PORRENTRUY

TÉL (066) 6 10 13

Mois des douleurs de la Vierge

D 24	Sexagésime. Vigile Mathias		4.09	13.24	Durée du jour 11 h. 11 froid
L 25	s. Mathias, ap.		4.48	14.22	
M 26	ste Marguerite		5.20	15.21	
M 27	s. Gabriel de l'Addolorata		5.48	16.22	
J 28	s. Romain, a.		6.15	17.23	

Frauenfeld 4 et 18 B. ; Fribourg 4 M. B. Ch., 16 P. ; Frick 11 B. ; Granges 1 M. ; Guin 18 M. P. ; Huttwil 6 ; Le Landeron 18 ; Landquart 14 B. ; Lanthental 26 ; Langnau 1 M. pB., 27 grM. B. Ch. ; Laufon 5 ; Laupen 15 P. ; Lausanne 13 pB. ; Lenzbourg 7 B. ; Liestal 13 B. ; Locarno 14 et 28 ; Le Locle 12 ; Lucerne 26 peaux ; Lyss 25 ; Meiringen 7 M. pB. ; Morat 6 M. pB. ; Morges 6 M. P. ; Moudon 5 ; Nyon 7 pB. ; Payerne 21 ; Porrentruy 18 ; Romont 19 ; Saignelégier 4 ; St-Blaise 3 Fête villageoise ; Sargans 26 B. ; Sarnen 14 B. ; Schaffhouse 5 et 19 B. ; Schöpf-

l'adjoint. Là, s'arrêta la distribution. L'escadrille repartit sans bruit.

Elle vit l'église et regarda curieusement sortir un couple de jeunes mariés. Lui grave et serein, elle souriante, portant courageusement un bouquet bien plus lourd qu'un bébé. « Ne bougeons plus, cria le photographe, un peu plus bas... ». Le vent emprisonna la jeune mariée dans un tourbillon de billets, lui enroula son voile autour du visage et repartit avec ses sous.

Maintenant, les billets passaient à hauteur des toits. Ils folâtraient un peu comme une bande de papillons en vacances. Ils jouaient à cache-cache entre les cheminées puis se regroupaient sagement. Ils frétilèrent ostensiblement devant une dame qui lavait ses carreaux. La dame s'en aperçut, s'accusa d'une mauvaise digestion qui cause — comme chacun sait — des troubles visuels, puis se décida à mettre ses lunettes. Les billets étaient toujours là. Aussi elle grimpa dans son grenier, prit le vieux filet à papillons de son grand oncle et se hasarda sur le toit de sa maison, à la poursuite de la fortune ailée. Mais de se voir si haut placée, ne lui

valut rien. Oubliant toute idée de lucre, s'accrochant, à la première cheminée venue elle se mit à crier « au secours ! au secours ! » en agitant son filet à papillons. Il fallut pour la délivrer la grande échelle des pompiers. Depuis longtemps les billets avaient disparu...

Il leur arriva cependant une aventure effrayante. Un Monsieur d'allure martiale prit son fusil de chasse et tira sur eux comme sur de vulgaires perdrix. Dix minutes après il reçut la visite de deux agents de police fort peu compréhensifs.

Alors le vent commença à se lasser de son jeu. Il laissa tout à coup choir dédaigneusement les billets, tous au même endroit. Il se mit à bercer les arbres, à *les dépouiller de leurs feuilles*, insouciant de la perturbation qu'il venait de causer à toute une ville...

« Tiens ! Tiens ! se dit le vieil Aristide en se grattant les cheveux, voilà que ça tombe de partout... ».

Devant lui les billets tombaient majestueusement. Entre les salades, sur les poireaux, sur les plants de tomates. Une pluie de billets ! Des billets de banque ! Depuis l'an de grâce 1870 où pour la première fois Aristide ouvrait ses yeux bleus, il avait vu tomber de la neige, de la pluie, de la grêle et même des tracts en 1943, mais de l'argent jamais. Il y avait même une coupure de 10.000 francs qui restait accrochée à une branche d'arbre et qui battait de l'aile comme un bel oriflamme.

Aristide soupira et se remit à la cueil-

Ponte, santé et vitalité
grâce à

L'ALIMENT  No 5

(Foire suite)

heim 4 pB. ; Schwarzenbourg 21 ; Sierre 25 ; Sion 23 ; Sissach 27 B. ; Soleure 11 ; Sursee 4 ; Thoun 2 et 9 P., 20 M. B. peaux ; **Tramelan** 12 ; Uster 28 B. ; Winterthour 7 et 21 B. ; Wohlen 18 B. ; Yverdon 26 ; Zofingue 14 ; Zweisimmen 13.

Le père. — Au revoir mon fils. Conduis-toi bien. Je t'adresserai, ici et là, une carte postale.

Le fils. — Ecris-moi aussi un peu par mandat-poste.

Madame est économe. Sa femme de chambre lui apprend que Monsieur vient d'être amputé de la jambe droite.

— Mélanie, allez vite dire au cordonnier de ne ressemeler que le soulier gauche !

▼ ▼ ▼

— Votre mari puisait depuis vingt ans dans la caisse de son patron. C'est un grand malheur pour vous...

— Ah ! oui, quand je pense que je n'en ai jamais vu un sou !

MARS

	Signes du Zodiaque	Cours de la lune Lever Coucher	Temps probable Durée des jours	Mois de St-Joseph
V 1 s. Aubin, év. c. S 2 s. Simplicie, P.		6.39 18.24 7.02 19.26		☉ N. L. le 1, à 17 h. 12
10. Jésus prédit sa passion. Luc 18.		Lever du soleil 7.07 Coucher 18.18		
D 3 Quinquagésime. ste Cunég. L 4 s. Casimir, c. M 5 Mardi gras. R. ss. O. et V. M 6 Les Cendres. s. Fridolin J 7 s. Thomas d'Aquin, c. d. V 8 s. Jean de Dieu S 9 ste Françoise, R. v.		7.25 20.29 7.49 21.30 8.16 22.35 8.46 23.39 9.22 — 10.05 0.42 10.56 1.43	Durée du jour 11 h. 34 froid ☾ P. Q. le 9, à 12 h. 50
11. Jeûne et tentation de Notre-Seigneur. Matth. 4.		Lever du soleil 6.54 Coucher 18.28		
D 10 1. Quadragesime. 40 Mart. L 11 s. Eutime, év. M 12 s. Grégoire, P. M 13 Q.-T. ste Christine J 14 ste Mathilde, imp. V 15 Q.-T. s. Longin, soldat S 16 Q.-T. s. Héribert, év.		11.55 2.39 13.03 3.28 14.16 4.12 15.35 4.51 16.54 5.24 18.13 5.56 19.33 6.27	Durée du jour 11 h. 58 froid ☼ P. L. le 16, à 3 h. 22
12. Transfiguration de Notre-Seigneur. Matth. 17.		Lever du soleil 6.40 Coucher 18.38		
D 17 2. Reminiscere. s. Patrice L 18 s. Cyrille, év. d. M 19 S. Joseph M 20 s. Wulfran, év. J 21 s. Benoît, a. V 22 s. Bienvenu, év. S 23 s. Victorien, m.		20.50 6.57 22.04 7.30 23.14 8.06 — — 8.46 0.19 9.32 1.14 10.22 2.03 11.16	Durée du jour 12 h. 22 peu agréable ☾ D. Q. le 23, à 6 h. 04
13. Jésus chasse le démon muet. Luc 11.		Lever du soleil 6.26 Coucher 18.48		
D 24 3. Oculi. s. Siméon, m. L 25 Annonciation Ste Vierge M 26 s. Luger, év. M 27 Mi-Carême. s. Jean Dam. J 28 s. Gontran, r. V 29 s. Pierre de Véronne, m. S 30 s. Quirin, m.		2.45 12.14 3.20 13.14 3.50 14.14 4.17 15.14 4.42 16.16 5.05 17.17 5.30 18.19	Durée du jour 12 h. 46 pluvieux
14. Jésus nourrit 5000 hommes. Jean 6.		Lever du soleil 6.12 Coucher 18.58		
D 31 4. Laetare. ste Balbine		5.54 19.22		☉ N. L. le 31, à 10 h. 19

FOIRES DE MARS

Aarau 20 B. ; Aarberg 13 M. B. Ch., 27 M. pB. ; Affoltern 17 B. ; Aigle 9 ; Altdorf 12 et 13 B., 14 M. ; Anet 20 ; Appenzell 13 et 27 B. ; Arbon 29 M. ; Aubonne 15 ; Baden 5 B. ; Balsthal 4 M. pB. ; Bellinzzone 13 et 27 B. ; Berthoud 7 ; Bienne 7 M. B., 10 et 11 forains ; Bottmingen 1 P. ; Les Breuleux 26 ; Brigue 7 et 21 ; Brugg 12 B. ; Bulle 7 ; Büren 20 ; Carouge 4 B. bouch. ; Châtel-St-Denis 4 M. B. ; La Chaux-de-Fonds 20 B. P. ; Chiètres 28 ; Coire 6 et 29 B. ; Cossonay 14 M. pB. ;

Delémont 19 ; Echallens 28 M. pB. ; Eglisau 18 pB. ; Einsiedeln 25 B. ; Erlenbach 12 ; La Ferrière 14 ; Frauenfeld 4 B., 17 for., 18 M. B. for. ; Fribourg 4 M. B. grCh., 16 P. ; Frick 4 ; Gelterkinden 27 B. ; Granges 1 M. ; Gstaad 9 B. ; Guin 18 M. P. ; Herzogenbuchsee 6 ; Huttwil 13 ; Interlaken 6 M. ; Kloten 13 B. ; Le Landeron 18 ; Landquart 16 B. ; Langenthal 26 ; Langnau 1 M. pB. ; Laufon 5 ; Laupen 14 ; Lausanne 13 B. ; Lenzbourg 7 B. ; Liestal 6 ; Locarno 14 et 28 ; Le Locle 12 ; Lucerne 23 au 7 avril grfoire, forains ; Lyss 25 ; Malleray 25 ; Martigny-Ville 25 ; Mei-

lette des *haricots verts*. Il en fallait pour le dîner de ce soir. Il en remplit son vieux panier et, tranquillement, regagna la maison.

— Il y a de l'argent plein le jardin, dit-il à sa fille Maria, en entrant dans la cuisine. De beaux billets de banque.

Les autres se regardèrent de travers. Maria, sa fille, le considérait un peu comme le septième de ses six enfants. Elle était assez économe pour savoir gratter convenablement les plats mais elle répondit sans se troubler qu'au jardin il poussait des légumes, des fruits et des mauvaises herbes mais pas de billets de banque. Marie-Thérèse et Denise, ses filles présentes, regardèrent leur grand-père avec inquiétude. Avait-il une hallucination ? A son âge, c'était possible... Depuis quelque temps il parlait à son chat et l'appelait Arthur. La veille, il s'était informé de la santé de la belle-sœur d'Arthur.

Au silence qui s'étendait, le vieillard comprit son erreur. Il ne pouvait évidemment pas venir de l'argent comme cela, par les hauts murs qui entouraient le jardin. Il ne comprenait pas. Le mieux était de débarrasser la terre de

tous les sales papiers qui traînaient. Il sortit.

— Grand-père change... soupira Marie-Thérèse.

Son grand-père, les reins douloureux, ramassait les dits bouts de papier. Il fit un paquet du tout, soigneusement dans un vieux morceau de journal. Qui pouvait bien avoir jeté ces bouts de papier ? Il contempla le ciel soupçonneusement.

— Papa ! cria Maria de sa fenêtre, regarde qui arrive !

Toute la figure du vieillard se mit à rire, ses moustaches en tremblaient. — Gérard ! son petit-fils Gérard, avançait vers lui, les bras ouverts. Il faisait son service militaire dans l'aviation, aussi Aristide le prenait pour un grand aviateur.

— Ah ! Gérard, que je suis content !

Ils s'embrassèrent bien sûr. Puis Aristide eut une idée de génie. Ces fameux billets... Mais ce devait être un aviateur qui les avait perdus. C'était à Gérard de le retrouver. Il lui tendit le paquet.

— Tiens Gérard, tu chercheras dans ta caserne l'aviateur qui a perdu ce paquet...

On avait très vite prévenu Gérard, on lui avait chuchoté à l'oreille que Grand-Père vieillissait... Gérard promit tout ce qu'il fallut au bon vieux et mit le paquet dans sa poche. Puis il abandonna Grand-Père en prétextant une course urgente.

La course urgente avait 18 ans, de grands yeux veloutés et un sourire spé-

Déjà, la saison d'élevage a commencé !

LES FOURRAGES



pour poussins

vous sont gage de réussite

(Foires suite)

ringen 7 M. pB. ; Montfaucon 25 ; Morat 6 M. pB. ; Morges 20 M. P. ; Moudon 5 ; Moutier 14 ; Nyon 7 M. pB. ; Olten 4 ; Orbe 14 M. ; Payerne 21 M. B. ; Porrentruy 18 ; Romont 19 ; Saignelégier 4 ; St-Ursanne 6 ; Sargans 19 ; Schaffhouse 5 et 19 B. ; Schüpfheim 4 pB., 11 M. B. ; Schwarzenbourg 21 ; Schwyz 11 ; Sierre 18 ; Sion 30 ; Sissach 27 ; Soleure 11 ; Sumiswald 8 ; Sursee 4 ; Thoun 2 et 23 P., 13 M. B. ; Tramelan 12 ; Uster 28 B. ; Vevey 19 M. ; Viège 9 ; Willisau 4 grM. P., 28 M. P. ; Winterthour 7 et 21 B. ; Yverdon 26 ; Zofingue 14 ; Zweisimmen 11.

« PARVIT »

le bon détacheur Fr. 1.90







enlève tous genres de taches
sans laisser d'auréole

PHARMACIE-DROGUERIE








P.-A. CUTTAT

PORRENTUAY








AVRIL

Signes du Zodiaque	Cours de la lune Lever Coucher	Temps probable Durée des jours	Mois Pascal
L 1 s. Hugues, év.	 6.21 20.26	Durée du
M 2 s. François de Paule, c.	 6.50 21.31	jour
M 3 s. Richard, év.	 7.25 22.35	13 h. 08
J 4 s. Ambroise	 8.05 23.36	couvert
V 5 s. Vincent Ferrier	 8.52 — —	et pluie
S 6 s. Célestin	 9.49 0.34	








15. Les Juifs veulent lapider Jésus. Jean 8. Lever du soleil 5.59 Coucher 19.07

D 7 5. La Passion. B. Her.-J.	 10.52 1.24	Durée du	☾ P. Q. le 7, à 21 h. 32
L 8 s. Amand, év.	 12.03 2.09	jour
M 9 ste Vautrude, v.	 13.16 2.48	13 h. 32
M 10 s. Macaire, év.	 14.31 3.22	
J 11 s. Léon, P.	 15.48 3.53	pluie
V 12 s. Jules, P.	 17.06 4.23	
S 13 s. Herménégild, m.	 18.23 4.54	




16. Entrée de Jésus à Jérusalem. Matth 21. Lever du soleil 5.45 Coucher 19.17

D 14 6. Les Rameaux. s. Justin	 19.39 5.26	Durée du	☼ P. L. le 14, à 13 h. 09
L 15 Lundi-Saint. ste Anastasie	 20.52 6.00	jour
M 16 Mardi-Saint. s. Benoît L.	 22.00 6.38	13 h. 54
M 17 Mercredi-Saint. s. Aniset	 23.02 7.22	
J 18 Jeudi-Saint. s. Apollon	 23.55 8.11	froid, beau
V 19 VENDREDI-SAINT	 — — 9.06	
S 20 Samedi-Saint. s. Théotime	 0.40 10.03	

17. Résurrection de Jésus-Christ. Marc 16. Lever du soleil 5.32 Coucher 19.26

D 21 PAQUES	 1.18 11.04	Durée du	☼ D. Q. le 22, à 0 h. 00
L 22 s. Soter, m.	 1.50 12.04	jour
M 23 s. Georges, r.	 2.19 13.04	14 h. 16
M 24 s. Fidèle de Sigmaringen	 2.45 14.04	
J 25 s. Marc, év.	 3.09 15.06	pluie
V 26 N.-D. du Bon Conseil	 3.32 16.08	
S 27 s. Pierre Canisius, c. d.	 3.56 17.10	

18. Apparition de Notre-Seigneur. Jean 20. Lever du soleil 5.20 Coucher 19.36

D 28 1. Quasimodo. s. Paul C.	 4.23 18.14	
L 29 Patronage de S. Joseph	 4.51 19.20	
M 30 ste Catherine de Sienne	 5.24 20.25		☼ N. L. le 30, à 0 h. 54

FOIRES D'AVRIL

Aarau 17 ; Aarberg 10 M. B. Ch., 24 M. pB. ; Affoltern 1 ; Aigle 20 ; Altdorf 23 et 24 B., 25 M. ; Anet 17 pB. ; Appenzell 10 et 24 B. ; Aubonne 5 B. ; Avenches 17 ; Bâle 27-7. V Foire Suisse ; Bellinzzone 10 et 24 B. ; Berne 28-12. V forains ; Bienne 4 ; Les Bois 1 ; Bottmingen 5 P. ; Brigue 4 et 25 ; Brugg 9 B. ; Bulle 4 ; Bümpliz 8 ; Büren 17 ; Carouge 1 B. bouch. ; Cernier 15 ; Châtel-St-Denis 15 ; La Chaux-de-Fonds 17-B. P., 13 au 22 forains ; Chiètres 25 ; Coire 9 et 27 B. ; Corgémont 15 ;

Cossonay 11 M. pB. ; Courtelary 2 ; Couvet 1 B. ; Delémont 16 ; Echallens 25 M. pB. ; Eglisau 23 ; Einsiedeln 29 B. ; Frauenfeld 1 et 15 B. ; Fribourg 1 M. B. Ch., 13 P. ; Frick 8 B. ; Frutigen 4 B., 5 M. B. ; Gonten 29 B. ; Granges 5 M. ; Grindelwald 29 B. ; Guin 15 ; Hochdorf 1 B. ; Interlaken 30 B. ; Le Landeron 8 ; Landquart 25 ; Langenthal 23 ; Langnau 5 M. pB., 24 grM. B. Ch. ; Laufon 2 ; Laufenbourg 22 M. ; Laupen 26 P. ; Lausanne 10 pB. ; Lenzbourg 4 B. ; Liestal 10 B. ; Locarno 11 et 25 ; Le Locle 9 M. B. ; Lucerne 23 III au 7 IV forains ; Lyss 22 ; Martigny-

cial pour Gérard. Elle habitait la maison voisine. Elle se nommait Renée Duriez.

Il bondit donc chez le voisin pour lui dire bonjour et s'informer de la bonne santé de toute la famille. Pauvre Gérard ! Le voilà tout déconfit. Renée souriait bien sûr mais son père, Maurice, semblait furieux. Il répondit à peine au salut de Gérard et fixait quelque objet vague, le regard sévère. Gérard était très inquiet. Il voulut déridier cette face terrible.

— Regardez donc ce paquet, Monsieur Duriez. Il paraît qu'un aviateur l'a perdu dans notre jardin.

Par jeu, il déchira un coin du paquet et quelques bouts de billets de banque voletèrent sur la table. Ah ! quelle réaction ! Maurice Duriez devint rouge, puis jaune, puis grenat, ses yeux jaillirent hors de leurs orbites. Il cria soudain :

— C'est mon argent !...

Les billets, comme un chien fidèle, étaient revenus chez eux.

Depuis, Maria se plaint. Les gens abusent. Ils viennent trouver son père dès qu'ils ont perdu quelque chose. Ils plai-

dent leur cause, mettent en lui plus de confiance qu'au bon saint Antoine.

Aussi, durant de longues heures, dans le jardin, les bras croisés, Aristide, les yeux en l'air, guette les gestes du vent. Et c'est tout juste s'il ne commande pas : « Apporte ! Apporte ! ».

De bons rendements seulement dans des terres fertiles

Les terres riches sont vivantes ! Dans ces sols vivent de très nombreuses bactéries qui rendent les terres perméables et qui leur confèrent une structure grumeleuse. Ces microorganismes mettent à la disposition des plantes des aliments qui, en leur absence, ne seraient pas accessibles ou seulement dans une moindre mesure. Pour que ces bactéries puissent faire ce travail, il faut qu'elles aient à leur disposition de l'air, de l'humidité et de la nourriture. Le compost constitue pour ces organismes une source idéale de nourriture. Mais pour que les bactéries du sol et également les plantes disposent de tout ce dont elles ont besoin, il est nécessaire que le sol soit bien pourvu en éléments fertilisants. Les plus importants de ces derniers sont contenus en proportion harmonieuse dans l'Engrais complet Lonza qui est fort apprécié des cultivateurs depuis longtemps. Une bonne poignée de cet engrais (soit 30 à 50 grammes) par mètre carré suffit déjà pour couvrir les besoins de la plupart des légumes et des arbustes à petits fruits. Cette fumure permet de récolter des fruits présentant délicieux et sains. L.

Les poussins se développeront rapidement s'ils reçoivent comme nourriture

L'ALIMENT et les GRAINES



No 1 et 2

(Foiressuite)

Bourg 1 ; Martigny-Ville 22 ; Meiringen 4 M. pB., 9 M. B. ; Morat 3 M. pB. ; Moudon 2 ; Moutier 11 ; Nyon 4 pB. ; Olten 1 ; Orbe 11 M. ; Payerne 18 ; Porrentruy 15 ; Romont 16 ; La Sagne 10 ; Saignelégier 8 ; St-Imier 18 B. ; Sargans 17 ; Sarnen 18 B. ; Schaffhouse 2 et 16 B. ; Schwyz 8 B. ; Sierre 8 ; Sion 20 ; Sissach 24 B. ; Soleure 8 ; Stans 24 ; Tavannes 24 ; Thoun 3 et 27 M. B., 13 P. ; Tramelan 3 ; Travers 20 M. ; Uster 25 B. ; Vevey 23 M. ; Viège 30 ; Willisau 25 ; Winterthur 4 et 18 B. ; Yverdon 30 ; Zofingue 11 ; Zoug 22 M. forains ; Zweisimmen 2.

POUR

TOUS

VOS

IMPRIMÉS

SOCIÉTÉ

LA BONNE PRESSE

PORRENTUROY

TÉL. (066) 6 10 13

MAI

Signes du Zodiaque	Cours de la lune Lever Coucher	Temps probable Durée des jours	Mois de Marie
--------------------------	--------------------------------------	--------------------------------------	------------------

M 1 ss. Philippe et Jacques		6.03 21.29	Durée du
J 2 s. Athanase, év.		6.50 22.28	jour
V 3 Invention Ste Croix		7.44 23.21	14 h. 38
S 4 ste Monique		8.46 — —	très chaud

19. Jésus le Bon Pasteur. Jean 10. Lever du soleil 5.08 Coucher 19.46

D 5 2. Misericordiae. s. Pie V		9.54 0.08	Durée du
L 6 s. Jean Porte Latine		11.06 0.49	jour
M 7 s. Stanislas		12.19 1.24	14 h. 56
M 8 Apparition de S. Michel		13.34 1.56	pluie
J 9 s. Grégoire de Naziance		14.48 2.25	
V 10 s. Antonin, év.		16.03 2.54	
S 11 s. Béat, c.		17.18 3.22	

20. Les adieux de Jésus-Christ. Jean 16. Lever du soleil 4.59 Coucher 19.55

D 12 3. Jubilate. Fête des Mères		18.30 3.56	Durée du
L 13 s. Robert Bellarmin, c. d.		19.40 4.32	jour
M 14 s. Boniface, m.		20.46 5.13	15 h. 13
M 15 s. Isidore		21.43 5.59	froid
J 16 s. Jean Népomucène		22.32 6.52	
V 17 s. Pascal, con.		23.14 7.49	
S 18 s. Venant, m.		23.49 8.49	

21. Jésus promet le Saint-Esprit. Jean 16. Lever du soleil 4.50 Coucher 20.03

D 19 4. Cantate. s. Pierre Cél.		— — 9.50	Durée du
L 20 s. Bernardin de Sienne, c.		0.20 10.52	jour
M 21 s. Hospice, c.		0.47 11.52	15 h. 29
M 22 ste Julie, v. m.		1.11 12.53	pluie
J 23 ste Jeanne Antide Touret		1.35 13.54	
V 24 N.-D. du Bon Secours		1.58 14.57	
S 25 s. Grégoire VII, P.		2.23 15.59	

22. Le Christ comme Médiateur. Jean 16. Lever du soleil 4.43 Coucher 20.12

D 26 5. Rogate. s. Philippe de N.		2.51 17.04	Durée du
L 27 s. Bède le vénérable		3.21 18.10	jour
M 28 s. Augustin de C., c.		3.58 19.15	15 h. 40
M 29 ste Madeleine de Pazzi		4.43 20.18	beau
J 30 Ascension. ste Jeanne d'Arc		5.34 21.15	
V 31 ste Angèle Mérici, v.		6.34 22.04	

FOIRES DE MAI

Aarau 15 ; Aarberg 8 M. B. Ch., 29 M. pB. ; Affoltern 20 B. ; Aigle 18 ; Altdorf 14 et 15 B., 16 M. ; Anet 22 ; Appenzell 8 et 22 B. ; Aubonne 17 ; Baden 7 ; Bâle 27 IV-7 V Foire Suisse ; Balsthal 20 M. pB. ; Bassecourt 14 ; Bellinzone 8 B., 22 M. B. ; Berne 28 IV au 12 V forains ; Berthoud 16 ; Bienne 2 ; Bottmingen 3 P. ; Les Breuleux 21 ; Brigue 9 ; Brugg 14 ; Bulle 9 ; Büren 15 ; Carouge 6 B. bouch. ; Chandon 8 ; Châtel-St-Denis 13 ; La Chaux-de-Fonds 15 B. P. ; Chiètres 31 ;

Coire 20 au 25 foire, 7 et 21 B. ; Cossonay 16 M. B. pB. ; Couvet 31 ; Davos 27 B. ; Delémont 21 ; Echallens 29 M. pB. ; Erlenbach 14 ; Fraubrunnen 6 ; Frauenfeld 6 et 20 B. ; Fribourg 6 M. B. Ch., 18 P. ; Frick 13 ; Frutigen 1 B., 2 M. B. ; Gelterkinden 8 ; Granges 3 M. ; Guin 20 M. P. ; Herzogenbuchsee 8 ; Huttwil 1 ; Interlaken 1 M. ; Le Landeron 6 ; Langenthal 21 ; Langnau 3 M. pB. ; Laufon 7 ; Laupen 23 ; Lausanne 8 B. ; Lenk 17 M. pB. ; Lenzbourg 16 ; Liestal 29 ; Locarno 9 et 23 ; Le Locle 14 ; Lyss 27 ; Martigny-Bourg 6 et 20 ; Meiringen 2 M. pB., 15 M. B. ; Montfau-

LE DROIT D'ASILE

HISTOIRE VÉCUE

PAR JEAN GUY

Le long du cloître, que le soleil touchait de ses rayons d'or, silencieuses, leurs sandales effleurant à peine le sol, les moniales quittaient la chapelle, se rendaient à la salle de communauté.

Des chants d'oiseaux dans les arbres, le ciel bleu, des bourgeons inviolés annonçaient, déjà, le printemps en marche.

Toute la nuit, cependant, la D.C.A. avait fait rage. Et les avions, au-dessus du monastère isolé, étaient passés, sans arrêt, par vagues successives.

Deux ou trois — davantage peut-être, — avaient dû être abattus, car un bruit inconnu, un bruit sourd, violent, avait ébranlé les vieilles pierres et fait joindre les mains, dans les manches de bure.

Pâques n'était pas éloigné. Pâques... La Résurrection, le Tombeau vide... la Gloire radieuse.

Mais, en ces dernières heures de la Semaine sainte, des hommes agonisaient, étaient peut-être morts, brûlés,

déchiquetés à quelques mètres, à peine, du sanctuaire si calme. Des hommes qui avaient, quelque part, chez eux, des femmes... des mères... des fiancées... des enfants...

Quel contraste, en ce matin si pur...

Vif, précipité, un coup de sonnette retentit sous la voûte. La Sœur tourière quitte son rang, se rapproche du Tour.

La Prieure, par hasard — mot bien inexact, bien déplacé — traverse la galerie. Elle devance la silhouette un peu lourde de la vieille religieuse, se retourne vers elle, pose la main sur son bras, et un doigt sur ses lèvres impose, du regard, la consigne du silence.

De nouveau, la cloche s'ébranle en appels répétés, impératifs.

La Supérieure se décide. Elle sourit bravement à sa compagne et, à voix basse, elle commande :

— Allez rejoindre nos Sœurs. Ne craignez rien pour moi.

— Mais, ma chère Mère, mon âge me permet de vous dire, respectueusement...

— Dieu m'aidera à recevoir la Gestapo.

— Ils vont vous tuer ! On ne doit pas aller au-devant du martyre, ma Révérende Mère.

Le troisième coup interrompt le débat. Et la Supérieure fait glisser la grille du judas.

Une voix d'homme assourdie à dessein, prononce :

— Je vous en prie, ouvrez ! Sauvez-moi. J'ai en ma possession des documents sans prix. Mon avion est en flammes, au-delà du parc.

La Prieure a compris. Elle entr'ouvre la porte. Une drôle de machine humaine

A fin mai, couvaisons terminées !

En élevage, succès toujours assuré par

LES FOURRAGES



pour
poussins
poulettes

(Foires suite)

con 13 ; Montreux 10 M. ; Morat 1 M. pB. ; Moudon 7 ; Moutier 9 ; Nods 13 ; Nyon 2 M. pB. ; Olten 6 ; Orbe 9 M. ; Payerne 16 ; Porrentruy 20 ; Reconvilier 8 ; Romont 21 ; Saignelégier 6 ; St-Blaise 13 ; Ste-Croix 15 ; St-Gall 25 V au 2 VI M. forains ; St-Imier 17 ; Sargans 8 ; Sarnen 8 ; Schaffhouse 7 et 21 B. ; Schwarzenbourg 9 ; Schwyz 6 ; Seon 3 B. ; Sierre 27 ; Sion 4, 11 et 25 ; Sissach 15 B. ; Soleure 13 M. B. forains ; Sumiswald 10 ; Thoun 8 M. B., 18 et 25 P. ; Tramelan 8 ; Uster 28 B. ; Vallorbe 11 M. ; Viège 18 ; Wangen 3 ; Willisau 23 M. P. ; Winterthour 9 M. B., 23 B. ; Yverdon 28 ; Zofingue 9 ; Zweisimmen 2.

LIVRES DE FOND

LIVRES DE PIÉTÉ































BIBLES

AU MAGASIN

DE LA BONNE PRESSE

PORRENTUROY

TÉL. (066) 6 10 13

Signes du Zodiaque	Cours de la lune Lever Coucher	Temps probable Durée des jours	Mois du Sacré-Cœur
	7.43 22.49	
es. Jean 15 et 16. Lever du soleil 4.38 Coucher 20.18			
	8.55 23.26	Durée du jour
	10.10 23.59	
	11.24 — —	15 h. 50
	12.38 0.30		☉ P. Q. le 5, à 8 h. 10
	13.52 0.58	beau
	15.05 1.27	
	16.16 1.57	
		
oute vérité. Jean 14. Lever du soleil 4.34 Coucher 20.24			
	17.25 2.31	Durée du jour
	18.32 3.09	
	19.33 3.52	15 h. 54
	20.25 4.41		☺ P. L. le 12, à 11 h. 02
	21.09 5.36	beau
	21.47 6.35	
	22.20 7.36	
		
ations. Matth. 28. Lever du soleil 4.34 Coucher 20.28			
	22.49 8.39	Durée du jour
	23.14 9.40	
	23.38 10.40	15 h. 56
	— — 11.41	
	0.01 12.42	chaud	☾ D. Q. le 20, à 11 h. 22
	0.25 13.44	
	0.51 14.47	
		
nc 14. Lever du soleil 4.34 Coucher 20.30			
	1.20 15.52	Durée du jour
	1.53 16.57	
	2.33 18.01	15 h. 53
	3.21 19.02	
	4.18 19.55	pluie, froid	☺ N. L. le 27, à 21 h. 53
	5.25 20.44	
	6.38 21.25	
		
ées. Luc 15. Lever du soleil 4.37 Coucher 20.30			
	7.54 22.00	

Aarau 19 B. ; Aarberg 12 M. B. Ch., 26 M. pB. ; Affoltern 17 B. ; Aigle 1 ; Anet 19 pB. ; Appenzell 5 et 19 B. ; Bellinzone 12 et 26 B. ; Bienne 6 ; Bottmingen 7 P. ; Breitenbach 10 ; La Brévine 26 M. ; Brigue 6 ; Bulle 13 ; Büren 19 pB. ; Carouge 3 B. bouch. ; Châtel-St-Denis 17 ; La Chaux-de-Fonds 19 B. p. ; Chiètres 27 ; Coire 5 B. ; Cossonay 13 M. pB. ; Delémont 18 ; Eglisau 17 pB. ; Frauenfeld 3 et 17 B. ; Fribourg 3 M. B. Ch., 15 P. ; Frick 10 B. ; Granges 7 M. ; Guin 17 M. P. ; Lajoux 11 ; Le Landeron 17 ; Langenthal 18 ;

Langnau 7 M. pB. ; Laufen 4 ; Laufenbourg 10 M. ; Laupen 21 P. ; Lausanne 12 pB. ; Lenzbourg 6 B. ; Locarno 6 et 19 ; Le Locle 11 ; Lyss 24 ; Martigny-Bourg 4 ; Meiringen 6 M. pB. ; Montfaucon 25 ; Morat 5 M. pB. ; Moudon 4 ; Noirmont 3 ; Nyon 6 pB. ; Olten 3 ; Payerne 13 ; Porrentruy 17 ; Roggenbourg 10 ; Romont 11 ; Saignelégier 10 ; St-Gall 25 V au 2 VI M. forains ; Schaffhouse 4 et 18 B., 11 M. B., 12 M. ; Sierre 3 ; Sion 1 ; Soleure 17 ; Thoun 1, 8, 15, 22 et 29 P. ; Travers 15 M. ; Winterthour 6 et 20 B. ; Yverdon 25 ; Zofingue 13 ; Zoug 10 M. forains.

s'engouffrer et s'encadre avec peine dans le Tour, est happée par le mouvement rotatif et débouche brusquement, face à face avec la moniale.

Alors, seulement alors, la Supérieure — dont on vante les qualités de pondération, d'intelligence et de prudence réalise cet acte insensé qu'elle vient d'accomplir : elle a agi, uniquement guidée par son sentiment patriotique.

En avait-elle le droit ? « Le loup dans la Bergerie ! » jugerait la chère Sœur tourière, avec son rude bon sens. Et elle n'aurait peut-être pas tort...

Mais il est trop tard pour peser et décider. La religieuse et le soldat sont seuls. Aucun témoin, Dieu merci, ne pourra constater qu'un homme — en dehors de tout règlement — a franchi la clôture. Et quel homme ! Le sait-elle, seulement ! Le pays, ces dernières semaines, est infesté d'espions qui se dissimulent sous des déguisements de tout repos...

Cependant, elle ne peut regretter son geste spontané. Le Christ n'a-t-il pas enseigné au monde que le premier commandement est la Charité. Et aussi, que la main droite doit ignorer...

Mais il n'est plus l'heure d'épiloguer : — Venez ! dit-elle. Suivez-moi.

Dès l'âge de 8 semaines, donner aux jeunes bêtes

Les ALIMENTS et GRAINES



pour poulettes

En juin, combattre la vermine dans les poulaillers

Les voilà dans l'annexe de la lingerie, à côté de l'infirmerie, dont la porte est restée ouverte. Une douce odeur de tilleul se dégage des murs. Les Sœurs converses ont quitté leur besogne quotidienne qu'elles reprendront, plus tard, lorsque seront achevées les longues et si belles cérémonies du Samedi-Saint.

La fenêtre donne sur le cloître, et l'on aperçoit la porte de la sacristie. Le Père Abbé bénit le feu nouveau, les grains d'encens. Quelques mots entrent par la baie ouverte :

« Sanctifiez ce feu nouveau tiré de la pierre... Défendez-nous contre les traits de feu de notre ennemi... Vous avez éclairé Moïse, sortant d'Égypte... Éclairez nos cœurs... Allumez cette lumière qui doit nous guider cette nuit... Que la terre baignée des lueurs d'un tel triomphe se réjouisse... Rien ne nous eût servi de naître, si nous n'avions été rachetés... Cette nuit sera illuminée comme le jour, la nuit sera illuminée pour éclairer mes délices... C'est pourquoi la sainteté de cette nuit efface les crimes, lave les fautes et rend l'innocence aux coupables, dissipe les haines... »

Malgré elle, la Supérieure est gagnée par la beauté de ces prières qu'elle redit, intérieurement. L'homme n'a pas bougé. Il la regarde et cela suffit pour la rappeler à la réalité. Elle jette, vers la cérémonie qui se déroule sur le seuil de la chapelle, un coup d'œil rapide. Ils ont encore, elle et son complice, une heure devant eux. Elle revient vers lui et s'exclame :

— Mais vous êtes blessé ! Il fallait le dire.

Dans un hôtel, un client s'adresse au groom et lui dit :

— Courez vite à la chambre 65 et voyez si mon imperméable n'est pas resté accroché derrière la porte. Dépêchez-vous, car je dois prendre mon train.

Le groom revient après une minute.

— C'est exact, monsieur. Votre manteau est bien suspendu où vous avez dit.

Lisez et faites lire le journal « Le Pays »

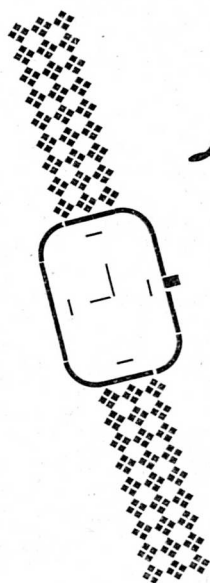
PHOTOGRAPHIE

APPAREILS, toutes marques.
CAMÉRAS PROJECTEURS
Films. Accessoires

TRAVAUX D'AMATEURS

Pharmacie P.-A. Cuttat

PORRENTRUY



Léon Frésard S. A.

— FABRIQUE
— DE BOITES
— DE MONTRES

Vassecourt

Pour tous vos **Achats**

une seule maison :

LES GRANDS MAGASINS



Téléphone (039) 4 16 41

La bonne maison pour tous et pour tout!

LAVABOS

EVIER S

ISOLATEURS

CARREAUX
EN
FAIENCE









CARREAUX
EN
GRÈS








TUILES ET BRIQUES

*S. A. pour l'Industrie céramique Laufon
et Tuilerie mécanique de Laufon S.A.*








JUILLET

Signes du Zodiaque	Cours de la lune Lever Coucher	Temps probable Durée des jours	Mois du Précieux Sang
L 1 Fête du Précieux Sang	 9.10 22.32	Durée du jour 15 h. 45 variable
M 2 Visitation	 10.27 23.02	
M 3 s. Irénée, év. m.	 11.41 23.32	
J 4 ste Berthe, v.	 12.56 — —		☾ P. Q. le 4, à 13 h. 09
V 5 s. Antoine Mie Zacc.	 14.07 0.01	
S 6 s. Isaïe, proph.	 15.16 0.34	








28. La pêche miraculeuse. Luc 5. Lever du soleil 4.42 Coucher 20.27

D 7 4. s. Cyrille, év.	 16.23 1.10	Durée du jour 15 h. 35 pluie
L 8 ste Elisabeth, ri.	 17.24 1.50	
M 9 ste Véronique, ab.	 18.20 2.36	
M 10 ste Ruffine, v. m.	 19.07 3.29		☼ P. L. le 11, à 23 h. 50
J 11 s. Sigisbert, c.	 19.46 4.25	
V 12 s. Jean Gualbert	 20.21 5.26	
S 13 s. Anaclet, P. m.	 20.51 6.26	





29. Justice des scribes et des pharisiens. Matth. 5. Lever du soleil 4.48 Coucher 20.23

D 14 5. s. Bonaventure, év.	 21.18 7.28	Durée du jour 15 h. 22 chaud
L 15 s. Henri, emp.	 21.42 8.29	
M 16 N.-D. du Mont-Carmel	 22.06 9.30	
M 17 s. Alexis, c.	 22.29 10.31	
J 18 s. Camille Lellis	 22.54 11.33	
V 19 s. Vincent de Paul	 23.20 12.33	
S 20 s. Jérôme Em., c.	 23.50 13.35		☾ D. Q. le 20, à 3 h. 17

30. Multiplication des pains. Marc 8. Lever du soleil 4.55 Coucher 20.17

D 21 6. ste Praxède	 — — 14.40	Durée du jour 15 h. 06 chaud beau
L 22 ste Marie-Madeleine	 0.27 15.43	
M 23 s. Apollinaire, év. m.	 1.10 16.44	
M 24 ste Christine, v. m.	 2.02 17.41	
J 25 s. Jacques, ap.	 3.04 18.33	
V 26 ste Anne	 4.14 19.19	
S 27 s. Pantaléon, m.	 5.29 19.57		☼ N. L. le 27, à 5 h. 28

31. Les faux prophètes. Matth. 7. Lever du soleil 5.03 Coucher 20.09

D 28 7. s. Victor, P. M.	 6.48 20.32	
L 29 ste Marthe, v.	 8.06 21.03	
M 30 s. Abdon, m.	 9.25 21.34	
M 31 s. Ignace de Loyola, c.	 10.41 22.04	

FOIRES DE JUILLET

Aarau 17 ; Aarberg 10 M. B. Ch., 31 M. pB. ; Affoltern 15 B. ; Anet 24 pB. ; Appenzell 3, 17 et 31 B. ; Baden 2 B. ; Bellelay 7 M. ; Bellinzone 10 et 24 B. ; Berthoud 11 ; Bienne 4 M. B., 6 et 7 Braderie ; Bottmingen 5 P. ; Bulle 25 ; Büren 17 ; Carouge 1 B. bouch. ; Châtel-St-Denis 15 ; La Chaux-de-Fonds 17 B. P., 13 au 22 forains ; Chiètres 25 ; Cossonay 11 M. pB. ; Delémont 16 ; Echallens 25 M. pB. ; Eglisau 15 pB. ; Frauenfeld 1 et 15 B. ; Fribourg 1 M. B. Ch., 13 P. ; Frick 8 B. ; Gelterkinden 10 B. ; Granges 5 M. ; Guin 22

M. P. ; Huttwil 10 ; Le Landeron 15 ; Langenthal 16 ; Langnau 5 M. pB., 17 grM. B. Ch. ; Laufon 2 ; Laupen 19 P. ; Lausanne 10 B. ; Lenzbourg 18 B. ; Liestal 3 B. ; Locarno 4 et 18 ; Le Locle 9 ; Lyss 22 ; Morat 3 M. pB. ; Moudon 2 M. B., 27 et 28 Abbaye ; Nyon 4 M. pB. ; Olten 1 ; Payerne 18 ; Porrentruy 15 ; Romont 16 ; Saignelégier 1 ; Schaffhouse 2 et 16 B. ; Sissach 24 ; Soleure 8 ; Thoun 6, 13, 20 et 27 P. ; Vevey 23 M. ; Weinfelden 10 et 31 B. ; Winterthour 4 et 18 B. ; Yverdon 30 ; Zofingue 4.

Lui a un geste à la fois insouciant, fataliste, désespéré. Et soudain... Elle n'avait rien remarqué, non... Mais comme il est jeune ! Et comme sa voix a des résonances sourdes, lorsqu'il avoue :

— Me voici à votre merci.

— Par la force des choses... Les événements nous dépassent — essaye-t-elle de pallier.

Mais lui poursuit son idée, s'obstine :

— Mes papiers, d'abord, avant tout.

— Je voudrais — il faut les brûler.

— Est-ce nécessaire ?

— Sans perdre un instant. On a pu me signaler, me voir entrer... Si l'on sonne encore à la porte, ouvrirez-vous, une seconde fois ?

— J'ouvrirai.

— Même si ce sont...

— Nous n'avons pas à choisir, quand il s'agit du « droit d'asile ».

— Alors, vite, brûlons les documents.

Elle rencontre le regard si clair dans le visage basané :

— Mais... pourquoi ne pas les faire parvenir à... qui-de-droit ?

— Vrai ! Vous feriez cela, vous, ma Mère ?

La Prieure hausse doucement les épaules :

— Au point où j'en suis !

— Vous risquez votre vie !

— Peut-être, aussi, mon âme — pensez-vous ? Allez, un peu plus de confiance. Dieu voit le fond des cœurs. Au fin fond du mien, du vôtre... Si vous me trompez...

Soudain, elle ne peut achever sa phrase. Où s'arrête son droit ? Où finit le devoir ? Où commence l'imprudence ? Comment savoir... Et ce vœu d'obéissance qu'elle a prononcé pour la vie entière...

Le plus urgent est, pour le moment, de soigner le blessé. N'a-t-il pas le bras cassé ? Et le sang, sur la jambe de la combinaison... Comment n'a-t-elle pas accompli, tout de suite, son devoir de femme, d'infirmière ?

Elle le fait entrer dans la pièce qui sert de dispensaire. Ses mains expertes dépouillent les membres atteints. Le bras n'a que des éraflures, mais la plaie de la jambe est plus profonde. Elle cautérise, applique un pansement, enroule la bande.

Mais comme la souffrance a pâli ce visage d'homme. Il faut qu'il se restaure. Que peut-elle lui donner ? Jusqu'à l'heure de midi, c'est le grand jeûne de la Semaine Sainte. Mais il n'a pas faim. Ni soif. Il reste inquiet, troublé. Comme il est triste. Sa mission échouée, sans doute ?

Voilà que, tout à coup, il explose :

— Ma Mère ! C'est affreux ! Je suis un misérable.

La pauvre Supérieure reçoit le choc avec tout ce qu'elle possède encore de courage :

— Ça y est ! Vous allez me dire que vous êtes un... un... espion !

Engraissement des poulets réussi
grâce à

à l'ALIMENT



No 7

La maîtresse d'école donne la classe de sciences naturelles.

— Jeannot, demande-t-elle, cite-moi cinq animaux d'Afrique :

— Et bien... le... lion... et puis... et puis... quatre éléphants !

*

Maman n'a pas eu le temps de faire le ménage depuis une semaine. Jean joue sur le tapis devant le lit de ses parents.

— Dis, maman, fait-il, est-il vrai que nous devenons poussière quand nous mourons ?

— Oui, mon enfant.

— Eh bien ! fait Jean, il y a un mort sous le lit.

**TOUTES LES
FOURNITURES
DE BUREAU
ET ÉCOLES**

AU MAGASIN

DE LA BONNE PRESSE

PORRETRUY

Tél. (066) 6 10 13

AOUT

Signes
du
Zodiaque

Cours de
la lune
Lever Coucher

Temps
probable
Durée des jours

Mois du Saint
Cœur de Marie

J 1 Fête Nationale. s. P. L.
V 2 Portioncule. s. Alphonse
S 3 Invention S. Etienne



11.56 22.37
13.07 23.12
14.15 23.51

☾ P. Q. le 2, à 19 h. 55

32. L'économe infidèle. Luc 16.

Lever du soleil 5.12 Coucher 19.59

D 4 8. s. Dominique
L 5 N.-D. des Neiges
M 6 La Transfiguration
M 7 s. Albert, c.
J 8 s. Sévère, pr. m.
V 9 s. Jean-Marie Vianney
S 10 s. Laurent, m.



15.19 —
16.15 0.36
17.04 1.25
17.47 2.20
18.23 3.19
18.54 4.19
19.22 5.20

Durée du
jour

14 h .47

très chaud

.....

.....

.....

☼ P. L. le 10, à 14 h. 08

33. Jésus pleure sur Jérusalem. Luc 19.

Lever du soleil 5.21 Coucher 19.48

D 11 9. ste Suzanne, m.
L 12 ste Claire, v.
M 13 s. Hippolyte, m.
M 14 Jeûne. s. Eusèbe, c.
J 15 Assomption. s. Tarcice, m.
V 16 s. Joachim, c.
S 17 Bse Emilie, v.



19.47 6.21
20.11 7.22
20.34 8.22
20.58 9.23
21.25 10.20
21.54 11.25
22.26 12.27

Durée du
jour

14 h. 27

pluie

.....

.....

.....

.....

.....

.....

34. Le pharisien et le publicain. Luc 18.

Lever du soleil 5.30 Coucher 19.36

D 18 10. ste Hélène, imp.
L 19 s. Louis, év.
M 20 s. Bernard, a. d.
M 21 ste Jeanne Chantal, v.
J 22 Cœur Immac. de Marie
V 23 s. Philippe, c.
S 24 s. Barthélémy, ap.



23.04 13.29
23.51 14.29
— — 15.26
0.46 16.19
1.51 17.07
3.02 17.49
4.18 18.26

Durée du
jour

14 h. 06

très chaud

☾ D. Q. le 18, à 17 h. 16

.....

.....

.....

.....

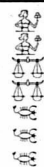
.....

.....

35. Jésus guérit un sourd muet. Marc 7.

Lever du soleil 5.39 Coucher 19.24

D 25 11. s. Louis, r.
L 26 s. Gébhard, év.
M 27 s. Joseph Cal., c.
M 28 s. Augustin, év. d.
J 29 Déc. s. Jean-Baptiste
V 30 ste Rose, v.
S 31 s. Raymond, conf.



5.38 19.00
6.58 19.31
8.17 20.03
9.35 20.36
10.50 21.12
12.03 21.51
13.10 22.34

Durée du
jour

13 h. 45

pluie

☼ N. L. le 25, à 12 h. 32

.....

.....

.....

.....

.....

.....

FOIRES D'AOUT

Aarau 21 ; Aarberg 14 M. B., 28 M. B. Ch. poulains ; Affoltern 19 B. ; Anet 21 ; Appenzell 14 et 28 B. ; Bassecourt 27 M. B. Ch. poulains ; Bellinzzone 14 et 28 B. ; Bienne 1 M. B., 17 et 18 vogue ; Les Bois 26 ; Bottmingen 2 P. ; Bulle 29 ; Büren 21 pB. ; Carouge 5 B. bouch. ; Châtel-St-Denis 19 ; La Chaux-de-Fonds 21 B. P. ; Chiètres 29 ; Cossonay 8 M. pB. ; Delémont 20 ; Dornach 2 au 4 M. for. ; Echallens 22 M. pB. ; Einsiedeln 26 M. B., 27 M. ; Frauenfeld 5 et 19 B. ; Fribourg 5 M. B. Ch., 17 P. ; Frick 12 ; Gelterkinden 7 B. ;

Granges 2 M. ; Guin 19 M. P. ; Le Landeron 19 ; Langenthal 20 ; Langnau 2 M. pB. ; Laufon 6 ; Laupen 16 P. ; Lausanne 14 pB. ; Lenzbourg 29 B. ; Liestal 14 ; Locarno 1, 14 et 29 ; Le Locle 13 ; Lyss 26 ; Morat 7 M. pB. ; Moudon 6 ; Moutier 8 ; Noirmont 5 ; Nyon 1 pB. ; Olten 5 ; Payerne 22 M. B. ; Porrentruy 19 ; Romont 15 M. B. Ch. ; Saïgnelégier 10 et 11 marché-concours, 12 M. B. ; St-Ursanne 29 ; Schaffhouse 6 et 20 B., 27 M. B., 28 M. ; Schwarzenbourg 22 ; Soleure 12 ; Thoun 3, 10 et 17 P., 28 M. B. ; Tramelan 13 ; Willisau 29 M. P. ; Winterthour 8, 22.

— Non ! mais je suis Anglais... et je suis protestant.

Avec une grande douceur, elle réplique :

— Jésus-Christ est venu sur la terre pour tous les hommes.

C'est lui, maintenant, le petit parachutiste, qui ose lever les yeux — et qui ose penser — avec infiniment de respect :

— Qu'elle est jeune !

Une heure plus tard, la Mère Prieure regagnait sa stalle, au milieu de ses filles. Une religieuse inconnue l'accompagnait, mince, et pour tout dire, un peu empêtrée dans la robe à larges plis, s'agenouillait auprès d'elle. Son attitude recueillie, ses mains jointes, sa tête inclinée sur l'accoudoir semblaient implorer l'aide divine.

Dans le courant de la journée, la Supérieure dut expliquer à l'économe :

— Pendant quelque temps, nous devons donner l'hospitalité à une religieuse étrangère. Le pays n'est pas sûr. Nous lui affecterons la cellule de Sœur Mathilde. Je me chargerai, moi-même de son ravitaillement.

La jeune Prieure, en fin de journée, put, enfin, regagner les murs blancs de son oratoire.

Seule devant son crucifix, le visage entre ses mains, toute son énergie en allée, elle resta longtemps, abîmée dans sa prière.

Mais son âme était en paix.

Dieu aime la France.

Le mois de mai s'achevait.

Chaque jour, les religieuses, à tour de rôle, travaillaient au potager, partageant la besogne des converses. On souffrait,

en France, en cette année 1944, et il fallait — non seulement, assurer la subsistance des moniales, mais, aussi, secourir au village, et alentour, bien des misères.

Ce matin de mai, la religieuse — recueillie par la Communauté — une bêche entre les mains, paraissait accablée par le sort.

C'en était trop... Ce mutisme obligé, imposé, cette inaction, surtout... Car, enfin, on ne peut pas appeler *action*, le fait de préparer le terrain pour une future récolte de tomates... Comment se résigner à accomplir, ici, ce devoir monotone, sans risques aucuns, alors que des camarades luttent, se battent et meurent ?

« Ne parler à âme qui vive... ». Voilà la consigne. Même pas échanger deux mots avec la Mère Prieure, lorsqu'elle lui apporte ses repas. Surtout, défense de l'interroger sur les coups entendus la nuit précédente, coups sourds, prolongés, suivis d'éclatement.

« Ne poser aucune question sur les documents confiés à la Prieure et qu'elle n'a pas gardés, et qu'elle a dû remettre, elle-même, en mains sûres. Comment ? Et quand ? ».

A-t-il eu raison, vraiment, d'endosser cette robe grotesque, de prononcer ce serment de silence ? A ce prix — il le sait bien, et rien qu'à ce prix — les plis secrets ont suivi l'acheminement prévu.

On a dû, là-bas, agir, organiser.

Et puisqu'il lui faut *payer*, il n'a même pas le droit — prisonnier sur parole — de tenter une évasion qui, il faut bien l'avouer, serait jeu d'enfant...

Les deux mains nouées sur la bêche,

COLLÈGE SAINT-CHARLES

ALTDORF

APPRENEZ L'ALLEMAND A FOND

au Collège des Bénédictins de Notre-Dame de La Pierre

DIPLOME D'ALLEMAND

GYMNASE : MATURITÉ FÉDÉRALE

SEPTEMBRE








Signes
du
Zodiaque

Cours de
la lune
Lever Coucher








Temps
probable
Durée des jours

Mois des
Saints-Anges








36. Parabole du Samaritain, Luc 10. Lever du soleil 5.48 Coucher 19.11

D 1 12. ste Véréne, v.		14.09	23.22	Durée du jour	☾ P. Q. le 1, à 5 h. 34
L 2 s. Etienne, r.		15.01	—	
M 3 s. Pélage, m.		15.46	0.16	13 h. 23
M 4 ste Rosalie, v.		16.23	1.13	
J 5 s. Laurent, év.		16.57	2.13	beau
V 6 s. Bertrand de G., c.		17.25	3.13	
S 7 s. Cloud, pr.		17.52	4.13	








37. Jésus guérit 10 lépreux, Luc 17. Lever du soleil 5.58 Coucher 18.57

D 8 13. Nativité de N.-D.		18.16	5.14	Durée du jour	☼ P. L. le 9, à 5 h. 55
L 9 ste Cunégonde		18.40	6.14	
M 10 s. Nicolas Tolentin		19.04	7.15	12 h. 59
M 11 s. Hyacinthe		19.30	8.16	
J 12 s. Nom de Marie		19.57	9.16	frais gel nocturne
V 13 s. Materne, év.		20.28	10.19	
S 14 Exaltation Sainte-Croix		21.05	11.19	



38. Nul ne peut servir deux maîtres, Matth. 6. Lever du soleil 6.07 Coucher 18.43

D 15 14. Jeune Fédéral		21.47	12.19	Durée du jour
L 16 ss. Corneille et Cyprien		22.38	13.17	
M 17 Stig. S. François		23.36	14.10	12 h. 36	☾ D. Q. le 17, à 5 h. 02
M 18 Q.-T. s. Jean de Cupert		—	14.58	
J 19 s. Janvier et comp. m.		0.42	15.41	pluie et beau
V 20 Q.-T. s. Eustache, m.		1.53	16.19	
S 21 Q.-T. s. Matthieu, ap.		3.10	16.53	

39. Résurrection du fils de la veuve de Naïm, Luc 7. Lever du soleil 6.17 Coucher 18.28

D 22 15. s. Maurice et comp.		4.27	17.27	Durée du jour	☼ N. L. le 23, à 20 h. 18
L 23 s. Lin, P. m.		5.47	17.58	
M 24 N.-D. de la Merci		7.07	18.31	12 h. 11
M 25 s. Nicolas de Flue		8.25	19.07	
J 26 Déd. Cath. de Soleure		9.41	19.45	nébuleux
V 27 ss. Côme et Damien, mm.		10.52	20.28	
S 28 s. Venceslas, m.		11.57	21.16	

40. Jésus guérit un hydropique, Luc 14. Lever du soleil 6.25 Coucher 18.15

D 29 16. s. Michel, arch.		12.53	22.09	
L 30 ss. Ours et Victor, mm.		13.42	23.07		☾ P. Q. le 30, à 18 h. 49

FOIRES DE SEPTEMBRE

Aarau 18 B. ; Aarberg 11 M. B. Ch., 25 M. pB. ; Adelboden 9 et 26 B. ; Affoltern 16 B. ; Aigle 28 M. B. poulains ; Altdorf 24 B. ; Anet 18 pB. ; Appenzell 11 B., 29 et 30 M. B. for. ; Aubonne 13 ; Baden 3 B. ; Bellinzona 11 M. B., 25 B. ; Berne-Ostermündigen début sept. marché-concours taureaux ; Berthoud 5 M. B., 24 et 25 m.-c. B., 28 et 29 moutons ; Bienne 12 ; Bottmingen 6 P. ; Les Breuleux 30 M. B. Ch. ; La Brévine 6 m.-c. B., 18 M. ; Brienz 30 B. ; Brigue 19 ; Brugg 10 B. ; Bulle 3, 4 et 5 m.-c. taureaux, 24 et 25 B.,

26 M. ; Bümpliz 9 ; Büren 18 ; Carouge 2 B. bouch. ; Châindon 2 M. B. grCh. ; Châtel-St-Denis 16 M. B. poulains ; La Chaux-de-Fonds 18 B. P. ; Chiètres 26 ; Coire 14 B. ; Corgémont 9 ; Cossonay 12 M. pB. ; Courte-lary 24 ; Davos 12 B. ; Delémont 17 ; Echallens 26 M. pB. ; Eglisau 16 pB. ; Einsiedeln 24 m.-c. bét. ; Frauenfeld 2 et 16 B. ; Fribourg 2 M. B. Ch., 14 P. ; Frick 9 B. ; Frutigen 9 et M. B., 26 et 27 M. B. ; Gonten 1 for., 2 M. B. for. ; Granges 6 M. ; Grindelwald 18 B. ; Guin 23 M. P. ; Herzogenbuchsee 18 ; Huttwil 11 ; Interlaken 19 B., 20 M. ; Le Landeron 16 ;

il regarde autour de lui. Soudain, son regard se fixe sur la Prieure qui, sur le seuil du cloître, est en grande conversation avec le Père Abbé.

Le soleil vient mourir sur le carrelage, effleure la dernière marche, avant de tourner derrière ce buisson de lilas qui embaume.

Et voici, là, dans le second carré de tomates, une autre religieuse qui s'engage le long de l'allée. Elle lui est inconnue et lui apparaît frêle, attendrissante, balançant un panier au bout de son bras. Elle marche lentement — sans doute prolonge-t-elle sa méditation, plus contemplative qu'active. Elle doit être très lasse. Elle se dirige vers le verger, va, bientôt, passer auprès de lui. Ah ! ce serment de silence !

Mais il n'y tient plus. Les promesses sont oubliées :

— Ma Sœur ! implore-t-il.

Sous l'étroit bandeau, deux yeux très clairs l'interrogent.

A voix basse et sans timbre, il explique :

— Excusez-moi, ma Sœur. Il faut que je parle. J'étouffe. Ma vie est un mensonge, une infâmie ! Et j'ai juré, j'ai dû

jurer pour sauver... Bref, je ne savais pas ce que je faisais. Mais Dieu qui connaît le fond des cœurs — me relève certainement de mon serment. J'en suis certain. Je ne puis continuer cette existence qui me mènera à la folie !

Sur les marches de la Sacristie, la Mère Prieure si calme, tout à l'heure, s'est brusquement retournée. Le tragique de la situation lui apparaît dans une vision fulgurante. Elle n'a nul besoin de tendre l'oreille pour connaître les confidences qui vont s'échanger, là-bas, en bordure du second carré réservé aux tomates.

Elle imagine trop bien le colloque murmuré de cornette à cornette. Que va-t-il se produire, mon Dieu ! Incapable du moindre mouvement, elle, si vaillante sous les bombardements, si crâne devant le vrai danger, elle reste là, semblant écouter ce que lui confie le Père Abbé, ce message miraculeux arrivé de Londres... Certes, il est loin de se douter, le Père Abbé, que ce message est *la Réponse*.

La jeune religieuse continue à balancer son panier. Elle a, de l'autre main, relevé légèrement son voile, qui avait glissé sur la cornette. Ses yeux clairs s'accrochent à ceux qui l'interrogent. Et voilà que, soudain, elle réplique, d'une voix trop forte — et en anglais :

— Ne t'en fais pas, mon vieux ! Moi, tel que tu me vois, oui... Eh bien ! je suis ici depuis Dunkerque...

Quelques semaines plus tard, les premiers commandos débarquaient sur la terre de France.

Jean Guy.

Septembre, mois critique pour les poulettes
entrant en ponte

Les ALIMENTS et GRAINES **SEG** 3 et 4

sont tout spécialement recommandés

(Foire suite)

Landquart 20 ; Langenbruck 26 B. rep. Ch. ; Langenthal 17 ; Langnau 6 M. pB., 18 M. B. Ch., 20 au 22 m.-c. chèvres ; Laufon 3 ; Laufembourg 30 M. ; Laupen 18 ; Lausanne 11 B., 7 au 22 Compt. suisse ; Lauterbrunnen 18 ; Lenk 2 et 30 B., 28 M. pB. ; Lenzbourg 26 B. ; Liestal 11 B. ; Locarno 12 et 26 ; Le Locle 10 M. B. ; Lyss 23 ; Malleray 30 ; Meiringen 25 ; Montfaucon 9 M. B. grCh. ; Morat 4 M. pB. ; Morges 18 M. P. ; Moudon 3 ; Moutier 5 ; Nyon 5 pB. ; Olten 2 ; Payerne 19 ; Porrentruy 16 ; Reconvilier 2 M. B. grCh. ; Romont 10 M. B. poulains ; Saignelégier 3 ;

St-Blaise 9 ; Ste-Croix 18 ; St-Imier 20 B. ; Schaffhouse 3 et 17 B. ; Schwarzenbourg 19 ; Schwyz 2 B. ; Sissach 25 B. ; Soleure 9 ; Sumiswald 27 ; Tavannes 19 M. pB. ; Thoun 7 et 14 P., 25 M. B., début sept. m.-c. taureaux ; Tramelan 18 ; Viège 21 ; Willisau 19 grM. B. ; Winterthour 5 et 19 B. ; Yverdon 24 ; Zofingue 12 ; Zoug 4 et 5 taureaux repr. ; Zweisimmen 3.

Pour vos articles de bureau :

le magasin de « La Bonne Presse », Porrentruy.

OCTOBRE

	Signes du Zodiaque	Cours de la lune Lever Coucher	Temps probable Durée des jours	Mois du St-Rosaire
M 1 s. Germain, év.		14.23 — —	Durée du jour 11 h. 50 pluie
M 2 ss. Anges Gardiens		14.58 0.06		
J 3 ste Thérèse de l'Enf.-Jésus		15.28 1.06		
V 4 s. François d'Assise, c.		15.55 2.06		
S 5 s. Placide et comp. m.		16.20 3.06		
41. Le plus grand des Commandements. Matth. 22. Lever du soleil 6.35 Coucher 18.00				
D 6 17. Fête du S. Rosaire		16.45 4.08	Durée du jour 11 h. 25 variable ☺ P. L. le 8, à 22 h. 42
L 7 s. Serge		17.08 5.07		
M 8 ste Brigitte, v. v.		17.33 6.08		
M 9 s. Denis, m.		18.01 7.08		
J 10 s. François Borgia, c.		18.31 8.11		
V 11 Maternité de Marie		19.06 9.12		
S 12 s. Pantale, év. m.		19.47 10.13		
42. Jésus guérit le paralytique. Matth. 9. Lever du soleil 6.45 Coucher 17.47				
D 13 18. s. Edouard, Roi, c.		20.34 11.11	Durée du jour 11 h. 02 inconstant ☾ D. Q. le 16, à 14 h. 44
L 14 s. Calixte, P. m.		21.30 12.05		
M 15 ste Thérèse, v.		22.30 12.55		
M 16 s. Gall, a.		23.38 13.38		
J 17 ste Marg.-Marie Alacoque		— — 14.16		
V 18 s. Luc, évang.		0.49 14.51		
S 19 s. Pierre d'Alcantara		2.03 15.23		
43. Parabole du festin nuptial. Matth. 22. Lever du soleil 6.55 Coucher 17.34				
D 20 19. s. Jean de Kenty, c.		3.19 15.54	Durée du jour 10 h. 39 très froid gel ☺ N. L. le 23, à 5 h. 43
L 21 ste Ursule, v. m.		4.38 16.26		
M 22 s. Vendelin, abbé		5.56 16.59		
M 23 s. Pierre Pascale, év.		7.13 17.36		
J 24 s. Raphaël, arch.		8.28 18.18		
V 25 s. Chrysanthé, m.		9.38 19.05		
S 26 s. Evariste, P. M.		10.40 19.57		
44. Le fils de l'Officier de Capharnaüm. Jean 4. Lever du soleil 7.05 Coucher 17.22				
D 27 20. Fête du Christ-Roi		11.33 20.54	Durée du jour 10 h. 17 pluie et neige ☾ P. Q. le 30, à 11 h. 48
L 28 ss. Simon et Jude		12.19 21.54		
M 29 s. Narcisse, év.		12.57 22.55		
M 30 ste Zénobie		13.29 23.57		
J 31 Jeûne. s. Wolfgang, év.		13.58 — —		

FOIRES D'OCTOBRE

Aarau 16 ; Aarberg 9 M. B. Ch., 30 M. pB. ; Adelboden 3 M. pB. ; Affoltern 28 ; Aigle 12 et 26 ; Altdorf 8 et 9 B., 10 M. ; Anet 23 ; Appenzell 9 et 23 B. ; Bâle foire du 26 au 10 nov. ; Bellinzzone 9 et 23 B. ; Berthoud 10 ; Bienne 10 ; Boltingen 29 ; Bottmingen 4 P. ; Brigue 3, 16 et 25 ; Brugg 8 B. ; Bulle 16 B., 17 M. B. ; Büren 16 ; Carouge 7 B. bouch. ; Cernier 14 ; Châtel-St-Denis 21 ; La Chaude-Fonds 16 B. P. ; Chiètres 31 ; Coire 8 et 9 f. taur. alpagés, 12 et 30 B. ; Cossonay 24 grB. ; Couvet 7 B. ; Delémont 22 ; Diesse 28 ; Echallens 24 M. pB. ; Eglisau 21 pB. ; Einsiedeln 7 ; Engelberg 7 B. ; Erlenbach 4 M. pB., 8 et 9 m.-c B. repr., 28 grB. repr. ; La Ferrière 2 ; Fraubrunnen 7 ; Frauenfeld 7 et 21 B. ; Fribourg 7 M. B. Ch., 19 P. ; Frick 14 B. ; Frutigen 28 B., 29 M. B. ; Gelterkinden 30 ; Granges 4 M. ; Grindelwald 7 M. B., 31 B. ; Guin 21 ; Hérissau 5 au 8 for., 7 M. grB., 8 M. ; Interlaken 8 et 31 B., 9 M. ; Lajoux 14 ; Le Landeron 21 ; Landquart 14 ; Langenthal 15 ; Langnau 4 M. pB. ; Laufen 1 ; Laupen 18 P. ; Lausanne 9 B. ; Lenzbourg 31 B. ; Liestal 23 ; Locarno 10 et 24 ; Le Locle 8 ;

LE CONTE DE L'AN DE LA FAMINE

PAR HENRI POURRAT

Il y avait une fois un pauvre métayer qui avait quatre enfants. Et ces enfants poussaient comme le chanvre. Le manger, il ne fallait pas le leur promettre, il fallait le leur donner.

Est venu l'an qu'il faisait mauvais vivre. Il y avait eu bien peu de grain, à la moisson, le blé ayant gelé au temps des saints de glace. Dans cette métairie, en balayant le grenier, en furetant aux fentes du planchers, on n'aurait pas trouvé de quoi emplit les deux mains jointes. Et plus de tourte dans la huche.

Que répondre aux petits, lorsqu'ils vous demandent à manger, avec des yeux qui feraient peur au pain ?

La récolte promettait. Si Dieu voulait qu'il ne grêlât pas, les cent gerbes feraient le setier, car le blé était beau, il était bien grené. Et l'on venait de passer la Saint-Urbain — elle tombe au 25 de mai — après laquelle ne gèle

ni pain ni vin. Mais avant de moissonner, il fallait compter deux bons mois. Ces deux mois-là, comment les passerait-on ?

Le métayer demandait à Dieu qu'il l'ôtât de ce monde.



« Sais-tu, lui dit la métayère, te faut aller trouver le maître, et qu'il t'avance une hémine de blé. Rien qu'une hémine. Il ne peut pas te refuser cela. Ce peu de grain, nous le ménagerons et nous venons venir le temps meilleur. »

Une hémine, un minot, c'était à peu près un quarton, un double de vingt litres. L'emprunter des voisins, on n'y pouvait pas songer. Ceux des fermes par là en étaient tous au même point. Il n'y avait que les plus gros bourgeois de la ville pour avoir du blé des domaines. Mais ceux-là le tenaient serré dans leurs greniers, et ils ne le vendraient qu'à haut prix sous la halle.

Le maître était le plus gros de ces gros, et plus dur que pas un : une vilaine bête d'homme.

Pas de recours, si ce n'était à lui : seulement, recourir à lui, ah ! voilà qui coûtait...



Le métayer met son chapeau dessous son bras, se prend, s'en va, s'en va donc chez son maître. La graisse ne le gênait pas pour aller, mais il n'avait aucun courage.

Il prit par le plus long, par cette grande allée qui monte entre ses deux rangs de noyers. Il avait beau se dire : « Hé, ce n'est qu'un emprunt : je ren-

Mue facile et œufs d'automne
grâce aux

ALIMENTS et GRAINES **SEG** p. pondeuses

(Foire suite)



Lucerne 5 au 20 foire ; Lyss 28 ; Meiringen 10 et 29 B., 11 et 30 M. pB. ; Morat 2 M. pB. ; Moudon 1 ; Moutier 3 ; Nyon 3 M. pB. ; Olten 21 ; Payerne 17 ; Porrentruy 21 ; Romont 15 ; Saingelégier 7 ; Ste-Croix 16 ; St-Gall 10 au 20 OLMA, grfoire, M. forains ; St-Imier 18 M. B. for. ; Sarnen 2 B., 23 M. B. ; Schaffhouse 1 et 15 B. ; Schwarzenbourg 24 ; Schwyz 14 M. B. ; Sierre 14 et 28 ; Sion 5, 12 et 19 ; Soleure 14 M. B. Ch. for. ; Spiez 7 ; Thoun 5 et 26 pB., 16 M. B. ; Tramelan 16 ; Uster 31 B. ; Vallorbe 22 M. ; Vevey 22 M. ; Viège 14 ; Wangen 18 ; Winterthour 3 et 17 B. ; Yverdon 29 ; Zofingue 10 ; Zoug 6 et 7 M. for. ; Zweisimmen 2 M. B., 30 B. 31 M. pB.

Laboratoire d'analyses médicales








Pharmacie P.-A. Cuttat
PORRENTUROY

NOVEMBRE








Signes du Zodiaque	Cours de la lune Lever Coucher	Temps probable Durée des jours	Mois des Ames du Purgatoire
--------------------------	--------------------------------------	--------------------------------------	--------------------------------

V 1 La TOUSSAINT		14.24 0.57	
S 2 Comm. des Trépassés		14.47 1.58	








45. Les deux débiteurs. Matth. 18. Lever du soleil 7.15 Coucher 17.11

D 3 21. ste Ida, v. v., s. Hubert		15.12 2.58	Durée du jour
L 4 s. Charles Borromée		15.36 3.58	
M 5 Saintes Reliques		16.03 5.00	
M 6 s. Protas, év.		16.32 6.01	9 h. 56
J 7 s. Ernest, a.		17.06 7.04		☉ P. L. le 7, à 15 h. 32
V 8 s. Godefroi, év.		17.45 8.06	pluie
S 9 s. Théodore, m.		18.31 9.06	clair








46. Le denier de César. Matth. 22. Lever du soleil 7.26 Coucher 17.01

D 10 22. s. André-Avelin, c.		19.24 10.02	Durée du jour
L 11 s. Martin, év.		20.24 10.53	
M 12 s. Christian, m.		21.29 11.38	
M 13 s. Didace, c.		22.39 12.18	9 h. 35	☾ D. Q. le 14, à 22 h. 59
J 14 s. Imier		23.51 12.52	
V 15 ste Gertrude, v.		— 13.25	froid
S 16 s. Othmar, a.		1.04 13.55	

47. Résurrection de la fille de Jaïre. Matth. 9. Lever du soleil 7.36 Coucher 16.54

D 17 23. s. Grégoire Th., év.		2.18 14.25	Durée du jour
L 18 s. Odon, a.		3.34 14.56	
M 19 ste Elisabeth, vv.		4.49 15.30	
M 20 s. Félix de Valois, c.		6.04 16.09	9 h. 18	☉ N. L. le 21, à 17 h. 19
J 21 Présentation de N.-D.		7.15 16.53	clair
V 22 ste Cécile, v. m.		8.21 17.42	froid
S 23 s. Clément, P. m.		9.21 18.38	

48. Le dernier avènement. Matth. 24. Lever du soleil 7.46 Coucher 16.47

D 24 24. s. Jean de la Croix		10.11 19.37	Durée du jour
L 25 ste Catherine, v. m.		10.52 20.40	
M 26 s. Sylvestre, ab.		11.28 21.43	
M 27 s. Colomban, a.		11.59 22.44	9 h. 01
J 28 B. Elisabeth Bona, v.		12.26 23.45	
V 29 s. Saturnin, m.		12.50 —	doux	☾ P. Q. le 29, à 7 h. 57
S 30 s. André, ap.		13.14 0.46	

FOIRES DE NOVEMBRE

Aarau 20 ; Aarberg 13 M. B. Ch., 27 M. pB. ; Aeschi p. Spiez 4 B., 5 M. pB. ; Affoltern 18 B. ; Aigle 16 ; Altdorf 5 et 6 B., 7. M. ; Anet 20 ; Appenzell 6 et 20 B. ; Avenches 20 ; Baar 17 et 18 M. forains ; Baden 5 ; Balsthal 4 M. pB. ; Bâle foire du 26 oct. 10 nov. ; Bellinzzone 13 et 27 B. ; Berne 24 nov. 8 déc., 25 ; Berthoud 7 ; Bienne 14 ; Bottmingen 1 P. ; Breitenbach 11 ; Brienz 13 et 14 M. pB. ; Brigue 21 ; Brugg 12 ; Bulle 14 ; Büren 20 ; Carouge 4 B. bouch. ; Châindon 11 ; Châtel-St-Denis 18 ; La Chaux-de-Fonds

20 B. P. ; Chiètres 28 ; Coire 15 et 28 B. ; Cossonay 14 M. pB. ; Couvet 11 ; Delémont 19 ; Eglisau 14 ; Erlenbach 12 ; Frauenfeld 4 et 18 B. ; Fribourg 4 M. B. Ch., 16 P. ; Frick 11 ; Frutigen 21 B., 22 M. B. ; Granges 8 M. ; Guin 18 M. P. ; Herzogenbuchsee 13 ; Interlaken 1 et 20 M. ; Le Landeron 18 ; Landquart 7 ; Langenthal 19 ; Langnau 1 M. pB., 6 grM. B. Ch. ; Laufen 5 ; Laupen 7 ; Lausanne 13 B. ; Lenk 5 et 14 B. ; Lenzbourg 28 B. ; Locarno 7 et 21 ; Le Locle 12 ; Loèche-Souste 11 ; Lyss 25 ; Meiringen 18 ; Morat 6 M. pB. ; Morges 13 M. P. ; Moudon 5 ; Moutier 7 ;

drai ce minot de blé quand on aura battu, qu'on fera le partage», la peine lui pesait au cœur. Comme aux pauvres, quand ils vont demander et qu'ils ont honte. Et retardant tant qu'il pouvait.

Il faisait beau, mais lui ne regardait pas plus tout ce vert gai de la feuille et de l'herbe qu'il n'écoutait ramager les oiseaux. Comme pour se cacher, il marchait au bord de l'allée, sous les plus basses branches. Il n'avait d'yeux que pour les seigles dont les ondes couraient sous le vent, roulant leur odeur douce qui tient de celle de la sève, de celle de la miche. A peine si ces seigles commençaient de blanchir, songeait le pauvre métayer, en s'arrêtant pour les considérer. Ils n'étaient pas près de se rendre, ainsi qu'on dit, pour dire qu'ils se font mûrs. Combien de semaines encore, avant d'y mettre la faucille ?

Et sans hardiesse, parce que lui manquait la force que donne le pain, le métayer repartait. Tête basse, il se demandait comment amener sa demande, comment parler au maître ?



Même à tout petits pas et par le long chemin, il arrive à la ville. La servante le fait entrer dans une salle. Le maître était au fond, tout étalé dans un fauteuil de paille ; et gras à pleine peau, quatre doigts de lard sur l'échine : il faisait collation avec d'autres bourgeois : deux, trois bouteilles sur la table, devant un coin de beurre et quelque gros saucisson de campagne.

En s'étrangeant dans ses pauvres phrases, son chapeau toujours sous le bras, le métayer présente la requête.

L'autre, attirant à soi l'assiette au saucisson, taille, pèle la tranche, puis toisant le paysan, l'écoute à peine et d'un air d'éconduite. Après quoi, sans même daigner ouvrir la bouche, il agite le doigt en signe de refus.

« Mais, dites, Maître... c'est les petits : qu'allons-nous leur donner ? Plus une poignée de farine, plus un croûton à la maison... »

— Pourquoi diable as-tu des petits ? dit le bourgeois, la bouche pleine — il n'avait pas pris femme, lui ; il vivait dans le dérèglement —. Tu n'avais que deux liards, ta femme en avait trois : c'était mettre en ménage la faim avec la soif. Et maintenant, à vous de voir !

— Ce que je verrai, à ce compte, ce sera les petits périr de male-faim !

— T'as quatre enfants : mets-en un à la broche ! les autres trois, ça les soulagera !

Là-dessus, le voilà à rire, clignant de l'œil vers ses amis, qui se mettent à rire aussi, par politesse. Et de remplir les verres, de tirer de nouveau l'assiette au saucisson, coupant ici et taillant là. Le tout sans plus se soucier du métayer que si, au lieu d'être là en pieds, tout démonté, il était retourné au fond de sa métairie.

Fais pour toi ; moi, je fais pour moi !

Le métayer tourne enfin les talons. Se prend, s'en va, s'en va par le plus long, les yeux à ses sabots, et cependant butant à toutes les pierres.

Et tout à coup il lui a fallu lever les yeux. En son chemin, il fait une rencontre. Quelqu'un se tenait devant lui.

« D'où venez-vous et qu'avez-vous, brave homme ? Vous avez l'air bien triste et ennuyé ? »

— Je viens, je viens, je viens de chez mon maître, lui demander une hémine de blé. Et tout ce que j'ai eu, c'a été qu'il m'a dit : « T'as quatre enfants : mets-en un à la broche ; les autres trois, ça les soulagera ! ».

— Allez, brave homme, allez donc voir les blés. Les blés sont mûrs au dos de la colline.

— Hélas ! les blés ne sont encore qu'en herbe.

— Allez, brave homme, regardez mieux les blés : vous pouvez faire la moisson.

Le métayer n'ose le croire. Mais comment ne croirait-il pas celui qui vient de lui parler ? Tout le cœur va vers lui, dans l'amitié, dans la confiance. Malgré la faiblesse et la faim, on n'est plus

(Foire suite)

Nods 25 ; Noirmont 4 ; Nyon 7 M. pB. ; Olten 18 ; Payerne 21 ; Porrentruy 18 ; Reconvilier 11 ; Rolle 15 M. ; Romont 19 ; Saignelégier 5 ; St-Ursanne 12 ; Sargans 7 et 19 ; Sarnen 21 ; Schaffhouse 12 M. B., 13 M., 5 et 19 B. ; Schwyz 18 ; Sierre 25 M. B., 26 M. ; Sion 2, 9 et 16 ; Sissach 13 ; Soleure 11 ; Stans 13 ; Sumiswald 1 ; Thoun 2, 23 et 30 P., 13 M. B. ; Tramelan 12 ; Travers 1 M. ; Vevey 26 M. ; Viège 12 ; Winterthour 7 M. B., 21 B. ; Yverdon 26 ; Zofingue 14 ; Zweisimmen 15 B., 16 M. pB.

DECEMBRE

Signes
du
Zodiaque

Cours de
la lune
Lever Coucher

Temps
probable
Durée des jours

Mois de
l'Immaculée
Conception

49. Signes avant la fin du monde. Luc 21.

Lever du soleil 7.55 Coucher 16.42

D 1 1er Dim. Avent. s. Eloi, év.		13.38	1.46	Durée du jour
L 2 ste Bibiane, v. m.		14.04	2.47	
M 3 s. François-Xavier, c.		14.32	3.47	8 h. 47
M 4 ste Barbe, v.		15.03	4.50	
J 5 s. Sabas, a.		15.41	5.52	froid
V 6 s. Nicolas, év.		16.24	6.55	
S 7 s. Ambroise, év. d.		17.15	7.53		☺ P. L. le 7, à 7 h. 16

50. Jean-Baptiste fait interroger Jésus. Matth. 11.

Lever du soleil 8.03 Coucher 16.40

D 8 2e Dim. Av. Imm. Concep.		18.14	8.47	Durée du jour
L 9 s. Euchaïre, év.		19.19	9.36	
M 10 N.-D. de Lorette		20.29	10.18	8 h. 37
M 11 s. Damase		21.41	10.55	
J 12 ste Odile, v.		22.54	11.29	pluie
V 13 ste Lucie, v. m.		—	11.59	
S 14 s. Spiridon, év.		0.07	12.29		☾ D. Q. le 14, à 6 h. 45

51. Témoignage de saint Jean. Jean 1.

Lever du soleil 8.09 Coucher 16.41

D 15 3me Dim. Avent.		1.21	12.59	Durée du jour
L 16 s. Eusèbe, év. m.		2.34	13.31	
M 17 ste Adélaïde, imp.		3.47	14.06	8 h. 32
M 18 Q.-T. s. Gatien, év.		4.58	14.46	
J 19 s. Némèse, m.		6.06	15.31	couvert et doux
V 20 Q.-T. s. Ursanne, c.		7.06	16.24	
S 21 Q.-T. s. Thomas, ap.		8.00	17.21		☺ N. L. le 21, à 7 h. 12

52. Prédication de saint Jean-Baptiste. Luc 3.

Lever du soleil 8.14 Coucher 16.44

D 22 4me Dim. Avent. B. Urb.		8.46	18.23	Durée du jour
L 23 ste Victoire, v. m.		9.25	19.26	
M 24 Jeûne. s. Delphin, év.		9.59	20.29	8 h. 30
M 25 NOEL		10.28	21.31	
J 26 s. Etienne, pr. ma		10.53	22.32	assez froid
V 27 s. Jean, ap. évang.		11.18	23.32	
S 28 ss. Innocents, mn		11.42	—	

53. Prophétie de Siméon. Luc 2.

Lever du soleil 8.16 Coucher 16.48

D 29 Dim. apr. Noël. s. Thomas		12.06	0.32	froid	☾ P. Q. le 29, à 5 h. 52
L 30 s. Sabin, év. m.		12.33	1.33	
M 31 s. Sylvestre, P.		13.03	2.34	

FOIRES DE DÉCEMBRE

Aarau 18 ; Aarberg 11 M. B. Ch., 24 M. pB. ; Affoltern 16 B. ; Aigle 21 ; Altdorf 3 et 4 B., 5 M., 17 et 18 B., 19 M. ; Anet 18 pB. ; Appenzell 4 M. B., 18 B. ; Bellinzone 11 et 24 B. ; Berne 24 nov. au 8 déc. forains ; Berthoud 26 ; Bienne 19 ; Bottmingen 6 P. ; Brugg 10 ; Bulle 5 ; Büren 18 ; Carouge 2 B. bouch. ; Châtel-St-Denis 16 ; La Chaux-de-Fonds 18 B. P. ; Chiètres 26 ; Coire 9 au 14 foire, 13 et 31 B. ; Cossonay 26 M. pB. ; Davos 3 B. ; Delémont 17 ; Eglisau 16 pB. ; Einsiedeln 2 B. ; Frauenfeld 1, 2 et 3 M. B. forains ; 16 B. ;

Fribourg 2 M. B. Ch., 7 f. St-Nic., 14 P. ; Frick 9 B. ; Frutigen 19 ; Granges 6 M. ; Gstaad p. Gessenay 11 B. ; Huttwil 4 M. B., 26 M. pB. ; Interlaken 17 M. ; Le Landern 16 ; Landquart 9 B. ; Langenthal 31 ; Langnau 6 M. pB., 11 grM. B. Ch. ; Laufen 3 ; Laufembourg 21 M. ; Laupen 27 ; Lausanne 11 pB. ; Lenzbourg 12 ; Liestal 4 B. ; Locarno 5 et 19 ; Le Locle 10 ; Lyss 23 ; Meiringen 5 M. pB. ; Morat 4 M. pB. ; Morges 18 M. P. ; Moudon 3 M. B., 17 M. for. ; Nyon 5 pB. ; Olten 16 ; Payerne 19 ; Porrentruy 16 ; Romont 17 ; Saïgnelégier 2 ; Schaffhouse 3 et 17 B. ;

devant lui le pauvre au cœur brisé : c'est comme si les os venaient de refluer. Sous la feuille naissante et toute d'or de ces noyers, le vieux chemin s'est empli de lumière. Et les genoux du métayer fléchissent : sur l'herbe de l'allée, il tombe à deux genoux. Il sait qu'en son chemin il a fait une rencontre ; a rencontré Notre-Seigneur Jésus-Christ.



Il est tout seul dans la campagne, lorsqu'il relève le regard. Mais à présent une force le pousse, plus forte que la force du pain. Se prend, s'en va, va aux blés de la côte.

O le miracle ! O la bénédiction ! Les blés sont mûrs. Craquelant doucement, ils se bercent sous le soleil, dorés, épais, pesant de grains. Oui, ce soir, prendre la faucille ; cette nuit prendre le fléau. Aujourd'hui les petits auront de la bouillie ; et demain, ils auront du pain.

Le métayer ne balance plus, cette fois. Se prend, s'en va, retourne chez son maître.

« Maître, venez, ha, venez voir ! Les blés sont mûrs : il faut les moissonner. »

Le maître s'est levé tout étourdi de vin. Les blés, quoi ? seraient mûrs ? Mûrs au point que le vent pourrait les égrener ? Comment croire pareille cho-

se ? Et cependant cet homme dit qu'il faut aller voir ! Ses yeux le disent et tout son geste.

« Bridez-moi mon cheval, bridez, mettez la selle ! Il faut que j'aie vu ces blés ! ».

Il s'est hissé en selle et il est parti, chevauchant sous les noyers vers la colline. Le métayer et les bourgeois se hâtent pour le suivre.

Tout à coup là-haut, au rond-point, ont vu le cheval qui s'enfonce. Un gouffre vient-il pas de s'ouvrir sous ses pas ? Eux, ils sont là, sur le chemin, comme changés en pierre ; mais un frisson leur remonte du dos et leur hérissent les cheveux. Sur la colline, un tourbillon se lève, de poudre, de fumée, et peut-être de flammes. Cheval et cavalier se débattent, s'abattent...

Puis, plus rien n'en est vu. Passe le vent, en furieux coup d'aile. Il apporte une voix, comme déjà étouffée d'ombre, sous la terre :

« Adieu, adieu, les bourgeois de la ville ! Je suis damné pour un minot de blé ! Je suis damné pour mon éternité ! ».

Quelques renseignements sur le système solaire

Le soleil est 1.253.000 fois plus grand et 33.470 fois plus lourd que la terre. Il est entouré de 8 planètes.

La lune tourne autour de la terre en 27 jours et 8 heures : elle est éloignée de la terre de 384.000 kilomètres ; elle est 50 fois plus petite que la terre et pèse $\frac{1}{81}$ de son poids. Le diamètre de la terre est de 12.756 kilomètres. Son éloignement moyen du soleil est de 149.000.000 de kilomètres.

Rendement et satisfaction

grâce aux

FOURRAGES



pour volaille

Vœux de succès pour 1958

(Foire suite)

Schwarzenbourg 19 B. ; Schwyz 2 M., 9 B. ; Sierre 9 ; Sion 21 ; Soleure 9 ; Sumiswald 28 M. ; Thoun 7 et 28 P., 18 M. B. ; Tramelan 10 ; Winterthour 5 B., 12 M. B. ; Yverdon 26 ; Zofingue 19 ; Zoug 3 M. ; Zweisimmen 12.

La petite sœur de Paul vient de naître et pousse des hurlements épouvantables :

- Dis, papa, demande Paul, est-ce vrai qu'elle vient du ciel, la petite sœur ?
- Oui, mon petit.
- Alors, je comprends pourquoi on l'a mise à la porte...

PARFUMERIE

Les meilleures marques

**Eaux de Cologne
Produits de Beauté**

Pharmacie P.-A. Cuffat
PORRENTURY

LOSINGER & C^{IE} S.A.

ENTREPRISE DE TRAVAUX PUBLICS
DELÉMONT

Tél. (066) 2 12 43

Exécution des travaux de béton
armé de l'église de «Mont Croix»



Contractez vos

- Assurances sur la vie, mixtes et à terme fixe
- Rentes viagères
- Assurances de groupes et collectives
- Assurances populaires
- Assurances contre les accidents et la responsabilité civile

aux conditions les plus avantageuses auprès de

LA BALOISE

Compagnie d'assurances sur la vie — Fondée en 1864

Demandez renseignements et prospectus, sans engagement pour vous
Agent général pour le Jura bernois : **M. MATTHEY**, Pont du Moulin
Bienne

La terre sera-t-elle bientôt surpeuplée ?

L'Annuaire démographique des Nations Unies 1955 signale qu'en 1954 la population totale du globe a atteint environ deux milliards 652 millions de personnes, soit un accroissement de 159 millions par rapport à l'année précédente.

Les pays les plus peuplés sont la Chine continentale avec 583 millions, l'Inde avec 377 millions, l'U.R.S.S. avec 214 millions, les Etats-Unis 162 millions, le Japon 88 millions, l'Indonésie 81 millions et le Pakistan 80 millions.

Suivant les calculs de l'Annuaire démographique, l'Asie, l'U.R.S.S. non comprise, a une population de 1 milliard 451 millions, l'Europe 404 millions, les Amériques 357 millions et l'Afrique 210 millions.

Il fut un temps, pas très éloigné encore, où l'on déplorait la diminution des naissances et où l'on voyait venir avec terreur le moment où les pays civilisés dévoreraient leur propre substance, tandis que les peuples de couleur et notamment les « jaunes » achèveraient de nous anéantir. Depuis quelques années, la statistique et les statisticiens nous menacent d'un autre péril : celui d'un accroissement si considérable de la population que celle-ci serait réduite un beau jour à la famine. On a calculé en effet que la population du globe devrait théoriquement doubler en l'espace de 70 ans. En fait, elle a plus que doublé depuis un siècle. Et depuis que l'on possède des renseignements démographiques d'une certaine valeur — c'est-à-dire le milieu du 17^e siècle — elle a quadruplé. L'augmentation varie naturellement beaucoup d'un continent à l'autre. A l'heure actuelle, on estime qu'il naît approximativement 170-180.000 enfants par jour, et qu'il y a 120.000 décès, ce qui représente un excédent de naissances d'environ 45 à 55.000.

L'évolution qui s'est produite en Europe montre que l'industrialisation d'un pays entraîne toujours une forte augmentation de la population. L'on sait, d'autre part, qu'il s'est produit, grâce à l'hygiène, une véritable révolution en ce qui concerne la mortalité infantile, qui a diminué dans des proportions étonnantes. De 1901 à 1948, par exemple, la mortalité des enfants jusqu'à une année est tombée, en Suisse, de 125 à 36 pour

1000 naissances, en Belgique de 145 à 65 ; en France de 132 à 51 ; en Italie de 160 à 70 ; en Autriche de 209 à 76 ; au Chili de 294 à 160 ; en Australie de 71 à 29. Mais dans les pays dits « arriérés », la mortalité infantile, dépasse, aujourd'hui encore, 200 pour 1000. Au temps jadis, les familles avaient beaucoup plus d'enfants qu'aujourd'hui, mais un grand nombre ne dépassaient pas la première année de leur existence, et un petit nombre seulement dépassaient la dixième année. Et comme la mortalité chez les adultes est également en forte diminution, grâce à l'hygiène et aux progrès de la médecine et de la chirurgie, la durée moyenne de la vie a augmenté dans des proportions non moins étonnantes. De 1816 à 1911, la durée probable de la vie a passé de 39 à 56 ans en Suède. Au Danemark, de 1835 à 1921, elle a passé de 43 à 60 ans ; en Suisse de 40,6 ans en 1876 à 62,7 ans dans la période de 1939-44. Il est vrai que dans certains pays la durée probable de la vie est sensiblement moins élevée ; au milieu du siècle elle était de 37,9 ans au Chili, 47 ans au Japon, et ces chiffres sont certainement inférieurs encore dans certains pays de l'Amérique latine, en Asie et en Afrique. Tandis qu'en Nouvelle Zélande, le nouveau né a des chances d'atteindre en moyenne 65 ans. Et l'on sait que, pour le sexe dit faible, il faut ajouter environ 3 ans aux chiffres qui précèdent.

Ceci dit, on devrait se garder, de l'avis de spécialistes éminents en démographie, d'établir des pronostics pour l'avenir, en partant d'un accroissement donné de la population pendant une certaine période, car on a déjà commis, dans ce domaine, des erreurs de taille. En 1938, une commission instituée par le gouvernement des Etats-Unis avait déclaré le plus sérieusement du monde que le nombre des écoliers américains resterait désormais le même. Or, en 1947, il dépassait de 10 millions ou 40 % le chiffre enregistré 10 ans auparavant. En revanche, personne n'a prophétisé la forte augmentation des naissances enregistrée depuis 1940 dans les pays d'Europe. Si l'on peut prévoir, dans une certaine mesure, l'évolution de la mortalité, on ne peut rien dire, ou presque, de celle de la natalité.

En tout cas, la terre est assez vaste et assez riche pour nourrir tous les êtres qui naîtront si l'homme observe les lois que Dieu a établies pour assurer à l'homme le privilège et l'honneur de « dominer la terre ».

Ayez confiance dans l'action curative des plantes !

Charles Gisiger, herboriste

Soyhières-Bellerive (J.B.)

vous offre quelques spécialités à base de plantes

Manque d'énergie

lassitude, aversion au travail, faiblesse cérébrale, le stimulant des nerfs
HERBATON GISIGER Fr. 8.85

Toux, catarrhe

bronchite chronique, respiration difficile, asthme, grippe. Pour faciliter l'expectoration et fortifier les organes respiratoires, le produit naturel
PECTORA GISIGER Fr. 6.75

Rhumatisme, sciatique

arthrite, lumbago, maux de reins, douleurs articulaires, musculaires, névralgies, la friction
FRICTAN GISIGER Fr. 4.50

Maux d'estomac

manque d'appétit, brûlures, renvois, aigreurs, ballonnements, maux de tête ensuite de mauvaise digestion
STOMACO GISIGER Fr. 7.80

Anémie

chlorose, suites de surmenage physique et intellectuel, le fortifiant à base de fer et d'extraits de plantes
FERROVIN GISIGER Fr. 7.80

Foie et vésicule biliaire

congestion et dilatation du foie, jaunisse, constipation chronique le produit naturel,
FUMARIN GISIGER Fr. 7.80

Nervosité

insomnie nerveuse, neurasthénie, énervements, le calmant des nerfs
SEDATON GISIGER Fr. 7.80

Pertes blanches, douleurs menstruelles

brûlures et démangeaisons des organes génitaux féminins, périodes douloureuses :
LEUCORR GISIGER interne Fr. 7.80
LEUCORR GISIGER externe Fr. 4.75

Faiblesse générale

épuisement après le travail, après une maladie, fatigue générale, le reconstituant stimulant aussi l'appétit
TONIQUE GISIGER Fr. 7.80

Cure dépurative avec Missionnaire

combat les impuretés de la peau : eczémas, dartres, furonculose, démangeaisons, fièvre urticaire - stimule la circulation du sang - soulage les varices, hémorroïdes - est indiqué lors de sensation de froid, fourmillement et engourdissement dans les mains et les jambes - donne de bons résultats dans les troubles et indispositions de la ménopause : vapeurs, vertiges, congestion, tension artérielle anormale, artériosclérose - le flacon Fr. 6.75
favorise les fonctions intestinales et des reins la cure Fr. 20.-

Vente : PHARMACIES ET DROGUERIES

Renseignements et prospectus vous seront volontiers donnés en vous référant à cette annonce



Notre-Dame du Vorbourg

Cette séculaire statue de Notre-Dame rappellera la grandiose manifestation de foi des 6000 hommes du Jura qui, sous l'égide de l'Action catholique, se mirent en marche, le 24 juin 1956 pour le Vorbourg où ils confièrent à la Vierge les intérêts spirituels et matériels de notre petit pays.

D'UNE



ANNÉE

A L'



AUTRE

Une des plus grandes grâces que Dieu ait faites au monde, depuis la parution du dernier « Almanach », c'est de nous avoir conservé le Pontife qu'il a mis au gouvernail de la Barque de Pierre.

C'est parce qu'il a de plus en plus conscience des dons providentiels de Chef actuel de l'Eglise que le monde catholique a remercié le Ciel du miracle de la guérison de Pie XII après des alertes mortelles et s'est livré, au printemps 1956, à de si émouvantes expressions de piété filiale envers le Père commun des fidèles fêtant son 80^e anniversaire.

Certes, ce n'est pas sur les qualités d'un Pape, fussent-elles éminentes et géniales, que nous basons notre confiance, mais sur l'institution même de la Papauté par le Christ et la mission surnaturelle du Souverain Pontificat. On ne le redira jamais assez, c'est à la lumière de la foi que se comprend l'autorité du Vicaire du Christ. La foi facilite notre docilité à suivre ses consignes.

Mais lorsqu'aux promesses faites à la mission même de la Papauté viennent s'ajouter des dons comme ceux que tout homme sincère, fût-il non catholique, reconnaît et admire en Pie XII, on peut rendre doublement grâce à Dieu de l'avoir conservé à son Eglise, à une des époques les plus dramatiques des annales humaines.

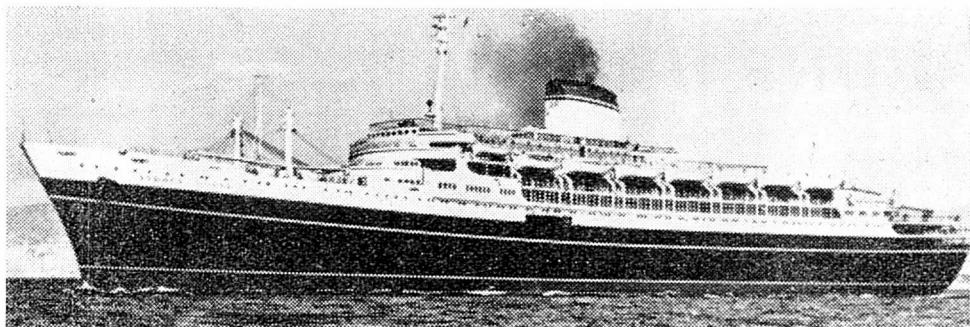
Du 2 mars 1876, jour de sa naissance, arrivons — heureuse coïncidence — au 2 mars 1939, jour de son élection. Une foule immense était massée sur la Place Saint-Pierre de Rome qui priait et chantait. La nouvelle se répandit : « Nous avons un Pape. Un nouveau Chef prenait en main les destinées de l'Eglise. Et ce nouveau Pape, haute stature, visage pâle et émacié, apparut soudain dans le soleil couchant qui descendait sur la Ville Eternelle, à la loggia de la basilique. Les bras étendus, il répondait aux

acclamations qui, en vagues grondantes, déferlaient jusqu'à ses pieds. Sa main se leva et d'un geste large qu'on lui a vu refaire mille fois, Pie XII bénit la multitude qui brusquement s'était tue, prise d'une émotion immense. Les accents du Te Deum trouèrent le silence, le plus triomphal Te Deum jamais entendu, scandé par des centaines de milliers de voix. Des voix qui venaient de tous les



SA SAINTETÉ LE PAPE PIE XII

qui a célébré le 2 mars 1956 son 80^{me} anniversaire dans une santé providentiellement rétablie et qui lui permet une activité dépassant la mesure humaine, pour le bien de l'Eglise et du monde



LE PAQUEBOT TRANSATLANTIQUE ITALIEN « ANDREA DORIA »

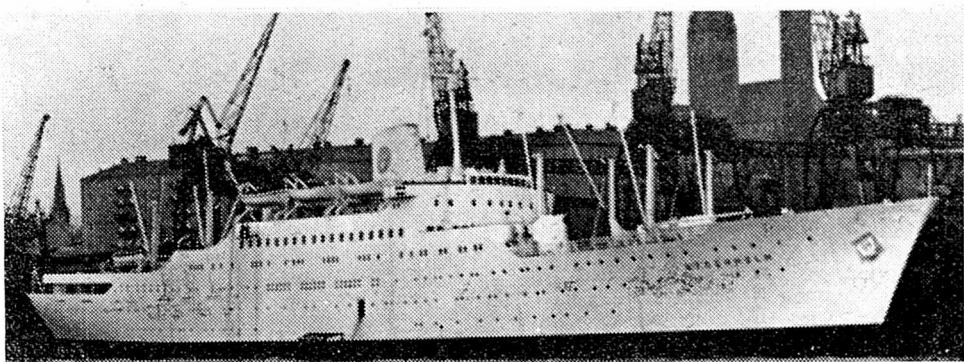
entré en collision au large de New-York en juillet 1956 avec le transatlantique « Stockholm ». Unité des plus modernes de la flotte italienne, mise en service en 1952, de 29.000 tonnes, ayant à bord 500 hommes d'équipages et 1134 passagers, elle ne put résister au choc effroyable et sombra. Les passagers et tout l'équipage ont pu heureusement être sauvés

points de l'univers, appartenant à toutes les races se fondant en un unisson puissant. La catholicité, l'universalité de l'Eglise, elle était là, visible, saisissante, inoubliable pour tous les heureux témoins de cette heure bénie : le premier geste de ce grand Pape.

La guerre, depuis, a passé semant à travers les continents les destructions et la mort dans une mesure qui fait honte à l'homme. Puis la persécution est venue, larvée ou brutale, brimant, emprisonnant ou tuant des milliers d'êtres dont le seul crime fut de vouloir rester libres et fidèles à leur Dieu et à leur Eglise. Ce fut la mise en scène, contre

le Christ et son Eglise, de la plus formidable puissance politique du monde au service de la persécution des sans-Dieu contre l'Eglise. Les victimes furent innombrables et admirables. Mais l'Eglise n'a pas trébuché contre la violence. Le Pape n'a pas fléchi devant les ruses et les pièges.

On devine le poids des soucis qui pèsent sur ses épaules de 80 ans. On sait sa hantise de maintenir intact, à travers les remous les plus violents, le dépôt qui lui est confié, répondre aux cris d'angoisse et aux appels qui montent vers lui comme le suprême espoir du monde désaxé.



LE TRANSATLANTIQUE « STOCKHOLM »

13.000 tonnes et 395 passagers, résistant à l'effroyable choc a pu être sauvé et continuer sa route

L'Europe chrétienne et l'Outre-Mer

Comme l'a montré une étude de Pierre-Henri Simon, on ne saurait se cacher que le mouvement d'émancipation des peuples de l'Afrique et de l'Asie enveloppe généralement le refus du christianisme dans la récusation de l'Occident :

« En s'organisant en puissance politique, le monde musulman tend bien à s'affirmer comme musulman. L'Inde de Nehru ne semble pas s'offrir au dialogue avec les chrétiens de meilleures chances que celles d'un électisme poli et dédaigneusement tolérant, cependant que la Chine de Maotse-Tung expulse les religieux et traque les chrétiens. Dans l'immédiat, le mouvement vers la liberté semble augmenter la distance entre les grandes masses humaines et la vérité du Christ. Cependant, il faut faire confiance à celle-ci. Il faut croire qu'à la longue, elle pénétrera mieux dans la conscience des peuples quand elle y reviendra à l'état pur, non plus mêlée à tous les péchés de l'Occident, non plus compromise en des affaires de négoces ou stratégies, non plus emblèmes de races étrangères et signes d'oppression, mais expression de transcendance et d'universalité, source de garantie de liberté. »

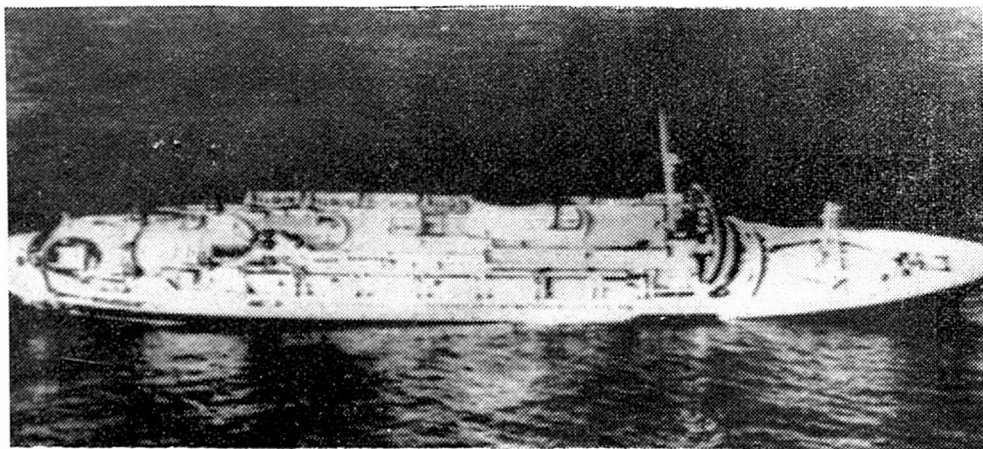
Les premiers mouvements de l'instinct de liberté dans les masses communistes ou crues telles, ils ne peuvent, évidem-



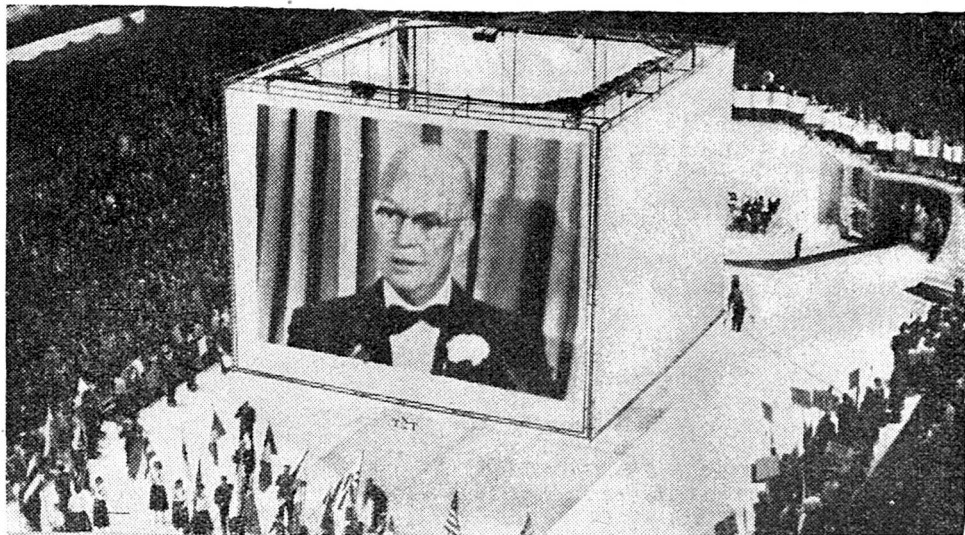
LA SOCIÉTÉ SUISSE DE SECOURS AÉRIEN

invitée par les Etats-Unis à participer au sauvetage de la catastrophe du Grand Canion, où la collision de deux avions a provoqué la mort de 128 personnes. Huit membres de la

Société suisse prennent le départ à Kloten



L'« ANDREA DORIA » EN TRAIN DE SOMBRER
dans les flots de l'Atlantique à 160 km. au large de New-York



PROPAGANDE RÉELLEMENT AMÉRICAINE

Sur cet écran géant de télévision, installé dans le Madison Square Garden à New-York, le président Eisenhower s'adressait en janvier 1956 aux politiciens et aux électeurs du parti républicain, préparant ainsi, sans le dire, sa réélection, dont il est sorti vainqueur en novembre 1956

ment que réjouir le chrétien puisqu'il y a deux raisons de détester le système : son esprit totalitaire, étouffant pour les individus et pour les peuples, et son esprit athée, qui contraint l'Eglise au silence. Qu'un des premiers actes du nouveau gouvernement polonais ait été de remettre sur son trône le Cardinal-Primat de Varsovie est peut-être l'annonce d'une ère nouvelle, où une certaine coexistence deviendrait possible entre des structures socialistes et un ordre catholique, sans compromis doctrinal de la part des catholiques.

La France et l'Algérie

Mais combien est ambigu le cours des choses ! A l'heure même où elle croyait pouvoir donner son amitié à tous les peuples qui se libèrent ; à l'heure où elle condamne de toute son âme les violences militaires des autocrates de Moscou, voici que la France est honnie par le bloc des nations afro-asiatiques de la Conférence de Bandoeng et qu'elle mène la guerre en Algérie et récemment en Egypte, avec les apparences « d'opposer elle aussi, la force au droit ».

Mais qu'on ne dise pas que des soldats

français se battent en Afrique du Nord pour y maintenir par les armes, un régime d'exploitation et de contrainte.

Le cas n'est pas, heureusement, aussi simple et, à supposer que certains aient vu en des actes de guerre un moyen de prolonger des privilèges et d'étouffer des libertés, cette intention n'est sûrement pas celle de la nation française et elle ne paraît pas être celle de son gouvernement.

Il est trop évident que, non seulement en Algérie, mais dans tous les territoires de l'Union française, l'ancien équilibre des rapports entre la Métropole et l'Ou-tre-Mer est appelé à disparaître ; qu'un nouvel ordre devra se créer sous l'impulsion des immenses revendications qui agitent les peuples naguère en tutelle et qu'une action militaire, aussi élargie et intensifiée fût-elle, n'y saurait longtemps faire obstacle.

Comme l'a relevé la revue « Information », ce qui justifie moralement les opérations d'une armée française en Afrique du Nord, il faut que ce soit, en définitif, l'intérêt de la liberté. Toute la sympathie que l'on peut éprouver pour les peuples qui revendiquent aujourd'hui leur indépendance ne doit pas nous cacher les mouvements de fièvre qui les

agitent, les troublent et les poussent aux excès de la violence xénophobe et raciste ; ils ont, sans doute, l'excuse des longues humiliations subies, celle aussi d'une maturation politique forcée par les rythmes trop rapides du monde moderne, mais enfin, le fait est là : chez eux, l'appel de la liberté se fait entendre à travers des passions nationalistes dont l'effet, comme il arrive toujours de ces grandes véhémences collectives, serait, en fin de compte, une menace pour la liberté.

Il faut donner raison à l'éminent maître cité plus haut : « Négociateur avec un adversaire fanatisé avant d'avoir posé sur la table une force militaire capable de décourager ses entreprises de violence et de terreur, c'eût été, de la part de la France, abandonner un million d'Européens aux vexations d'un totalitarisme musulman, et probablement livrer le Maghreb à une misère économique plus grande, à un chaos politique générateur d'oppressions nouvelles. C'est ainsi que les actes de force auxquelles des circonstances de jour en jour plus dramatiques contraignent la France en Afrique du Nord, peuvent servir la liberté. C'est pourquoi, en dépit d'apparences formelles, la colonisation militaire de

l'Europe centrale par la Russie stalinienne et la monstrueuse intervention de l'armée rouge pour assassiner un peuple qui a tenté de secouer son carcan, sont absolument différentes de l'action de la France sur une terre où elle demeure responsable d'une civilisation ».

La preuve étant faite, d'une part, que la force française ne permettra pas l'écrasement et l'éviction de la minorité européenne par la masse musulmane, et d'autre part, que celle-ci n'acceptera plus jamais un état d'inégalité juridique et politique, les délais d'une négociation dans la justice et l'honneur ne doivent plus être différés. Alors, les chrétiens pourront saluer comme une chance offerte à la justice du monde, et non pas comme un signe d'une déchéance de l'Europe, le grand ébranlement de l'Afrique et de l'Asie vers la liberté ; et on n'éprouvera plus de gêne pour sympathiser au frémissement des peuples, qui font trembler la tyrannie soviétique, et pour pleurer sur ses esclaves et sur ses victimes.

En Pologne

A la fin d'octobre 1956, à la suite d'un entretien que les représentants du parti



LA VILLE DE PASSAU EN AUTRICHE

au confluent du Danube, de l'Inn et de l'Ilz, a été fortement touchée par les inondations de mars 1956, lors des fortes pluies s'abattant sur toute l'Europe, au début du dégel et de la fonte des neiges. 2500 personnes ont dû être évacuées et 400 maisons furent coupées du reste de la ville

Ne dites plus :

" si j'avais su !... "

Mais avant chaque achat adressez-vous d'abord

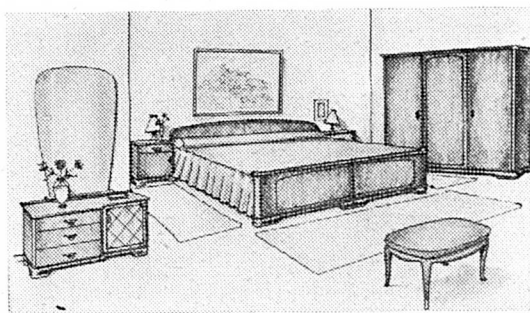
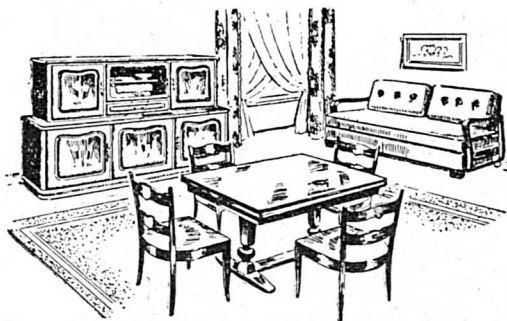
AU « BUCHERON »

MEUBLES GRABER



MOBILIER complet

dep. **fr. 1980.-**



LIVRAISON FRANCO • FACILITÉS PAIEMENT • GARANTIE 10 ANS

Téléphonez au (039) 2 65 33. Nous venons gratuitement vous chercher à domicile.

LA CHAUX-DE-FONDS

Av. Léopold Robert 73

communiste et du gouvernement polonais ont eu avec Son. Em. le Cardinal Wyszynski, le primat de Pologne a regagné la capital et repris ses fonctions, après plusieurs années de détention.

Au cours de l'entretien, il a été convenu notamment qu'il était souhaitable de créer au plus tôt une commission mixte du gouvernement et de l'Episcopat, chargée d'examiner les problèmes en suspens concernant les rapports entre l'Etat et l'Eglise.

Le Cardinal venait du monastère de Comancza, où il avait été relégué par le gouvernement polonais en septembre 1953. Il dénonça les empiètements du gouvernement régnant, du haut de la chaire. Le 28 septembre 1953, le gouvernement polonais annonçait, dans un communiqué, que « à la suite d'un abus que, malgré des avertissements réitérés, l'archevêque Stefan Wyszynski a fait des

fonctions ecclésiastiques qu'il exerçait pour rompre les bases de l'accord et mener une action subversive, le présidium du gouvernement... soucieux d'une pleine normalisation des rapports entre l'Eglise et la hiérarchie, a interdit à l'Archevêque Stefan Wyszynski les fonctions liées aux charges qu'il exerçait jusqu'à présent ».

Survinrent, en 1956, les révoltes de Poznan contre les staliniens qui aboutirent indirectement au retour du communiste Gomulka, antistalinien, au poste de premier secrétaire du Parti Ouvrier Unifié Polonais et à l'élimination des « staliniens » du Parti et du Gouvernement. La libération du Cardinal Wyszynski fut réclamée avec insistance par la foule au cours de nombreux meetings d'étudiants et d'ouvriers.

Le vendredi, 26 octobre, *Slowo Powszechne*, organe du mouvement « Pax »



VUE AÉRIENNE DU CERN, SYMBOLE DE LA COOPÉRATION SCIENTIFIQUE EUROPÉENNE

Le jeu international aux secrets de Polichinelle atomiques est désormais terminé, pour être remplacé par les échanges d'informations. Cette évolution profite en premier lieu au Centre européen de recherches nucléaires, le CERN, dont la construction progresse à pas de géant à Meyrin, près de Genève. Voici une vue aérienne des travaux. A gauche, le proton-synchrotron avec son aimant annulaire d'un diamètre de 200 m. ! Au fond, en forme d'un T, le bâtiment du synchro-cyclotron qu'un passage couvert réunit au premier des quatre laboratoires prévus



HOTEL RESTAURANT DE « LA COURONNE »

ST-URSANNE

Tél. 5 31 67

- Menus soignés
- Repas de nocés et sociétés
- Truites
- Spécialités du pays

Se recommande : **P. Aubry-Desboeufs**

HOTEL DE LA CIGOGNE

ST-URSANNE

Renommé pour ses fines spécialités
et sa cave bien garnie.

- ▲ CHAMBRES TOUT CONFORT
- ▲ IDÉAL POUR VACANCES
- ▲ GRANDE TERRASSE ABRITÉE
- ▲ PIQUE-NIQUE AUTORISÉ

Tél. 5 31 35

P. Piquerez-Rieder

HOTEL DES DEUX CLEFS

ST-URSANNE

Tél. (066) 5 31 10

- Repas de nocés et sociétés ■
- Service soigné ■

Le meilleur de sa cuisine et de sa cave
Séjour de vacances — Chambres confortables

G. Studer, cuisinier

Café-Restaurant sans alcool

Pension - Tea - Room

DELEMONT

Rue des Moulins 22

Tél. 2 13 79

- ▲ SA BONNE CUISINE
- ▲ SON EXCELLENTE PATISserie

On prend des pensionnaires

Jean Fleury-Adatte

RESTAURANT ST-GEORGES

DELEMONT — Téléphone 2 12 33

(Entièrement rénové)

- ▲ Sa bonne cuisine
- ▲ Ses spécialités du pays
- ▲ Ses vins de choix
- ▲ Repas de nocés

Grande et petites salles pour sociétés
Famille Louis ROY-TENDON

RESTAURANT DE LA COURONNE

Tél. 6.19.93 — COURTEMAICHE

TRUITES vivantes — FONDUE
LARD et FUMÉ de ménage

VINS de choix

Se recommande :

Famille Albert MAILLARD-CRELIER

Hôtel - Restaurant de la Gare

GLOVELIER — Tél. (066) 3 72 22

Ses SPÉCIALITÉS du pays

Sa bonne CUISINE

Ses CONSOMMATIONS de 1er choix

Ses bons VINS

Se recommande :

Georges JOSET-BOILLAT

AUBERGE CHEZ LE BARON

EPAUVILLERS

Téléphone 5 54 41

Téléphone 5 54 41

Nos spécialités :

TRUITES du Doubs

FUMÉ de campagne

POULETS Clos du Doubs

VINS de premier choix

Se recommandent : **Catté frères et sœur**

réclamait la libération du Cardinal ; deux jours plus tard, le même quotidien publiait un appel dans le même sens signé par de nombreuses personnalités catholiques.

Il ne semble pas que le gouvernement ait posé des conditions formelles au retour du Primat sur son siège. Selon les milieux communistes, le Cardinal a manifesté une attitude réaliste en face de la situation actuelle de la Pologne ; il estime que l'unité nationale est maintenant une nécessité pour le pays. Il se montre prêt à y contribuer. Les milieux dirigeants manifestent donc de l'optimisme quant à la possibilité d'établir un « modus vivendi » entre le régime Gomułka et le Cardinal.

Acclamé par la foule massée devant le palais archiépiscopal, le Cardinal Wyszynski a déclaré : « Continuez à prier, car notre Patrie exige aujourd'hui beaucoup de calme, beaucoup de sagesse et, surtout, beaucoup de prières ».

Le dimanche, 4 novembre, le Cardinal Wyszynski célébrait sa première messe pontificale depuis sa libération, en l'église Sainte Croix à Varsovie. Dans son sermon il a déclaré :

« L'homme n'avait jamais été aussi meurtri qu'en ce XXe siècle où l'on exalte les droits de l'homme. L'homme a droit, à la vérité, à la liberté, à la justice et à l'amour. Il doit être aimé plus qu'une machine, un tracteur ou une usine ». Selon l'A. F. P., le Cardinal Wyszynski a ajouté que l'Eglise polonaise qui a subi, au cours des dernières années, des épreuves inouïes, « pardonne et oublie ». Il s'est félicité enfin, de voir le nouveau gouvernement polonais abandonner l'attitude hostile à l'Eglise qu'avaient adopté ses prédécesseurs et consentir au retour de cinq Evêques dans leurs diocèses.

Dès son retour à Varsovie, le Cardinal Wyszynski avait adressé un message au Souverain Pontife qui a répondu en exprimant sa joie et en se félicitant de la « force d'âme invaincue au milieu de l'adversité » dont a fait preuve le Primat.

Une dépêche de l'agence United Press de Varsovie, datée du 31 octobre, annonçait que le gouvernement polonais restituait tous les biens ecclésiastiques. Aucune précision à ce sujet n'a encore été donnée de source officielle.

En Espagne

Plusieurs événements arrivés pendant l'année 1956 ont donné à penser que « quelque chose bougeait » en Espagne.



L'ARCHEVÊQUE MAKARIOS

La déportation aux Iles Seychelles du chef des patriotes qui voudrait rattacher Chypre à la Grèce, risque de se retourner contre la Grande-Bretagne et la réaction qu'elle a provoqué dans le monde fut loin d'être favorable. Le dignitaire ecclésiastique, que notre photo montre (à droite) en compagnie de l'évêque Kyrenius (à gauche), déportés avec lui, a débarqué aux Iles Seychelles. Au premier plan assis, le chef de la police locale major T. Williams. Loin de décroître, la terreur à Chypre n'a fait que grandir depuis la déportation et les Anglais ont dû recourir aux punitions collectives

En février, c'était les incidents de l'Université de Madrid. En avril, les grèves dans le pays basque. En juin, l'éditorial publié par la J.O.C. dans son bulletin, pour protester avec une fermeté remarquable et remarquée contre les sanctions prises par l'administration à l'égard des grévistes en même temps que contre certains aspects de l'ordre social établi. En août, dans une lettre pastorale, l'évêque de Huelva dénonçait le manque de sens social de la société espagnole. En septembre, les archevêques espagnols publiaient une déclaration collective entièrement consacrée aux questions sociales. Il est vrai qu'on reproche à cette déclaration collective des cardinaux et archevêques sur les questions sociales d'être venue quatre mois et demi après les grèves d'avril et que l'effet psychologique auquel elle pouvait prétendre s'en trouve diminué. On note aussi qu'elle ne fait pas état des déportations et sanctions économiques qui ont frappé

Franches-Montagnes

Maisons spécialement
recommandées aux lecteurs

RESTAURANT - BOUCHERIE

A. PARATTE

SAIGNELEGIER

Tél. 4 51 54

MARBRERIE - SCULPTURE

TRAVAUX D'ART EN TOUS GENRES

LÉOPOLD CATELLA & FILS

Tél. 4 51 40 - Saignelégier (Route du Bémont)

GARAGE MONTAGNARD

Tél. 4.51.41 - Jos. ERARD - SAIGNELEGIER

RÉPARATIONS — REVISIONS

Agence officielle
et service « VW », « BMW » et « Vespa »
TAXIS TAXIS

L. BEUCHAT

Md-tailleur SAIGNELEGIER Tél. (039) 4 52 39

SOUTANES

DOUILLETES pour ecclésiastiques

Fournitures pour Tapis Smyrne

MESURE — CONFECTION

Dames et Messieurs

PAUL JOST

Md.-tailleur

Tél. 4.52.38

SAIGNELEGIER

BOUCHERIE - CHARCUTERIE

J. AUBRY

Tél. 4 52 68

SAIGNELEGIER

ALIMENTATION

GRAINES POTAGÈRES & FOURRAGÈRES
MERCERIE — BONNETERIE — LAINES
VAISSELLE VINS

MAGASIN CH. MONTI

SAIGNELEGIER

Téléphone 4 51 23

Villa Roc-Montès

LE NOIRMONT (J. B. - Suisse)

MAISON DE VACANCES ET DE REPOS
ouverte toute l'année

Chapelle et Aumônier Téléphone 4 61 12

FLEURS - PRIMEURS

B. FARINE

SAIGNELEGIER

Tél. 4.53.95

Fruits et légumes frais - Plantes vertes et
fleuries - Confections florales et mortuaires

GARAGE AUBRY

VELOS - MOTOS - AUTOS - TAXIS

Tél. 4.61.87 - LE NOIRMONT - Agence VW

Vélos et Motos des meilleures marques

Touring-Secours AUTO-ECOLE Esso-service

SALON DE COIFFURE

A. Veya-Wermeille

SAIGNELEGIER

Téléph. 4 52 46

Sur la Place

Indéfrisables, à chaud, tiède ou à froid ; le
choix d'un bon système pour votre chevelure.
Coiffures selon votre désir. Installation mo-
derne. Parfumerie. Traitement de confiance.

Pharmacie

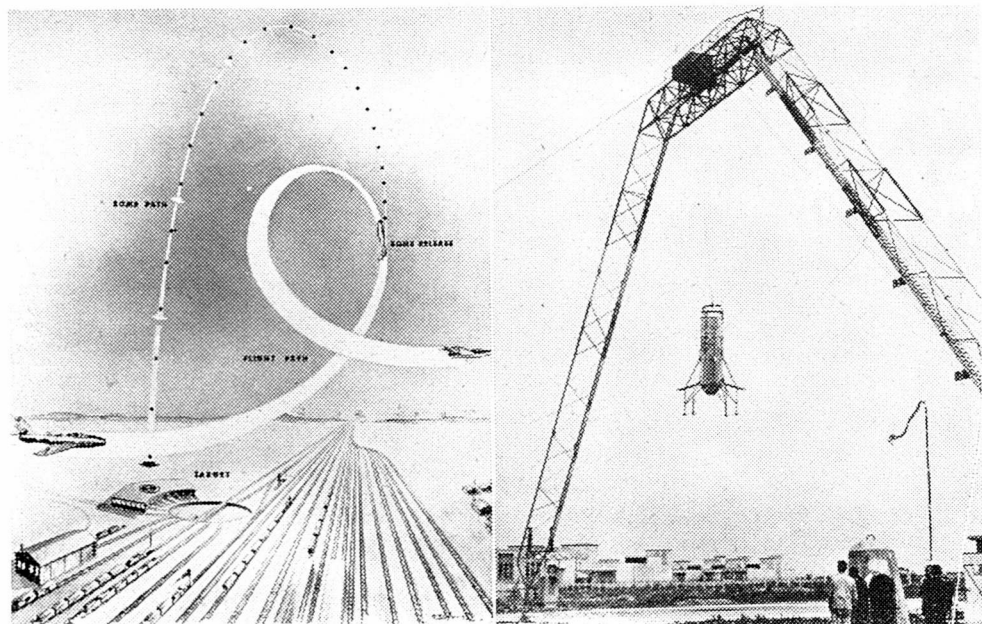
des Franches-Montagnes

Aif. FLEURY — SAIGNELEGIER

Tous produits et spécialités pharmaceutiques

Produits vétérinaires et articles de toilette

Appareils, films et travaux photographiques



DU « SAUT PÉRILLEUX ATOMIQUE » AMÉRICAIN A L'AVION DE DEMAIN IL N'Y A QU'UN PAS

L'aviation poursuit son développement à un rythme qui ne laisse pas d'étonner même les spécialistes. A gauche, le diagramme montre une nouvelle méthode américaine pour les bombardements avec la bombe atomique à basse altitude. L'avion effectue un looping et, lâchant la bombe « par-dessus l'épaule » boucle le looping pour se soustraire à ses effets. A droite, l'« Atar » volant développé par la Snecma. Il s'agit d'un réacteur qui, bien que sans ailes, décolle, bascule, pivote et se déplace latéralement pour se poser sur « une tête d'épingle ». L'Atar volant est encore télécommandé, le pilote étant logé ultérieurement à la pointe du réacteur

un certain nombre de grévistes. On remarque encore qu'il n'y est pas traité du problème syndical si non pour cautionner la corporation professionnelle. Ces réactions ne semblent pas émaner d'un mauvais esprit systématique, mais d'une grande exigence et d'une grande préoccupation apostolique. Il n'en reste pas moins que si ce texte peut paraître trop théorique ou trop nuancé aux prêtres et aux militants les plus engagés, son audace et sa portée apparaissent mieux quand on pense à l'ensemble de l'Espagne.

La censure officielle n'a autorisé la presse à publier de cette déclaration que certains extraits particulièrement anodins.

Il est notoire que les évêques se sentent moins gênés par ces préoccupations extra-pastorales quand ils font une dé-

claration qui n'engage qu'eux et non tout le corps épiscopal. Des pastorales comme celle de Mgr Pildain, évêque des Canaries, dénonçant le 4 octobre 1954, à la suite du Père Brugalora S. J. la non conformité du syndicalisme espagnol avec la doctrine de l'Eglise ou comme celle de l'évêque de Huelva dénonçant récemment l'absence de véritable sens social en Espagne, ou comme celle de Mgr Morcillo, du temps où il était évêque de Bilbao, sur les questions sociales encore, sont généralement en flèches, par rapport aux déclarations collectives.

Une certaine partie de l'opinion espagnole, franquiste ou non franquiste, estime qu'il y a mieux à faire qu'à critiquer : construire. Il est un fait que le régime offre à l'Eglise un maximum de possibilités pour réaliser un certain

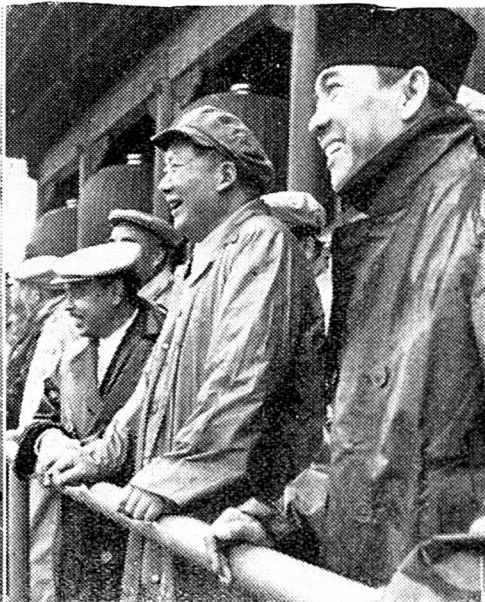
nombre de choses qu'elle considère comme importantes. Ceux même qui ont conscience que ces possibilités ne sont pas bien utilisées estiment que ce serait jeter le manche après la cognée que de renoncer légèrement à ces possibilités ou de les mettre en péril. Aussi bien, voit-on plus d'évêques préoccupés de réaliser telle ou telle œuvre, sociale ou apostolique, que pressés de dénoncer les points faibles de l'ordre établi.

A deux reprises, dans leur déclaration collective, les cardinaux et archevêques d'Espagne parlent des conditions qu'une société doit remplir sur certains problèmes « très graves » pour pouvoir se dire chrétienne, laissant entendre que la société espagnole ne les remplit pas. Ce que les Métropolitains laissent entendre, nombreux sont les chrétiens qui l'affirment oralement, ou même par écrit, dans des revues ou publications que la censure estime peu dangereuse, eu égard à leur faible diffusion. Cette découverte de la non conformité de l'ordre espagnol, en certains de ses aspects,

à la doctrine de l'Eglise, est le résultat d'un vaste mouvement d'autocritique, dont il convient de souligner le courage, qui a trouvé son expression notamment dans une série d'articles que publia la revue *Atheneo* avant d'être interdite.

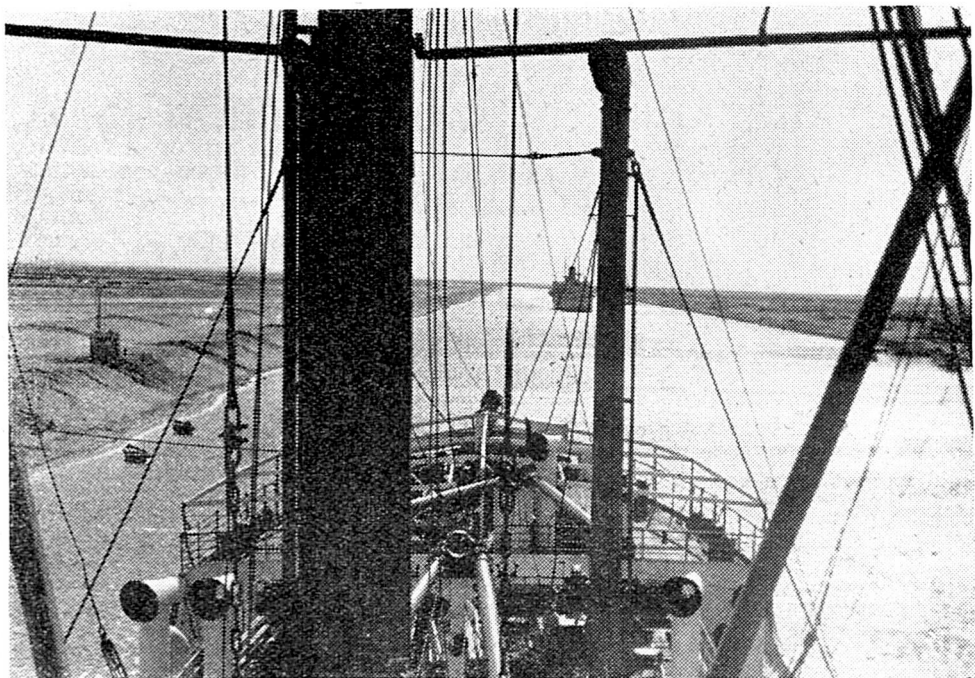
Devant une situation angoissante

Voici qu'au moment de mettre sous presse — début novembre 1956 — le monde offre derechef un spectacle de guerre, limité encore — les opérations au Proche-Orient, le conflit franco-anglo-égyptien et israélo-égyptien — mais que l'on tremble de voir se développer. Il se double des graves inquiétudes des opérations que fait naître la situation en Algérie, dans toute l'Afrique du Nord, où tout semble mis en œuvre non seulement contre l'influence mais encore toute présence même de la France. Elle a envoyé de forts contingents pour arrê-



A PÉKING, DES BLINDÉS RUSSES DÉFILENT DEVANT MAO TSE TOUNG
ET SOEKARNO

A la fête nationale de la Chine Rouge, une colonne interminable de blindés de fabrication soviétique a défilé dans les rues de Péking. Devant cet étalage de puissance militaire, on comprend le sourire satisfait de Mao Tse Toung, le président de la République populaire chinoise (droite centre). Mais vainement chercherait-on à connaître les raisons qui font rire à l'unisson ses deux compagnons sur la tribune d'honneur : le président indonésien Soekarno (à droite) et le premier ministre du Népal Tanka (à gauche)



LE PRÉSIDENT NASSER NATIONALISE LE CANAL DE SUEZ

Dans un fulgurant discours prononcé à Alexandrie devant quelque 300 000 personnes en délire, le président de l'Égypte, M. Gamal Abder Nasser, a proclamé la nationalisation de la Société du Canal de Suez. L'Égypte fait ainsi main basse sur l'œuvre de Ferdinand de Lesseps, terminée il y a 102 ans et construite avec le capital français. Notre photo montre une vue du canal de Suez qu'administrait une Société de même nom dont les actions se trouvent pour la plus grande partie entre les mains du gouvernement anglais, tandis qu'un grand nombre est aux mains privées en France, tous spolés en même temps

ter les excès des soulèvements ou du terrorisme indigène et préparer le plus vite possible un « *modus vivendi* » acceptable pour les uns et les autres, sous le signe de la liberté, d'une juste indépendance et d'une sincère fraternité.

Le Pape voit à quel point les affaires de César peuvent toucher aux intérêts de Dieu. Parce que dans l'immense empire moscovite et les pauvres pays soumis à son sceptre César ne veut pas de Dieu, de son Christ ni surtout de son Eglise, le Vicaire du Christ continue à porter toute l'angoisse du Chef qui voit ses fidèles en proie aux tyrans.

Il a frémi d'espoir lorsque, après la « déstalinisation », le peuple polonais dans un admirable sursaut de courage et de fidélité, exaspéré d'un asservissement insupportable à cette race habituée à l'héroïsme, se souleva comme un seul homme, congédia un gouvernement com-

plice, libéra le cardinal-primat et proclama sa volonté de rendre au peuple un statut de liberté pour tous, dans la lutte des opinions mais dans la dignité de l'homme et le respect de la personne humaine.

Et ce fut, dans le cœur du Pontife, l'émotion invincible, mais qu'il tenta d'exprimer dans une Lettre émouvante lorsque parvint au Vatican la nouvelle — fin octobre 1956 — que le noble peuple de Hongrie, à l'exemple de la Pologne, avait osé se dresser contre un régime exécrable. Le mouvement de libération avait gagné tout le peuple, de toutes opinions, de toutes idéologies, pour rendre à la nation la liberté, le droit de reformer les partis pour instaurer un régime qui soit une vraie démocratie.

Symbole de la libération, la révolution des patriotes libéra l'homme et le héros que tous les vrais hongrois regardaient

SOCIÉTÉ JURASSIENNE
de Matériaux de Construction S. A.
DELÉMONT

Tout pour la construction - Fabrication de produits en ciment

SPÉCIALITÉS:

Escaliers et dallages poncés en imitation toutes teintes - Fenêtres en béton
Béton translucide - Éléments préfabriqués en béton à haute résistance

DELÉMONT

Tél. (066) 2 12 91 - 92 - 93

**Bière
Warteck**

On la déguste toujours avec plaisir !

comme l'âme même de la Nation : le cardinal Mindszenty, depuis plus de 10 ans prisonnier des tyrans, après un jugement et une condamnation qui resteront la honte de l'histoire.

Déjà le peuple croyait revenus les jours de la liberté, dans la bonne volonté de tous, pour refaire une Hongrie prospère, dans la paix et le respect de chacun.

Une fois de plus devait l'emporter le cynique axiome : « La force prime le droit » !

Les troupes russes d'occupation, renforcées de nombreuses divisions réprimèrent sans pitié l'insurrection. Budapest et plusieurs autres villes furent noyées dans le sang de dizaine de milliers de victimes. Le pays affamé fut couvert de ruines. Les Russes renvoyèrent le gouvernement des insurgés et le remplaça par des hommes de leur esprit. Le Cardinal-Primat, pour ne pas être emprisonné une nouvelle fois, se réfugia à l'Ambassade des Etats-Unis à Budapest...

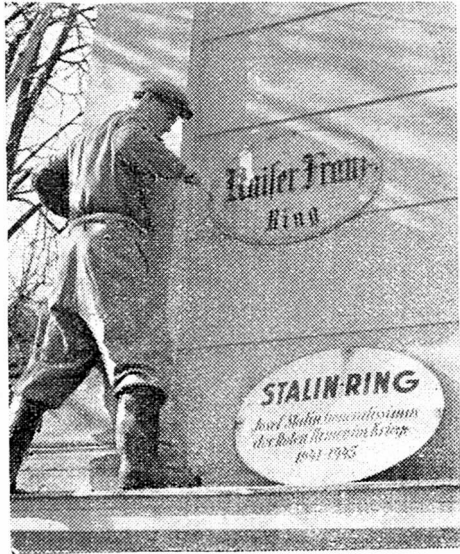
A cette heure (début de novembre 1956), un nouveau calvaire recommence pour le peuple hongrois, pour la patrie et pour l'Eglise. Mais, si atroce que soit le succès de la force brutale, nos frères de Hongrie ont remporté une victoire morale formidable.

Tout le monde civilisé, de toutes religions, de tous partis, de toutes classes, y compris maintes organisations marxistes, s'est élevé contre l'exécration régime de Moscou qui dénie au peuple hongrois et à d'autres le droit à la liberté élémentaire à l'intérieur de ses frontières.

Les deux révoltes de Pologne et de Hongrie ont montré à l'univers quel carcan de tyrannie et de mensonge la Russie des Soviets a mis à ces peuples, qu'elle proclamait heureux. La violente, unanime et héroïque révolte de ces esclaves redevenus libres est la plus terrible condamnation des oppresseurs et de leurs mensonges officiels.

De voir la tentative de ce peuple vers la liberté punie par une répression barbare, dans une famine et détresse inouïes, a été pour le Pape une douleur à laquelle il donna aussitôt une expression pathétique dans deux Lettres encycliques à tous les évêques du monde pour que l'Eglise vienne au secours de la tragique détresse du peuple hongrois par une aide matérielle et par la prière.

Ce fut aussitôt, en Suisse et partout, par la « Caritas » et la Croix-Rouge, un admirable mouvement de charité et de



LA « DÉSTALINISATION » EN AUTRICHE

Les coups portés à la légende de Staline ont eu leurs répercussions bien loin à l'étranger. Une « déstalinisation » massive fut la suite de l'indiscrétion voulue qui fit connaître au monde le discours de Khrouchtchev. A Baden en Autriche, autrefois siège de la « Kommandantur » soviétique, le maire donna l'ordre de faire disparaître le « Stalin-Ring ». Le dictateur mort et déchu en l'honneur de qui avait été baptisée la rue principale de la ville fut remplacé par celui dont cette rue portait autrefois le nom : l'empereur François-Joseph

bonté auquel participèrent les Eglises, les gouvernements, les villes, les associations, les syndicats, les gens privés. Ceci encore devenait pour les responsables de ce sort affreux de la Hongrie, une condamnation flagrante : « Vous êtes la honte de l'histoire ! »

Les dates tragiques et héroïques de la Hongrie

● Mardi 23 octobre : Manifestation pacifique. — Manifestation organisée par les étudiants de Budapest pour affirmer la « solidarité du peuple hongrois avec le peuple polonais ». A 14 h. 30, 3000 étudiants se rassemblent devant le monument d'un héros de l'indépendance hongroise. A 17 heures, 300.000 personnes manifestent dans les rues, agitant des

ECONOMISER!

C'est facile, quand on a soin de faire tous ses achats à la **Coopérative!** La ristourne ne constitue-t-elle pas à elle seule une sérieuse économie?

FR. 370.000.-

ont été restitués à la fin 1955 à nos clients, non pas en proportion du capital qu'ils ont engagé, mais au prorata des achats qu'ils ont faits dans les magasins de

La Coopérative d'Ajoie

(Lors de votre passage à Porrentruy, n'oubliez pas de rendre visite à notre nouveau grand magasin « **La Traversière** », ascenseur)

Aujourd'hui plus que jamais



La cuisson électrique

s'impose à chaque ménagère

Economique avant tout

elle intéresse toutes les bourses

Tous renseignements par les

Forces Motrices Bernoises S. A.

Bureaux d'exploitation Porrentruy, Delémont, Bienne

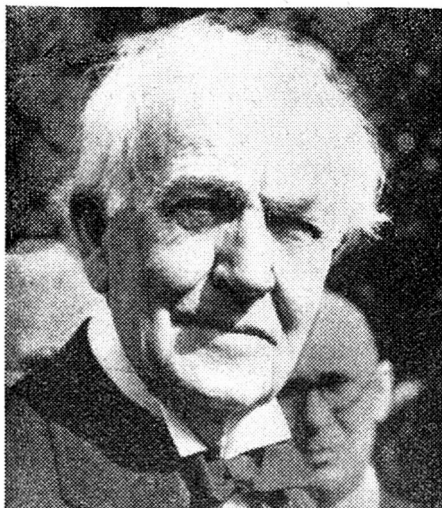
drapeaux nationaux et chantant des hymnes patriotiques. Des batailles mettent aux prises manifestants et service d'ordre. C'est le début de l'insurrection.

● Mercredi 24 octobre : Combats sanglants. — Des combats sanglants opposent les manifestants devenus des insurgés à l'armée soviétique intervenue pour rétablir l'ordre. M. Imre Nagy, le Tito hongrois dont le retour au pouvoir est réclamé par les insurgés, est nommé chef du gouvernement par le Comité central du P.C. hongrois, en remplacement de M. Hegedues, qui aurait demandé l'intervention des Russes.

● Jeudi 25 octobre : L'insurrection gagne. — L'insurrection gagne les provinces du Nord et les villes de Gyor et Szeged. Des éléments de l'armée hongroise se joignent aux insurgés. Janos Kadar remplace Erne Geroe à la tête du P.C. hongrois.

● Vendredi 26 octobre : Pas de reddition. — En dépit de tous les appels du gouvernement, les insurgés refusent de se rendre. Il y aurait déjà 4000 morts et 5000 blessés à Budapest.

● Samedi 27 octobre : Bataille acharnée. — L'insurrection submerge la Hongrie. Les régions de Gyor (Ouest), siège du « gouvernement indépendant hongrois » anticommuniste; Miskolc (Nord), Szeged (Sud) sont aux mains des insurgés. La bataille continue acharnée à Budapest. Le chiffre de 10.000 morts est avancé. Imre Nagy constitue un gouver-



25^{me} ANNIVERSAIRE DE LA MORT
DE THOMAS EDISON

Il y a 25 ans, le 18 octobre 1931, mourait à West Orange, New-Jersey, le plus fameux inventeur des temps modernes, Thomas Alva Edison. Parmi ses découvertes les plus importantes, on note un nouveau télégraphe en 1868, le microphone en 1876, le phonographe en 1877 et, plus tard, le disque de gramophone. En tout, Edison a breveté 1200 inventions. Sa gloire grandit avec le développement de l'électricité et c'est lui qui construisit la première usine électrique à New-York en 1882



LA PRINCESSE MARGARET SUR L'ILE FÉERIQUE DE ZANZIBAR

Les membres de la famille royale britannique personnifient et symbolisent à la fois la permanence et la tradition de la dynastie régnante, si chère au cœur de tout sujet britannique. La princesse Margaret a visité en 1956 l'île de Zanzibar. Partout elle fut reçue avec enthousiasme

Delémont

Maisons spécialement
recommandées aux lecteurs

FERMETURES ÉCLAIR

▲ Toutes teintes et toutes longueurs en stock ▲

CUIRS COURROIES

ALFRED BORER

Tél. (066) 2 16 46 **DELEMONT**

UN AMEUBLEMENT

de bon goût et de qualité
s'achète avantageusement chez

RAIS FRÈRES

Tapissiers déc. dipl.

Rue de l'Hôpital - Tél. 2 11 87 - Rue de Fer

HÜRLIMANN,

un tracteur 100% Suisse

Pas d'ennui douanier, service rapide pour pièces de rechange.

C'est pourquoi, agriculteurs qui désirez faire l'achat d'un tracteur, pensez à Hürlimann Diesel, le tracteur le plus répandu chez nous.

• • •

Démonstrations et renseignements
auprès de l'AGENCE

Garage de la Gare, Delémont

Alb. WILLEMIN - Tél. 2 24 61



MUSIQUE INSTRUMENTS

*Ecole
d'accordéon*

à Delémont

Porrentruy

Moutier

Laufon

Delémont: Grand'Rue 13 - Tél. 2 18 55 - Spécialiste en jouet

OPTIC



DELEMONT
PL DE LA GARE

Lunetterie

moderne

Prix
raisonnables
Réparations

Achetez avantageusement: Habillements
Confections et sur mesure — Manteaux
chauds ou de pluie — Sous-vêtements, etc.

Parapluies — Réparations

« A LA SAMARITAINE »
Grand'Rue 46

F. aMARCA FILS

DELEMONT - Tél. 2 12 13

Mlle LOUISE MEURY

Rue de l'Hôpital 16 - DELEMONT

LAINES ET COTON

Fournitures pour travaux manuels

BRODERIE

TAPISSERIE & POINT DE CROIX

OUVRAGES DE DAMES

**LAINES - CHAUSSETTES - FOULARDS
MERCERIE - etc.**

Fournitures pour Smyrne au

Magasin J. PAUPE

DELEMONT

PÂTISSERIE — CONFISERIE

W. BALLERSTEDT

Rue de la Maltière 15

Tél. 2.12.38

MARCHANDISES de 1re FRAICHEUR

Grand choix de CORSETS - LINGERIE
BAS Idewe

Mlle J. Grobéty

Place du Marché 6 DELEMONT Tél. 2 10 76

HALLE AUX MEUBLES

A. JEANNIN

Rue de Chêtré 8

Téléphone 2 18 04

DELEMONT

ACHATS — VENTES — ECHANGES

Je suis toujours acheteur de chiffons,
papiers et métaux

PAUL JEANNIN

Rue du Chêtré 8

DELEMONT

nement où entrent des éléments non communistes.

● Dimanche 28 octobre : Les Russes se retirent. — « Les troupes russes commencent à se retirer de Budapest », annonce M. Nagy. Hors de la capitale les « comités révolutionnaires » sont seuls détenteurs de l'autorité. La police spéciale politique est dissoute.

● Lundi 29 octobre : Combats à Budapest. — Des combats se déroulent encore à Budapest où la radio avance que l'on déplore 7000 morts et 50.000 blessés.

● Mardi 30 octobre : Révolution compromise. — La révolution, qui paraissait triompher, apparaît compromise. Les Russes exigent, pour quitter Budapest, que les insurgés livrent leurs armes. Les combats de rue reprennent avec violence. Nagy forme un gouvernement de coalition et annonce la fin du régime du parti unique ainsi que des élections libres. Radio-Moscou annonce une révision de la politique soviétique envers les satellites dans le sens de la libéralisation. Est-ce une révision déchirante et véritable ?

● Mercredi 31 octobre : Le cardinal Mindszenty libéré. — Radio-Moscou confirme l'ordre donné aux troupes soviétiques de quitter la capitale hongroise. Libéré par les insurgés, le cardinal Mindszenty, primat de Hongrie, en prison depuis 1948, regagne Budapest.

● Jeudi 1er novembre : La Hongrie neutre. — M. Nagy annonce que la Hongrie désire quitter le Pacte de Varsovie et obtenir une neutralité semblable à celle de l'Autriche. Il demande à l'O.N.U. de garantir cette neutralité. Le président du Conseil hongrois demande d'autre part à l'U.R.S.S. l'ouverture de négociations sur le retrait des troupes soviétiques de Hongrie.

● Vendredi 2 novembre : Les Russes reviennent. — Coup de théâtre : divisions blindées et motorisées soviétiques déferlent sur la Hongrie. Des chars encerclent Budapest. MM. Mykoyan et Souslov, membres du Praesidium du P.C. soviétique, effectuent une nouvelle visite à Budapest : la seconde depuis le début de l'insurrection.

● Samedi 3 novembre : Hongrie coupée du monde. — La Hongrie est à nou-



LES INSURGÉS POLONAIS DE POZNAN EMPLOIENT DES TANKS PRIS AUX TROUPES RÉGULIÈRES

Au moment culminant de l'insurrection de Poznan contre le régime communiste. Avec les mains vides les ouvriers de Poznan ont pris un tank mi-lourd T-34 et ont hissé le drapeau national polonais, trempé dans le sang d'une victime. En zig-zag les insurgés qui ne connaissent pas ces armes se sont rapprochés du quartier général de la police et ont tiré la charge contre le bâtiment. Ne pouvant pas recharger le canon ils durent battre en retraite

Delémont

Maisons spécialement
recommandées aux lecteurs

—o NOS OFFRES DU MOIS o—

ÉMILE KOHLER
AMEUBLEMENTS

Tél. 2 16 40

Maltière 28

VOYEZ NOS VITRINES

Antidaniel

RADIO — TÉLÉVISION

DELEMONT

MOUTIER

● **Chauffages d'églises** ●

DUKO

Fabrique de brûleurs à mazout

DELEMONT — Tél. 2 10 59

MONUMENTS FUNÉRAIRES

GRANIT - MARBRE - RÉPARATIONS



F. BRENZIKOFER

Avenir 5

Téléphone (066) 2 17 59

DELEMONT

Livres d'Art

Articles de bureau

Matériel d'école

LIBRAIRIE - PAPETERIE

Pierre Miserez

DELEMONT

E. BÜHRER

ELECTRICITE • RADIO
TELEPHONE

PONT DE LA MALTIERE 34 • DELEMONT • TEL. (066) 2 15 20

LUSTRERIE - APPAREILS ELECTRIQUES

Installations RADIOS Réparations

Encadrements de vitrines

Travaux en métal léger

Fenêtres-guillotine - Portes basculantes

Vve ÉDOUARD PASKOWSKY

DELEMONT

Constructions métalliques

A. & F. MARCHAND

DELEMONT

Téléph. 2.11.57

Installations sanitaires

Chauffages centraux

Ferblanterie - Couverture

veau coupée du monde. Cependant, une délégation militaire soviétique se présente au gouvernement hongrois pour discuter du retrait des troupes russes. M. Nagy constitue un nouveau gouvernement où, pour la première fois depuis 1947, les communistes sont en minorité.

● Dimanche 4 novembre : Offensive soviétique. — A 5 heures du matin, Imre Nagy lance au monde un appel désespéré. Les troupes russes ont attaqué Budapest à l'aube. L'artillerie soviétique tire avec des bombes au phosphore.

A 13 h. 19, Radio-Moscou annonce l'écrasement de l'insurrection hongroise. Un gouvernement communiste soumis à Moscou avait été formé par M. Kadar, premier secrétaire du P.C.S. hongrois. Entre temps, M. Nagy était arrêté.

Dans la nuit de dimanche à lundi, l'Assemblée de l'O.N.U. se réunit d'urgence pour examiner la question hongroise.

Lundi 5. — « Retirez vos troupes de la Hongrie », a commandé l'O.N.U. aux Russes. Ceux-ci n'en font rien, et tentent une diversion, en essayant de généraliser la guerre au Moyen-Orient. Ferme réponse d'Eisenhower.

● Mardi 6. — La vague de protestation s'amplifie dans le monde non communiste contre la barbarie soviétique en



LE CARDINAL MINDSZENTI

Primat de Hongrie, réfugié, de sa prison, à l'Ambassade des Etats-Unis, célèbre la Sainte Messe, avant même d'avoir pu se procurer les ornements sacerdotaux, quelques jours après le soulèvement hongrois contre ses oppresseurs, dont les blindés eurent sauvagement raison de l'héroïsme de tout un peuple



L'ENFER S'EST DÉCHAINÉ SUR LA HONGRIE TOUT ENTIÈRE

et sur Budapest tout particulièrement. Les tanks russes, qui à un moment donné, avaient quitté la ville, revinrent bientôt à l'assaut, alors que les pourparlers étaient encore en cours, semant partout la mort et la terreur. Notre cliché montre les tanks russes progressant à l'attaque dans la banlieue de Budapest

Delémont

Maisons spécialement
recommandées aux lecteurs

**Chauffages centraux
Installations sanitaires**

Raymond Voillat

DELEMONT

Route de Berne 89 - Tél. (066) 2 20 23

MENUISERIE

Albert Wittemer

DELEMONT — Tél. 2 12 32

PLAFONDS PAVATEX

Spécialité de fenêtres tous genres

Agencement de magasins

Plans et devis sur demande

Coiffure pour Dames

E. Mæder-Duss

DELEMONT

Avenue de la Sorne 13 Téléphone 2 14 27

QUALITÉ et BAS PRIX

« AU BON MARCHÉ »

Edmond MEYER

DELEMONT

**LA MAISON
de la fourrure et de la mode**

M. BARTHE

DELEMONT Téléphone 2 10 54

CHOIX SUR DEMANDE

Gabrielli

Place de la Gare - DELEMONT - Tél. 2 13 19

CONFECTION — CHAPELLERIE

CHEMISERIE

Garage Merçay

DELEMONT

Réparations **TAXIS** Fournitures

Déménageuse avec remorque

Autocars pour excursion — Téléph. 2 17 45

Laiterie Centrale

DELEMONT

MAISON SPÉCIALE

POUR LES PRODUITS LAITIERS

PAPIERS PEINTS - LIVRES D'OCCASION
ACHAT — VENTE — ECHANGE

ABEL CUENAT

Av. de la Gare DELEMONT

HORLOGERIE, les meilleures marques
« TISSOT » et « OMEGA »

BIJOUTERIE - Alliances - ORFÈVRERIE

Maison Jos. SALGAT

Réparations - DELEMONT - Téléph. 2 15 06

MAGASIN DE FER

Vve E. MARTELLA & FILS

Rue de l'Hôpital 40 Téléphone 2 11 24
DELEMONT

Articles de ménage — Ferblanterie
Installations sanitaires

ENTREPRISE DE COUVERTURE - FERBLANTERIE

INSTALLATIONS SANITAIRES

P. SCHINDELHOLZ

Téléphone 2 13 05 Route de Bâle 8 A

Hongrie. Résistant à la terrible répression, les patriotes hongrois auraient repris le Parlement de Budapest et des combats continuent en province. Gros efforts de propagande russe et communiste pour faire croire que le soulèvement du peuple hongrois tout entier est le fruit d'une clique de réactionnaires à la solde de l'étranger. M. François Mauriac a démissionné de France-U.R.S.S.

La « révision déchirante » annoncée par Radio-Moscou était-elle un subterfuge ? ou une victoire passagère de la tendance libéralisatrice du gouvernement moscovite ? Les blindés soviétiques restent désormais la seule garantie du « Mouvement de l'Histoire ».

● Mercredi 7. — En province, des maquis s'organisent, des francs-tireurs effectuent des raids. Le gouvernement de Kadar, lui-même, paraît débordé par les événements.

La famine rôde. De très vastes manifestations ont lieu en Europe occidentale.

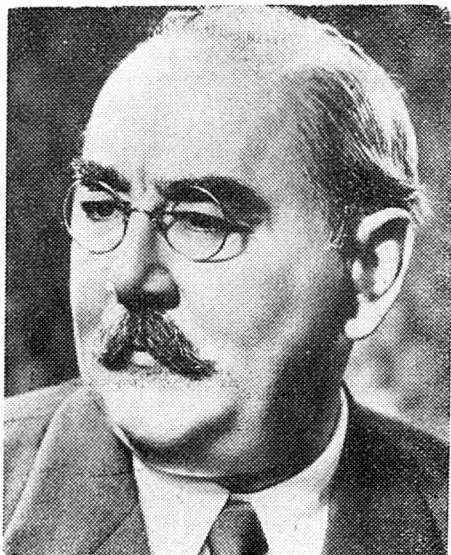
Tout le monde civilisé est pris d'une violente indignation et d'une immense pitié. La Croix-Rouge organise les secours, qui arrivent de partout, mais sont arrêtés longtemps à la frontière hongaro-autrichienne par les Russes. Le gouvernement Kadar, dévoué à Moscou, accepte enfin l'entrée des secours, qui seront distribués sous le contrôle de la Croix-Rouge Internationale et un secours en millions de dollars des Etats-Unis pour empêcher le pauvre peuple de mourir de faim. De toutes parts retentissent des protestations contre les déportations de milliers de patriotes hongrois que Moscou déclare « terroristes » pour se donner le droit de les trainer en Sibérie.

La Suisse se met sur les rangs avec ferveur, parmi les nations libres qui ouvrent leurs foyers aux dizaines de milliers de réfugiés hongrois qui fuient la terreur et la famine.

Le 20 novembre, toutes les cloches de toutes les églises suisses sonnèrent de 11 h. 25 à 11 h. 30, pour introduire un temps de silence de 11 h. 30 à 11 h. 33. La population suisse manifeste sa réprobation à la nouvelle de la déportation d'une partie de la population hongroise, insulte à toutes les lois humaines, tel attentat contre les droits de l'homme les plus élémentaires.

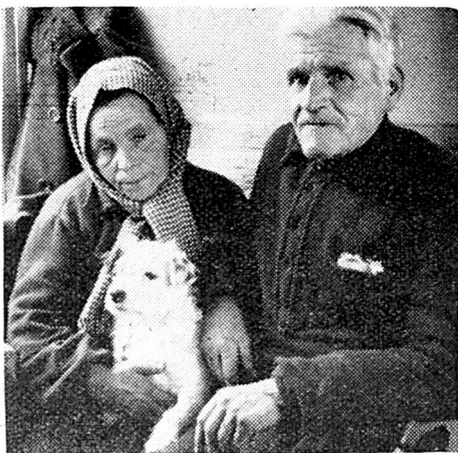
Tout le pays offre aussi le spectacle de la plus palpitante et poignante éloquence.

Le monde libre continue de frémir d'indignation et de pitié devant ce ter-



IMRE NAGY

que le mouvement hongrois de la révolte contre les Soviétiques avait choisi comme chef du gouvernement de la « libération » et qui fut enlevé par les Russes et emmené



UN COUPLE DE RÉFUGIÉS HONGROIS

Mme et M. Eugen Wegmann, avocat. Le mari passa 5 années en prison et ne fut libéré que tout récemment. Il ne connut jamais ni le motif de son emprisonnement, ni celui de sa libération. Les Wegmann ne voulaient pas mourir sous la tyrannie. Pour tout bien, ils n'ont emmené avec eux que leur chien Bobby, qui les a suivis dans la longue marche vers la frontière autrichienne

Delémont

Maisons spécialement
recommandées aux lecteurs

BUREAU FIDUCIAIRE

Gilbert Montavon
DELEMONT



Place de l'Hôtel de ville 8 - Tél. 2 12 07

RIPPSTEIN & CIE DELEMONT

Denrées coloniales - Vins et Spiritueux

ainsi que tous les carburants

BENZINE - DIESEL - PÉTROLE

White spirit - Mazout chauffage

Tél. 2 17 52

Tél. 2 17 52

MENUISERIE ÉBÉNISTERIE MÉCANIQUE OTTO BALMER DELEMONT

Rue Industrie Tél. 2 25 47 & 2 28 28

LAINES — COLS CEINTURES BOUTONS

ALICE GEISSBUHLER

Avenue de la Sorne 24 DELEMONT

Toujours les dernières
NOUVEAUTÉS EN TISSUS
MAISON
PIERRE CARMELLINO
DELEMONT — Tél. 2 12 54
LINGERIES TROUSSEAUX

ÉTABLISSEMENT HORTICOLE
SCHULZE - FLEURS
Magasin : Rue de la Préfecture. Tél. 2 16 71
DELEMONT Téléphone 2 12 14
FLEURS COUPÉES — PLANTES VERTES
BOUQUETERIE



PHOTOGRAPHE
Place du marché
Téléphone 2 21 38
DELEMONT

D. ZURCHER

Rue de Fer 6 Téléphone 2 14 77

INSTALLATIONS ÉLECTRIQUES

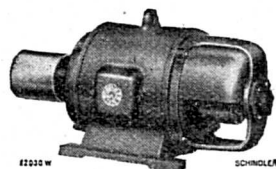
Lumière — Moteurs — Cuisson — Chauffage
Machines à laver — Téléphone, etc.

UN GRAND CHOIX DE
VÉLOS-MOTEUR & BICYCLETTES
des meilleures marques, à des prix
très avantageux et avec de grandes
facilités de paiement vous est présenté
par

MARCEL RAIS UNISPORT

Rue de l'Hôpital 24 Tél. 2 11 18
DELEMONT

Pour les achats
bobinages et ré-
parations de vos
moteurs, adressez-
vous à



P. SCHMUTZ

électro-mécanique et bobinage
Service rapide et soigné

23, Route de Rossemaison - DELEMONT
Téléphone (066) 2 14 57

En cas d'absence : téléphone 2 27 45

rible drame infligé par la Russie des Soviets au peuple chrétien de S. Etienne. Mais les oppresseurs, qui se rient de l'impuissance de l'O.N.U. et des Etats-Unis, et de tous les peuples, ne font que quelques apparentes concessions pour mieux resserrer encore l'étreinte et étouffer toute tentative de libération.

La révolte est matée ; les grévistes sont à bout. Pour ne pas faire de tout le peuple un monceau de cadavres d'affamés, les braves ouvriers, la mort dans l'âme, reprennent le chemin des usines, vaincus par la force. Mais ils sont conscients d'une des plus grandes victoires morales de l'histoire sur la tyrannie, les yeux fixés sur le noble symbole de l'héroïsme et de la liberté, le cardinal Mindszenty, libéré de prison par les premiers succès de la Révolte d'octobre et réfugié à l'ambassade des Etats-Unis lors du retour des tyrans, dont Pie XII, intervenant une fois de plus pour le peuple de Hongrie déclarait, le dimanche 18 novembre 1956 devant une foule

réunie pour la prière à Saint-Pierre de Rome : « Ce qui se passe en ce moment pour le peuple hongrois, si meurtri, montre avec une évidence sanglante où savent arriver ceux qui haïssent Dieu ».

« ... Les hommes et les peuples se sont laissés tromper par lui (le marxisme) parce qu'on leur a promis une meilleure distribution des biens, et que l'on a proclamé en même temps qu'il voulait sauvegarder la liberté, protéger la famille, en assurant que le peuple aura le pouvoir, les ouvriers les usines, les paysans la terre. Au lieu de cela, après avoir semé la haine, provoqué la subversion, fomenté les discordes, les communistes vont au pouvoir, appauvrissant le peuple et font régner la terreur ».

A cette heure où ces pages vont être mises sous presse, la nouvelle suivante est transmise à la presse : « De l'infanterie soviétique — dont les effectifs dépassent 200.000 hommes — est envoyée en Hongrie afin de lutter contre les partisans et de briser la grève ».

LE NAUFRAGE

par Henri CABAUD

Le « Soleil-Levant » allait appareiller vers l'Europe, ralliant Marseille de Shanghai. En montant sur la passerelle du paquebot, le lieutenant de vaisseau Pierre Le Goadec, qui avait quitté récemment la marine de guerre pour prendre le commandement de cette unité moderne de la flotte marchande, ressentait un peu la joie du propriétaire.

C'était un de ces jeunes hommes d'élite, supérieurs par l'intelligence et le cœur. Quoi qu'il lui en eût coûté de quitter l'armée navale pour passer au commerce, il ne regrettait point d'avoir ainsi fait bifurquer sa carrière, car le premier voyage qu'il avait effectué sur le « Soleil-Levant », un an plus tôt, lui avait semblé, dans sa vie que n'avait dominée jusque-là que l'idéal du devoir, une aube, une véritable aube d'amour...

Depuis, chaque fois qu'il était monté à son bord pour une traversée nouvelle, il avait consulté fébrilement la liste des passagers, que lui communiquait le commissaire, dans l'espoir d'y découvrir le

nom d'une femme... Mais, cette fois, il n'avait même pas voulu regarder la liste des hôtes du « Soleil-Levant ». Pourquoi le hasard qui avait embelli quelques semaines de son existence en lui donnant Lydia Clerville comme passagère se renouvellerait-il ? Le bonheur passe rarement deux fois sous la même image à portée des hommes. A présent, le destin de Pierre Le Goadec était sans doute de vivre avec, au fond du cœur, le secret tourment d'un impossible amour et le regret de n'avoir pas eu l'audace d'avouer cet amour, par crainte d'en faire évanouir le mirage...

Lydia Clerville, cette jeune femme fortunée et libre, aristocratique et intellectuelle raffinée, au caractère complexe et déconcertant, qui semblait blasée sans avoir vécu, offrant un mélange de simplicité candide et de coquetterie machiavélique que lui eût envié une aventurière et qui passait son existence à courir le monde sans but, avait diné souvent, durant la première traversée, à la table du jeune commandant. Ils s'étaient trouvés fréquemment ensemble au salon, sur le pont et aux fêtes du bord. Au cours de longues conversations, par les chaudes soirées où l'on côtoyait l'Egypte, elle s'était révélée aussi sentimentale qu'en d'autres circonstances douée d'une intelligence transcendante. Mais elle semblait s'éva-

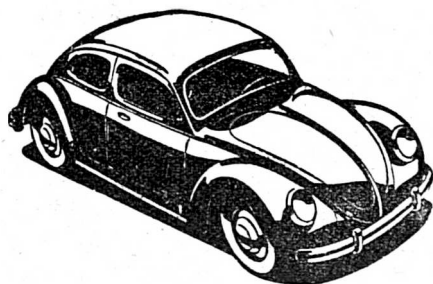
Placer de l'argent chercher des fonds

sont des opérations qui exigent confiance et discrétion. Si vous voulez vous assurer des conditions avantageuses, consultez la Banque Populaire Suisse.



BANQUE POPULAIRE SUISSE

Moutier - St-Imier - Tramelan - Delémont - Porrentruy - Saignelégier - Tavannes



Agence officielle : **V. W. - Porsche**

Plymouth

Montage Suisse

5/6 places

14-19-20 et 23 CV

LE **T**ICLE S.A. - DELÉMONT

Garage • Serrurerie • Combustibles • Carburants

Atelier de construction mécanique

Téléphone (066) 2 19 81

der précipitamment de cette intimité et se contracter comme une sensitive dès que l'officier de marine se montrait un peu trop tendre et risquait de devenir entreprenant. De sorte que ce voyage s'était terminé comme il avait commencé.

En regardant la côte chinoise, le commandant songeait aujourd'hui que son âme était pour toujours peuplée d'insaisissables rêves, comme ce pays bizarre et chimérique d'où le « Soleil-Levant » allait larguer ses amarres...

*
* *

Pendant les longues heures au cours desquelles il avait été retenu sur la passerelle depuis le départ de Shanghai, Pierre Le Goadec avait joui pleinement et sans autre préoccupation, du plaisir de naviguer. Au premier repas qu'il présida ensuite, il ressentit un choc brutal en reconnaissant, dans la salle à manger des premières, Lydia Clerville. Tous les regards masculins se tournaient déjà vers sa beauté sévère. Car elle était toujours aussi belle, avec, peut-être, sur son visage aux lignes pures et dans ses yeux au charme étrange, **un rien de gravité languide** qu'on n'y voyait point naguère.

Dès la fin du diner, le commandant et la jeune femme reprirent contact comme si leur première traversée commune datait de la veille. Dans les jours qui suivirent, on eût dit qu'ils renouaient tout simplement le fil des heures d'autrefois. Peu importait à Pierre Le Goadec la suite des événements. Il allait vivre, de toute façon, des semaines d'enchantement, après les longs mois sans espérance, et, dans l'allégresse de son cœur, il se sentait vraiment, à bord, un « Maître après Dieu », sinon un dieu lui-même.

Pour Lydia, il fit multiplier les fêtes et réclama de l'imagination du commissaire qu'elles fussent incomparables.

Une ombre se mêla trop vite à son bonheur, sous les traits de Guy d'Estraimès, le conférencier connu, de retour d'un voyage d'études au Japon et qui, le plus mondain des passagers du « Soleil-Levant », s'était mis en tête de conquérir la plus jolie passagère.

Une rivalité farouche dressa les deux hommes l'un contre l'autre, sans que ce fût perceptible par d'autres que par eux-mêmes. Lydia — que ce fût de sa part simplicité franche ou coquetterie perverse — se montrait semblable envers

l'un et l'autre. Le commandant souffrait atrocement lorsque, rivé à la passerelle par son service, il voyait la jeune femme et Guy d'Estraimès conversant sur le pont et il s'en vengeait en invitant couramment Lydia à sa table, tandis que le conférencier devait se morfondre loin d'eux, en faisant contre mauvaise fortune bon cœur au milieu de passagers quelconques.

Le marin résolut de brusquer les choses. Par une nuit vaporeuse, tandis que l'on dansait au salon, il entraîna Lydia à l'écart, sur le pont, et lui fit de brûlants aveux. Elle s'en montra émue, touchée et ne cacha pas au jeune homme qu'en dépit du scepticisme qui était en elle, ses sentiments inclinaient vers lui depuis leur première rencontre. Elle lui laissa deviner qu'elle avait recherché la seconde traversée qui les réunissait. Mais elle ajouta que, le soir même, Guy d'Estraimès lui avait fait une déclaration semblable à celle du commandant et que, sensible à l'amour qu'elle leur avait inspiré à tous deux, elle se réservait de se prononcer à l'issue du voyage, dans l'incapacité où elle se trouvait actuellement de discerner quoi l'emportait à ses yeux des qualités plus sérieuses, plus profondément sentimentales, peut-être, du commandant ou de l'esprit brillant du conférencier mondain.

Avec quelle tendre délicatesse — ou quelle science de la séduction — elle s'employa à mettre le baume des plus belles espérances sur la blessure qu'elle venait d'ouvrir ! Mais Pierre Le Goadec se doutait, hélas ! qu'elle avait agi de même avec Guy d'Estraimès.

Dès lors, ce fut, entre les deux rivaux, la plus savante des guerres de conquête, — guerre en dentelle, bien entendu.

*
* *

Les sonneries d'alarme retentissaient de toutes parts ; la sirène mugissait ; des cris dans la nuit ; des pas affolés : le paquebot était en flammes.

A cette heure, le commandant ne songeait guère à ses amours ! Avec une énergie farouche, animé de cette volonté froide et de ce sentiment du devoir qui étaient ses vertus dominantes et qui s'accroissaient dans le danger, certain que son navire était irrémédiablement perdu, il donnait d'une voix forte, à son état-major, de seconde en seconde, avec un calme impressionnant, les ordres nécessaires pour organiser le sauvetage.

L'opération délicate et tragique durait

Moutier

Maisons spécialement
recommandées aux lecteurs

FERNAND GAUCHE
MOUTIER Tél. 6 43 20

▼
**PAPETERIE - LIBRAIRIE
MAROQUINERIE**

Cigares - Journaux - Tabacs

LIBRAIRIE - PAPETERIE

L. VAN BOGÆRT
MOUTIER Tél. 6 42 61

LIVRES D'ART - LIVRES D'ENFANTS
LITTÉRATURE GÉNÉRALE

Confection pour Dames



DELEMONT

MOUTIER

MAGASIN

BLAESI-TERRAZ

Moutier Tél. 6 46 76

OUVRAGES DE DAMES — LAINES

ARTICLES DE BÉBÉS

Bas — Colifichets — Nouveautés

● **Pompes funèbres**

MAXIME CANO

Rue des Gorges 43 Tél. 6 40 48
MOUTIER jour et nuit

Tous les articles de deuil

● **Transports funèbres**

pour toutes localités.

Pour VOS ACHATS en :

BIJOUTERIE - MONTRES - PENDULES
NEUCHATELOISES - COUVERTS
argent et métal argenté, consultez le
spécialiste.

GRAND CHOIX en :
CROIX et MÉDAILLES religieuses

H. PAILLARD

Bijouterie, Orfèvrerie, Horlogerie, Optique
Rue centrale MOUTIER Tél. 6 41 20

Vous achèterez

toujours

avantageusement

Aux Galeries
PRÉVÔTUISES S.A.

MOUTIER

Tél. 6 41 59

depuis longtemps déjà. Des chaloupes avaient été mises à la mer et transbordèrent méthodiquement les passagers vers d'autres bateaux appelés par T.S.F.

Dès le début du sauvetage, le conférencier, qui croyait avoir son mot à dire en toutes choses, s'était étonné que l'on évacuât les passagers par sexe et non par classe... Le commandant l'avait tranquillement menacé de son revolver :

— La paix, ou je vous abats ; il ne s'agit pas, pour le moment, de diriger un cotillon ; vous embarquerez dans les dernières chaloupes !

L'autre, ayant fait craintivement quelques pas en arrière, maugréa :

— Evidemment, vous tenez à ce que je ne sois pas sauvé avec Lydia Clerville ! vous me garderez avec vous jusqu'à la fin !

Le Goadec se retourna !

— Non, car, moi, je m'engloutirai avec mon bateau et je ne tiens pas à barboter en votre compagnie ! Mais vous êtes un lâche, sans quoi, au lieu d'être ici à quêmander votre salut, il y a longtemps que vous auriez cherché, dans la bagarre, pour la sauver, celle que vous prétendez aimer... Pour moi, je n'en ai pas le droit : tous les passagers, toutes les passagères sont absolument égaux devant mon devoir.

Puis, les heures succédant aux minutes, le sauvetage se poursuivait dans l'angoisse et la discipline, l'état-major et l'équipage se prodiguant sous les ordres du commandant dont la silhouette se détachait, titanique, sur le rideau rouge et noir de l'arrière du bateau en feu.

— Plus de passagers ?... A l'équipage !

Le plancher brûlait sous les pieds des officiers quand vint le moment le plus tragique de la perte d'un navire : son abandon forcé par l'état-major. De sa voix la plus calme, Pierre Le Goadec commanda :

— A votre tour, messieurs !

Tous les officiers s'étaient massés d'instinct face à lui comme à la parade et, devant eux, le capitaine en second, le saluant au port d'armes :

— Commandant, nous venons de faire le serment que vous partiriez avec nous ou que nous nous engloutirions avec vous.

Les autres approuvèrent :

— C'est juré !

Et de l'ombre d'une encoignure, tout à côté du commandant, une voix très douce répéta en murmure :

— Oui, c'est juré !

Le Goadec tressaillit, car, en même

temps, une main mignonne s'était glissée dans une des siennes et la serrait longuement, et, s'étant brusquement tourné vers la silhouette qu'il n'avait pas remarquée jusque-là — bien qu'elle ne l'eût point quitté d'un pas depuis le début de la catastrophe — il vit, à demi-dissimulés sous un caban d'officier, les yeux magnifiques et le visage suppliant de Lydia ; mettant un doigt sur ses lèvres, elle lui indiquait de ne pas la trahir.

Il eut un long frémissement, regarda lentement son navire qui brûlait et son état-major, mais point Lydia ; il sentait la petite main de celle-ci pénétrer dans ses chairs...

Il commença, et sa voix tremblait cette fois :

— Messieurs...

Le capitaine en second lui coupa résolument la parole :

— Commandant, vous vous sauverez avec nous, ou nous mourrons tous ensemble !

Et le chœur des officiers reprit, Lydia lui faisant écho en sourdine :

— C'est juré !

Il sentit les hommes décidés et la femme plus encore.

— Soit ! dit-il simplement, car ces âmes de marins n'éprouvent pas le besoin d'expliquer les aspects sous lesquels le devoir s'impose à leur conscience.

Après l'adieu émouvant au navire, les officiers descendirent un à un, Lydia toujours dans l'ombre du commandant, ne le précédant qu'à demi, juste ce qu'il fallait pour qu'il partit vraiment le dernier, et sa petite main s'accrochait encore à celle du fier marin, comme si elle eût cherché un appui, l'entraînant doucement vers le salut...

Bon mot

Dans la rue, un chauffard roulant à toute allure renverse un piéton et continue sa route sans s'arrêter.

Un cycliste, témoin de l'accident, se précipite au secours de la victime.

— Vous avez encore de la chance, lui dit-il. Il doit y avoir un docteur près d'ici, j'ai vu sa plaque sur une porte.

— Je sais, répond l'autre, péniblement, c'est moi le médecin.

Porrentruy

Maisons spécialement
recommandées aux lecteurs

OTTO KURTH

Planchettes 21 — PORRENTUUY
CHARPENTERIE — **SCIERIE**
MENUISERIE — **COUVERTURE**
Téléphone 6.14.39

A L'AUBERGE D'AJOIE

PORRENTUUY Téléph. 6 18 48
Tous les lundis : **GATEAU** au **FROMAGE**
Tous les jours : **GELÉE** de **MÉNAGE**
et son **DÉLICIEUX CAFÉ**

DU MAGASIN

CHEVILLAT Frères

Vous sortirez tout ravis
car en achats
vous serez bien servis

Téléph. 6 12 04 Téléph. 6 12 04

TOUS COMBUSTIBLES

JEAN HENRY & Co

PORRENTUUY Planchettes 9
Téléph. 6 20 33

MANUFACTURE

❖ **DE CERAMIQUE ARTISTIQUE** ❖

JULIEN BACON

Chemin de la Fabrique 9 - Tél. (066) 6.25.65
PORRENTUUY

Articles-souvenirs pour sociétés

Peinture sur verre

INSTALLATIONS SANITAIRES
FERBLANTERIE — **COUVERTURE**

Réparations et transformations en tous genres

MAURICE VALLAT

Rue de l'église 22 Téléph. 6.16.39

MAGASIN SPÉCIAL

DE CONFECTION POUR MESSIEURS

«AU VÊTEMENT CHIC»

Ernest Vögele-Boillat

Grand'Rue 22 PORRENTUUY Tél. 6.14.59

Pour vos **GRAINES**

potagères, fourragères et de fleurs
de qualité sélectionnée, adressez-vous en toute
confiance à

W. WIELAND

Rue du Temple PORRENTUUY Tél. 6 14 86

VICTOR VALLAT

APPAREILS SANITAIRES - FERBLANTERIE

Couverture - Toutes réparations de toitures

Spécialité de travaux en éternit

Grand'Rue 16 Téléph. 6.16.42

MAGASIN

DUPLAIN ŒUVRAY

Faubourg de France Tél. 6.22.93

SELLERIE — **LITERIE**

FOURRURES **CHAMOISAGE**

Couvertures piquées - Sacs de dames

Spécialité de : Panneaux-réclame - Enseignes
sous verre - Peinture en bâtiments - Faux bois

LEON BADET

Peintre - Maîtrise Fédérale

Route de Fontenais 12 Tél. 6.23.26

PORRENTUUY

PENSIONNAT ST-PAUL

Place des Tilleuls PORRENTUUY

COURS MENAGERS : Cuisine, coupe,
coudre, broderie, raccommodage.

COURS PRIMAIRES : 9e année autorisée
par le Directeur de l'Instruction publique

La Direction. Tél. (066) 6 17 64

GYPSERIE — PEINTURE

S. ROBIOL

Tél. 6 13 22 PORRENTUUY Tél. 6 13 22

Vente de **Papiers peints** et **peinture**
préparée — **Pavatex** — **Listes** — **Baguettes**

Un événement dans la jeunesse suisse

Le camp national des Eclaireurs à Saignelégier

Tous les visiteurs qui sont montés aux Franches-Montagnes et qui ont parcouru quelque peu la ville des tentes qui s'étendait sous les grands sapins sont retournés enchantés de leur journée : journée lumineuse même si le soleil fit grise mine les derniers jours.

Est-ce parce qu'il reçut autrefois les premières franchises que ce coin de pays a été désigné pour recevoir 15.000 scouts qui, dans un décor somptueux, verdoyant et ombragé allaient parfaire l'apprentissage de leur liberté de garçon ? Le visiteur superficiel pouvait être ébloui, certes, par la mise en œuvre d'un grand nombre de moyens, réglés par une vaste organisation. Ainsi, l'armée, par l'entendement du matériel de guerre, a prêté plus de 120 tonnes de matériel représentant une valeur de cinq millions de francs, en groupes électrogènes, matériel de cantine et de cuisine, conduites d'eau, Jeeps, matériel de transmission, tentes, chevaux.

Par contre, celui qui était un peu versé dans la méthode scout trouvait réalisé dans ce camp et d'une façon inattendue l'idéal de beauté, d'harmonie, de netteté morale imprégnant la vie quotidienne du scout.

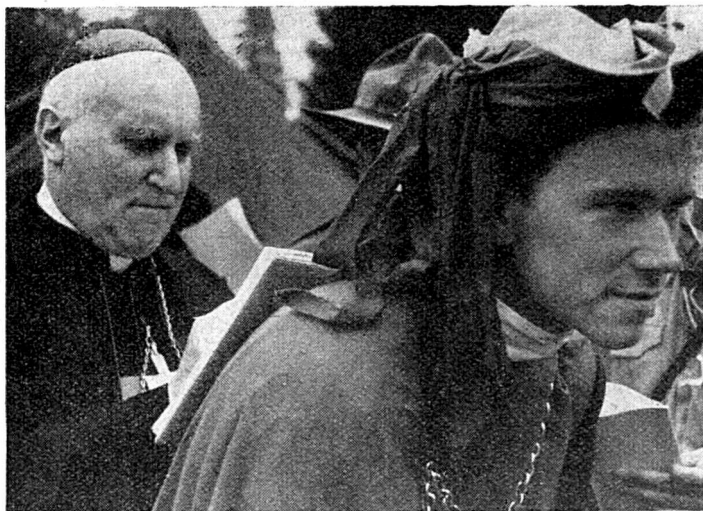
Il fut un temps où l'on médissait du

scoutisme ; on ne l'avait pas compris, on le méconnaissait à travers le faux témoignage de garçons qui n'avaient trouvé dans ce mouvement qu'un moyen d'émancipation précoce de l'autorité des parents et de la tutelle des maîtres, et l'occasion de jouer aux cow-boys et aux aventuriers de la manière la plus anarchique. Ces galopins faisaient fi de l'essentiel du scoutisme : les vertus chevaleresques qui feront du garçon, l'homme de demain, maître de soi, affable, courtois, aimant l'effort, la réflexion, le contact avec Dieu favorisé par la vie en plein air, et se préparant aux réalités de la vie et aux responsabilités d'hommes. Cet idéal concrétisé dans la promesse a pu être vécu au Camp national. Ce fut d'ailleurs un des soucis majeurs du chef de camp, Pierre Imhof, que de résoudre ce problème : que chaque garçon puisse trouver au camp une occasion d'être fidèle à sa promesse, de mieux la comprendre et surtout de savoir comment il l'appliquera chaque jour dans sa vie, lorsqu'il aura quitté l'uniforme pour prendre le bleu de l'ouvrier, la blouse blanche du chef ou l'habit militaire.

Il était normal et dans l'esprit du fondateur du mouvement, Baden Powell,



L'Arène de Gruère aux abords de l'étang réputé



S. Exc. Mgr François von Streng, évêque de Bâle et Lugano, au Camp national signant le Livre d'or

que le spirituel y ait la première place. Chaque troupe catholique eut donc la possibilité d'avoir la messe quotidienne au camp ; en même temps, chaque troupe protestante avait son moment de recueillement. On remarquait, répartis dans les camps, à côté d'énormes panneaux décorés au monogramme du Christ, des autels de camp, tous aussi originaux les uns que les autres, intégrés dans le cadre scout et dressés à côté des tentes comme nos églises à côté de nos maisons. Le scout puisait là, au temps fort de la prière, l'amour de son Dieu qui a fait une nature si harmonieuse et si belle pour la joie de ses enfants. Il pouvait sous la conduite des aumôniers méditer le souci d'une vie fraternelle, centrée sur l'effort, le goût d'un travail fini et bien fait, et la gratuité du service dont Dieu lui-même donne l'exemple incessant.

Par les différentes épreuves que le scout parcourait en patrouille, il acquerrait le sens de la vie en équipe et s'astreignait à la règle du jeu : savoir gagner et perdre avec le sourire.

Et ce sourire du scout reste nécessaire à un monde triste, qui ne recherche que le profit et dont les seules valeurs semblent s'évaluer en argent sonnante. Avec amour, le scout se penchait sur les mystères de la nature découverts à travers le microscope, et regardait avec des yeux toujours nouveaux ce que la vie enfievrée et trépidante d'aujourd'hui lui masque fatalement. Il imprégnait son imagination et son cœur d'images nou-

velles, bienfaisantes, tonifiantes, propres à libérer en lui les ressources de générosité et de joyeuse activité que tout garçon normalement épanoui porte en lui. Et si dans le garçon le plus taré sommeille encore dix pour cent de bon, déclarait Baden-Powell, c'est ce pourcentage de bon qui le sauvera, le sortira de lui-même et lui permettra de se forger un caractère, une intelligence et un cœur pour servir.

*
* *

Dès Saignelégier et à tous les carrefours du camp, des routiers — les plus grands parmi les scouts — exerçaient la police de la route. On les reconnaissait aux insignes que portent aussi les brigades scolaires dans nos villes : ceinturon blanc, manchettes blanches, bandeau blanc au chapeau. Ils ne cachaient pas leur satisfaction d'exercer un métier d'homme, en triant des colonnes de voitures. La circulation était si dense le dimanche 29 juillet, par exemple, que les autos roulaient au pas, dans un sens unique sur une distance de 7 km.

Le camp avait pris les dimensions d'une cité : six km. en longueur, deux km. en largeur. Plus de mille chefs de troupe et d'ateliers s'étaient inscrits pour partager la direction d'une telle entreprise. Dans les ateliers, le scout s'intéressait suivant ses goûts aux multiples faces de la technique scout : topographie, pionniérisme, transmission, mécanique, secourisme, nature, jeux et sports, expression.

Une atmosphère scout se reconnaît toujours à l'entrain, à la bonne humeur et à l'humour franc qui animent un camp. Dix équipes de troubadours, costumées suivant la fantaisie de chacune, offraient inlassablement aubades et chants mimés à tous les campeurs.

Mais la vie d'une cité de 15.000 scouts réclamait une organisation à la même échelle : l'eau était distribuée à travers ces immenses pâturages et coulait à flot dans les conduites de toile et de plastique de la D.A.P. ; l'électricité éclairait les grandes avenues, les carrefours où s'élevaient des poteaux indicateurs suggestifs ; elle marquait aussi l'emplacement des P.C., illuminait les marchés et l'énorme tour tubulaire de 45 m. Le téléphone fonctionnait sur tout le réseau du camp et chaque soir, on faisait la queue devant les cabines éclairées. Il ne manquait ni les marchés approvisionnés chaque nuit à la manière des Halles parisiennes ; ni la poste qui distribuait quotidiennement mille cinq cents lettres et journaux, deux mille francs de mandats et deux mille paquets ; ni l'infirmerie et le service de santé pourvus de médecins dévoués et de personnel bénévole pouvant faire face à toutes les situations, même les plus compliquées. Est-il nécessaire de préciser que ces services étaient assurés en grande partie uniquement par des scouts secondés de leurs aînés, même les pompiers prêts aussi à intervenir immédiatement en cas d'incendie à n'importe quel endroit du camp. Certes, il ne faudrait pas oublier de signaler la présence appréciée d'aides civiles ou militaires, comme quelques médecins, infirmiers et infirmières, cui-

siniers, commission de ravitaillement, de transport, et j'en oublie. Mais l'allure générale qui était celle d'une cité de garçons, montée par des garçons et administrée par eux, ne cessa d'impressionner tous les visiteurs, et rares furent ceux qui eurent la possibilité de parcourir le camp entièrement.

Le soir, après que le soleil eût doré les tentes blanches et éteint ses feux rougeoyants à l'horizon, une infinité de petites lumières s'allumaient. La respiration du camp se ralentissait, puis les chants s'éteignaient avec les feux. Les groupes électrogènes étaient stoppés. Seuls les camions de ravitaillement déchargeaient dans la nuit avancée leurs tonnes de vivres dans le ventre du camp endormi.

Toute ville qui se respecte possède son journal ; le camp national avait son quotidien, décoré du nom bien franc-montagnard de « Le Canasson ». Il paraissait sur 12 pages, réalisé par une équipe de jeunes rédacteurs de langue française, allemande et italienne. Sa parution représentait à elle seule un exploit, si l'on songe que l'équipe a pris cohésion à sa première réunion à l'ouverture du camp. Imprimé sur les presses du Franc-Montagnard à Saignelégier, il était vendu à la crie par les scouts au prix de 20 cts. Ses 10 numéros constituent maintenant un reflet fidèle des principaux événements du camp.

Chaque branche était représentée : éclaireurs, routiers et cheftaines, répartis dans les camps de Rouges-Terres, Gruère, la Teurre et Roselet. On revivait les fastes du Moyen Âge au camp Gruère : tournois, joutes et rencontres



Deux scouts s'exercent à la lampe à signalisation

Porrentruy

Maisons spécialement
recommandées aux lecteurs



SERVICE DE LIVRAISONS A DOMICILE - Tél. (066) 6 18 29

DROGUERIE

Photo-Ciné-Service

PARFUMERIE

ALFRED KUSTER

Rue Traversière - Tél. 6 11 73
PORRENTUUY

Vernis

Pinceaux

Huile de lin

Térébenthine

Eponges, etc.



Victor LAVILLE & Fils

MABRERIE
PORRENTUUY
Tél. No 6 14 77

GRAND CHOIX de
monuments funéraires

PARIETTI & GINDRAT

ENTREPRISE GÉNÉRALE

Bureau d'architecture

PORRENTUUY Tél. 6 18 28

AGENCE DE DISTRICT
PORRENTUUY:
ABEL CAPITAINE

INCENDIE
VOL
GLACE
EAUX
Assurancés

MOBILIÈRE SUISSE

Un Campanile de bois au
camp Pionnier



chevaleresques conviaient la foule dans l'arène du Haut-Crêt et lui offraient un régal pour les yeux et les oreilles. Le camp La Teurre était centré davantage sur les techniques modernes: mécanique, jeux et sports, topographie, etc., tandis qu'au Roselet, les cheftaines s'étaient entourées d'un cérémonial hindou, qui se déroulait à chaque réception officielle, comme à celles du chef suisse Arthur Thalmann, et de Monsieur le conseiller fédéral Chaudet. Les cheftaines complétaient leur formation d'éducatrice et le mot d'ordre qui les caractérisait s'inscrivait en grandes lettres à la porte de la jungle : « Elargis ton horizon ». C'est ce qu'elles firent par les moyens éducatifs mis en œuvre : jeux, découpage, danses folkloriques, arts décoratifs, gravures, modelage, moulage, rehaussés par des conférences et des cercles d'étude.

Une section spéciale, les EMT : « les éclaireurs malgré tout », rassemblait les scouts infirmes qui venaient chercher dans cette fraternité scout un rayon de joie ou apporter aux autres l'exemple de l'énergie et du sourire malgré tout.

Le dimanche 29 juillet, Mgr von Streng célébrait la sainte Messe devant 5000 scouts rassemblés sur une esplanade naturelle, non loin de l'oratoire permanent du Cerneux-Belin. L'aumônier général des scouts de France, les aumôniers fédéraux belges d'expression flamande et française et d'autres délégations étrangères étaient présentes. Monseigneur nous dit sa joie et nous apporta ses consignes : vie intense de foi et de

prière pour porter aux autres le témoignage du chrétien vivant dans le monde. La paix et l'unité, implorées comme une grâce du Christ, étaient signifiées dans cette poignée de la gauche transmise au baiser de paix par une équipe de routiers à toute l'assistance. Au moment de la communion, Monseigneur s'approcha lui-même des EMT allongés tout près de l'autel pour leur donner le pain des forts.

Les délégations étrangères qui se présentèrent au camp ne cachèrent pas leur étonnement devant la réalisation unique que constituait le camp national qui, à leur avis, peut s'aligner à côté des Jamboree internationaux : « De tous les camps nationaux d'Europe et d'Amérique, jamais encore je n'ai vu un camp comme celui-ci », déclara le délégué américain arrivé à bord d'un Piper sur les pâturages francs-montagnards.

Bravo les gars !

Le camp est terminé, les tentes se sont écroulées l'une après l'autre. Les pâturages ont été restitués, propres et en ordre, aux communes de Saignelégier et Muriaux qui les avaient mis gracieusement à disposition. Mais l'esprit scout qui s'est ravivé au cours de ces journées inoubliables pénétrera davantage, c'est notre souhait, dans la vie quotidienne de nos garçons et les soutiendra dans la poursuite de leur idéal de beauté et de grandeur chrétienne.

Bernard Jobin.

Lisez et faites lire le journal « Le Pays »

Delémont

Maisons spécialement
recommandées aux lecteurs

▲ CONFORT

▲ ÉLÉGANCE

▲ QUALITÉ

la nouvelle adresse des
AMEUBLEMENTS

GERMAIN COMTE

Ruelle de l'Ecluse

Tél. 2 22 37

DELEMONT

FL. TARCHINI & FILS

ENTREPRENEURS

BATIMENTS
et Travaux publics

DELEMONT

Téléphone (066) 2 14 39

C. FARINE-FRÉSARD

Maltière 1

Téléph. 2 22 91

DELEMONT



BLOUSES — TRICOTS — LINGERIE

GAINES « SCANDALE » et « WISO »

BERNARD BROGGI

Entrepreneur dipl.

DELEMONT — Tél. 2 16 27

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENTS & TRAVAUX PUBLICS

A LA CAMPAGNE

comme

A LA VILLE

les marchandises de notre organisation
sont utiles !

Nous fournissons aux agriculteurs les
articles auxiliaires qui leur sont indispen-
sables pour les travaux de la campagne.
Achats de foin, de paille, de pommes de
terre, etc.

Répartition par notre magasin de détail
des biens de consommation avec une

RISTOURNE de 8 %

Voyez
notre
grand
choix
en
chaussures



G. MARTINOLI

CHAUSSURES

RÉPARATIONS

Delémont

Moutier

Porrentruy

Association agricole

Delémont & environs

LE SEUIL DU ROYAUME

Dans la loge du concierge, au fond d'un compartiment de bois peint en brun qui portait son nom, Jérôme avait pris négligemment la petite enveloppe. Elle ne renfermait qu'une carte. Tout en montant l'escalier déjà assombri par le crépuscule, il la déchiffra. Une main de femme y avait tracé deux lignes seulement. Il semblait que ce fût le message le plus banal.

Cependant, à lire le nom de la jeune fille dont le prochain mariage lui était ainsi annoncé, une émotion avait brusquement pesé sur son cœur. Il s'arrêta près d'une fenêtre. Il avait bien vu. Mme de Lussang était heureuse de lui faire part des fiançailles de sa fille Geneviève avec M. Robert Desgranges.

Un mot le frappa d'abord, le seul qui exprimât un sentiment. Elle était heureuse... Ce mariage lui plaisait. Il avait l'impression que ce n'était pas une simple formule de convenance, mais l'expression d'un bonheur sincère. Qui était ce Robert Desgranges dont il n'avait jamais entendu parler ? Puis soudain, dans les deux lignes presque indistinctes, le nom de Geneviève se détacha. Son rayonnement l'envahissait douloureusement.

Il faillit heurter, en se retournant, un jeune homme dont il n'avait pas entendu le pas. Il s'excusa, le laissa passer et monta derrière lui en cherchant sa clé. La porte s'ouvrit sur un couloir sombre. Mais une lanterne japonaise, en s'illuminant, éclaira sur les murs tendus d'une étoffe unie un arrangement délicat d'estampes. Il passa sous cette légère cage multicolore, auréolée d'or, qui évoquait une idée de fête. Dans son cabinet de travail, une haute lampe rayonna d'abord, entièrement dissimulée dans un large dôme de soie blonde. Une buée de lumière trembla au-dessus d'un divan que recouvrait une étoffe sombre. Un grand coussin y apparut. Des reflets coururent dans ses broderies qui rappelaient le plumage ocellé des paons.

Près de la cheminée, une autre lampe plus petite éclaira une table ronde en bois de rose qui portait la couronne grillagée d'une galerie de cuivre. Les livres lui faisaient tout ce côté de la pièce lui faisaient un fond riche et sombre. Il semblait que ce mur fût tendu d'une matière d'art épaisse et dense.

Jérôme tira les rideaux devant les

fenêtres. Son appartement était clos. Rien n'y pénétrait plus qui vint du dehors. Accoudé au divan, il relisait la petite carte. Il s'efforçait de reconnaître l'écriture et d'en extraire, comme d'une substance inépuisable, le tissu dans lequel travailleraient ses conjectures.

La nouvelle qu'il venait d'apprendre passait successivement à divers plans de sa pensée. Somme toute, il était heureux que Geneviève se mariât. Il cherchait à retrouver d'elle une image qui fût un peu nette. Elle n'avait jamais eu d'éclat. Elle ne ressemblait pas à tant d'autres femmes, d'une beauté plus vive, qu'il est aisé de distinguer immédiatement. Elle avait plutôt une sorte de charme intérieur, qui ne se révélait que lentement, et laissait toujours l'impression que la source profonde en restait cachée. Il ne parvenait même pas à la revoir vraiment. Ses souvenirs demeuraient épars. Mais, dans le crépuscule de sa mémoire s'élevait une mélancolie singulière — le sentiment qu'un bien négligé, d'une valeur inestimable, venait sans qu'il s'en fût douté de lui être pris.

Il se demanda depuis combien de temps il ne l'avait pas vue. Dix-huit mois peut-être... Une si longue indifférence lui paraissait incompréhensible. Mais n'était-ce pas plutôt une sorte de paresse morale et intellectuelle qui l'avait tenu loin de cette jeune fille ? Une crainte aussi. Quelle atmosphère était donc la sienne pour qu'il sentît, quand elle était là, de mystérieuses modifications se faire dans son esprit, un déplacement de toutes les valeurs, si bien que certains de ses goûts dont il était fier dans d'autres milieux lui semblaient soudain misérables et humiliés.

Il n'avait pas prévu qu'elle se marierait. La sécurité qu'il avait eue à ce sujet reposait sur des motifs mal examinés, le peu de fortune qu'il lui connaissait, la vie retirée qu'elle avait menée. Qui épousait-elle ? Sans doute un de ces jeunes gens sérieux et pauvres dont on dit communément qu'ils ont du mérite. Un ennuyeux. Mais que pouvait-elle attendre de mieux que cette vie médiocre ? Et que lui importait, à lui qui une heure auparavant ne se souciait nullement d'elle ?

Après tout, se répéta-t-il intérieurement, à plusieurs reprises, je ne l'aime pas. Je ne l'ai même jamais aimée.

Il revenait à cette idée avec insistance, essayant de s'y s'établir solidement, comme sur un point de résistance dont il voulait se démontrer la solidité. Un moment peut-être, l'idée

MACHINE À TRICOTER DE SOLEURE

Fr. 755.- net

Fabrication suisse

Instructions y compris

(facilités de paiement sur désir)

pour travail à domicile

(pas d'appareil)

Tout en acier et en fonte

(point de bakélite, point de tôle)

Construction d'après les machines à tricoter industrielles

Tricote en **rond**, dans les deux sens

Tricote à l'endroit et à l'envers, 1x1, 2x2 et fait les dessins sans crocheter

Tricote tous les genres de modèles automatiquement

Tricote des kimonos de toutes grandeurs (360 aiguilles)

Tricote le talon comme à la main (sans couture)

Tricote de la laine de 2 à 5 fils

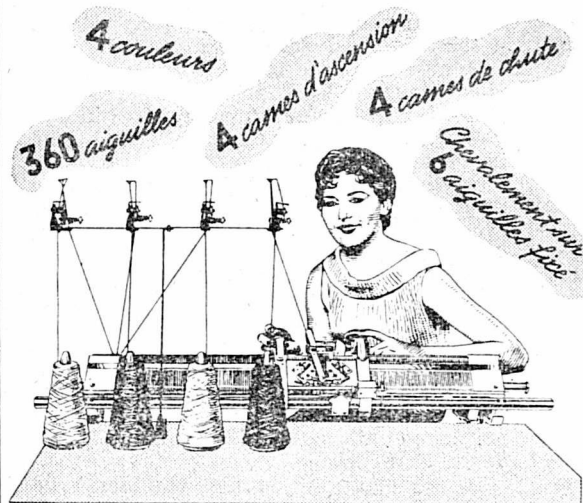
Tricote chaussons de lit

Rabais de détaillant sur toutes les laines

AGENCE GÉNÉRALE

E. KOCHER, Laines

SOLEURE, Bielstrasse 9



**B
O
N**

Je serais intéressée à une démonstration sans engagement

Adresse exacte : _____

Le Cardage

de vos

TRICOTS usagés est toujours ÉCONOMIQUE. Emploi : Coudre-pieds et literie. Chacun reçoit sa laine.

Renseignements et prix par l'usine

ALEXANDRE KOHLER, VEVEY

Téléphone (021) 5.17.10

Plus de cheveux gris



La MIXTURE MEXICAINE redonne aux cheveux leur couleur naturelle SANS LES TEINDRE. Application facile chez soi. Arrête la chute des cheveux et la formation de pellicules. Nombreuses attestations. — Le grand flacon avec mode d'emploi est envoyé discrètement contre remboursement de fr. 7.05 (impôts et port compris) par la

PHARMACIE-DROGUERIE

Dr G. Riat DELÉMONT



Depuis 1875



ECONOMIE

PROPRETÉ

HYGIÈNE

avec les services de

Fischer
TEINTURERIE & LAVAGE - CHIMIQUE

Rue de Nidau 41 - Faub. du Jura 6

Tél. (032) 2 42 40

BOURG 13

Noir pour deuil dans les 24 heures

Envois postaux

qu'il pourrait l'épouser lui était venue. Il y avait déjà bien longtemps. Une trace au fond de lui-même en restait pourtant. Elle reparaisait, comme un de ces chemins dans lesquels une joie oubliée vous a engagé. Mais lui-même n'y avait jamais vu qu'un rêve. A travers cette idée du mariage qui passe par des colorations successives, tant de visages peuvent un instant s'éclairer et s'évanouir.

Les raisons affluaient dans son esprit pour lui représenter qu'il n'avait pas aimé Geneviève. Ce qu'il consentait à lui accorder, c'était une supériorité indéfinissable qui un moment l'avait captivé. Il se rappelait dans quelles circonstances : c'était à l'époque où il se préparait pour le concours de l'internat ; il avait connu pendant quelque temps une abondance de vie et d'espoir mais l'effort lui avait semblé trop grand, ses forces brusquement s'étaient épuisées, et le regard qu'il étendait sur tout ce passé n'était guère que la revue de ses échecs.

Il éprouvait une amère satisfaction que son amie ne les connût pas. Ses épaules s'abandonnaient maintenant sur le grand coussin. La lumière couleur d'ambre claire baignait le réseau de veines qui couvrait ses mains. Sa tête s'était un peu renversée, au delà de la zone blonde, dans une pénombre où s'atténuait le rayonnement. Une glace qui lui faisait face, sans qu'il y prit garde, reflétait son visage. Une expression de lassitude l'avait revêtu, dans laquelle se défaisaient des traits qui devaient être extrêmement sensibles. Il n'avait plus qu'une conscience confuse de ce qui se passait en lui. Ses sentiments étaient dans son âme comme des naufragés, exténués d'avoir tant erré, et ne gardant qu'une aspiration d'ordre et de repos. Sa vie même, à laquelle il avait prêté des charmes puérils de raffinement, le plus léger choc d'une émotion vraie l'aurait fait crouler.

*
* *

Le lendemain, Jérôme chercha quelques distractions. Il se souvint d'un de ses amis qu'il n'avait pas vu depuis des mois, monta chez lui, ne le trouva pas, et en éprouva une très vive déconvenue.

Le soir, saturé d'ennui et de solitude, il aperçut les trois portes illuminées d'un théâtre dont il goûtait les délicatesses. Il entra et prit une place. Dans le vestibule, quelques jeunes femmes, leur chapeau ôté, arrangeaient hâtivement leur coiffure devant une glace. Un bourdonnement de voix emplissait la salle. Son

regard la parcourut toute. Des lampes électriques pendaient du plafond comme des gouttes éblouissantes. Une vibration de chaleur tremblait sur l'abondance des robes claires. Soudain, tout s'obscurcit, sauf le rideau dont s'écartaient doucement les plis, découvrant une petite scène sur laquelle la lumière était concentrée.

Il y avait sur cette scène, au-dessus d'une pelouse ronde, une statue de l'Amour qui présidait à toute la pièce. Jérôme regardait se tisser et se dénouer les fils d'une intrigue de Marivaux. Lelio paraissait, tel l'Indifférent de Watteau, mince et rêveur, en habit lilas, le cœur consumé de misanthropie et de regret. Lui aussi n'aimait pas, ne voulait pas aimer, ourdissait les plus savantes résistances pour à la fin plier le genou, d'un mouvement presque pudique, comme s'il avait honte de découvrir le joyau secret de son cœur.

Jérôme se fraya un passage dans la cohue mouvante qui se pressait vers la sortie. Il était mécontent de ce spectacle et de lui-même. Pourquoi, entre deux êtres, toute cette ingéniosité de mensonges, ce tissu de manèges et de réticences, quand la vérité est si simple ? Une autre comparaison, plus cruelle, s'établissait dans son esprit entre le théâtre où tout s'arrange, quelles que soient les difficultés, et la vie qui défait sans cesse le plus précieux de nos destinées.

Mais déjà s'effaçaient en lui les desins de ces répliques ingénieuses. Il lui semblait n'avoir assisté qu'à un puéril jeu de société. L'amour véritable n'était pas cela, mais un monde d'émotions si riche, si caché dans les profondeurs qu'il n'en avait même pas la vue claire. Un travail intérieur se faisait en lui, dont il ne prenait conscience que par le repliement de toutes ses facultés vers un point secret de son être. D'où montait-il donc, cet appel, ce désir d'aimer qui avait le son douloureux d'une imploration ?

*
* *

Durant plusieurs jours, Jérôme s'était imposé de ne pas penser à Geneviève. Il n'avait pas fait de visite à Mme de Lussang mais envoyé sur une carte de banales félicitations. Ainsi en règle, il avait cru l'incident clos. Tout cela n'avait plus rien qui l'intéressât. Cependant il se sentait toujours sous l'influence de cette nouvelle.

Un matin, sans bien éclaircir pour quelle raison il y était venu, il se trouva



Agence générale pour la Suisse des Maugein Frères - Ranco-Guglielmo

Le plus grand choix de Suisse Romande : **Cavagnolo, Super Bernard, Fratelli Crosio, Hohner, etc.** ▲ Réparations par spécialistes. Catalogue et listes d'occasions gratuits sur demande ▲ Les meilleurs arrangements, envois à choix. Tout pour l'orchestre : Bandonéons, batteries, amplis, etc.

RUE PÉCOLA 4T, face au Plaza

GENÈVE Tél. (022) 32 20 02



■ DESSINS ■ CLICHÉS

G. H. SALOMON-ANDERMATT - LAUSANNE
Pré du Marché 3 - Tél. (021) 22 27 68

ECOLE CANTONALE D'AGRICULTURE DU JURA

à COURTEMELON-DELEMONT (alt. 430 m.)
offre aux parents une occasion parfaite de
préparer leurs enfants à leur profession par
ses cours d'agriculture : novembre à fin mars ;
ses stages de pratique agricole : avril à fin
octobre

ses cours ménagers : octobre à mi-mars

Renseignez-vous auprès de la Direction

Téléph. (066) 2 15 92

Un diplôme ou certificat de L'ÉCOLE PRÉVOTOISE

MOUTIER

dirigée par MM. Francillon & Thierrin

vous permettra de réussir dans la
profession que vous avez choisie.

COURS DE SECRÉTARIAT :

Secrétaire, secrétaire-comptable
sténo-dactylographe

COURS ADMINISTRATIFS :

Préparation aux examens d'entrée aux

C. F. F., P. T. T., Douanes, Police,
Administration

Langues et branches commerciales

Certificats et diplômes

Classes du jour et classes du soir

Ecole Prévôtoise, 27, rue de l'Est, Moutier

Tél. (032) 6 50 33

Fabricants, artisans, etc.

achètent de préférence

la perceuse de fabrication jurassienne

VIR

Divers types, capacité jusqu'à 32 mm. diam.

OTTO FLEURY

Fabrique de machines

VICQUES

Tél. (066) 2 14 07

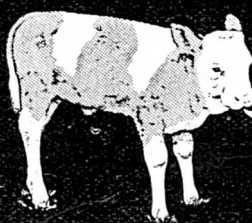
ENTREPRISE DE BATIMENTS

et de travaux publics

Travaux de maçonnerie en tous genres

Américo Tantardini

Entrepreneur - BUIX (J. B.) - Tél. 7 56 66



grâce à
Lactalac
me voilà
beau, sain
et fort...

"Lactalac"

Poudre de lait suisse écrémé revalorisé

En vente : dans les
Sts de **Consommations** de l'Ajoie,
Sté d'Agriculture & dépôts à défaut
franco de Gland
Tél. (022) 9 82 82

« Articles religieux » :

le magasin de « La Bonne Presse »

Porrentruy

dans la rue Demours, à quelques pas d'une maison vers laquelle ses yeux se levèrent. Il reconnut, au troisième étage, derrière deux fenêtres, des rideaux bordés de guipure. Tout un salon réapparut dans son souvenir, avec ses tentures de damas cerise se détachant sur de médiocres boiserries grises. Il s'était déjà éloigné, la mémoire envahie d'images et le cœur troublé, quand une jeune fille passa près de lui sans le reconnaître. Mais lui, avant même de la regarder, avait été averti par une secousse intérieure. Quelques instants, avant qu'elle s'engageât dans une autre rue, il attachait ses yeux sur elle, rassuré soudain, satisfait qu'elle fût seulement cette passante de mise modeste. Il éprouvait un apaisement indicible à ne pas la trouver jolie. Mais, comme elle venait de disparaître, il hâta le pas pour la voir encore. Et il l'aperçut, arrêtée avec une autre jeune femme. Sur le fond morne d'une maison assez délabrée, son visage se détachait en pleine lumière, un peu penché. Une beauté l'enveloppait. Il ne vit pas nettement ses traits mais l'air de noblesse et de douceur répandu sur toute sa personne. Et brusquement il s'éloigna, comme on prend la fuite.

*
* *

Il s'était promis de ne plus revoir Geneviève. Mais une sensation d'attente persistait en lui, le pressentiment qu'il lui serait impossible de ne pas revenir chez elle. Toute la semaine, il hésita, partagé entre son désir et la crainte d'approcher un bonheur qui lui ferait mal.

En apparence, il n'y avait rien de changé dans son existence. Qu'était-ce donc que ces émotions qui se succédaient dans son être ? Quels étaient ces biens qu'il avait perdus, et dont le regret l'entraînait sans cesse vers des plans lointains de la vie que ses espérances avaient délaissés ? Il s'apercevait brusquement que tout en lui n'était que médiocre. Mais pourquoi une autre image de lui-même se formait-elle dans son esprit ? Plutôt, l'homme qu'il avait eu l'ambition d'être se ranimait, le tourmentant du feu stérile de ses ferments inemployés.

Sa pensée revenait sans cesse en arrière, vers les années mortes. Il y avait donc eu un moment où toutes les possibilités lui étaient offertes. Et il l'avait laissé passer. Que ne pouvait-il du moins l'oublier ? Huit jours avant, il ne souffrait pas d'être celui qui n'a su réussir en rien. Et il ne comprenait pas comment

le seul visage de Geneviève, ainsi brusquement réapparu, avait projeté tant de lumière sur son fond intime. Parce qu'un souvenir avait passé, mystérieusement beau et puissant, son repos s'était effondré, et il restait seul, dépouillé, avec le sentiment d'une irréparable défaite.

Le désir l'envahit de la revoir mieux. Il espérait ainsi retrouver la paix. Sans doute, quand elle serait près de lui, le nuage de rêverie qui s'était formé autour de son souvenir se dissiperait, et aussi le sentiment grave et oppressé dans lequel étouffait son cœur.

Le dimanche suivant, vers quatre heures, il se retrouva devant la maison de la rue Demours. Son entrée ne causa pas l'étonnement qui lui eût été insupportable. Il avait redouté des allusions à son long silence et tenait des excuses prêtes. Mais, de ces préliminaires, il ne fut même pas question.

Il y avait près de la cheminée, autour de la bergère qu'occupait Mme de Lus-sang, un demi-cercle de dames âgées. La jeunesse s'était groupée devant les deux fenêtres, entre lesquelles se courbait l'épaisseur brillante d'un piano à queue. La lumière d'un après-midi de septembre, sous les plis gonflés des rideaux, répandait ses ondes tranquilles. Jérôme prit la main que Geneviève lui avait tendue.

— Je suis venu vous féliciter.

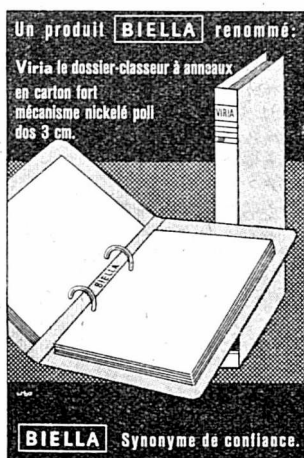
Il lui posa quelques questions sur son fiancé. Elle lui apprit qu'il était absent mais reviendrait le lendemain. Un apaisement se fit en lui, comme si la certitude qu'il ne le verrait pas l'avait délivré d'une anxiété. Puis la conversation s'étendit à divers sujets.

Une jeune fille s'approcha d'eux, haute et droite, la figure un peu plate et nette. Elle parlait avec vivacité d'une exposition où elle avait admiré les tableaux d'un peintre assez renommé. Une jeune femme la contredit avec des termes affectés dont Jérôme se sentit choqué. Ce fut alors qu'il enveloppa Geneviève d'un regard qui s'efforçait de la pénétrer.

Elle était assise contre le piano. Son visage avait cette expression paisible et lointaine qui l'avait frappé bien des fois. Ses paupières souvent abaissées donnaient l'impression que toute sa personne demeurait close, retirée au fond d'elle-même. Et il eut l'intuition que sur ce sujet, comme sur tous les autres, elle avait une vue plus profonde, une connaissance qu'elle ne livrait pas. La discussion devenait plus vive et le groupe qui se tenait devant l'autre fenêtre se

Même pour le plus petit **ARTICLE DE BUREAU**

Il faut tenir compte de la **qualité** et de
l'usage approprié



Les produits **BIELLA**

possèdent ces avantages-là, ils sont
renommés et ils augmentent la joie
au travail.

Vous trouverez un grand choix
des produits
sortant de la
fabrique

BIELLA

dans les papeteries et les com-
merces d'articles de bureau.



Eau Verte

de l'Abbaye Cistercienne de la Maignrauge

FRIBOURG

Remède contre les indigestions, malaises,
dérangements et faiblesses d'estomac,
coliques.

Mode d'emploi : 1 à 2 cuillerées dans $\frac{1}{4}$ de
verre d'eau chaude ou de tisane, ou
quelques gouttes sur un morceau de sucre.

En vente dans toutes
les principales pharmacies et drogueries.

Pépinières de Renens

(Près de Lausanne)

A. Meylan Fils

CHEMIN DE SAUGIAZ
Téléphone 24 91 52

Tous arbres fruitiers
et d'ornement

Grand choix

Prix modérés

Devis - Plantations - Expéditions

Demandez catalogue



Plus de cheveux gris



La MIXTURE MEXICAINE redonne aux
cheveux leur couleur naturelle SANS LES
TEINDRE. Application facile chez soi. Arrête
la chute des cheveux et la formation de
pellicules. Nombreuses attestations. — Le
grand flacon avec mode d'emploi est envoyé
discreètement contre remboursement de
fr. 7.05 (impôts et port compris) par la

PHARMACIE-DROGUERIE

Dr G. Riat DELÉMONT



rapprocha pour y prendre part. Jérôme se pencha vers la jeune fille :

— Et vous, Geneviève, quel est votre avis ?

Dans le mouvement qu'elle fit vers lui, il vit se relever enfin les paupières. Tout le regard se découvrit, d'un brun sombre et doux, qui ne semblait rien réfléchir de ce qui l'entourait.

En quelques mots très simples, elle s'excusa de ne pouvoir répondre, n'ayant disait-elle aucune compétence. Elle ajouta :

— Je crois bien que quelque chose lui manque pourtant. Il ne doit pas savoir ce que c'est que l'âme.

Ce simple mot, l'âme, au milieu de la confusion des voix et des rires, Jérôme sentit qu'il descendait en lui comme une pierre lourde et mystérieuse qui faisait soudain un grand silence.

Que voulait-elle dire par là ? Sans doute ce peintre représentait-il l'aspect extérieur, l'apparence seule des objets, sans jamais pénétrer l'essence même de leur nature. Mais était-ce bien cette question d'art qui l'intéressait, et ce mot ne lui ouvrait-il pas infiniment plus, un domaine qui paraissait incompréhensible ?

Plusieurs personnes s'étant levées pour prendre congé, Geneviève alla de l'une à l'autre. Mme de Lussang désigna à Jérôme un fauteuil à côté du sien et lui parla d'une de ses tantes, qui habitait une petite ville du Sud-Ouest. Le jeune homme avoua qu'il n'avait pas vu sa famille depuis plusieurs mois.

Peu à peu, le salon se vida et parut plus grand, avec de paisibles espaces entre les meubles. Jérôme essayait de renouer avec Geneviève un entretien où quelque chose d'elle encore lui apparaissait. Mais, entre elle et lui, une barrière invisible s'établissait, derrière laquelle il ne pouvait déjà plus l'atteindre.

Quand il se retira, dans le vestibule assombri, il lui demanda seulement :

— Vous êtes heureuse ?

— Oui, dit-elle, extrêmement heureuse.

*
* *

Pendant plusieurs jours, il fut accablé. Puis le mot magique remonta en lui. Il s'élargit même comme une ultime et grave confidence. Geneviève, perdue pour lui, plus éloignée de sa vie que si un abîme les séparait, lui laissait le poids ineffable de cette parole. Il y avait l'âme, les choses de l'âme.

Depuis des années, il en avait eu un oubli total. Il ne savait même plus que

ce mot était. On lui avait parlé de talent, de succès, d'argent, de ce que les hommes appellent l'amour. Lui-même avait mesuré toutes les choses dans la lumière de cette vie commune. Puis brusquement, une ouverture sur un autre ordre, des perspectives confuses mais illimitées. Toute la beauté d'une vie révélée à sa source même.

Il se rappelait son frémissement ; le petit mot tombant, comme un joyau incomparable dans lequel s'étaient accumulées des splendeurs cachées.

Il rapprochait dans sa pensée tout ce qu'il savait de Geneviève des autres femmes qu'il avait connues. C'était comme un dénombrement de ses sympathies. Il y avait eu en lui une suite de commencements, une série d'ébauches qui s'étaient ruinées d'elles-mêmes, parce que toujours s'était produite la fissure d'une déception. Dans cet amas d'incertitudes, un seul souvenir intact et parfait, Geneviève... Qu'avait-elle donc ? Sa vie pouvait paraître semblable à tant d'autres vies. Elle n'avait point de talent particulier qui la distinguât. Non, c'était plus beau, plus profond. Sous des dehors si ordinaires, quelque chose de rare, un accord intime de l'être avec des réalités supérieures.

Un regret infini déchirait son cœur. Un regret qui n'était pas seulement de l'amour humain mais le dépassait. La nostalgie d'un monde de beauté dont il ne savait rien, si ce n'est que ce monde existait vraiment.

Un soir, il se sentit extrêmement las. Il avait longuement marché à travers Paris. Une brume couleur de boue délayait toutes les lumières. Les réverbères semblaient des fantômes. Dans les rangées de magasins clos, les vitres ruisselantes des cafés et des restaurants diffusaient seules un éclat trouble. Il s'enfonça dans une rue obscure et se trouva devant Saint-Sulpice.

Une femme passa devant lui, gravit les marches qui conduisaient à une petite porte, et il la suivit. L'immense décor de colonnes dressait son front dans les ténèbres. Des draperies d'ombre pendaient dans les nefs.

Derrière le grand autel, dans une chaise, le rubis d'une lampe étincelait. Jérôme s'appuya contre le mur. Une angosse étouffait son cœur, comme s'il se fût trouvé au seuil du royaume, à la lisière de cet univers dont il ne savait même plus le nom. Et lentement, dans le fond obscur de son être, une source de larmes se délia.

Jean Balde.

Bassecourt

Maisons spécialement
recommandées aux lecteurs



NOUVEAUTÉS
B. MONNIN
BASSECOURT

Confection dames et enfants
Lingerie — Chemiserie — Mercerie

BOULANGERIE - PATISSERIE
ALIMENTATION USEGO
A. BAUMANN
BASSECOURT — Tél. 3.71.95
Livraisons à domicile

Ch. Beuchat - Schott

BOULANGERIE - PATISSERIE
EPICERIE

BASSECOURT — Téléphone 3 72 01

GEORGES RUEDIN S. A.
BASSECOURT

Téléphone (066) 3 71 16

Fabrique de boîtes de montres
en tous genres

J. VOYAME MONNIN
BASSECOURT

Tous les articles de
LIBRAIRIE - PAPETERIE - LIVRES
Objets et livres religieux
Cigares Cigarettes

« **AU PROGRÈS** »
WILLEMIN

Confection et mesure
BASSECOURT — Tél. 3 71 93

BOULANGERIE — PATISSERIE
EPICERIE
JOSEPH HOFFMEYER
BASSECOURT — Tél. 3 71 37
Marchandises de première qualité
Magasin « Usego »

PHARMACIE «EVA SAUCY»
BASSECOURT — Tél. 3 72 38

Ordonnances médicales
Produits vétérinaires — Tous les produits
pharmaceutiques et pour l'arboriculture
Travaux photographiques - Envois par retour

PIERRE MONNIN

ALIMENTATION
—o ARTICLES DE MÈNAGE o—

Rayon bien assorti en :
COULEURS et VERNIS
VERRE A VITRES
Téléphone 3.71.35



LE POULAILLER

Si l'affouragement de la volaille, la sélection et les soins aux bêtes sont de prime importance, l'habitat des poules doit aussi retenir l'attention. Le poulailler, afin de bien répondre aux besoins des bêtes, sera construit, aménagé selon les règles que voici :

Situation

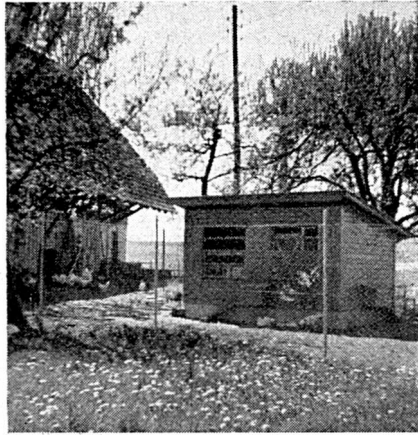
Choisir un emplacement ensoleillé, à l'abri des courants d'air et, autant que possible, proche de la maison d'habitation. Des arbres ou arbustes sont recommandés, car ils procurent de l'ombre en été. Tenir également compte du ravitaillement en eau et prévoir l'éclairage artificiel. Orientation : Sud ou Sud-Ouest.

Construction

Le poulailler ne doit pas coûter trop cher. Il doit être spacieux, dégagé et facile à nettoyer. Prévoir les fondements et le parterre en béton. Une légère déclivité et une ouverture d'écoulement dans un coin facilitent le nettoyage. De préférence, le poulailler sera monté en bois, mais une construction de briques peut également être recommandée. Sa surface doit être suffisante ; compter en tous cas 1 m² pour 3 poules. Lors de la confection d'un poulailler, le prévoir toujours assez grand pour qu'en cas d'agrandissement du cheptel, il soit possible de loger toutes les bêtes en respectant la mesure précitée. Un poulailler aménagé dans un bâtiment existant (écurie désaffectée, hangar ou grange bien isolé) peut très bien convenir.

Les portes doivent être suffisamment grandes. Quant aux fenêtres, elles seront pratiquées du côté ensoleillé. Il convient de compter environ $\frac{1}{5}$ de m² de surface vitrée par m² de fond du poulailler. En raison du froid, ne pas exagérer le vitrage.

L'aération a aussi son importance. Toute proportion gardée, la poule a besoin d'environ dix fois plus d'oxygène qu'une vache. Il faut donc prévoir un système d'aération qui, tout en évitant les courants d'air, apporte suffisamment d'air frais. Pour que les fenêtres puissent correctement servir à l'aération, on installera des cadres de treillis qui empêcheront les « voleurs à deux ou quatre pattes » de pénétrer dans le poulailler.



UN POULAILLER MODÈLE

A l'intérieur, les mangeoires et abreuvoirs seront surélevés. Les pondoires auront tous la même dimension : 30 cm. de largeur et 40 cm. de hauteur et profondeur. Les perchoirs sont à confectionner avec des chevrons de 6 x 6 cm., angles supérieurs arrondis. On compte que 1 m. de perchoir suffit pour 4 à 5 poules ; les placer toujours parallèles et tous à la même hauteur, à environ 1 m. du sol. Pour le bon ordre, on installera des planches à crottes à environ 20 cm. en dessous du perchoir.

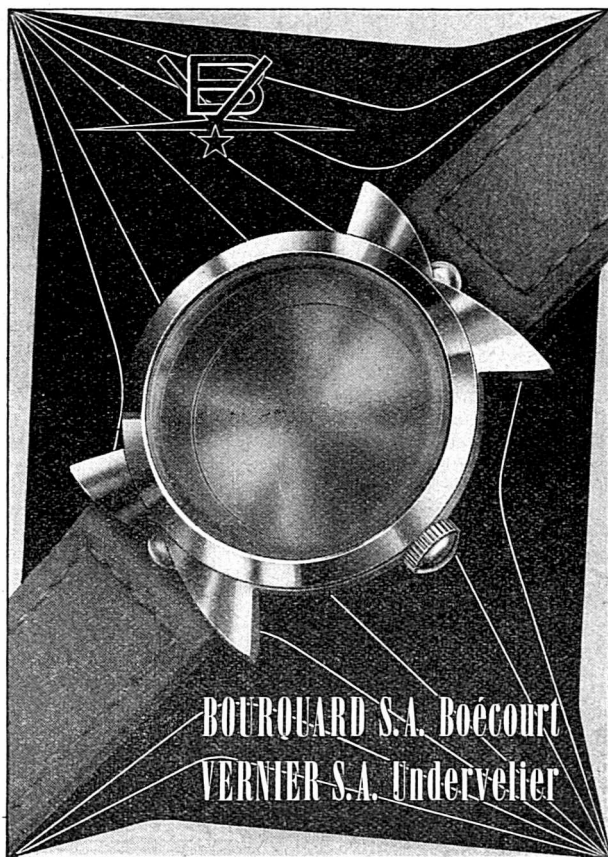
Parcours

Là où l'on ne dispose pas de parcours libre, on comptera 8 à 10 m² de parcours par poule. Cette mesure est nécessaire pour que le gazon se maintienne. L'enclos peut être divisé en compartiments ; ce qui permet une utilisation rationnelle du terrain.

Clôtures

De simples pieux de bois et du treillis suffisent pour la confection d'une clôture pratique. Des pieux en béton armé ou en fer galvanisé sont certes plus durables, mais d'un coût sensiblement plus élevé. Pour les races légères, le treillis aura 180 cm. de hauteur au minimum, tandis que 120 cm. suffisent pour les races lourdes. Plus le parcours sera réduit, plus la clôture devra être élevée.

Il est clair que nous ne pouvons donner, dans cette rubrique, tous les détails se rapportant au poulailler. Les propriétaires qui désireraient conseils particuliers ou même des plans peuvent s'adresser à la Sous-centrale SEG à Delémont.



LE PAPE de la victoire de Vienne

*et du Saint-Nom de Marie Innocent XI
déclaré Bienheureux en octobre 1956*

En octobre 1956, Sa Sainteté Pie XII béatifiait l'un de ses prédécesseurs, le Pape Innocent XI. Le 15 novembre dernier, en effet, la Sacrée Congrégation des Rites proclamait l'héroïcité des vertus de l'illustre Pontife, après avoir repris un procès de béatification abandonné depuis plus de deux siècles.

Le premier procès échoua

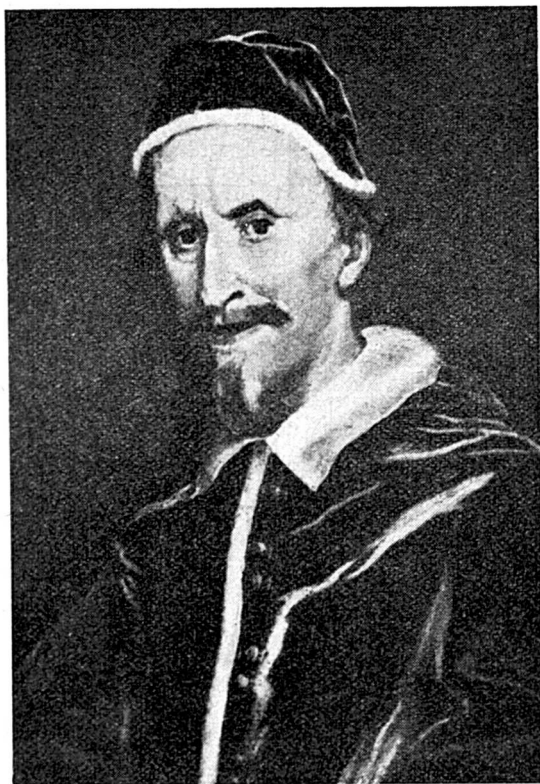
L'histoire avait reconnu en Innocent XI le plus grand Pape du XVII^e siècle, soit à cause de ses victoires sur les Turcs, soit en raison de sa fière opposition aux exigences du Roi Soleil, soit encore parce qu'il avait mis de l'ordre dans les finances de l'Etat pontifical. Il méritait cependant d'être inscrit au catalogue

des bienheureux. Innocent XI avait donné l'exemple d'une vie des plus austères et s'était efforcé de guérir l'Eglise des plaies dont elle souffrait.

Deux années à peine après sa mort, le 11 avril 1691, s'ouvrit le procès sur son renom de sainteté, procès qui suivit un cours favorable jusqu'à la veille de la proclamation de l'héroïcité des vertus. C'est à ce moment, en 1744, qu'un obstacle surgit : la France protesta et fit connaître au Pape, qui était alors Benoît XIV, son opposition à la cause d'Innocent XI. A Paris, on n'avait pas oublié les luttes qui avaient divisé Innocent XI et Louis XIV et, partant, la cour et les ministres ne pouvaient donner leur consentement à la canonisation de l'énergique Pontife.

Le renom de sainteté

Le procès de béatification fut repris sous Pie XI, à la requête de l'évêque de Côme, cité natale d'Innocent XI, et Pie XII aura eu le bonheur d'y mettre le sceau final. Toutefois, comme cela arrive généralement, la rumeur publique



Porrentruy

Maisons spécialement
recommandées aux lecteurs

COLLÈGE ST-CHARLES PORRENTRUY

Etablissement d'instruction recommandé par
Monseigneur l'Evêque du diocèse aux familles
catholiques pour l'éducation de leurs fils

Le collège accepte les jeunes gens à partir de 10 ans

Demandez prospectus à la Direction

OUVROIR DES SŒURS DE LA CHARITE 11, rue du Collège PORRENTRUY

DES COURS

de coupe - lingerie - couture - broderie -
raccommodages - transformations, sont donnés
tous les jours aux jeunes filles désirant
travailler pour elles.

Nous recevons également des jeunes filles
pour la pension ou le repas de midi seulement.

LITHOGRAPHIE FROSSARD

PORRENTRUY

Téléphone 6 17 75

TOUS LES IMPRIMÉS!

PROTECTION de la JEUNE FILLE 11, Rue du Collège PORRENTRUY

■ HOME CATHOLIQUE

dirigé par les Sœurs de la Charité, reçoit des
pensionnaires en âge de scolarité.

Les ouvrières de fabrique; les employées de
bureau, de magasin, peuvent y prendre cham-
bre et pension, ou seulement le repas de midi.

De septembre à mai, tous les samedis de
14 à 18 h., cours de couture, cuisine, repassage.

■ BUREAU DE PLACEMENT

ouvert tous les jours, de 15 à 17 heures.

ENTRETIEN - REPARATIONS TRANSFORMATIONS

de literie — meubles rembourrés
intérieurs d'autos — bâches, etc.
par l'artisan spécialisé

Maurice Bridevaux

Tapissier - Garnisseur auto

Route de Belfort 67 Tél. 6 10 34

PORRENTRUY

Les TAPIS de bon goût !
Les LINOLEUMS pratiques !
Les PAPIERS PEINTS dernier cri !
comme les meilleurs VERNIS
s'achètent toujours chez

M. MAGGI

H. BASSAND-MAGGI, succ.

Faubourg de France 17 PORRENTRUY

n'attendit pas la décision de l'Eglise et, dès sa mort, survenue le 12 août 1689, Innocent XI fut l'objet de la vénération du peuple chrétien.

A vrai dire, pendant sa vie, le Pape n'avait pas suscité beaucoup d'enthousiasme ni recueilli beaucoup d'applaudissements. Froid, économe et sévère, il s'était élevé à plusieurs reprises contre le luxe et le gaspillage des grands, contre la vanité des femmes et le goût du plaisir des Romains. Quand il mourut, par contre, il fut aussitôt invoqué comme un saint. Durant l'autopsie, le médecin du Pape, le célèbre Lancisi, trouva deux calculs qui remplissaient les reins et de grandeur absolument démesurée. Très peu de personnes s'étaient aperçues de l'affreux martyre du Pape qui avait duré près de trente-trois ans, tant était exceptionnelle sa force de résistance. La foule qui, par amusement, avait donné au Pontife le surnom de « lombard », accourut nombreuse à son sépulcre, réclamant des reliques, un objet qui eût touché la tombe, du moins un peu de chaux.

Le Conclave de 1676

Innocent XI devint Pape le 22 septembre 1676, succédant au vieux Clément X. Le Conclave avait duré cinquante jours. A son ouverture, rares étaient ceux qui accordaient quelque chance au Cardinal Benoît Odescalchi.

Il semblait, en effet, improbable que l'assemblée des cardinaux, dont la majorité ne brillait pas par la pratique des vertus évangéliques, donnât ses suffrages à un homme qui, par l'intégrité et la pureté de sa vie, eût pu jouer au trouble-fête. De plus, le Cardinal Odescalchi n'appartenait ni à la faction Altieri, ni à celle des Chigi, sans lesquelles il était quasi impossible de ceindre la tiare.

Enfin, Odescalchi était sujet espagnol, puisque Côme avec toute la Lombardie dépendait de l'Espagne, et l'on craignait le veto du roi de France ennemi de l'Espagne. Mais, contrairement aux prévisions, toutes les difficultés tombèrent.

La jeunesse d'Innocent XI

La famille du nouveau Pontife était très riche et entretenait des relations d'affaires non seulement en Italie, mais dans toute l'Europe, jusqu'à Nuremberg et à Cracovie. Benoît vit le jour à Côme le 19 mai 1611. L'un de ses frères, Jules, se fit bénédictin ; deux autres, Constantin et Nicolas, moururent très jeunes. L'unique sœur, Lucrèce, contracta maria-

ge avec Alexandre Erba, d'où la branche actuelle des princes Odescalchi Erba, anobli par l'empereur Léopold I d'Autriche en reconnaissance des mérites d'Innocent XI.

A quinze ans, Benoît fut envoyé à Gênes afin de s'initier aux affaires de banque auprès de son oncle Papirio. De retour à Côme, il dut se réfugier à Mendrisio (Tessin) pour éviter la terrible peste de ces années là. Mais bientôt il prit la route du sud et s'établit à Rome, puis à Naples.

A vingt-cinq ans, Benoît ne savait pas encore à quoi il occuperait sa vie. En route pour Naples, un fait singulier lui arriva. D'après une déposition au procès de béatification, Benoît rencontra deux Pères capucins. Ceux-ci lui demandèrent où il allait. Et ayant appris qu'il se dirigeait vers Naples, l'un des Pères lui dit : « Retournez à Rome, parce que c'est là que vous devez être. » Sur quoi les deux religieux disparurent mystérieusement. Après la mort du Pontife, on crut qu'il s'agissait d'anges descendus du ciel pour lui annoncer sa destinée.

A Naples, Odescalchi partagea son temps entre les leçons de droit civil et ecclésiastique et sa passion pour les chevaux dont il était un fin connaisseur. Dans un de ses livres qui contenait le commentaire des « Institutions » de Justinien, on découvrit, écrite de sa main, une recette indiquant comment faire une petite étoile blanche sur le front des chevaux. Le 21 novembre 1629, Benoît conquiert le grade de docteur au cours d'une cérémonie propre à l'époque : il reçut une petite chaire, un livre fermé puis ouvert, la barrette des docteurs, le baiser de paix et la bénédiction de ses maîtres.

Le jeune homme songea alors à l'état ecclésiastique qui, selon l'usage courant, n'impliquait pas l'ordination sacerdotale. La tonsure suffisait à distinguer le clerc du laïc. Mais, du moins une carrière s'ouvrait devant lui. Son frère lui acheta une présidence et deux secrétariats d'une chancellerie de prélat, ce qui lui garantissait sa présence à la cour pontificale et lui permettait d'accéder aux plus hauts degrés de la hiérarchie ecclésiastique.

Benoît n'usa toutefois jamais d'intrigues pour obtenir de nouvelles prébendes ; il continua de mener une vie très simple. Aussi, ses qualités attirèrent l'attention du Pape Innocent X qui le créa cardinal-diacre du titre des Saints Côme et Damien. Les mauvaises langues ne manquèrent pas de voir dans cette

Un tissu qui n'a plus de corps, un complet défraîchi ou fatigué, un pantalon dont les plis ne tiennent plus, un veston qui manque de tenue, une jolie robe de la saison dernière

Les voici tous retrouvés tels qu'au premier jour, irréprochables, comme neufs

grâce à

un nettoyage à sec ou une teinture soignée et solide



Vous réaliserez de grandes économies !

si vous confiez ce travail au

TEINTURIER SPÉCIALISÉ ET EXPÉRIMENTÉ

IE. M I A N Z

Rue de la Poste 11



PORRENTUUY



Téléphone 6 23 37



La qualité du travail et le prix

sont deux atouts avec lesquels la teinturerie moderne emporte la décision de tous les hésitants.



ENVOIS TRÈS RAPIDES PAR POSTE.

promotion l'influence de la toute-puissante belle-sœur du Pontife, Olimpia Maidalchini. Olimpia favorisait un autre candidat, mais Odescalchi lui ayant fait gagner une forte somme aux jeux, elle aurait changé d'avis. Ce fut Benoît, qui devenu Pape, démentit cette insinuation calomnieuse. Un ambassadeur lui avait en vain demandé une dignité pour l'un de ses protégés. Las d'attendre, il sollicita une audience au cours de laquelle il fit remarquer au Pape que, sur ce point il ne pouvait pas avoir la conscience tranquille. Innocent XI lui répondit avec calme : « Monsieur l'ambassadeur, en toute tranquillité de conscience, nous vous avouons n'avoir jamais désiré de dignités, si ce n'est un emploi à la Chambre apostolique, que nous avons reçu en son temps du Pape Urbain VIII. » Dans une autre circonstance, il précisa qu'il n'avait donné que deux mules à Donna Olimpia, et cela dix ans après son élévation au cardinalat, à son retour de l'évêché de Novare.

Le Cardinal des pauvres

L'Etat pontifical était divisé en légations à la tête desquelles se trouvait un Cardinal-Légit. Les légations les plus importantes étaient celles de Rome, de Bologne et de Ferrare. Le cardinal Odescalchi fut envoyé dans cette dernière alors qu'il n'avait que trente-sept ans. Il y arriva en pleine disette et fut accueilli par une foule affamée. En peu de temps il réussit à rétablir la situation, faisant venir des Pouilles des navires chargés de blé, menant la vie dure aux profiteurs et contrôlant personnellement les distributions journalières de vivres. Le peuple lui manifesta sa reconnaissance : « Vive le cardinal des pauvres ! ». criait-on dans les rues. Et ce titre lui resta toute sa vie, témoignant de sa sollicitude pour les malheureux partout où il passait.

De Ferrare, Odescalchi fut transféré au siège épiscopal de Novare. Le cardinal n'était ni prêtre ni évêque et dut recevoir ces deux ordres. A Novare comme à Ferrare, les pauvres furent au centre de ses préoccupations ; il fit même suspendre l'embellissement de sa cathédrale et d'autres travaux pourtant légitimes afin de disposer des sommes nécessaires pour répondre aux demandes qui lui étaient faites. Plus tard, comme Pontife suprême, il adopta les mêmes critères, subordonnant toujours les œuvres d'édilité aux devoirs de la charité et à la défense de la foi. Il arrêtera, par exem-

ple, les travaux de la colonnade du Bernin et réduira au minimum ses dépenses personnelles et celles de la Curie. Un jour, le Cardinal d'Este lui rendit visite. A la vue de son splendide carrosse, Innocent XI le tança sévèrement : « Plût à Dieu que cet argent eût été employé pour la guerre contre les Turcs ».

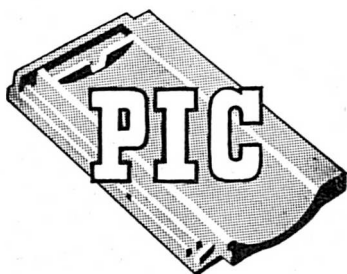
Le Successeur de Pierre

A son accession au trône de Pierre, les conditions de la chrétienté étaient plus que jamais précaires. Les mœurs étaient ce qu'elles étaient, les finances pontificales allaient à la dérive, les Turcs, augmentant leur pression, occupaient déjà la Hongrie et Belgrade, et menaçaient Vienne.

Pendant les treize années de son pontificat, Innocent XI s'appliqua à rétablir l'ordre sur tous les fronts. On l'appela le « Pape-lésine » et Pasquino eut pendant quelques années matière abondante pour ses satires. Innocent XI administrait lui-même les deniers de l'Eglise, supprimant toute dépense inutile, diminuant les emplois et réduisant les prébendes. Il lui arriva même de louer les jardins du Vatican et du Quirinal et de renoncer à la franchise de douane pour lui et sa cour. Il se nourrissait très sobrement et se contentait des vêtements de son prédécesseur, Clément X, bien que celui-ci fût de taille plus petite.

Dans la querelle du gallicanisme, Odescalchi eut une attitude très énergique. Au sujet du « droit d'asile », de l'affaire de la régale et des « quatre articles de 1682 », il soutint contre le roi de France et contre une partie de l'épiscopat gallican une lutte héroïque.

Dans des circonstances moins tragiques, son attitude fut tout aussi ferme. On raconte que le jour même de son élection, il tint à marquer qu'il repoussait tout népotisme. Ayant fait appeler auprès de lui son unique neveu, Flavio Odescalchi, âgé de vingt-deux ans, il lui dit d'un ton d'autorité : « Vous ne changerez rien à l'état où vous vous trouvez ; vous continuerez vos études ; vous ne recevrez aucun présent à titre de neveu et ne vous mêlerez en rien au gouvernement de la curie ». Un autre jour, on lui présenta une liste de concurrents à des emplois ecclésiastiques, avec les dossiers des lettres de recommandation de leurs protecteurs respectifs. « Où sont-ils, dit-il, ceux qui ne sont recommandés par personne ? » On les lui indiqua, et il les plaça sur le même rang que les autres, affecta même de leur donner la préférence.

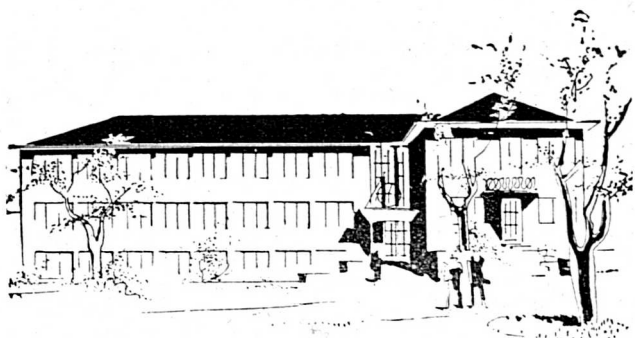


L'homme du métier et le connaisseur choisissent la

TUILE PASSAVANT

Veuillez demander catalogue et prix à la

Tuilerie PASSAVANT-ISELIN & Cie S. A.
ALLSCHWIL-BALE



Manufacture
Mirval S. A.

BOÎTES DE MONTRES

SAIGNELÉGIER

Tél. (039) 4 54 21

Il se souvint que le collège des secrétaires apostoliques jadis fondé par Calixte III et souvent foyer de scandale, subsistait encore. Il en prononça la dissolution définitive, bravant les colères des personnages puissants que son acte d'autorité pouvait blesser. Il porta contre l'usure des juifs des décrets sévères, que l'opinion publique réclamait depuis longtemps, mais que ses prédécesseurs avaient toujours hésité à promulguer. Ses édits contre les toilettes immodestes soulevèrent des rancunes contre lui ; peu lui importait.

Il n'ignorait pas que Louis XIV, malgré ce qu'on avait dit, avait soutenu sa candidature à la Papauté : cette considération ne fut d'aucun poids le jour où le roi de France viola les droits du Saint-Siège. Il prédit qu'une condamnation des maximes des casuistes le ferait passer pour favoriser le jansénisme ; mais la voix du devoir avait parlé ; il n'hésita pas à condamner quarante-cinq maximes empreintes de laxisme. Il refusa de se rendre solidaire de Louis XIV dans les mesures prises pour la révocation de l'édit de Nantes ; il ne laissa pas davantage engager sa responsabilité dans les actes imprudents de Jacques pour réta-

blir le catholicisme en Angleterre. Encore moins voulut-il consentir à lier sa cause à celle de Guillaume d'Orange, bien que celui-ci eût fait connaître qu'il prenait les armes pour défendre les droits de l'Empire et de l'Eglise contre Louis XIV ; en réalité, le plan des mécontents anglais, qui appelaient Guillaume parmi eux, était de détrôner le roi catholique Jacques II et de rétablir le culte protestant dans leur pays. Innocent XI, ayant eu connaissance de cette arrière-pensée, garda une attitude prudente et circonspecte.

La victoire de Vienne

Une inspiration de justice et de paix dominait toute sa politique. Au lendemain même de son élévation au trône pontifical, en notifiant son exaltation aux princes chrétiens, il leur avait déclaré être prêt à se transporter dans la ville catholique qu'on lui indiquerait pour aller lui-même traiter des articles de paix. En même temps, il recommandait à ses nonces de rappeler à toutes les cours les victoires passées des Turcs et le grand péril dont ils menaçaient l'Europe et l'Eglise.

Association Agricole Delémont

4, RUE DU COLLÈGE

Tél. 2 16 31

Notre organisation, constituée selon la forme coopérative, livre aux meilleures conditions :

- **produits agricoles**
- **alimentation et boissons**
- **combustibles**
- **outils, etc.**

En outre, elle écoule aux prix du jour les plus favorables :

- **foin et paille**
- **fruits et pommes de terre**
- **miel**

La soutenir par votre confiance, c'est lui donner les moyens de remplir son rôle dans l'économie jurassienne.

LES COOPÉRATIVES RÉUNIES

assurent le ravitaillement le plus rationnel et le plus économique à la population du haut plateau jurassien par leurs magasins répartis dans tous les quartiers des villes du Locle et de la Chaux-de-Fonds ainsi que dans les villages des Franches-Montagnes et du Jura neuchâtelois :

St-Brais, Montfaucon, Saignelégier, Les Breuleux, Le Noirmont, Les Bois, La Ferrière, Les Brenets, La Chaux-du-Milieu, La Brévine, Les Ponts, La Sagne, Les Hauts-Geneveys, Les Geneveys s/Coffrane.



j'étais orphelin...
Nutralac
m'a sauvé!

"Nutralac"
lait synthétique de truie

SAUVEZ VOS PORCELETS !

En cas de mort de la truie, NUTRALAC remplace son lait

Adressez-vous à votre vétérinaire ou téléphonez-nous ;
votre paquet partira par express.
(022) 9 82 82

FABRIQUE DES LACTAS, GLAND (Vd)

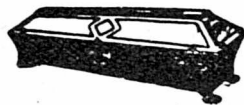
POMPES FUNÈRES MURITH & Co

10 Rue de l'Union

Tél. 2 46 57

BIENNE

Tél. 2 51 06



CERCUEILS ET COURONNES
de tous genres

Dépôt à Delémont : M. ORY - NAPPEZ
Téléphone 2 14 34

Maison filiale de A. MURITH S. A.

Pompes funèbres catholiques de
GENÈVE, FRIBOURG, SION



HRONIQUE



UISSE

Sans encore avoir apporté à tous ses habitants la juste mesure de bien-être social, la Suisse a continué de jouir durant l'année 1956, d'une euphorie économique et industrielle dont a bénéficié l'ensemble de la population, la classe paysanne demeurant la moins favorisée, durement éprouvée, du reste, par un été pluvieux qui a pourri les récoltes et les moissons au lieu de les mûrir, ce qui nécessita des mesures d'aide spéciale de la part de l'Etat.

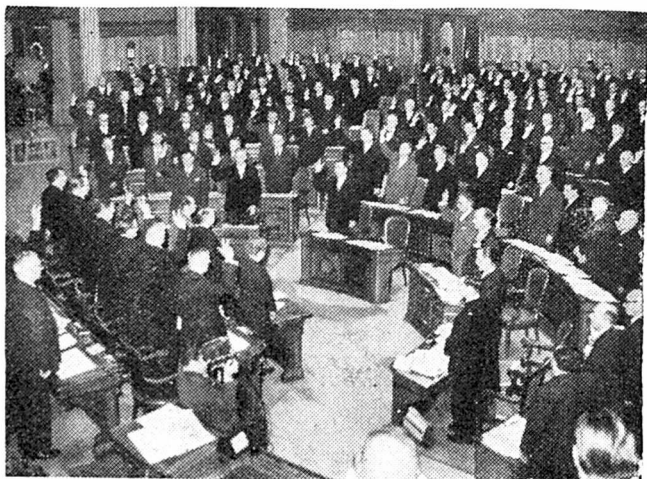
L'industrie marche à plein rendement. Loin de connaître le chômage, bien des fabriques et usines manquent de main-d'œuvre. Si les immigrés italiens reçoivent leur permis de séjour et de travail avant tout pour venir en aide aux exploitations agricoles, désertées souvent par les fils et les filles de terriens, un grand nombre de ces étrangers et étrangères travaillent dans nos fabriques. Si bien que ce « problème des étrangers » n'est pas sans préoccuper ceux qui se soucient de conserver ce qu'on a appelé « le visage et l'âme de la patrie ».

D'après un recensement supplémentaire de l'Office fédéral de l'industrie (Ofiamt) à la fin de 1956 et qui partait de la mi-août, on comptait exactement 326.065 ouvriers et ouvrières étrangers bénéficiant d'une autorisation de travail. Ce recensement d'août 1956 montre un très fort accroissement sur février de la même année : 131.531 personnes ; mais il est nécessaire de noter que 94.772 étaient des « saisonniers » qui n'étaient en possession que d'un permis de séjour de neuf mois au maximum. On voit donc que l'afflux des saisonniers joue un rôle important dans l'économie suisse.

Comment se répartissent les ouvriers saisonniers étrangers ? 86 % sont employés dans la construction et 33 % dans l'agriculture. Les non-saisonniers sont, au contraire, plus nombreux dans le « service de maison », où ils représentent 94 % de l'ensemble, ainsi que dans l'industrie. L'augmentation du nombre des travailleurs étrangers en Suisse s'explique essentiellement par le développement de l'activité économique. On

L'ASSERMENTATION DES CHAMBRES FÉDÉRALES

Au début de leur nouvelle période quadriennale, les Chambres fédérales se sont réunies pour l'imposante cérémonie d'assermentation et d'ouverture de session. Notre photo donne ici l'assermentation du Conseil national



peut même dire que l'entrée d'ouvriers étrangers a été, de plus en plus, ces dernières années, la condition d'une prospérité économique remarquable. Si l'on songe, par exemple, que le bâtiment occupait, en août 1956, 83.102 ouvriers étrangers, on comprendra sans peine que l'activité de cette branche est suspendue à la possibilité de recruter de la main-d'œuvre étrangère.

L'industrie des machines et la métallurgie — qui est notre première industrie exportatrice — emploie actuellement 41.422 personnes venues de l'étranger. L'augmentation massive des « heures supplémentaires » dans l'industrie métallurgique vient corroborer la nécessité de l'emploi de la main-d'œuvre étrangère. Le « plein-emploi » a atteint un degré tel qu'il serait évidemment impossible de recruter en Suisse des travailleurs en nombre suffisant pour maintenir l'activité de cette industrie.

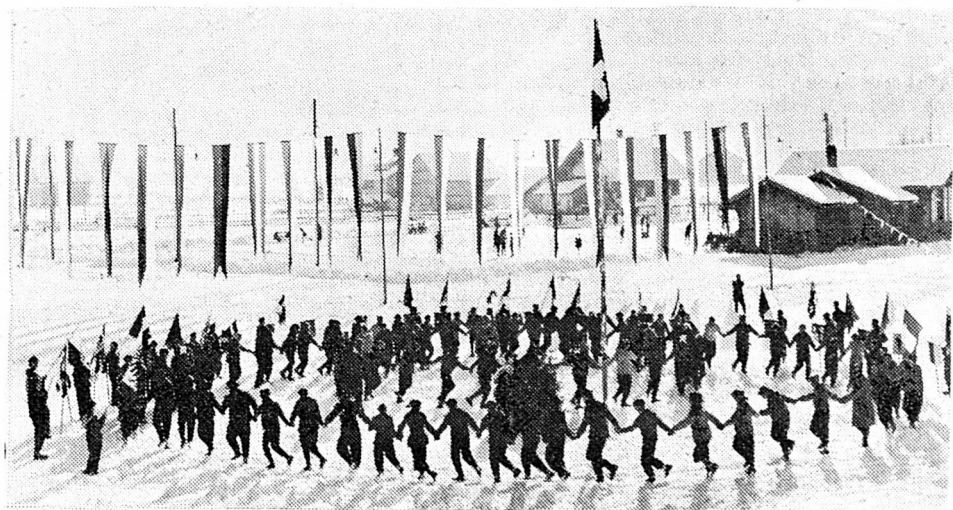
Si l'on s'intéresse à la répartition géographique de la main-d'œuvre étrangère, on constate que le canton de Zurich vient en tête avec 58.352 ouvriers et ouvrières d'au delà des frontières. Berne vient au second rang avec un contingent de 34.895 travailleurs étrangers. Puis, nous trouvons le canton d'Argovie avec 27.851 ouvriers étrangers. Il faut remar-

quer, en tout cas, que dans tous les cantons le contingent de main-d'œuvre étrangère était plus élevé en 1956 qu'en 1955. Quant à la nationalité de ces hôtes, ce sont les Italiens qui prennent largement la tête avec 206.860 personnes. Suivent, d'assez loin, les Allemands avec 69.198 travailleurs et les Autrichiens avec 33.915. Les Français ne sont que 9028. Malgré cet afflux de main-d'œuvre étrangère en Suisse, la demande de nombreux travailleurs reste extraordinairement forte. En septembre dernier, on comptait 6185 offres d'emploi contre 1113 demandes (y compris les personnes encore occupées qui désirent seulement changer d'emploi).

Tel est le tableau réel du marché du travail en Suisse vers la fin de 1956. On voit que la situation reste tendue et que la main-d'œuvre étrangère demeure une nécessité de première importance. C'est pourquoi on voit se former dans certains milieux une opposition aux projets de réduction du temps de travail. Chacun peut juger de ce problème en lisant les chiffres enregistrés par la statistique officielle de l'OFIAMT.

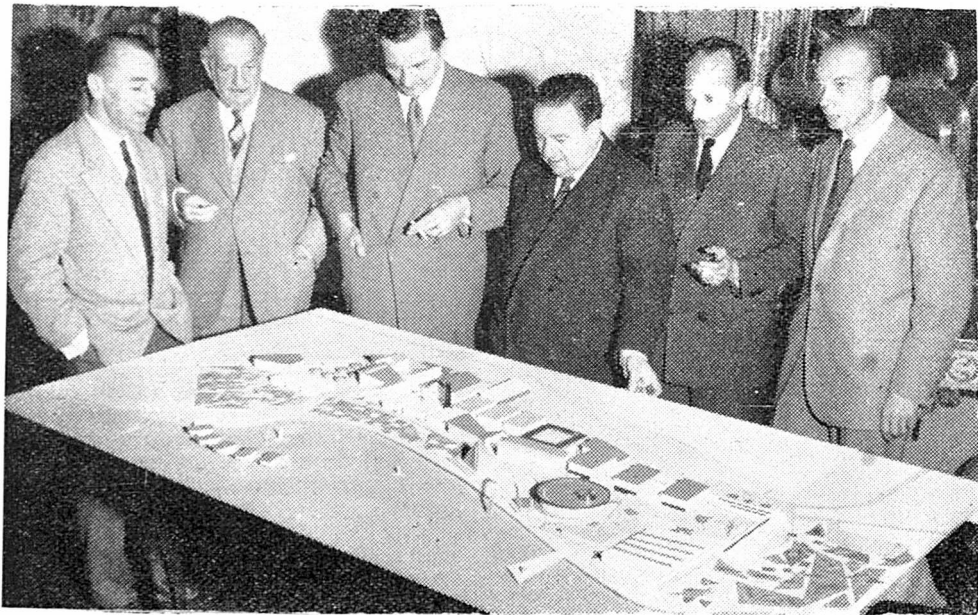
★

Dans le domaine législatif, les Confédérés ont été appelés, durant 1956, à se



AU 16me CAMP DE SKI POUR LA JEUNESSE A LA LENK

Grâce à la générosité de plusieurs centaines de donateurs, 800 enfants venus de tous les coins de la Suisse ont pu jouir pendant une semaine de la neige et du soleil au 16me Camp de ski pour la jeunesse à la Lenk



POUR L'EXPOSITION NATIONALE SUISSE EN 1964 A LAUSANNE

Notre photo montre les créateurs de l'Exposition 1964 devant la maquette de l'Exposition à Vidy. De gauche à droite : MM. Jean Peitrequin, syndic de Lausanne, Charles Thévenaz, architecte, qui fit les premiers projets ; le conseiller d'Etat Gabriel Despland, le municipal Henri Genet, M. Muret et Chs F. Thévenaz fils

prononcer principalement sur trois projets, en rapport avec le problème économique.

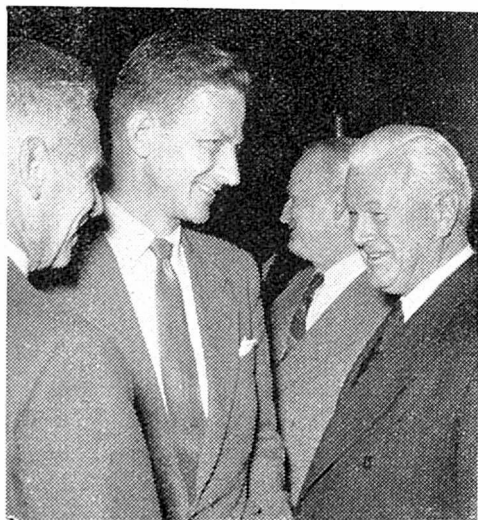
Le 4 mars, c'est à une grande majorité que fut votée « le maintien du contrôle

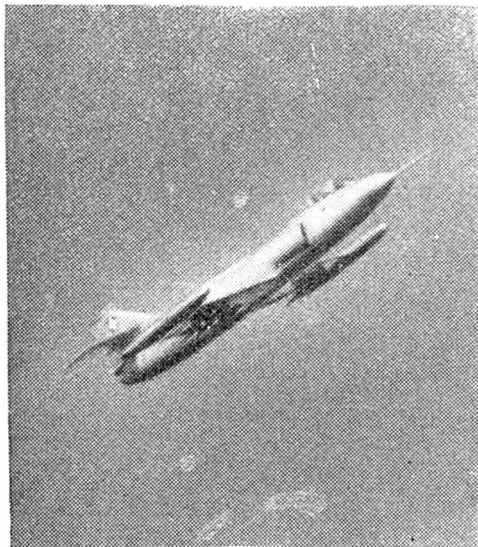
des prix », contre le danger toujours menaçant d'inflation.

Le 13 mai, on vit les électeurs rejeter massivement le projet fédéral destiné à sauver les « Usines d'Ems » ou Domat,

A LA 11e SESSION ANNUELLE DU GATT

(Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce) au Palais des Nations à Genève, le président, l'ambassadeur D. Wilgress salue la Suisse qui a posé sa candidature à l'admission, témoignant de sa volonté de collaborer avec les organisations internationales sans but politique. Notre photo montre M. Wilgress (à droite) en conversation avec les représentants suisses Adolf Schnebli, 2e adjoint à la Division du commerce (centre) et Fritz Halm, sous-chef de section à la Division du commerce (à gauche)





LE CHASSEUR A RÉACTION SUISSE P-16 construit entièrement dans notre pays a effectué pour la première fois des tirs, qui se sont déroulés au-dessus du Bodan. Notre photo permet de distinguer nettement sous les ailes l'ombre des fusées qui furent employées pour ces premiers essais de tir contre buts à terre

près de Coire, créées durant la guerre pour la benzine artificielle, ironiquement dénommée par les automobilistes « eau d'Ems ». La solution proposée pour le sauvetage et la continuation de cette usine même affectée à d'autres formes d'industrie, fut regardée, par les électeurs comme une répétition du tonneau des Danaïdes avec l'argent du peuple suisse.

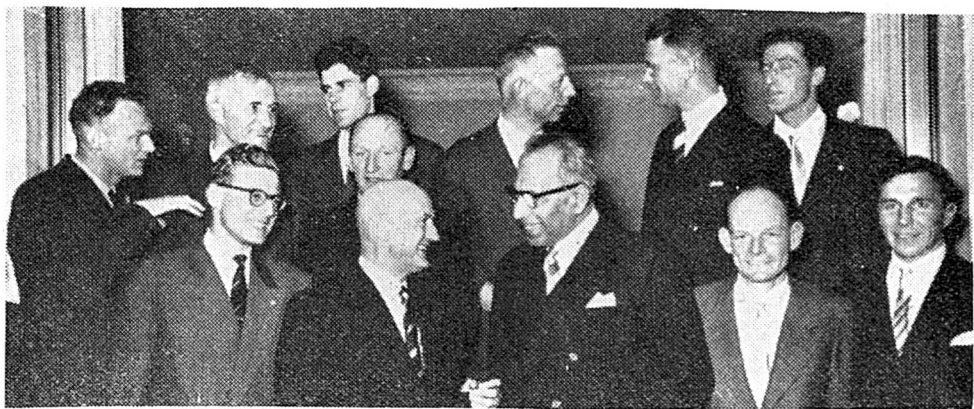
Le même sort fut fait, le même jour, au projet dit « Rheinau II », contre le barrage projeté. Gros problèmes qui touchaient au problème sacré de la « protection des sites ».

Le 30 septembre, le projet sur la « revision de la loi sur les blés » était rejeté. Ce projet laissait, aux yeux d'un grand nombre d'électeurs, une trop large part, sur le sort du blé, à la puissante corporation des meuniers.

★

Tout en restant neutre et fidèle au mot d'ordre de S. Nicolas de Flue à la Diète de Stans, de ne pas se mêler des conflits étrangers, la Suisse tient à marquer sa présence dans la vie des nations dans un loyal esprit de solidarité.

Elle en a donné une preuve magnifique, au début de novembre 1956, dans le drame de la Hongrie dont il est ques-



TRIPLE TRIOMPHE DE L'EXPÉDITION SUISSE DE L'HIMALAYA

L'expédition suisse de l'Himalaya a obtenu un triomphe sans précédent dans les annales de l'alpinisme, atteignant deux fois le sommet de l'Everest ainsi que le Lhotse (8530 m.), le plus haut sommet du monde encore invaincu. Notre photo prise à l'ambassade indienne à Berne avant le départ de l'expédition, la seule qui en montre tous les membres. Au premier rang, de gauche : MM. Jürg Marmet, le conseiller fédéral Etter, l'ambassadeur de l'Inde Mehta, Adolphe Reist, Fritz Müller. Au fond : Ernst Schmied, Wolfgang Diehl, Hansrudolf von Gunten, Hans Grimm, le chef de l'expédition Albert Eggler, Fritz Luchsinger, Ernst Reiss. Schmied et Marmet le premier jour, Reist et von Gunten le second jour, ont gravi le sommet de l'Everest tandis que Reiss et Luchsinger faisaient la première du Lhotse

tion sous la rubrique « D'une année à l'autre ».

Nos après-neveux pourront lire dans les annales de notre pays une page qui les fera frémir d'émotion et de fierté :

« En l'an 1956, le 20 novembre, les Hongrois ayant voulu, dans un élan unanime et par un effort héroïque, sans égal dans l'histoire, se libérer de l'oppression de la Russie soviétique occupant leur pays, ont dû céder devant l'intervention brutale de milliers de tanks qui ont semé dans la capitale et en province la ruine et la mort. A quoi est venu s'ajouter le crime de la déportation de milliers de Hongrois, sans pourtant briser la volonté de résistance des fils des patriotes.

« Pour encourager ces héros de la liberté au pays de S. Etienne, passionnés de liberté, la libre Suisse a voulu, par un geste unanime et national, marquer sa sympathie aux victimes du régime soviétique. Par un admirable accord entre les autorités et le peuple, entre les employeurs et les employés, entre les Eglises et les fidèles, un jour fut choisi où toute la Suisse entière observerait « trois minutes de silence » en guise de muette protestation contre les oppresseurs de la Hongrie et en faveur des victimes de la déportation. Le 20 novembre, à onze heures et demie, toutes les cloches helvétiques ayant donné le signal, toute activité cessa dans l'administration, dans les écoles, dans les usines, sur les routes, sur le rail ; ce fut, pendant trois minutes, un émouvant et poignant silence où l'on n'entendit que le battement du cœur de la Suisse pour la Hongrie martyre... ».

C'est bien ce qui s'est passé. Ces trois minutes de silence, sans contrainte, librement, montrent aux yeux de l'univers quel cas fait la Suisse de la liberté et de quelle exécution elle couvre les oppresseurs et les tyrans.

Mais elle a voulu joindre à cette haute protestation morale le geste qui soulage, aide et sauve. La Confédération, les cantons, les communes, les paroisses, les associations, les particuliers ont rivalisé de bonté et de charité pour venir en aide aux pauvres Hongrois, jeunes et vieux, adultes et enfants qui, après une lutte héroïque contre les tyrans, quittèrent leur pays pour partir en exil, en masse : 100 000 au début de décembre.

Plus que tout autre pays d'Europe, la Suisse ouvrit ses portes aux réfugiés, leur prépara l'accueil le plus fraternel, consacra des millions en argent et en



LE CINQUANTENAIRE DU SIMPLON

a donné lieu à de grandes fêtes commémoratives à Milan et à Brigue notamment. Vivante manifestation de l'amitié qui unit les deux peuples, Brigue a réservé un accueil chaleureux aux deux présidents d'Etat arrivés par train spécial. En haut : MM. Gronchi (à droite) et Feldmann passèrent en revue une compagnie d'honneur. En bas : dans la calèche, le président Gronchi (à gauche) aux côtés du président Feldmann



Porrentruy et environs

Maisons spécialement
recommandées aux lecteurs

DROGUERIE DE LA GARE

Lucien Patois

PORRENTUUY — Téléphone 6 20 14

Toujours produits de qualité

MAISON LÉVY

Rue de la Poste

Tél. 6.11.72

Place du Marché

Tél. 6.22.05

CONFECTION

pour dames

pour messieurs

TISSUS — TROUSSEAUX

JEAN VILLARD

TAILLEUR pour dames et messieurs

Rue de la Poste No 5 PORRENTUUY

Coupe et exécutions parfaites

Tissus de qualité

La maison du ski

PIERRE BEURET

FLEURS & SPORTS

PORRENTUUY

Tél. 6.18.18

MERCERIE — LINGERIE FINE
Bonneterie —o— Articles pour bébés
Laines — SMYRNE — Bas

Maison L. Caspar

Mmes M. CEPPI & M. CHOULAT, succ.
Rue de l'Eglise PORRENTUUY

Pour vos Repas de nocés, Baptêmes, Fêtes
de famille et toutes circonstances, téléphonez
au No 6 14 70 AUX COMESTIBLES

Bourquin-Maillat

(Installations modernes)

Expéditions rapides — Escompte 8 %

Graines « Le Paysan »

Au magasin A. SALADIN-GISSER

Préfecture PORRENTUUY Tél. 6 17 68

On y trouve :

Revues — Journaux — Livres
Tabacs — Cigares — Cigarettes
Maroquinerie — Papeterie — Librairie
Jouets — Jeux — Souvenirs

ENTREPRISE DE CHARPENTERIE

MENUISERIE ET COUVERTURE

Travaux en bâtiment

LUCIEN REBER

COURTEMAICHE (J. B.) Tél. 6 12 55

André Goffinet



ENTREPRISE DE BATIMENTS

et

TRAVAUX PUBLICS

BUIX

(J. B.)

Téléph. (066) 7 56 44

Viandes de qualité

Spécialité de charcuterie fine

VOLAILLE

GIBIER

Une bonne adresse

BOUCHERIE - CHARCUTERIE

L. BROQUET

Tél. 6 14 60

COURTEMAICHE

P. Müller-Chenal

succ. Tony Müller

HORLOGERIE

BIJOUTERIE

ORFÈVRE

Verres sur ordonnances



OMEGA

Place de l'Hôtel de Ville

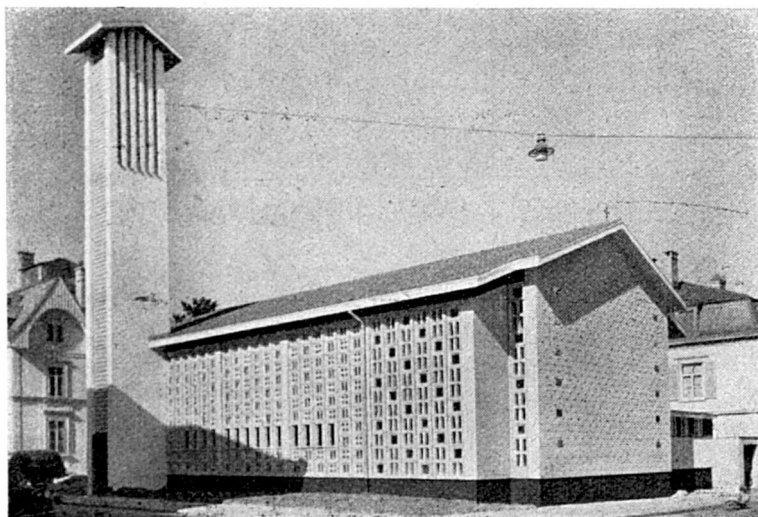
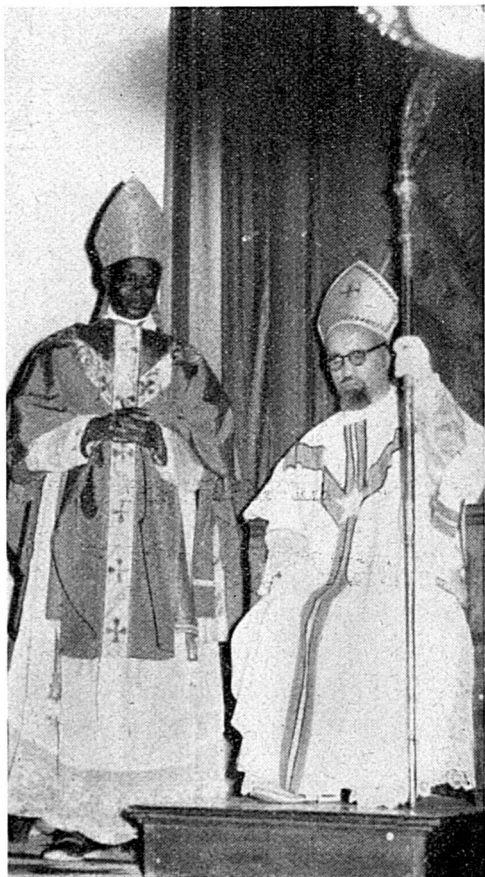
Tél. 6 15 12 - Porrentruy

dons en nature à cette œuvre charitable, par les soins de l'Etat, de la Croix-Rouge, du « Centre de Caritas » à Lucerne et des « Caritas » diocésaines. C'est la plus belle forme de la « politique étrangère » de la Suisse !

Cela ne l'empêche pas de se prêter à tout ce qui peut aider la paix et la réconciliation des peuples.

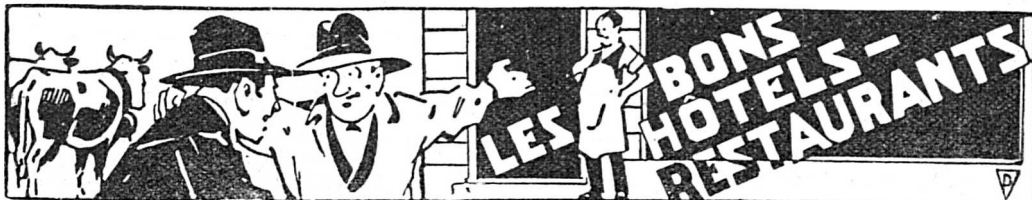
C'est ainsi que, dans la guerre qui a éclaté au Proche-Orient, autour du Canal de Suez, entre l'Egypte d'une part, la France et l'Angleterre d'autre part, les relations diplomatiques étant rompues, la Suisse a assumé dans le Moyen-Orient et notamment en Egypte, la défense des intérêts de la Grande-Bretagne et de la France, tâche extrêmement difficile, le gouvernement égyptien ayant décidé d'expulser les ressortissants de ces deux Etats, qui sont bien des milliers établis sur les bords du Nil. Les interventions du représentant de la Suisse sont parvenues tout d'abord à retarder l'entrée en vigueur du décret d'expulsion, et à obtenir qu'on laisse tout au moins aux Britanniques et aux Français le droit de disposer de leur « mobilier et autres propriétés ». C'est aussi sur l'intervention du représentant de notre pays que

SON EXC. MGR ANDRÉ PÉRAUDIN
des Pères Blancs d'Afrique, originaire du
Valais, Vicaire apostolique de Kabgagi,
en Afrique.



LA NOUVELLE ÉGLISE DÉDIÉE AU SACRÉ - COEUR DE JÉSUS

de la Mission catholique française de Bâle, Feierabendstrasse 68, où se retrouvent chaque dimanche les catholiques jurassiens établis à Bâle.



Hôtel de la « Croix Blanche »

COURTÉTELLE — Tél. 2 18 31

SES MENUS SOIGNÉS

SA CAVE RENOMMÉE

Se recommande :

Famille Justin HENNET.

Hôtel de la Gare

A. Jolidon - Aver

Tél. (039) 4.51.21

SAIGNELEGIER

Hôtel NATIONAL

Tél. 7 56 87 - BONCOURT - Tél. 7 56 87

Excellente cuisine bourgeoise

Vins fins suisses et étrangers

TRUITES VIVANTES

Restauration soignée à toute heure

Eugène Garessus.

Hôtel des 3 Poissons

COURCHAVON

Tél. 6 14 78

entièrement rénové

Magnifiques salles pour sociétés

Belles chambres avec eau courante,
tout confort

Spécialités du pays : Friture - Truite

Poulet - Fumé de campagne, etc.

Le tenancier :

W. LEHMANN

Restaurant des Malettes

A proximité du Monument des Rangiers

RESTAURATION SOIGNÉE

et VINS DE CHOIX

Téléphone 2 12 67

Se recommande :

Famille GODINAT

Hôtel du Bœuf

ST-URSANNE

SPÉCIALITÉS CULINAIRES

GRANDES SALLES POUR REPAS
de noces et sociétés

Tél. 5 31 49

J. NOIRJEAN-BURGER

Hôtel de la Rochette - BONCOURT

Chambres tout confort — Eau courante
18 lits

Le centre gastronomique des connaisseurs
où les meilleures spécialités jurassiennes
sont dégustées avec des vins de choix

Se recommande :

A. BONVIN
Chef de cuisine
Tél. 7 56 14

HOTEL-RESTAURANT DE

La Locomotive

BONCOURT

Tél. (066) 7 56 63

CHAMBRES confortables avec eau courante
CUISINE SOIGNÉE

Toutes les spécialités jurassiennes

BANQUETS pour NOCES et SOCIÉTÉS
VINS des meilleurs crus — Grande SALLE

L. GATHERAT

les personnes internées ont été libérées. La Suisse a assumé, en fait, une noble tâche, puisqu'il s'agit de faire respecter les principes et les règles du droit des gens dans un pays où les passions politiques sont très vives. Les succès obtenus jusqu'ici ont été enregistrés avec satisfaction dans le monde.

La Suisse a assumé aussi la défense des intérêts français en Jordanie, en Irak et en Syrie, des intérêts britanniques en Syrie, et enfin des intérêts de l'Irak en France. Ce dernier cas est intéressant, du fait qu'il établit la réciprocité entre des mandats européens et arabes.

Orientation professionnelle en Suisse et dans le Jura-Nord

Le Jura-Nord s'intéresse de plus en plus au problème de l'Orientation professionnelle, assuré que cette œuvre éminemment sociale contribue à diriger la jeunesse vers la profession qui correspond, non seulement à ses aspirations les plus profondes, mais à son caractère, à ses aptitudes, à la forme de son intelligence.

Nous avons pensé intéresser le public en précisant aussi succinctement que possible les tâches d'un Office d'Orientation professionnelle.

Pascal disait déjà : le choix de la profession est la chose la plus importante de la vie et c'est le hasard qui en dispose.

Le rôle du hasard, dans le choix d'un métier, ne doit plus exister car un métier qui correspond aux affinités les plus profondes peut se comparer à un habit qui sied bien, qui ne gêne pas aux entournures.

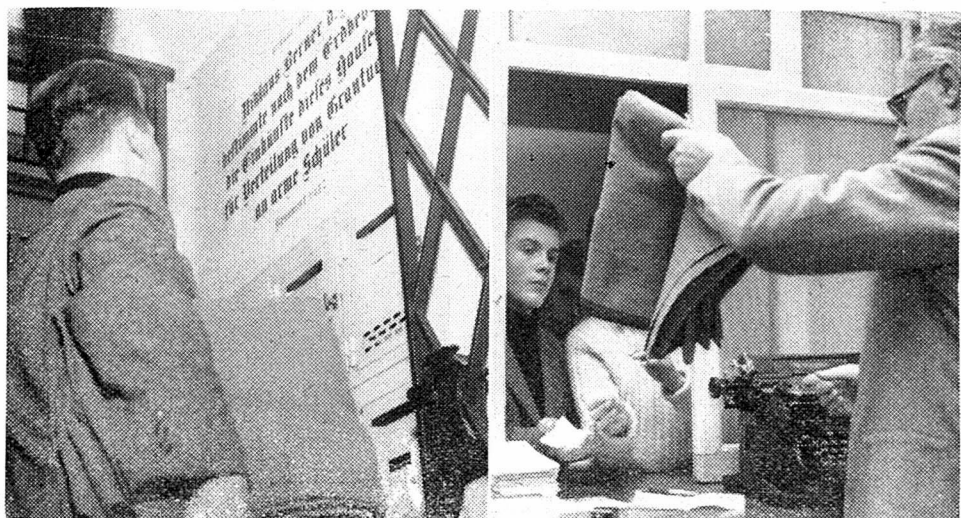
Le choix d'une profession devient de jour en jour plus difficile car la grande entreprise écrase l'artisanat, conduit au machinisme, à la rationalisation du travail, à l'article standard, bientôt à l'automatisme. Les Associations professionnelles ont été obligées de prendre des mesures restrictives qui rendent plus difficiles l'accès à la profession, exigeant un perfectionnement toujours plus grand de la main-d'œuvre. Ces exigences s'imposent pour écouler et exporter nos produits et cette politique sociale trouve sa réalisation dans la Loi sur la formation professionnelle qui rend obligatoire les contrats d'apprentissage et les cours professionnels, fixe les droits réciproques des



UN JUBILÉ A « PRO PONTIFICE ET ECCLESIA »

Le 5 novembre 1956, dans sa paisible retraite du Burgbühl, dans la Singine, non loin de Fribourg, le chanoine Schwaller, le vénéré président national de la ligue « Pro Pontifice et Ecclesia », ancien préfet du Collège Saint-Michel, chanoine de la Basilique de Notre-Dame de 1920 à 1924, Directeur de l'Oeuvre St-Canisius, Promoteur des retraites fermées, Vice-postulateur de la cause de saint Nicolas de Flue, célébrait son 80^{me} anniversaire. Le 4 novembre, S. Exc. Mgr Haller, Directeur général de la Ligue, s'est rendu lui-même auprès du jubilaire pour lui remettre la décoration « Pro Ecclesia et Pontifice » de la part du Souverain Pontife

patrons et des apprentis, limite le nombre des apprentis dans les entreprises. D'autres lois sont venues la compléter en définissant la notion de maîtrise, l'âge minimum des travailleurs, la prolongation de la scolarité obligatoire afin que l'adolescent ne vienne pas s'intégrer trop vite dans la vie du travail.



UNE VIEILLE COUTUME BALOISE DATANT DU XIV^e SIÈCLE

après le grand tremblement de terre en 1356 à Bâle, qui vit aussi s'écrouler le château du Vorbourg dominant la chapelle et tous les vieux castels de la Vallée de la Birse, est toujours encore scrupuleusement observée. Il s'agit du « Schielertuech », le « drap des écoliers », une fondation de Niklaus Berner qui destina les revenus de sa maison au Spalenberg, miraculeusement épargnée lors du tremblement de terre, à la dotation chaque année d'une pièce de drap aux écoliers nécessiteux. A gauche, un groupe d'écoliers devant la plaque commémorative de Niklaus Berner devant sa maison, construite en 1344 ; à droite, un écolier touche le jour du tremblement de terre, le coupon de drap traditionnel



L'application de ces lois ne facilite pas toujours l'accès des jeunes aux métiers mais elles protègent l'apprenti et lui donnent la possibilité d'une formation professionnelle toujours plus poussée. Toute une législation sociale renforce à la fois la famille et la profession grâce aux allocations familiales, aux vacances payées, à l'AVS, fait bénéficier les intéressés de bourses d'apprentissage et d'études. La libération scolaire reculée d'une année doit être considérée comme une belle conquête sociale car elle prolonge le temps où l'adolescent est dirigé,

« LA JOURNÉE DU CHEVAL » EN SUISSE

Pour la première fois on a organisé dans toute la Suisse, à l'instar de ce qui se fait aux Franches-Montagnes vers la mi-août, la « Journée du cheval ». Destinée à faire mieux connaître à toutes les couches de la population cet ami fidèle de l'homme, la « Journée du cheval » fut un succès sans précédent. Notre photo montre l'imposant détachement des dragons des deux Bâle au cours d'un défilé qui se déroula dans les rues de la ville

protégé, éduqué et lui permet d'aborder la vie professionnelle au meilleur âge établi scientifiquement, au moment où la crise de croissance et de puberté est fort avancée. La neuvième année pourrait être une classe de préapprentissage car elle marque le pont entre l'école et l'atelier, les garçons développant leurs dons manuels, s'exerçant au dessin technique, les filles aux travaux ménagers, à ceux de l'aiguille et du crochet. L'ambiance plus libre de cet atelier scolaire permettrait de déceler les aptitudes pratiques et le caractère, donnerait la possibilité aux adolescents de comparer leurs aptitudes avec celles de leurs camarades et de déterminer leurs préférences pour tel ou tel métier. Dans cette ambiance, l'élève se préparerait à une activité indépendante, à une méthode personnelle de travail en passant du travail imposé au travail dirigé. Il acquerrait des habitudes d'ordre, de pon-



M. LE Dr RUDOLF VON ROHR

nouveau Chancelier de l'Evêché de Bâle
à Soleure



SUR LA ROUTE DU St-GOTHARD EN 1956

Pour quelques jours, le passé glorieux et pittoresque de la poste du Gothard avait retrouvé l'animation d'antan. Mais chevaux et cochers regagnèrent bientôt le Dépôt fédéral des remontes qu'ils avaient quitté pour les besoins d'un film que les P.T.T. et les C.F.F. ont tourné à l'occasion du 75^{me} anniversaire de la ligne du Gothard. Rappelons que la dernière poste est montée au col du Gothard le 31 décembre 1881

Vallée de Delémont

Maisons spécialement
recommandées aux lecteurs

FIANCÉS ! Pour bien vous meubler et à bon compte, une bonne adresse :

J. Stadelmann-Schaller

BASSECOURT — Tél. 3 71 92

Ameublements complets - Literie de qualité

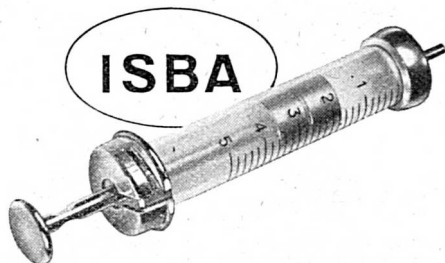
TAPIS RIDEAUX LINOLÉUMS

LAINES - MERCERIE
LAYETTES — BAS — CHAUSSETTES
LAINES SMYRNE

Travaux de tricotage à la machine
Exécution en tous genres et très soignée

A. VOYAME

BASSECOURT — Tél. 3 71 41



Instruments Scientifiques, Bassecourt S. A.
BASSECOURT

Fabrique de seringues à injection

Entreprise
de travaux en bâtiments
et travaux publics

en tous genres

Jules & Noël Catellani

Maitrise fédérale

Tél. 3 72 10 - GLOVELIER

Fiancés Pourquoi courir bien loin ? Pourquoi payer cher ?

Soyez donc une fois convaincus et ayez confiance. Notre petite entreprise peut, elle aussi, fournir les meubles que vous désirez à des prix meilleur marché que les grands magasins, car nos frais sont très réduits.
Armoire combinée noyer, 180 large Fr. 450.—
Table à rallonges, pieds ouvragés . Fr. 148.—
Chaises en bois dur, la pièce . . Fr. 23.—
Buffet de salle à manger, 150 de large, noyer . . . Fr. 420.—
Armoires à deux portes, 110 cm. . Fr. 160.—
1 ensemble studio, 1 couch avec caisse à literie, 2 fauteuils, 10 ans de garantie . . . Fr. 580.—

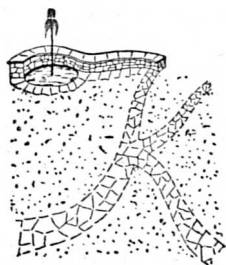
Ainsi qu'un beau choix en CHAMBRES A COUCHER, SALLES A MANGER, CUISINES, TABLES COMBINÉES A REPASSER ET STUDIOS.

● AGENCEMENT DE MAGASINS ●

Escompte au comptant

MEUBLES SIMON ÉBÉNISTERIE

BASSECOURT — Tél. (066) 3 71 38



Pour tous vos travaux de jardin...

Construction en pierres naturelles, dallages, murettes, rocailles, etc. — Plantations
Contrat d'entretien par année

I. KÆCH, paysagiste dipl.

ENTREPRISE DE PARCS ET JARDINS

BASSECOURT

Tél. (066) 3 74 53

Plans — Devis — Conseils

Dépôt de granit
du Tessin

tualité, accepterait une discipline librement consentie par l'essai de la vie communautaire où la solidarité et l'entraide éliminent la compétition.

Nous savons toute la difficulté d'enseigner en cette suprême année car, fatigué de l'école, porté à la critique, imbu du sentiment de sa jeune personne, l'adolescent se montre pressé de s'affranchir de la tutelle du maître — comme de celle des parents — d'affirmer sa personnalité. Il passe, alors, dans cette crise de l'adolescence, de l'exaltation au découragement, de l'activité fébrile à la nonchalance, de la timidité à l'insolence.

C'est à ce moment crucial de l'existence que l'intervention du conseiller d'O. P. se justifie.

Il se préoccupe de l'état de santé, des déficiences physiques, des anomalies des sens, des tares héréditaires, de la forme de l'intelligence, du caractère. Il veut être renseigné sur la vision chromatique, le sens spatial, la sensibilité tactile, la coordination des mouvements, les réactions, les aptitudes au dessin, au calcul, à l'habileté manuelle, à la résistance musculaire, aux tendances à la minutie, à la compréhension technique, etc., etc. Au moyen de son intuition, de son observation, le conseiller d'O. P. cherche à préciser les aptitudes sensorielles, motrices, intellectuelles et manuelles, à surprendre des traits de caractère, à déceler les facultés d'adaptation. Il est capital, pour orienter un adolescent, d'avoir des données sur la volonté, la persévérance, la patience, l'émotivité, le sens du devoir, le sentiment de la responsabilité, l'honnêteté, la sincérité, la sociabilité, l'ambition, le sens moral et, pour arriver à ses fins, le Conseiller d'O. P. a à sa disposition une batterie de tests sérieusement étudiée et longuement pratiquée. En possession de toutes ces données, des informations qu'il a pu recueillir auprès du corps enseignant, du clergé, des parents, des médecins, le conseiller appréciera s'il n'y a pas de contre-indications formelles au choix de la profession désirée, contre-indications qui peuvent être d'ordre physique, sensoriel, tempéramental, éducatif, intellectuel.

Les parents ne doivent pas méconnaître l'intérêt général du pays et comprendre que chacun doit être à sa place selon ses possibilités et qu'ils ne doivent pas se laisser étourdir par le phénomène de capillarité sociale car il y a un équilibre qu'il ne faut pas rompre et un recrutement normal de toutes les activités du travail doit s'effectuer. Le dédain apporté par trop de parents à certaines



MGR MARCEL BONIFAZZI

nouveau Vicaire général du diocèse à Genève, qui a succédé à Mgr Petit

professions crée une situation dangereuse pour le pays qui doit faire face à une main-d'œuvre étrangère sans cesse grandissante — 168.000 en 1955. — Le haut standard de la vie moderne pousse les jeunes à dédaigner les métiers sans prestige. Ils ne parlent que mécanique, électricité, électronique, radio-électricité, etc. Mais, la campagne se dépeuple, nos maîtres d'état, nos entrepreneurs, nos industriels, nos hôteliers, nos maîtresses de maison ne trouvent plus de personnel qu'à l'étranger.

L'administration tourne les têtes : l'attrait de l'emploi stable, payé au mois. Pour arriver à un meilleur équilibre, revaloriser les professions dédaignées, l'Etat trouvera le remède dans une meilleure organisation sociale encore, une législation sociale qui protège la paysannerie, réservoir des énergies nationales, en assurant aux ouvriers manuels des conditions de travail et des gains dignes d'une démocratie. Si cette législation sociale doit s'améliorer en prévision de temps plus difficiles, l'éducation de notre jeunesse doit s'adapter aux nécessités professionnelles toujours plus exigeantes dans l'apprentissage de la profession. Les éducateurs se plaignent d'une jeunesse toujours plus exigeante, agitée, dispersée, débrouillarde, certes, remuante, peu portée à l'effort persévérant. Elle s'émancipe trop vite, s'estime vite l'égale des adultes parce qu'elle est trop tôt aussi mêlée à la vie des aînés. L'enfant est de plus en plus arraché à la

Delémont

Maisons spécialement
recommandées aux lecteurs

CONFECTION
pour Dames et Messieurs

STIEBLER
AU PRINTEMPS

Tissus Nouveautés
DELÉMONT

Alimentation Stræhl

Tél. 2 12 27 Succursale : Tél. 2 13 15
Poissons frais - Truites vivantes - Volaille
Gibier - Primeurs - Comestibles
Alimentation
CONSERVES fines CHARCUTERIE fine



Les verres à double foyer conservent la vue. Ils permettent de voir simultanément et distinctement les objets de près et à distance.

En vente chez :

A. GLANZMANN
OPTICIEN
DELEMONT. Av. de la Gare
Téléphone 21778

Exécution soignée des ordonnances de MM. les Drs oculistes

Entreprises générales
d'électricité



Téléphones
Télédiffusions
Radios
Télévisions

M. Hänni
& Cie

DELÉMONT

MOUTIER



THÉOD. SCHEDER

Delémont

Entreprise de pavage - Construction de routes
Pavage mosaïque Granit - Bordures - Dalles
Marches d'escaliers, etc.

Téléphone (066) 2 19 83



LE PREMIER PIPE-LINE LAITIER DE LA SUISSE

a été mis en service dans le Valais en 1956. Il réunit les mayens avec la centrale laitière du village de St-Martin, dans le Val d'Hérens, à 243 mètres plus bas. A gauche, les habitants des mayens portent le lait à la centrale de Chimpitziet, où le lait est recueilli. De là, il parvient directement par une conduite en Symalen à la centrale laitière du village, où de nombreux spectateurs ont assisté en silence, signe de respect, à la première coulée qui vient directement dans le gros chauderon où l'on fera le fromage

vie familiale par la multiplication des sociétés de jeunesse, le camping, la promiscuité des auberges de jeunesse même, les séances tardives de télévision, la complaisance de certains propriétaires de salles obscures, la littérature qui excite les instincts de violence, donne le goût des émotions fortes. Autant de motifs de dissipation qui empêchent une concentration effective. Or, aujourd'hui plus que jamais, l'apprentissage exige de la concentration, de la persévérance, de l'enthousiasme. L'adolescent est aussi à l'âge merveilleux, unique, de toutes les possibilités, au carrefour de l'existence, capable de s'adapter à tout, de s'assimiler en jouant les techniques et les théories car il est encore en possession de toutes ses facultés, fraîches, intactes, qu'il ne devra pas galvauder en vagues besognes, au dilettantisme, aux loisirs excessifs.

Oserais-je donner quelques conseils aux parents, car la jeunesse a aussi de

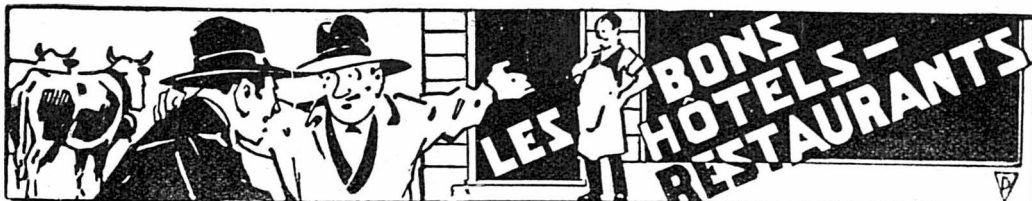
belles qualités : la franchise, l'honnêteté quoi qu'il en paraisse, l'allant.

Recourir sans attendre la fin de la scolarité aux services de l'O. P. ; exiger de leurs enfants un apprentissage régulier quand les aptitudes le permettent et le commencer immédiatement à la sortie de l'école ; ne pas viser trop haut dans le choix professionnel — phénomène de capillarité sociale — les métiers manuels donnant souvent plus de satisfaction que ceux de l'administration ou du commerce ; veiller à ne pas émanciper trop vite l'adolescent, doser et mesurer ses plaisirs pour faciliter la tâche de l'éducateur et du maître de métier.

Ainsi, dans une étroite collaboration de tous ceux qui approchent l'adolescence, ce dernier sera guidé, aidé, encouragé pour le plus grand bien de son avenir et des nécessités vitales du pays.

Le Directeur de l'Office d'O. P.
du Jura-Nord :

Aimé Surdez.



La bonne adresse pour vos **séjours** ou **déplacements** à **Porrentruy**.

HOTEL DU SIMPLON

Vis-à-vis de la gare

Confort moderne dans toutes les chambres - Salle à manger au 1^{er} et salles pour sociétés
Garages - Excellente cuisine bourgeoise! Cave renommée! Spécialités réputées.

Se recommande: S. JERMANN-MULLER, propr. chef de cuisine

Au Tea-Room

" CLOS DU DOUBS "

Fr. Gygax

ST-URSANNE

Tél. (066) 5 31 87

• • •

Vous pouvez déguster chaque jour :

SA DÉLICIEUSE PATISSERIE

FRAICHE • SON CAFÉ EXQUIS

• SES BOISSONS RAFFRAICHIS-
SANTES de grandes marques

Hôtel du Jura

SOYHIÈRES

Nos spécialités :

TRUITES de ruisseau

VIANDE FUMÉE de la maison

Banquets pour noces et sociétés

Séjour d'été agréable - Confort

A 20 min. du Vorbourg - Prix avantageux

Se recommande :

A. MERTENAT - Tél. 3 01 10



FONDÉE EN 1858

BRÊCHET & CIE

Vins et Spiritueux

SOYHIÈRES



Garage |

Louis Hertzseisen

GLOVELIER

Tél. 3 72 68

Devis sur demande

La Sœur de charité

LA BELLE ALSACIENNE ET L'ÂNE

Riquewihr, c'est une cité qui rit comme une grappe de raisin gorgée de soleil entre deux feuilles mordorées en plein cœur des vignobles d'Alsace. Riquewihr, nom qu'une main nordique effleure à peine aux cordes d'une lyre. Riquewihr, ça vibre haut vers le ciel. C'est une aile de cigogne dont la grâce vire dans le vent d'une rame de lumière. C'est un murmure de vieilles boutiques et de cours pressées tout autour par l'amour des maisons où tant de siècles regardent à travers les fenêtres au cadre de pierre, comme aussi du haut des loggias et des oriels, témoins de ces rêves bleus qui rôdent encore dans les yeux des filles. C'est un élan de murs par-dessus les toits dont les fines mains jointes ont tellement prié qu'aucune guerre n'a osé toucher à une seule des maisons et des églises, ni aux portiques et aux fontaines où l'eau continue dans les bassins des dentelles de fer forgé. Là, tout monte doucement en ruelles comme un échiquier de pavés au milieu des vignes, mères du Traminer et du Riesling dont les hommes apportent la vendange avec de grandes brantes de bois et la versent dans l'alignement des cuveaux de chêne, le long des trottoirs que tant de pas ont disjointes.

L'atroce mêlée de la dernière guerre, cette voyageuse de ruines et de sang, venait de traverser la France pour la livrer au martyre. Les derniers chocs d'armes de 1945 revinrent effacer tant de villages d'Alsace. Pour aller à Riquewihr, on rencontre le miracle d'une vierge de pierre désolée qui, du haut de son socle, veille seule sur les débris de toute une bourgade disparue. Tant de pleurs ont passé par là que les visages sont pétris d'inquiétude à la pensée que ça pourrait bien recommencer, tellement le monde est gros de douleurs. De leur donjon, les tours où nichent les ramiers, ont vu toutes ces dévastations, mais Riquewihr, protégée du ciel, est restée debout avec l'âme de ses pierres au milieu de ce pays où le vin est roi. Si les maisons ont survécu avec leurs vieux toits, cependant, combien d'enfants de ce bout d'Alsace, partis au nom de la patrie ou incorporés de force, ne remonteront plus jamais dans les vignes du Traminer et du Riesling, parce qu'ils

s'étaient endormis pour toujours, quelque part sur la terre de France, roulés dans un coin de manteau bleu du ciel, sous la croix livide de leurs bras morts.

A Riquewihr, perle des vignobles, la guerre avait vendangé toute une génération de jeunes gens. Ils avaient vingt ans ou à peine, et ils étaient plus beaux que toutes les cathédrales du monde pour les filles aux yeux de printemps en fleurs. Ainsi beaucoup d'entre elles portaient au cœur la blessure d'un premier amour et leurs regards d'eau trembaient pareils à une grosse larme pleine de ciel qui va couler. Un deuil éternel semblait les habiter, car jamais une âme ne se donne vraiment deux fois, tellement elle reste marquée dans son être par la toute première flamme qui l'a pénétrée. Les filles au cœur veuf avaient toutes pu pleurer leur amour livré en sacrifice suprême pour la terre de France. La palme et l'étoile de la croix de guerre décernées à ces jeunes héros brillaient à quelque grand jour sur la poitrine douloureuse de celles où veillait encore le souvenir d'un absent. Une seule fille, parmi tous les bleus sourires de Riquewihr, n'avait pas pu pleurer et portait la croix la plus cruelle : c'était Rita, la belle vendangeuse. Ses yeux noirs de jais étaient restés vides de larmes et vides aussi de cette flamme qui est le langage ardent des prunelles. La croix de guerre qu'elle avait reçue à la mort de son fiancé fut la plus lourde. Un tourment avait pénétré ses regards et tout en elle demeurait dévasté. Rita portait la croix de la folie. La douleur l'avait vaincue en son premier printemps. Cheveux aux vents, habillée de quelques haillons, elle s'en allait le soir courir les forêts. Elle réclamait aux ar-



Moutier

Maisons spécialement
recommandées aux lecteurs

**Le chic
Le choix**

Voilà ce que nous vous offrons

**La qualité
Les prix avantageux**



MOUTIER

ST-IMIER

Autorisé à la vente d'armes d'ordonnance
Mousqueton Mod. 31 — Pistolets Mod. 49
Pièces de rechange - Munitions de tous genres
Armes : Hämmerli - Lienhard - Luthy
300 et 50 m.
Floberts - Brownings - Fusils de chasse
Munitions de chasse : Alali - Spécial
Feuilles de trèfle, etc.

ALBERT CHRISTE

Armes et munitions Tél. (032) 6 43 96

MOUTIER

Articles de tir et de ciblerie

*La Maison spécialisée
pour l'habillement*

*Otto & Marcel Jeker
Mode masculine*

MOUTIER

Téléphone 6 48 88

Les
CHAUSSURES

M. BADINI

MOUTIER

sont confortables
de qualité
et très solides

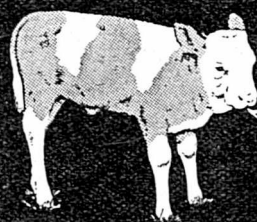
DROGUERIE

Demandez ROYALIN RAPID, la belle
peinture élastique, résistante et durable
Huile de lin, Térébenthine, Pinceaux, Eponges
Décapant

A. VUITHIER

Téléph. 6 40 43

MOUTIER



grâce à
Lactalac
me voilà
beau, sain
et fort...

"Lactalac"

Poudre de lait suisse écrémé revalorisé

En vente : dans les
Stés de Consommations de l'Ajoie,
Sté d'Agriculture & dépôts à défaut
franco de Gland
Tél. (022) 9 82 82

bres et aux pierres son petit lieutenant Jean-Pierre.

«Gentil sapin et toi, pierre, ma sœur, disait-elle, as-tu vu passer mon lieutenant Jean-Pierre du premier Régiment des Chasseurs Alpins ?».

A l'époque où pleure la vigne de toutes ses blessures, mains jointes, tout de blanc vêtue, comme une fiancée de la nuit, elle descendait lentement les ténèbres dans les rangées de ceps. On eut dit la démarche grave d'un ange suppliant qui faisait sa ronde nocturne. Alors Rita, la douce folle, répétait rapidement entre ses dents de nacre : «N'avez-vous pas vu passer mon lieutenant Jean-Pierre du premier Régiment des Chasseurs Alpins ? — Répondez-moi !».

Sans trébucher sur un seul mot, elle parlait très vite en balançant légèrement la tête comme pour adresser sa question à chaque plant de vigne.

Ainsi Rita avait tout perdu, jusqu'à la paix du sommeil et du rêve. Ses yeux fatigués d'ombre tournaient sur les abîmes de leurs anneaux cernés de violet. Son corps était devenu diaphane de beauté. Tout le long des jours de l'année, qu'il vente ou qu'il neige, que darde le soleil ou que pleurent les nuages, Rita attendait à l'entrée de la cité, assise sur les escaliers de pierre qui montent vers la promenade d'arbres longeant les remparts. Pour guetter le retour de son bien-aimé, Rita, folle de son cœur, avait mis ses bottines vernies, ses bas de laine blanche, sa belle robe rouge avec le tablier noir où volent des cigognes à travers la soie moirée. La poitrine un peu flétrie par tant de sanglots enchaînés emplissait à peine le corselet pailleté. Elle tendait aux passants ses deux mains surgies des dentelles de batiste pour demander à chacun si personne n'avait vu venir son Jean-Pierre du premier Régiment des Chasseurs Alpins.

Toute l'Alsace connaissait le grand mal de Rita à qui l'on répondait charitablement au passage : «Le lieutenant Jean-Pierre vient là-bas, près du calvaire. C'est un beau militaire. Il sera bientôt là». Alors Rita redisait invariablement : «Je l'attends. Je l'attends. Voyez ! j'ai mis mon plus beau costume», et elle baissait la tête comme pour écouter son cœur. Sur ses cheveux nattés, sa grande coiffe de rubans s'inclinait, pareille à une sombre auréole où chantait seul, piqué dans les plis noirs, un petit drapeau de France.

A Riquewihr, et partout dans les villages d'Alsace, on priait le ciel de mettre

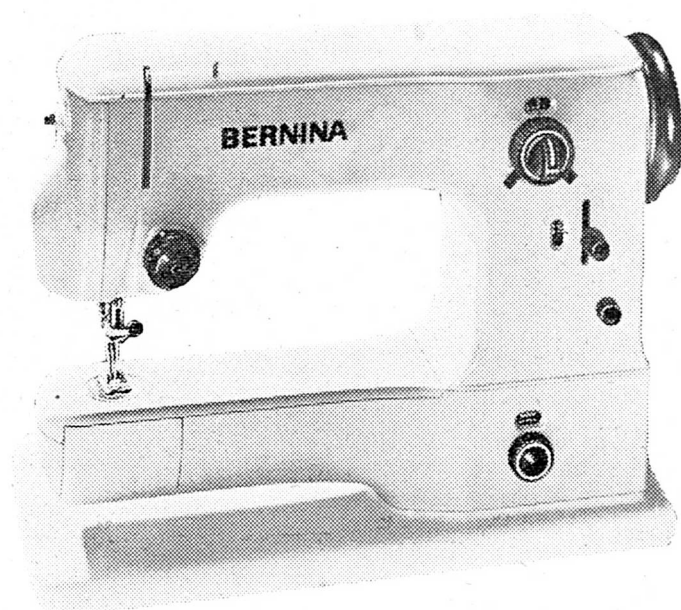


fin à cette douloureuse attente. Ces yeux morts si jeunes qui ne pouvaient pleurer, faisaient si mal et ses mains aussi toujours tendues vers une présence absente. Chaque année, le 15 août, parce que c'est la Fête de l'Assomption, et que la Vierge Marie a été emportée jusqu'à son Bien-Aimé, les compagnes de Rita partaient en pèlerinage au Mont Ste-Odile. Sur ce haut-lieu de Dieu, elles allaient implorer la sainte Patronne d'Alsace. Dans la Chapelle des Larmes, à Sainte-Odile, cette grande aveugle dont les yeux ne s'ouvrirent que pour son Seigneur, elles demandaient de toute leur âme que Rita, la douce folle, puisse enfin pleurer. Mais les saisons passèrent et Rita ne voyait toujours que sa douleur ensevelie dans la démence. Nulle rosée ne semblait vouloir descendre sur les yeux desséchés et le cœur calciné de la mendiante d'amour assise aux portes de Riquewihr. En elle, la folie continuait toujours son manteau d'ombres autour des lumières de l'esprit.

Le soir en rentrant, les pleuses messagères du Mont Ste-Odile passaient devant l'escalier où Rita, fidèle à son attente, leur demandait en les appelant chacune par leur nom : «Adrienne, Jeanne, Madeleine..., n'avez-vous pas vu venir mon Jean-Pierre, lieutenant du premier Régiment des Chasseurs Alpins ?».

Alors, les filles de Riquewihr, en croisant leur pauvre amie, lui glissaient la charité d'un sourire sur lequel elles auraient voulu pleurer. On porte plus doucement sa peine quand on voit autrui écrasé sous le fardeau de son cœur.

C'était grande pitié de voir les yeux de Rita, belle comme fleur de printemps, errer inlassablement sur la route à



Machine à coudre avec mécanisme *zigzag* automatique, avec bras libre, moteur électrique, valise, table de couture, éclairage

La machine universelle pour tout le ménage qui ne coûte que

FR 595.- NET

Conditions avantageuses pour paiement par acomptes

Une machine aussi avantageuse vous ne trouverez que chez

**BRÜSCH
FRÈRES**

jamais déserte pour elle, car le Blutsberg, ou montagne du sang, ne rendra plus le lieutenant Jean-Pierre qui dormait son dernier sommeil dans la terre rouge du cimetière de Riquewihr. Mais, Rita la folle de son amour ne le croyait pas. L'être humain dont la raison est absente ne semble plus qu'à une ombre de lui-même. Quand la flamme est éteinte aux regards, des aveugles avancent dans la nuit qui les habite. Rien de plus triste au monde qu'un homme livré à la folie. Un mort se promène parmi les vivants.

Les peuples n'ont pas de plus grande hâte que d'oublier leur douleur. Les vautours de la guerre avaient fermé leurs ailes de sang sur le ciel d'Alsace où repassait le vol des cigognes. Le Riesling et le Traminer chantaient l'automne dans les futailles.

Sur le coteau, les cris de joie discrète accueillèrent les grappes des vendangeuses. Mais parmi elles manquait Rita, Rita qui ne savait plus rire, ni chanter, Rita qui veillait le passage de l'amour aux portes de Riquewihr. Personne n'était encore venu aujourd'hui pour consoler la douce démente.

Le soleil indiquait midi à sa courbe automnale. Le grès rouge des Vosges ensanglantait les façades. Quelqu'un arrivait enfin là-bas sur la route de Ribeauvillé. Une Sœur de saint Vincent de Paul, toute menue et penchée en avant, tirait un âne qui la dépassait de ses deux oreilles. Alors Rita ferma un instant ses yeux d'ombre comme pour écouter un souvenir. Peut-être entendait-elle sa mère lui raconter la légende de saint Florent qui avait bercé ses rêves d'enfant. Toutes les mères d'Alsace ont dit un jour à leur petit qui ne voulait pas s'endormir : « Il y avait une fois un saint appelé Florent qui avait guéri la fille du roi Dagobert. Le bon roi autorisa l'homme de Dieu à fonder une abbaye dans la région. Il recevrait en cadeau tout le terrain que pourrait délimiter le galop du petit âne pendant la durée de la toilette royale. Or ce jour-là, le roi fut très coquet. Il n'en finissait plus avec ses onguents et ses parfums, sans compter cette culotte qu'il mettait toujours à l'envers. L'âne du saint ne perdit pas son temps en cabrioles et picotin, il partit au grand galop. On eut dit qu'il avait un régiment d'abeilles à ses trousses. Jamais de mémoire d'âne il n'y eut de grison plus rapide. Un vaste terrain de champs et de forêts échut à l'abbaye de Niderhaslach que construisit Jacques



Ervin, le génial bâtisseur de la cathédrale de Strasbourg ».

A cet instant, Rita écoutait-elle encore sa mère lui redire doucement : « Dors, dors mon petit, sinon tu verras passer le chasseur maudit ou le Veau-de-lanuit. Demain, la cigogne viendra avec un gros paquet dans le bec pointu. Dors, dors mon petit... ». Mais Rita ne savait plus dormir dans une nuit qui n'en finissait pas.

La Sœur et son âne chargé de charité arrivèrent dans le soleil à la porte de Riquewihr. Les vendangeuses chantaient dans les vignes. Rita, elle, n'écoutait que son cœur. Elle arrêta la pèlerine des déshérités et lui demanda de pouvoir monter le petit âne pour aller à la rencontre de son lieutenant Jean-Pierre. La Sœur comprit la grande pauvreté de la mendiante et lui promit de la prendre en revenant du bourg. Rita attendit le retour de celle qui l'emmènerait vers son bien-aimé. La douce folle avait-elle peut-être pu entrevoir qu'un peu de bonheur allait naître pour elle. La Sœur revint et prit Rita qu'elle jucha sur la docile bête parmi les trésors de ses charités, puis elle partit sur la route que rosait un soleil descendu vers l'occident.

« J'aurai procuré le plaisir d'une petite promenade à cette pauvre » s'était dit la Fille de S. Vincent. Le curieux équipage avançait. La sœur tirait sur la bride et du haut de sa monture, Rita scrutait l'horizon en répétant sans cesse : « Il vient mon lieutenant Jean-Pierre. Je le vois... » Chaque fois que l'écuycère de Dieu voulait arrêter l'âne, Rita suppliait : « Allez encore jusque l'autre côté du contour de la route. Je le

Vallée de Delémont

Maisons spécialement
recommandées aux lecteurs

Caisse d'Epargne de Bassecourt

Succursales

PORRENTUROY et DELÉMONT

BUREAU A MOUTIER

Réception de fonds contre bons de caisse
à 3 et 5 ans ferme, en carnets d'épargne
et en comptes courants.

PRÊTS HYPOTHÉCAIRES

Toute autre opération de banque
Demander conditions



Jules Broquet

Scierie - Charpente - Menuiserie

Tél. 3 71 88 COURFAIVRE Tél. 3 71 88

AMEUBLEMENT - ARTICLE de VOYAGE
Maroquinerie - Literie - Jouets - Sport
Réparations - Transformations

G. STADELMANN-CERF

maître sellier-tapissier

BASSECOURT Téléphone 3 72 00

POUR UNE PERMANENTE

SOIGNÉE et DURABLE

une seule adresse :

J. Tendon coiffeur

COURFAIVRE

Téléphone 3 71 58

MOTOCYCLISTES

en panne, ou accidentés, téléphonez au
No 2 21 57

Maison spécialisée et avec plus de 30 ans
d'expérience.

E. ROTH & Fils

CYCLES et MOTOS

COURTÉTELLE

JOSEPH CATELLANI

GÉNIE CIVIL

Rue des Pins 17 DELEMONT Tél. 2.22.96

Construction de routes — Revêtements

**Pose de tapis bitumineux
en noir et en couleurs**

Cylindrage

Pavage

Terrassement à la pelle mécanique

PAUL CHÈVRE

ARCHITECTE

Téléphone 2 20 66 Route du Domont no 89

DELEMONT

PLANS — DEVIS

SURVEILLANCE — DECOMPTE

Revision d'entreprises de construction

vois mon lieutenant Jean-Pierre. Il vient derrière les arbres là-bas. » La route s'allongeait. Un calvaire de pierre approchait. La sœur n'en pouvait plus. Elle fit halte au pied de la croix et s'endormit sur les marches de grès rouge. L'âne vint rêver tout près de celle qu'il suivait inlassablement. Le Christ, à la hauteur du visage de Rita, attendait les bras en croix. Rita le regarda longuement, puis pencha sa tête sur le cœur de Celui qui nous attend toujours le long de nos folles routes. Il y eut un soir où les étoiles brillaient intensément. Il y eut une aube de clarté virginale. Rita qui tenait encore la croix embrassée, appela doucement la religieuse que la fatigue avait vaincue : « Ma sœur, ma sœur, je revois enfin le vrai visage de la terre. Il fait clair dans mon esprit. Celui que je cherchais, je sais maintenant qu'il n'est plus. Mon lieutenant Jean-Pierre est mort pour la France. Je veux maintenant chercher Celui qui est. Les costumes de toutes les sœurs du monde disparaîtront. D'autres le remplaceront. Mais celui des sœurs de S. Vincent ne passera pas car il est l'habit même de la charité. Croyez-vous que cet habit je le pourrai porter un jour, ma sœur ? ».

Une autre folie habitait maintenant Rita qui vint, peu de temps après, ajouter une aile blanche de plus parmi les colombes de charité de la Rue du Bac à Paris d'où essaient les Filles de S. Vincent. Rita n'attend plus son lieutenant Jean-Pierre parce qu'elle a trouvé mieux encore. Elle est au milieu de celles dont la charité est partie à la conquête de toutes les terres de la douleur. Vêtue de ce bleu du ciel couleur de l'espérance, abritée du voile aux blanches ailes qui volent vers la misère, ceinte du Rosaire de la Vierge retenu à la croix du Christ où elle a cloué son amour et son cœur mort aux délices du monde, ainsi Rita s'en est allée à travers les hommes avec les Filles de la Charité, messagères de Dieu, hirondelles infatigables du printemps de l'éternel Amour.

Sœur Rita avait humblement prié ses Supérieures d'être envoyée loin de cette terre de France et d'Alsace où sa raison avait failli et où son cœur avait reçu cette blessure dont le feu dévorant ne peut s'éteindre qu'en Dieu. Sœur Rita reçut son obédience pour la Suisse. Elle partit au cœur de ces hautes montagnes qu'elle n'avait jamais vues. Elle arriva un jour dans la vallée de Bagnes, avec pour tout bagage un pauvre baluchon et son cœur taillé aux dimensions de Dieu.

Là-haut, dans les Alpes valaisannes, le petit village de Montagnier souriait au soleil de toutes ses fenêtres. Sur le seuil de la Maison de la Providence, havre de paix pour toutes ces misères humaines qui n'ont plus d'espérance qu'en Dieu, Rita, maintenant folle de l'Amour qui ne peut mentir, était accueillie par celles qui seront ses compagnes au service des humbles. A son arrivée, une toute vieille Mère qui attendait de mourir, serra Sœur Rita sur son cœur usé en disant : « Maintenant Seigneur, vous pouvez laisser aller en paix votre servante, car voici que mon pauvre grain va mourir dans le sillon de ma vie et la jeune moisson est levée. »

Les humbles ne prient jamais en vain. Celle qui fut sans faillir, chevalière de son Amour, Dieu l'accueillit parmi ses champs semés d'étoiles, réservés à tous ceux qui ont opté pour la folie de la Croix.

Marcel Michellod.

MARCEL CORBAT VENDLINCOURT

Entreprise générale de bâtiments

BUREAUX D'ARCHITECTURE :

Delémont, Av. de la Gare 24
Tél. (066) 2 28 06

BUREAUX D'ENTREPRISE :

Vendlincourt
Tél. (066) 7 45 53

PROJETS

CONSTRUCTIONS

AMÉNAGEMENTS

LOCATION : halles de fêtes

Pour vos fournitures scolaires :

le magasin de « La Bonne Presse »

Porrentruy

Porrentruy

Maisons spécialement
recommandées aux lecteurs

**ENTREPRISE
DE PEINTURE ET GYPSE**

C. MARI

Aux Tarrières - Porrentruy - Tél. 6.22.96
Travaux plastiques - Enseignes - Papiers peints

AMEUBLEMENTS

E. MERCAY

Allée des Soupîrs PORRENTUUY Tél. 6 16 59
la bonne maison du pays
VOUS MEUBLERA JUDICIEUSEMENT

LA

Coutellerie Fridelance

Grand'Rue 26 C. FARINE Tél. 6.24.67

vous offre :

Couteaux tous genres - Ciseaux - etc.

Couverts argent et autres

Services à thé, à café, en métal argenté

Porcelaine fine - Céramique moderne

Cristaux

UNE CUISINIÈRE ÉLECTRIQUE

*Le rêve de la
ménagère*

HÄNNI

PORRENTUUY

Rue du Temple

Téléph. 6.14.55



STATION - SERVICE TERMINUS

EMILE DOCOURT

Réparations et révision de cycles et motos

HUILE — BENZINE — FOURNITURES

VINS & SPIRITUEUX

Ph. Vallet

PORRENTUUY

Grand choix en
APÉRITIFS & LIQUEURS de marque

PÂTISSERIE - TEA-ROOM - CONFISERIE

Dépôt Villars

O. SCHUMACHER - HOFMANN

PORRENTUUY — Téléphone 6 13 20

BAS — GANTS — CRAVATES

Articles lainage — Articles pour bébés

Mlle G. PEQUIGNOT

Rue Traversière. PORRENTUUY

ÉCOLE LIBRE

Pensionnat et Cours ménagers

des **SOEURS URSULINES**

PORRENTUUY

Etablissement recommandé
aux familles catholiques pour
l'instruction et l'éducation
des jeunes filles

S'adresser à la Direction
Pour le pensionnat
demander prospectus

Pærlî & Cie

PORRENTUUY

Tél. 6.11.60

**CHAUFFAGES CENTRAUX
CHAUFFAGES A HUILE
INSTALLATIONS SANITAIRES**

Demandez nos prix sans engagement

CHRONIQUE

SUISSE



Le Jura continue sa vie de petit « peuple », reconnu comme tel par la Constitution bernoise, ne perdant rien, d'une année à l'autre de l'espoir de réaliser sa destinée de petit « peuple » dans son plein épanouissement. En attendant, il jouit de l'euphorie industrielle et économique générale, en avance même dans certains districts horlogers sur le reste de la Suisse. Il n'en est pas de même pour les secteurs agricoles, habituelle-

ment moins favorisés, et spécialement éprouvés en 1956 par le mauvais été dont ont souffert récoltes et moissons en Suisse et en Europe centrale.

Les élections, dans une grande partie de nos communes n'ont pas essentiellement modifié le visage politique du Jura et se sont passées, en général, dans un calme et une dignité qui marquent un heureux progrès de maturité politique.

La rentrée aux Chambres fédérales



LE PEUPLE JURASSIEN S'AFFIRME

Vision de la Grand'Rue à Delémont au jour du « Rassemblement jurassien », le premier dimanche de septembre 1956, lors de la votation de la résolution de cette imposante et pacifique manifestation populaire de 25.000 à 30.000 personnes, venues de tous les secteurs du pays



M. LE CHANOINE JEAN COLOGNA

curé de Liesberg, nommé chanoine non résident, représentant le Jura et la partie allemande du canton de Berne, un des Etats diocésains

du Préfet d'Ajoie et Conseiller national M. Jean Gressot, par suite de la libre démission du méritant M. Etienne Philippe, repris tout entier par la direction de son important commerce, a été saluée par tous les citoyens qui savent quel ardent défenseur des intérêts de notre petit pays ils possèdent en notre éloquent et dévoué parlementaire.

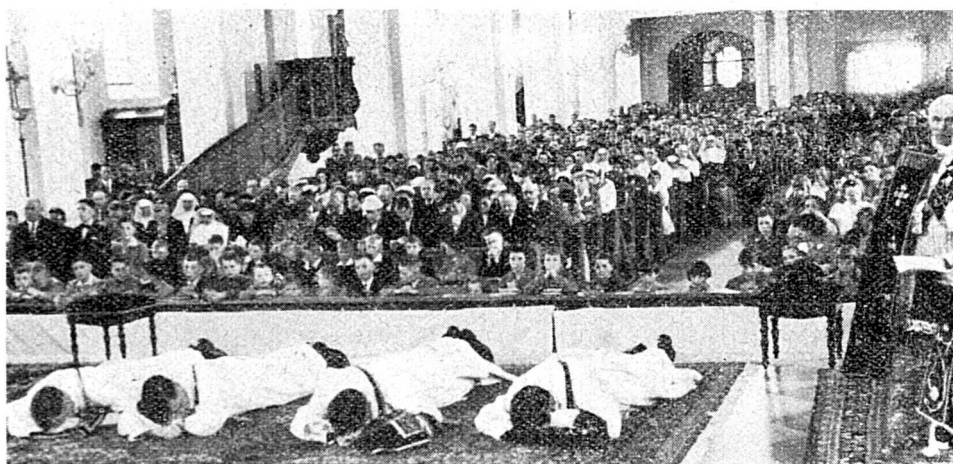
L'année 1956 a vu toutes nos paroisses catholiques faire à Son Exc. Mgr von Streng et à son Vicaire général pour le Jura, Mgr Cuenin, en tournée de confirmation, un filial et fervent accueil, laissant à l'infatigable et si paternel Chef du Diocèse l'impression d'un peuple décidé à défendre et conserver les traditions chrétiennes, force et garant de la prospérité d'un pays.

Animée par un président et un aumônier général qui se donnent sans compter, l'Action Catholique jurassienne ne néglige rien pour réaliser, dans l'apport loyal des laïcs, hommes, femmes, jeunes gens et jeunes filles, le but de ce grand mouvement moderne, pour le Règne de Dieu, par l'Eglise et la Cité. Tous les



L'ÉGLISE PAROISSIALE DE SAIGNELÉGIER

où Son Excellence Mgr François von Streng a procédé en juillet 1956 à l'Ordination de trois jeunes prêtres jurassiens, offrant ainsi à une foule innombrable l'occasion d'assister, dans ce vaste sanctuaire, à une grandiose cérémonie liturgique habituellement réservée à la cathédrale dans la ville épiscopale



DEVANT UNE ASSISTANCE ÉMUE ET RECUEILLIE

les quatre primiciants sont étendus dans le chœur, devant l'autel, la face contre terre, symbolisant ainsi le don total à Dieu et à leur noble vocation

mouvements et groupements réunis sous l'égide de la « Fédération jurassienne » servie par le Secrétariat d'A. C. à Delémont coordonnent leur action pour servir, sous les aspects les plus divers, la cause du bien, de la vérité et des bonnes mœurs, d'entente avec le plan romand d'action, sous l'aspect plus spécialement jurassien. La préparation au mariage, les foyers chrétiens, les déplacements des jeunes travailleurs à l'usine, et vingt autres problèmes ont occupé les cercles d'études dont on reconnaît de plus en plus la nécessité et l'efficacité pour la cause religieuse et sociale chez nous.

Les vingt ans d'Episcopat de Mgr von Streng et le Synode Jurassien

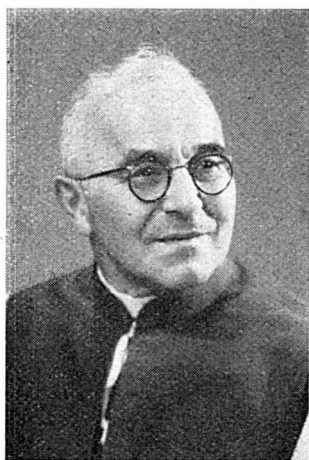
Le Jura a vibré avec le reste du Diocèse à l'occasion de deux importants événements : le Synode diocésain où était invité, sous la présidence de l'Evêque, tout le Clergé et le 20^{me} anniversaire de l'Episcopat de l'éminent Prélat qui occupe le Siège des Evêques de Bâle.

Aux hommages que lui adressa le Jura, par la presse catholique et, oralement, par MM. les Doyens présents au Synode avec de nombreux prêtres, est venu s'ajouter, dominant tous les autres, l'hommage de Pie XII par l'intermédiaire de son Substitut à la Secrétairerie d'Etat :



M. l'abbé JOSEPH MONIN
curé-doyen de Saignelégier

nommé par le Chef du diocèse Chanoine honoraire de la cathédrale de Soleure en reconnaissance de ses éminents services



Mgr. P. BOURQUARD
curé-doyen retraité
Prélat domestique de Sa
Sainteté le Pape Pie XII



M. le chanoine P. FLEURY
de l'Abbaye de St-Maurice,
originaire de Mervelier,
qui a célébré en 1956 ses
noces d'or sacerdotales

*Secrétairerie d'Etat
de Sa Sainteté*

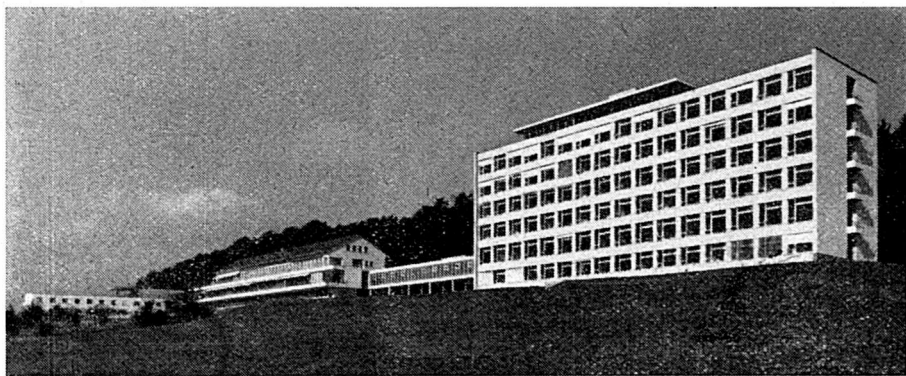
Du Vatican, le 15 novembre 1956.

« Excellence révérendissime,

« Le Très Saint Père a eu le plus grand plaisir à recevoir la lettre par laquelle vous l'avisez de votre décision de réunir prochainement votre clergé, dont le zèle nous est connu, en un Synode diocésain; ce sera pour le salut et le bonheur des fidèles confiés à votre soin pastoral.

« Sa Sainteté comprend l'importance

et l'opportunité de cet événement : elle sait combien il contribuera au progrès spirituel de votre Diocèse, tant en fortifiant la discipline ecclésiastique qu'en restaurant les mœurs des fidèles. Les besoins des temps nouveaux, les graves difficultés de l'apostolat, les erreurs innombrables qui sourdent de partout, nous obligent de repenser plus d'une question qui touche au ministère sacré du clergé et à la vie chrétienne des laïcs. Des chemins neufs doivent être ouverts pour adapter aux exigences de notre



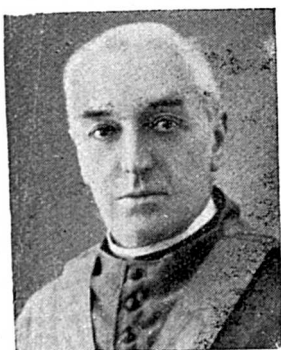
LE NOUVEL HOPITAL DU DISTRICT DE PORRENTUROY

inauguré en 1956, construit et équipé selon les dernières perfections de la technique moderne



LES RELIGIEUSES HOSPITALIÈRES DE PORRENTRUY

entourant M. le Doyen Mathez, leur directeur spirituel, au moment de quitter l'ancien hôtel-Dieu pour prendre possession du nouvel hôpital des Minoux



M. le chanoine
Alphonse GUENIAT
ancien curé-doyen de
Delémont qui a célébré en
1956 son 80e anniversaire



R. P. Gonzales CEPPI
de Porrentruy, nommé
Prieur du Couvent des
Dominicains d'Angers



Mgr WAEBER

du diocèse de Fribourg, qui a célébré en 1956
ses noces d'or sacerdotales

temps et aux besoins nouveaux des âmes
les lois et les institutions traditionnelles
de l'Eglise.

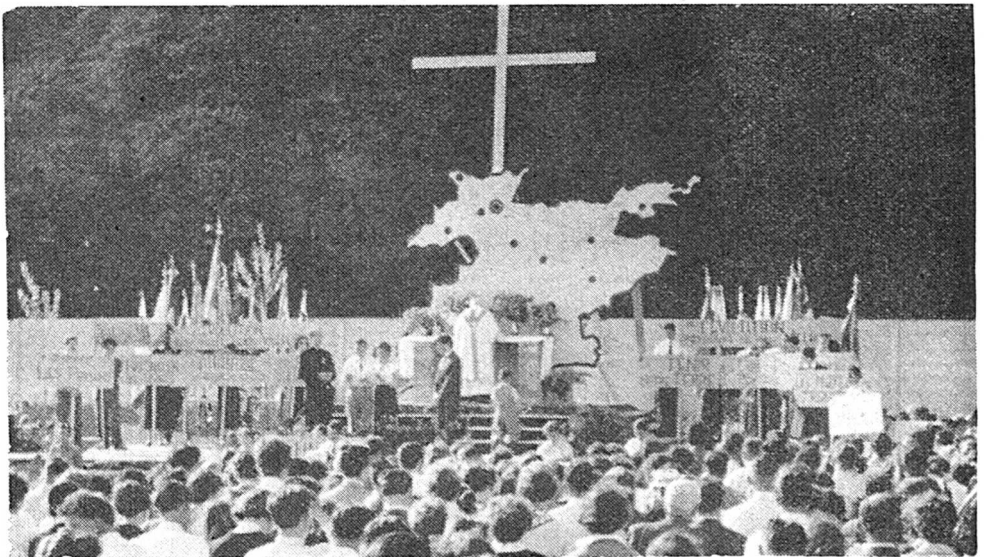
« C'est tout à votre honneur, que sou-
cieux du bien de votre Diocèse, en union

avec votre clergé, vous vous soyez décidé
à réaliser une œuvre si salubre. Par une
heureuse coïncidence, ainsi que l'a appris
le Saint Père, vous ouvrirez le prochain
Synode, aux applaudissements et aux
vœux de tous vos diocésains, le jour
même où vous célébrerez dans la joie le
20^{me} anniversaire du moment où vous
avez été appelé à l'Episcopat. Le Saint-
Père en caresse l'espoir, ce sera l'occa-
sion pour votre clergé et votre peuple,
non seulement de se sentir unis à leur
Pasteur par des liens plus étroits de
piété filiale, mais aussi d'être décidés à
exécuter fidèlement toutes les sages
décisions de ces prochaines assises.

« Assuré de ces résultats, le Pontife
Romain vous présente ses vœux les plus
ardents, il adresse à Dieu de ferventes
prières, qu'il éclaire et soutienne de sa
grâce les esprits et les cœurs de tous
ceux qui seront réunis autour de vous ;
que les fruits les plus heureux et les plus
favorables soient le couronnement du
Synode.

« Comme gage de ces grâces divines et
comme preuve de son amour dans le
Seigneur, Sa Sainteté vous accorde, à
vous et à tous vos fidèles, la Bénédiction
apostolique.

« Pour la part qui m'est réservée, je
me déclare le très dévoué serviteur de
votre Excellence. A. Dell Acqua, subst.



L'AUTEL MONUMENTAL

élevé à l'occasion du Congrès de la Jeunesse rurale jurassienne, à Alle, en 1956. Mgr Gabriel
Cuenin, Vicaire général du Jura, célébrant la Messe du Congrès



UN GROUPE DE JURASSIENS A NOTRE-DAME DE LOURDES

en été 1956, devant la Basilique, entourant le doyen des pèlerins, M. Ernest Perrey de Delémont, et où chaque année, une foule accrue de compatriotes vont refaire ample provision de courage et de grâces. Ils seront plus nombreux encore pour le pèlerinage de 1958, dont l'année marquera le centenaire des Apparitions de Notre-Dame à Sainte Bernadette

Quelques données statistiques corroborent un bel hommage rendu à notre Evêque.

Ce sont celles du mois de novembre

1956. (Entre parenthèses, les chiffres correspondants de nov. 1936, lors de l'élection de Son Exc. Mgr von Streng).

Catholiques : 720.000 (622.000) ; prêtre-

A NOTRE-DAME DE LORETTE

Le 19 août 1956, au pèlerinage traditionnel de l'Ajoie et du Clos-du-Doubs à N.-D. de Lorette à Porrentruy se trouvait parmi les cinq mille pèlerins, le « voyant » des Trois Fontaines à qui la Sainte Vierge apparut le 12 avril 1947. On sait qu'une chapelle se construit sur les lieux de l'apparition, à Rome et que le culte divin pourra se célébrer à la Grotte des Trois Fontaines. Voici M. Bruno Cornachiola, entouré de sa femme et de deux de leurs enfants, auprès de la Statue de Notre-Dame des Annonciades





LES DANSES POLONAISES

dans les rues de Porrentruy, à l'occasion de la Braderie bruntrutaine de 1956

tres diocésains : 934 (821) ; prêtres affectés uniquement à la pastoration : 740 (637) ; nombre de catholiques par prêtre diocésain : 756 (757,5) ; nombre de fidèles par prêtre affecté uniquement à la pastoration : 973 (977).

De 1936 à 1956, il a été érigé 34 nouvelles paroisses, ce qui porte le nombre total des paroisses du diocèse à 461, auxquelles il faut ajouter 21 Rectorats. Au

cours de ces 20 dernières années, il a été procédé à l'ordination sacerdotale de 464 nouveaux prêtres, dont 42 provenant du Jura bernois, tandis que l'on a enregistré 211 décès dans le clergé diocésain. En 20 ans, Son Exc. Mgr von Streng a procédé à la nomination de 469 nouveaux curés, tandis que 92 paroisses n'ont pas changé de pasteur. De plus, 79 nouveaux vicariats ont été créés. Enfin, le nombre des consécérations d'églises, en 20 ans, s'élève à 70.

Le témoignage de la foi des hommes au Vorbourg

Le pèlerinage des hommes à Notre-Dame du Vorbourg le 24 juin 1956 a été réellement une réconfortante manifestation de foi et de piété filiale du peuple jurassien tout entier.

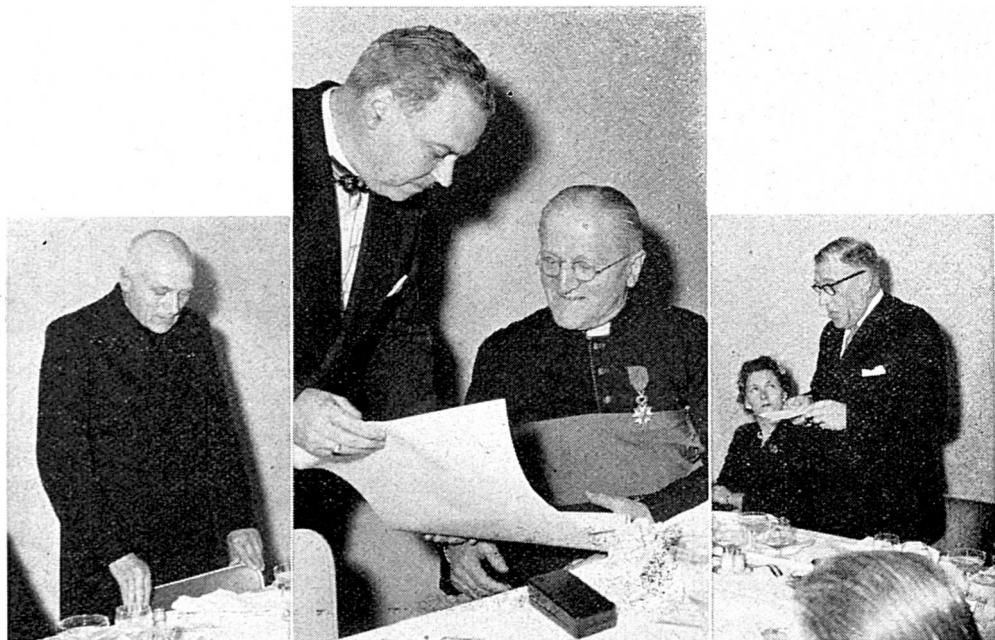
On ne voulait que des hommes. Et on voulait les voir prier et communier ensemble sur les hauteurs du Vorbourg. On avait renoncé à tout ce qui pouvait rappeler le bruit profane, l'ambiance de foire et de fanfare, le spectacle sensationnel. Les pessimistes disaient que ce ne serait rien et qu'il ne valait pas la peine de se déranger pour si peu. Le programme n'était pas des plus divertissants : la traversée de Delémont en



LE GROUPE FOLKLORIQUE POLONAIS « L'AIGLE BLANC »

et le Groupe folklorique alsacien du Bassin de la Potasse à Wittelsheim, égayant de leurs danses et de leurs chants la Braderie bruntrutaine de 1956. Au centre de la photographie.

M. le directeur Jedrzejowski avec son épouse (2^{me} personne à gauche du cliché)



MGR HENRI SCHALLER, CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR

Le Directeur de La Bonne Presse et du « Pays », Prélat de la Maison de Sa Sainteté, a été promu par le gouvernement de la République française, chevalier de la Légion d'honneur. La photo vous montre de gauche à droite : Mgr Cuenin, Vicaire général et président du conseil d'administration de La Bonne Presse ; M. Henri Rollet, consul général de France à Bâle, remettant le diplôme officiel signé par le président M. René Coty à l'heureux récipiendaire qui vient de recevoir la croix de la Légion d'honneur ; Madame Rollet, épouse de M. le consul général et M. le préfet Jean Gressot, conseiller national, adressant ses félicitations à son ancien directeur

procession, par rang de quatre, le cha-pelet, la messe chantée en commun, des sermons, la communion collective.

Ce fut cependant une manifestation de foi magnifique. Quel réconfort que de regarder l'immense colonne d'hommes qui serpentait, d'un bout à l'autre, à travers toute la ville, dans un recueil-

M. L'ABBÉ HENRI COURBAT

ancien vicaire de Porrentruy, qui a obtenu de son évêque un congé d'une année pour aller secourir en Afrique occidentale française un missionnaire bruntrutain, le R.P. Corbat, dont l'état de santé est déficient. On le voit ici, en soutane blanche, en compagnie de ses compatriotes, le R.P. Corbat, et M. Jean Friedli, ancien scout, qui s'est engagé à faire le voyage avec lui, et, pour un temps, comme auxiliaire laïc des Missions





NOTRE-DAME DE LA ROCHE
A COURCHAVON

que l'on pourrait tout aussi bien appeler « N.-D. de la Route ». Cette magnifique statue de bois sculptée datant du XV^e siècle, et dont la valeur resta inconnue, était conservée et fleurie depuis fort longtemps dans la grotte bordant la route entre Courchavon et Courtemaîche

lement plus impressionnant que toutes les musiques de fête, et barrait dans son interminable défilé les pentes de la sainte montagne ! Une demi-douzaine de milliers d'hommes environ priant Notre-Seigneur et Notre-Dame, pour tous ceux qui n'étaient pas là, pendant une heure et demie de marche, de patience et de confiance fraternelle. Les participants garderont le souvenir d'un effort très bienfaisant. Ils ne regretteront certes pas la peine qu'ils ont prise pour se retremper dans les sources vives de la foi traditionnelle de leur peuple. La journée finit même par être ensoleillée. La pluie avait eu la délicatesse de tomber quand tout le monde était dans le train ou l'auto. Elle s'éclipsa discrètement à la vue des rangs serrés de l'armée des chrétiens du Jura. Et dans un ciel très bleu, le soleil reparut dès que les flots de l'éloquence sacrée s'arrêtèrent.

Toutes les consignes transmises par Mgr Cuenin, Vicaire général et par les orateurs du jour ont insisté sur un point que ce pèlerinage devait mettre en évidence. Le chrétien isolé est bien faible. Il est menacé de toutes parts. Dans le monde moderne surtout, il risque de se laisser emporter comme une épave. L'action individualiste est de peu d'efficacité. Tous membres solidaires de l'Eglise, les chrétiens sont plus que jamais responsables les uns des autres. Ils seront forts dans la mesure où ils consentiront à prier ensemble, à lutter, et à agir ensemble, aussi bien sur le plan de la cité terrestre (famille, profession, justice sociale) que sur celui de la cité de Dieu. Mgr Bourquard développa longuement un tour d'horizon complet sur tout le panorama de la religion et de la morale.



LA NOUVELLE ÉCOLE D'ÉPIQUERES INAUGURÉE EN 1956

Avant l'« Ite Missa est », le président de l'APC résuma en quelques traits énergiques les conclusions de la journée :

« On ne peut rester chrétien qu'en étant apôtre. Il faut organiser nos efforts. Il faut être apôtre ensemble. Les cadres de l'Action catholique vous attendent. Ils vous conjurent de ne pas hésiter plus longtemps à vous joindre aux sections paroissiales existantes, à vous grouper pour en constituer de nouvelles, là où c'est possible. Quand on est en groupe on s'encourage mutuellement et on est une lumière qui rayonne. »

A la mémoire de Mgr Eugène Folletête

Rme Vicaire général honoraire du Jura

Une des figures les plus originales du diocèse de Bâle, un prêtre, le plus brillant, le plus fin, le plus racé du Jura en ce siècle, Mgr Eugène Folletête, est entré dans son éternité, à l'âge de 85 ans, ayant célébré peu auparavant ses noces de diamant.

Du prêtre formé à Saint-Sulpice, il avait acquis toutes les richesses que peut offrir cette excellente maison à ceux que hante la poursuite de l'idéal sacerdotal. Plusieurs de ses condisciples ont été élevés à l'Episcopat, le cardinal Saliège, pour ne citer que le plus connu ; lui-même en France ou en Suisse romande eut sans peine acquis la plénitude du sacerdoce. Ses collègues, les chanoines du Chapitre de Soleure, ne sous-estimaient pas sa valeur, puisqu'en 1936 ils portaient le nom de Mgr Eugène Folletête sur la liste des candidats dignes de gouverner le diocèse de Bâle.

Qui a connu le défunt ne peut oublier la dignité de son visage, fidèle miroir des trésors de l'âme. Sous une couronne de cheveux blancs, le port d'un front large et paisible où règnent une intelligence ouverte à tous les problèmes de l'Eglise et de la Patrie, une élégance et une distinction prêtes à envahir et à rehausser les plus humbles devoirs du ministère, des yeux clairs au regard lointain,

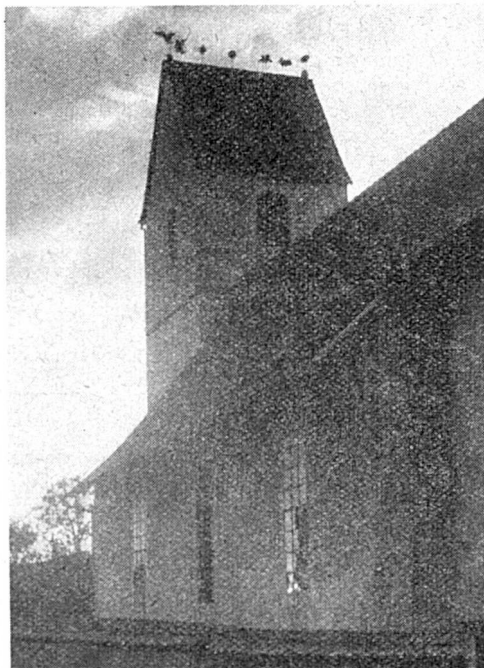
SEPT CIGOGNES D'ALSACE

s'en retournant dans les pays chauds se sont arrêtées un soir de l'arrière-saison sur la tour de l'église de Miécourt, comme le montre notre cliché. Fait assez rare, qui vaut bien la peine d'être signalé dans cette chronique



MGR FRANÇOIS VON STRENG
Evêque de Bâle et Lugano

au cours de sa tournée de confirmation dans le Jura, a remis un diplôme épiscopal à MM. Eugène Terrier, ancien directeur du chant, Jules Terrier, président de paroisse, Gustave Terrier, ancien instituteur et Jules Courbat, ancien organiste, en témoignage de leur longue fidélité au service du chant d'église et de la paroisse de Montignez



Vallée de Delémont

Maisons spécialement
recommandées aux lecteurs

COMMERCE DE BOIS
COMBUSTIBLES CAMIONNAGES
Travaux avec pelle mécanique
PAUL HERTZEISEN
GLOVELIER Tél. 3 74 14

BOULANGERIE - PATISserie - EPICERIE
ROGER BAUME
GLOVELIER — Tél. 3 72 39
Toujours bien assorti en pâtisserie fraîche
Desserts - etc.

EPICERIE — MERCERIE
Laines et Chaussures en tous genres
A. GASSER
GLOVELIER — Tél. 3 72 20

EPICERIE - FERRONNERIE
QUINCAILLERIE
Chavanne Frères
GLOVELIER — Tél. 3 72 19

Comme une voiture : au chaud et à l'abri
Entretien d'un scooter :
Taxe et assurance 190 francs



Le nouveau
MESSERSCHMITT KR 200

Faites une
course d'essai chez

R. NUSSBAUM, Cycles et Motos

DELÉMONT

Tél. 2 17 84

Pour tous vos imprimés :

IMPRIMERIE DE

" LA BONNE PRESSE "

Porrentruy



A LA COOPÉ

Des prix toujours plus bas, une ristourne plus grande

en concentrant tous vos **ACHATS** en

alimentation - boulangerie - boissons
articles de ménage - combustibles
fourrages - engrais - chaussures
textiles

Montant de la ristourne versée depuis la fondation de la Société :

fr. 6.610.000.-



COOPÉRATIVE DELÉMONT-MOUTIER et ENVIRONS





LA MAGNIFIQUE FRESQUE DU CHOEUR DE L'EGLISE PAROISSIALE D'ASUEL
représentant le martyre de Saint Etienne, œuvre du peintre Jean Olin, qui domine le
nouveau maître-autel dans le sanctuaire harmonieusement restauré



UN DES GROUPES DU MAGNIFIQUE CORTÈGE
du Congrès de la Jeunesse Rurale Jurassienne à Alle en 1956

Pensionnats et Instituts

Maisons spécialement
recommandées aux lecteurs

Les commerçants préfèrent nos élèves comme employés (e) s. N'acceptant qu'un nombre restreint, nous accordons à nos élèves une formation individuelle et employons une méthode spéciale qui atteint la routine commerciale. Préparation à la pratique commerciale, aux C. F. F., téléphone, postes, douanes et hôtels. Diplômes commercial et de langue allemande en 12-15 mois. Demandez prospectus et renseignements détaillés.

ECOLE SUPÉRIEURE RIGIHOF, LUCERNE
(Ecole commerciale catholique)

Commission scolaire et des diplômes

Diebold Schillingstrasse 12, tél. (041) 2 97 46

SION

VALAIS

Ecole d'infirmières

Etablissement moderne

Situation idéale sur le coteau

Climat réputé Bon enseignement
2 cours simultanés en langue française et en
langue allemande — Ouverture 2 novembre

Demandez prospectus à la Direction

Téléphone (027) 2 23 10

ECOLE DE NURSES

La «Providence»

Sierre

Clinique — Home d'enfants

Formation théorique et pratique

Cours théoriques : Religion et morale professionnelle - Anatomie et physiologie - Puériculture - Maladies infantiles - Accouchements.

Cours pratiques : Soins à donner aux enfants et aux accouchées - Préparation des repas d'enfants - Confection et entretien de la layette et des vêtements d'enfants - Blanchissage et repassage.

Durée : 12 mois. Entrée 30 septembre. Examen à la fin du cours devant une commission spéciale, donne droit au diplôme de l'établissement et l'Etat.

Prospectus, renseignements et inscription par la Direction de la Providence à Sierre (Valais). Téléphone : 5 12 23.

Société Coopérative de Consommation

ST-URSANNE & ENVIRONS

Les achats réguliers au magasin de la Coopérative procurent deux avantages :

1. Des marchandises de première qualité à des prix avantageux.
2. La Ristourne.



Les vraies coopératrices font à la Coopé de vraies économies.

RISTOURNE = Epargne sans privations.

INSTALLATIONS

TRANSFORMATIONS

RÉPARATIONS de

CHAUFFAGES CENTRAUX

INSTALLATIONS SANITAIRES

en tous genres

PIERRE GIRARD

(Anc. Mûnger et Girard)

Faubourg St-Germain

(Anc. remise Hôtel Paupe)

Tél. 6 21 33

PORRENTRU Y

SCIERIE — COMMERCE DE BOIS CHARPENTERIE — MENUISERIE

Lames à planchers — Lames à champfrein
Planches brutes rainées

JOSEPH GURBA

ALLE — Tél. 7 13 09

Imprimerie de "La Bonne Presse"

PORRENTRU Y

un regard qui scrute volontiers le passé des hommes, des églises ou des cités pour en chanter leur gloire, une bouche qu'éclaire un imperceptible sourire, témoin d'une discrétion bienveillante, signe d'une affection délicate, réservée, contenue, mais qui éclate en fusées incandescentes et rapides lors des réunions de confrères ou aux soirs de laborieuses journées.

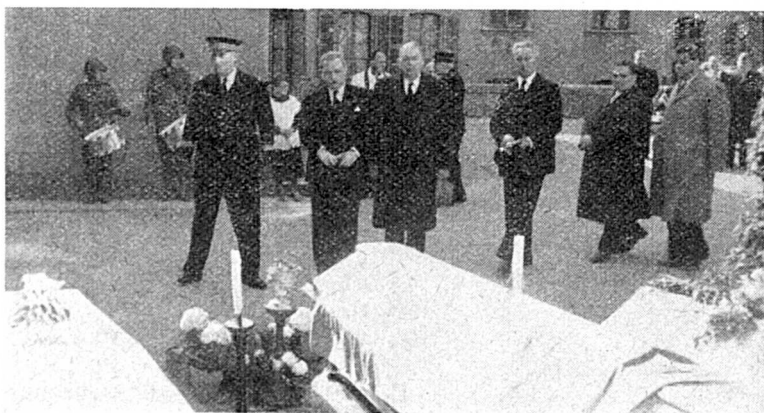
Au début de ce siècle, les paroissiens de Saignelégier et de Porrentruy bénéficient du ministère de Mgr Folletête, Saignelégier étant pour le curé-doyen l'antichambre de la cité des Princes-Evêques de Bâle. Bien qu'il soit mêlé à toutes les œuvres essentielles de l'Eglise dans le Jura ou en Suisse romande, Mgr Folletête est d'abord, avant tout et surtout curé, un chef de paroisse dont la présence assidue tient à certains jours du prodige, le matin, le Curé étant à Soleure, à Lucerne ou à Fribourg, l'après-midi, de retour dans sa paroisse où enfants du catéchisme ou malades ont besoin de lui. On saisit immédiatement son souci majeur, celui-là même qui fut celui de saint Pie X : « Je veux que mon peuple prie en beauté. » Tous ses efforts visent ce résultat. Pour la gloire de Dieu, Mgr Folletête exige l'ordre et la discipline dans la vie pastorale, l'esprit d'équipe chez ses vicaires, une instruction religieuse soignée et adaptée; d'anciens premiers communants ou des fiancés de jadis gardent un lumineux souvenir des instructions de leur curé-doyen; puis quand viennent les solennités, avec l'affluence des fidèles



LES AILES FRANÇAISES EN DEUIL

Un terrible accident, survenu aux environs des Rangiers à un avion français perdu dans le brouillard a coûté la vie à trois aviateurs français. Notre photographie montre les débris de l'appareil fracassé au sol

les et le généreux concours de la Sainte-Cécile que dirige M. le conseiller national X. Jobin, voici la mobilisation des orateurs de choix, le R. P. Sertillanges, le R. P. Coubé, le chanoine Thellier de Poncheville, le R. P. Doncœur, le R. P. Béchaud, Mgr Feltin, alors curé de la Madeleine, à Besançon, et tant d'autres encore, sans oublier les amis de la place, le R. P. Davarend, maître de religion, et Mgr Schaller, qui prêtent un indéfectible dévouement à celui qui veut dans son église une âme de religieuse grandeur. Dans la somptuosité de la musique, de l'éloquence et de la beauté liturgique, Mgr Folletête, au maître-autel, pontifie

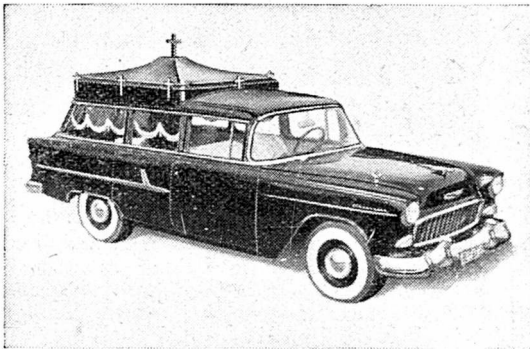


LES FUNÉRAILLES DES TROIS AVIATEURS FRANÇAIS A PORRENTRUY

M. Henri Rollet, consul général de France à Bâle, accompagné de M. Ch. Sigrist, agent consulaire de France à Porrentruy, M. le maire Parietti et M. le président Piquerez, viennent s'incliner et se recueillir devant les cercueils des victimes de l'accident d'aviation

Porrentruy

Maisons spécialement
recommandées aux lecteurs



POMPES FUNÈBRES D'AJAIE

JOSEPH NICOL

A. WIELAND - NICOL
SUCC.

Faubourg de France Tél. 6 12 25
PORRENTUROY

Cercueils - Couronnes
Gerbes - Chemises mortuaires
TRANSPORTS MORTUAIRES
FORMALITÉS - ENTERREMENTS

Optique médicale

Exécution d'ordonnances - Réparations

J. Gusy Place de l'Hôtel de Ville
Porrentruy

EXPOSITION PERMANENTE de
VAISSELLE **VERRERIE**

Articles de ménage
— Escompte 8 % —

COOPÉRATION BRUNTRUTAINÉ
PORRENTUROY

Exécution

de tous les travaux de **PEINTURE** en
BATIMENTS, MEUBLES et **POSE** de
TAPISSERIE, par

LOUIS & ERNEST VALLAT, peintres

Rue P. Péquignat 17 - **PORRENTUROY**

Prix très modérés

VENTE DE COULEURS PRÉPARÉES

Reliures **Encadrements**
DORURES - REGISTRES - TABLEAUX
etc.

P. Ernst

Rue Traversière Téléph. 6.18.78

PORRENTUROY

Timbres-poste - Albums - Fournitures



DISTRIBUTEUR OFFICIEL

GARAGE DES PONTS

Périal et Petignat

Tél. 6.12.06

PORRENTUROY

Carrosserie et peinture

Service jour et nuit

BOX



GROTTE DE N.-D. DE LOURDES A REBEUVELIER

On se rend en procession à la grotte aux lignes harmonieuses pour la cérémonie de la bénédiction liturgique par M. le doyen Buchwalder de Courrendlin

et jubile dans une allégresse idéale qui le rapproche de Dieu et dans une simplicité souveraine qui l'unit au peuple et lui communique sa ferveur. Les voix, les cœurs, tout vibre dans un unisson parfait et la vieille église Saint-Pierre devient le parvis du ciel. Ceux qui vivent ces heures de splendeur et de réconfort spirituels, en emportent un impérissable souvenir.

Aussi comprend-on sans peine l'épreuve qui frappe Porrentruy en 1930. Son Exc. Mgr Ambühl appelle à Soleure Mgr Folletête comme Vicaire général du Jura. Certes, de son père Casimir Folletête, un magistrat de haute classe, un ardent défenseur de l'Eglise au siècle dernier, Mgr Folletête hérite une âme de juriste et de diplomate. Mais au-dessus des lois et des relations extérieures de l'Eglise,



CÉRÉMONIE DE PRISE D'HABIT DE Rde SOEUR MARIE-CATHERINE
(dans le monde Jeanne Henry de Damphreux), entrée dans la Congrégation de la Ste-Famille
à Besançon



M. le Dr BAUMELER
du Noirmont
qui prend sa retraite après
25 ans de dévouement
comme médecin-chirurgien
aux Franches-Montagnes



M. Jean ECKERT
de Delémont
nouvel ingénieur en chef
de l'arrondissement du
Jura qui succéda à M.
l'ingénieur A. Peter, décédé



M. W. ACKERMANN
nouveau Préposé à l'Office
des Poursuites du district
de Moutier

il y a Dieu et les âmes. L'autel, le confessionnal, la chaire, l'école, une salle d'hôpital, un lit d'infirmes sont des lieux plus élevés qu'un bureau de chancellerie. Le départ de Mgr Folletête pour Soleure est l'épreuve la plus amère et la plus longue de sa carrière sacerdotale.

Le sacrifice ne peut pas ne pas porter ses fruits. Les prêtres qui ont affaire au Vicaire général Folletête trouvent en lui le tact, le jugement, la pondération tempérant de juvéniles ardeurs ou d'intempestives passions. Berne, de son côté, apprécie l'équilibre, la science, la déli-

catesse du chanoine résidant, une amitié loyale et confiante se noue entre Mgr Folletête et M. Dürenmatt, ministre des cultes à Berne. Heureuse amitié favorisant l'épanouissement de la vie catholique de la partie allemande du canton. Au seuil de la retraite, tel le laboureur à la veille de la moisson devant un champ aux épis d'or, Mgr Folletête promène un regard serein sur le fruit de ses multiples labeurs, souvent méconnus des hommes, mais toujours inscrits dans le ciel.

Deux facteurs sont à l'origine de cette



M. le Dr E. JUILLARD
professeur à l'Ecole poly-
technique de l'Université
de Lausanne, docteur h. c.



M. le Dr Ed. GUÉNIAT
Directeur de l'Ecole nor-
male des institutrices à
Porrentruy



M. Pierre REBETEZ
nouveau directeur de
l'Ecole normale des
institutrices à Delémont



LA FANFARE MUNICIPALE DE COURRENDLIN
a célébré le centenaire de sa fondation en 1956.

moisson : Dieu et le temps. Dieu d'abord. Les vicaires qui ont quelque peu pénétré dans la vie intime du doyen Folletête n'ignorent pas que chaque matin, après avoir anticipé son office la veille au soir, Mgr Folletête était premier présent à la sacristie, fidèle à cette oraison que les fils de M. Olier cultivent après prédilection. Donc, au petit matin, le prêtre était là cherchant Dieu et avec Dieu l'amour, la lumière, la force. Puis la journée s'écoulait dans un temps dont le prêtre était justement regardant. Précieux économe des heures et des jours, il exigeait de chacun d'eux sa pleine mesure. Citant souvent l'exemple de M. Hamon qui avait écrit sa « Vie de saint François de Sales » entre ses heures de ministère — à temps perdu ! — Mgr Folletête étudiait, réfléchissait, publiait, édifiant confrères et paroissiens par la solidité et la variété

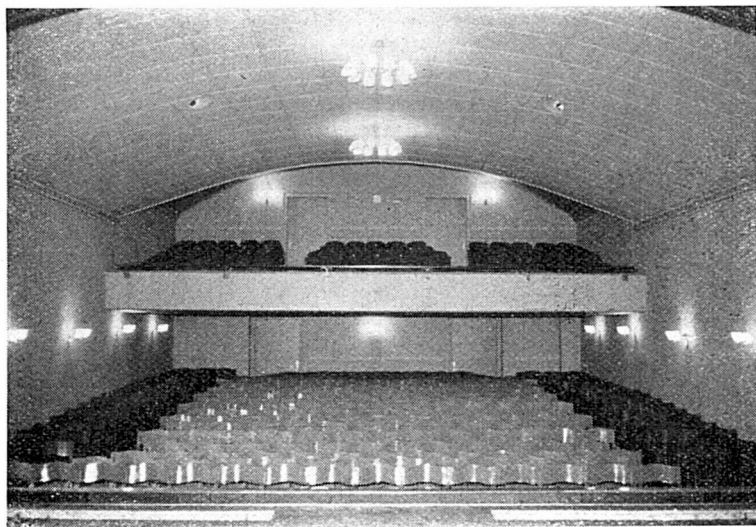


L'ADORATION DES MAGES

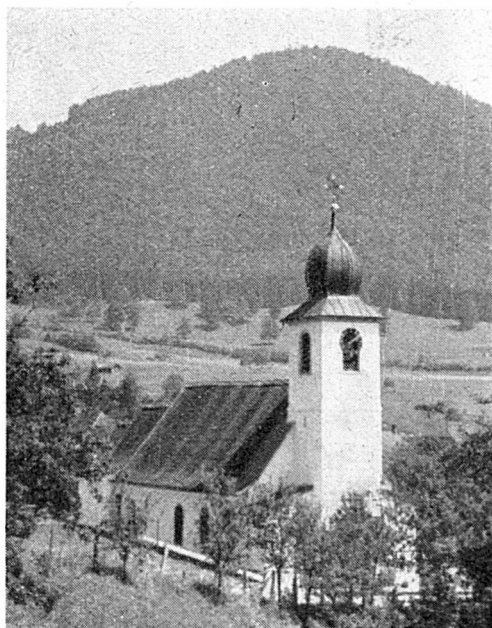
Ce tableau de haute valeur, propriété de la paroisse de Lajoux et qui provient, croit-on, de l'ancienne Abbaye de Bellelay, a été exposé au Musée jurassien, à l'occasion de sa restauration



Capitaine-Aumônier Germain JOLIDON
Porrentruy



LA NOUVELLE SALLE DES FÊTES AUX BREULEUX
inaugurée en avril 1956



L'ÉGLISE DE VERMES
heureusement restaurée en 1956

de ses écrits. C'est une règle d'or qui sortait de la bouche du cure-doyen lorsqu'il calmait parfois ses vicaires énervés ou désespérés : « Soyez patients ! Tôt ou tard, le temps, messenger de Dieu, mène à chef toutes ses œuvres. »

Le temps, auquel Mgr Folletête manifestait un religieux respect, vient de le
(Suite page 137)



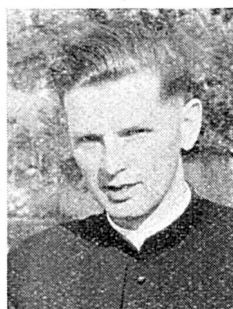
LA NOUVELLE CLOCHE
de l'église de Vermes, bénite en 1956



M. l'abbé B. BESSIRE
(Delémont)
Vicaire à St-Ursanne



R.P. Nicolas HOULMANN
dominicain et son frère,
R.P. Etienne du Cameroun

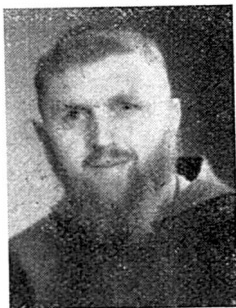


R.P. Etienne MOUTTET
Religieux du S. Sacrement
(Mervelier)

Les nouveaux prêtres et religieux du Jura en 1956



R.P. J.-M. HUMAIR
(Les Genevez)
Religieux du S. Sacrement



R.P. BLANCHARD
Wernli (Soyhières)
Capucin



R.P. Antoine GUÉLAT
(Bure)
Religieux du S. Sacrement



M. l'abbé J. ROSSÉ
(Courtételle)
Vicaire à Porrentruy



M. l'abbé Jean JOBIN
(Estavayer)
originaire de Saignelégier



M. l'abbé G. GIRARDIN
(Les Bois)
Vicaire à Delémont

Franches-Montagnes

Maisons spécialement
recommandées aux lecteurs

La bonne qualité se trouve à la
BOULANGERIE - PATISserie - EPICERIE

René FRÉSARD - STRUB

SAIGNELEGIER — Tél. 4 51 49

CHAUSSURES
LIBRAIRIE — PAPETERIE
Articles pour cadeaux — Souvenirs
MAROQUINERIE

H. & G. JOBIN

Tél. 4 52 34

SAIGNELEGIER

La Concorde S. A.

LE NOIRMONT

Grand assortiment de

VINS FINS

Articles de sports

Chaussures

UNE NOUVELLE ADRESSE ! — Verrerie
Porcelaine d'hôtel - Articles en acier inoxydable

Prix spéciaux pour hôtels et restaurants

Demandez prix-courant

DONZE-FROIDEVAUX

LE NOIRMONT

Téléph. 4 62 28

ASSURANCES

du mobilier - Vol - Vol vélos - Bris de glaces
Dégâts des eaux - Contre la grêle - Contre
les accidents - Responsabilité civile - Vie

Marius Jobin

SAIGNELEGIER

Vous dégusterez
une délicieuse pâtisserie fraîche
et un excellent café, au

Tea Room

PIERRE CRIBLEZ

LE NOIRMONT

Tél. (039) 4 61 84

Pour vos fournitures scolaires :

le magasin de « La Bonne Presse »

Porrentruy

MERCERIE - BONNETERIE

Chapellerie - Laines
Parapluies - Articles pour bébés - Tissus. etc.

M. PELLETIER-AUBRY

LES BREULEUX — Tél. 4 71 39

BOUCHERIE CHARCUTERIE

MARC MAITRE (Anc. Boucherie Paratte)

Tél. 4 61 13

LE NOIRMONT

- Viandes fraîches
- Excellente viande fumée
- Spécialité de saucisse
de ménage et saucisse sèche

On porte à domicile

**TOUT POUR LE MENAGE
TOUT POUR LA FERME**

A L'INNOVATION

SAIGNELEGIER
TÉLÉPHONE 4 51 53



"Lactalac"

Poudre de lait suisse écrémé revalorisé

ESSAYEZ, VOUS Y CROIREZ !
Pour l'élevage, Lactalac donne des veaux sains
et forts. Pour l'engraissement avec du lait
une chaire blanche de première qualité et sa-
voureuse. Nourriture avantageuse favorisant
l'utilisation du lait suisse.

FABRIQUE DES LACTAS, GLAND(VD)
Tél. (022) 9.82.82



Mme et M. Louis AUBRY
Delémont



Mme et M. Constant
CHEVROLET
Delémont



Mme et M. Pierre
aMarca
Delémont

LES NOCES D'OR EN 1956



Mme et M. Justin
MEYER
Delémont



Mme et M. Aurèle
BOUILLE
Bienne



Mme et M. Armand
CUENIN
Delémont



M. et Mme Paul
JEANNERAT
Epauvillers (55 ans)



M. et Mme Aurèle
MAILLARD
Les Enfers



M. et Mme Paul FLEURY
Alle



Mme et M. Jules FRIDEZ
Bonfol



M. et Mme Henri
FOLLETÈTE
Courtételle



Mme et M. Célien
EPENNOY
St-Imier



LES ENFANTS DE LA FAMILLE EUGÈNE GREPPIN DE DEVELIER
réunis en 1956. Ces 11 frères et sœurs issus d'une famille qui comptait 12 enfants, totalisent
entre eux 779 années



Mme et M. Léon
QUIQUEREZ (Grandfontaine)



Mme et M. Camille
COURTET (Porrentruy)



Mme et M. Clément
TARDY (Fontenais)



Mme et M. Louis
GUERDAT (Bassecourt)



Mme et M. Joseph
MAILLARD (Les Genevez)



L'ASSOCIATION DES « SILENCIEUX » DU JURA
en récollection spécialement organisée pour eux à la Maison St-François, à Soleure.



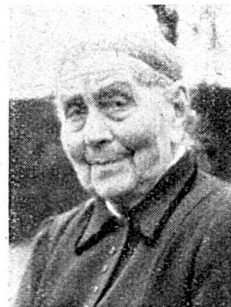
Sr ALEXANDRE
noces d'or religieuses



Sr Marie-Aimée
JEANNERAT
noces d'or religieuses



Sr GRIMAITRE
Delémont
(80 ans)



Mme Elisa FRÉSARD
Saignelégier
(90 ans)

HONNEUR AUX JUBILAIRES !



Mme Cécile BEURET
Saignelégier
(90 ans)



Mme Marie GUENIN
Courtedoux
(93 ans)



Mme Henriette
CRELIER
Lugnez (90 ans)



Mme Eugénie
GALLIOT
Boncourt (96 ans)



Mme Antoinette
LACHAT
Courtedoux
(90 ans)



QUATRE GÉNÉRATIONS RÉUNIES
Mme Eléonore Stalder de Boncourt,
entourée de ses fille, petite-fille et
arrière-petite-fille en première com-
muniant



M. Léon CHOFFAT
Cœuve
(91 ans)

LA BANQUE CANTONALE DE BERNE

PORRENTRUUY



est avec plaisir à votre disposition

POUR TOUTES VOS OPÉRATIONS DE BANQUE

qu'elle exécutera consciencieusement et
aux conditions les plus favorables

TONIQUE QUINAL

LE FORTIFIANT PAR EXCELLENCE

pour

- MALADES
- CONVALESCENTS
- PERSONNES FATIGUÉES
- combat l'anémie



½ litre : fr. 4.65

1 litre : fr. 8.85

DÉPOT :

Pharmacie Montavon

Tél. 2 11 34

Tél. 2 11 34

DELEMONT

(Prompte expédition par poste)



CLINIQUE ET POUPONNIÈRE

« Bon - Accueil »

PORRENTRUUY

Route d'Alle 62 Téléph. 6 22 52

Etablissement hospitalier privé autorisé par
le Département sanitaire cantonal

Service d'accouchements - Service médical
Convalescence - Pouponnière

Situation idéale - Installations modernes

Ouvert à tous les Médecins

Mlles KOHLER

Infirmière et Sage-femme

Dir. Prop.

VESTOL

CALORIFÈRE

A MAZOUT

fabrication suisse

Chauffe

plusieurs pièces

à la fois par

circulation d'air

Villas - Petites

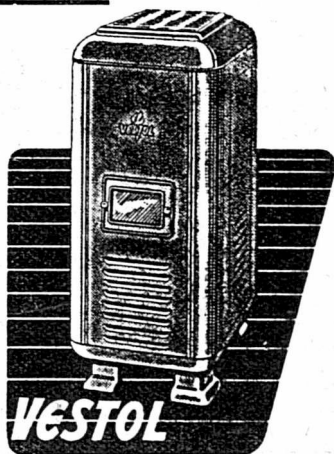
Maisons - Chalets

Restaurants

Magasins - Bureaux

RAPIDE - PROPRE

PLUS ECONOMIQUE



Sans odeur et sans bruit et de plus transformable
au bois et au charbon

Documentation détaillée

Prix et conditions par

OSCAR SCHMID S. A.

Deux bons magasins à

DELEMONT

Le plus grand choix de la région

conduire au Seigneur et s'efface devant une éternité d'amour.

Les funérailles de Mgr Folletête ont eu lieu à Porrentruy le 25 avril dernier. Au milieu d'une foule compacte dans laquelle on reconnaissait d'éminentes personnalités religieuses et civiles, Mgr G. Lisibach, Prévôt de la Cathédrale et Vicaire général, a chanté l'office de *Requiem*, et Mgr G. Cuenin, Vicaire général du Jura, a prononcé l'oraison funèbre. La dépouille du défunt repose dans le caveau de l'église Saint-Pierre, à Porrentruy, si chère au digne prélat.

J. A.



Résultats du concours 1956

Le vendredi 16 mars 1956, a eu lieu à l'Ecole Libre de Porrentruy, le tirage au sort.

Il s'agissait de reconstituer le texte se trouvant à la page 94, dans l'article de M. le chanoine Edgar Voirol et que voici :

« Au fond, ce qui importe le plus dans la vie, c'est de n'être jamais satisfait ni de soi-même ni de sa part de connaissance et de chercher toujours et de s'efforcer toujours et de monter toujours. »

Sont sortis au tirage au sort :

Premier prix : Mlle Bernadette Voi-

LE RESTAURANT DE TARICHE

dans le Clos-du-Doubs et la trop célèbre barrière interdisant le passage entre Tariche et les Rosées, mesure vexatoire, maintenant supprimée, qu'on n'aurait jamais dû voir dans le Jura

sard, fille Georges, Fontenais, qui participe au Pèlerinage jurassien et romand à N.-D. de Lourdes.

Deuxième prix : Mlle Germaine Rebe-
tez, Le Bois-Derrière, Montfaucon, Pèle-
rinage jurassien à N.-D. des Ermites.



UNE SCÈNE RAVISSANTE DE LA FÉERIE « MON BEAU PRINCE »

exécutée par le groupe des Petits Chanteurs de Porrentruy, œuvre de M. le chanoine Marcel Michellod



MAGNIFIQUE CRUCIFIX
en bois sculpté, du début du XV^{me} siècle, appartenant à la paroisse de Vermes

3^{me} prix : M. Robert Chèvre-Rickli, Roches (J. B.).

4^{me} : Mlle S. Chèvre, Grand'Rue 20, Porrentruy.

5^{me} : Mlle Sylvia Chèvre, rue de Chêtre 35, Delémont.

6^{me} : M. Kilcher Robert, polisseur, Les Bois.

7^{me} : Mme Louis Jobin, Saignelégier.

8^{me} : Mlle Elisabeth Gelin, route de Milandre, Boncourt.

9^{me} : Mme Juliette Frésard, Le Droit, Les Rouges-Terres.

10^{me} : Mlle Denise Steullet, maîtresse d'ouvrages, Corban.

11^{me} : Rde Sœur Aurélie Jobin, Vendincourt.

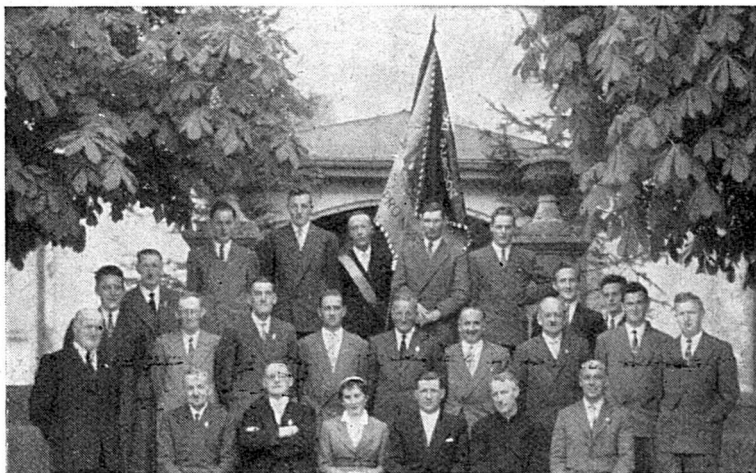
12^{me} : M. Joseph Rieder-Fleury, avenue des Oiseaux, Lausanne.

13^{me} : M. André Vernier-Beuchat, Montenol.

14^{me} : Mme Vve L. Christe, institutrice, Bassecourt.

15^{me} : Mme Lucie Crétin-Berthold, Soulcie.

Félicitations aux heureux sortants au tirage au sort et bonne chance à tous pour le nouveau concours. Voir en dernière page.



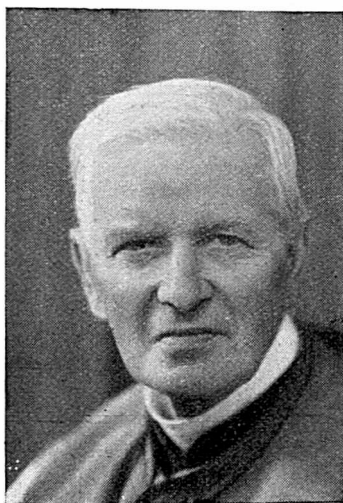
LA SOCIÉTÉ DE STE-CÉCILE DES POMMERATS

au jour de la bénédiction de son drapeau, le 3 juin 1956, avec M. le curé Marcel Rais et Mme et M. Paul Dubail-Huelin, marraine et parrain de la nouvelle bannière

C'est une bonne et



† M. le chan. ROUECHE
anc. curé-doyen de Delle



† Mgr Eugène FOLLETÈTE
Protonotaire apostolique
Vicaire général honoraire, ancien
Curé-Doyen de Saignelégier et
de Porrentruy

**salutaire pensée
de prier pour nos
morts**



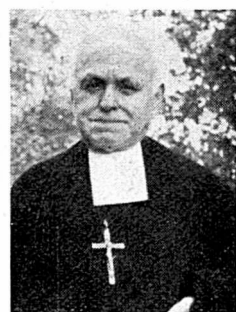
† M. l'abbé E. PRONGUÉ
curé de Fontenais



† M. le chan. MURISSET
curé de Fleurier



† R. P. Cyrille BOVIER
Assistant général



† Fr. Th. Chappuis
de Develier



† Sœur Adèle Adam
de Cornel



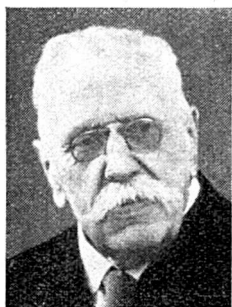
† Sr Rosalie
TOURNIER



† Sr Vivine Werder
Institut St-Germain



† Sr Ludeg. Boillat
à Saignelégier



† Dr F. VERMEILLE
médecin, Delémont



† R. P. M.-V. PILLOUD
Dominicain
Directeur romand des
Congrégations mariales



† M. Henri JUBIN
anc. chef de gare, Ptruy



† M. Jean JUIILLERAT
journaliste, de Porrentruy



† Sr Hélène RUEDIN
Ursuline à Fribourg
décédée à 93 ans
éminente maîtresse
et éducatrice



† M. Maurice BEURET
anc. préposé, Moutier



† Michel BRAHIER
Courrendlin



† Mme FROIDEVAUX
Boncourt



† René KOHLER
Courrendlin



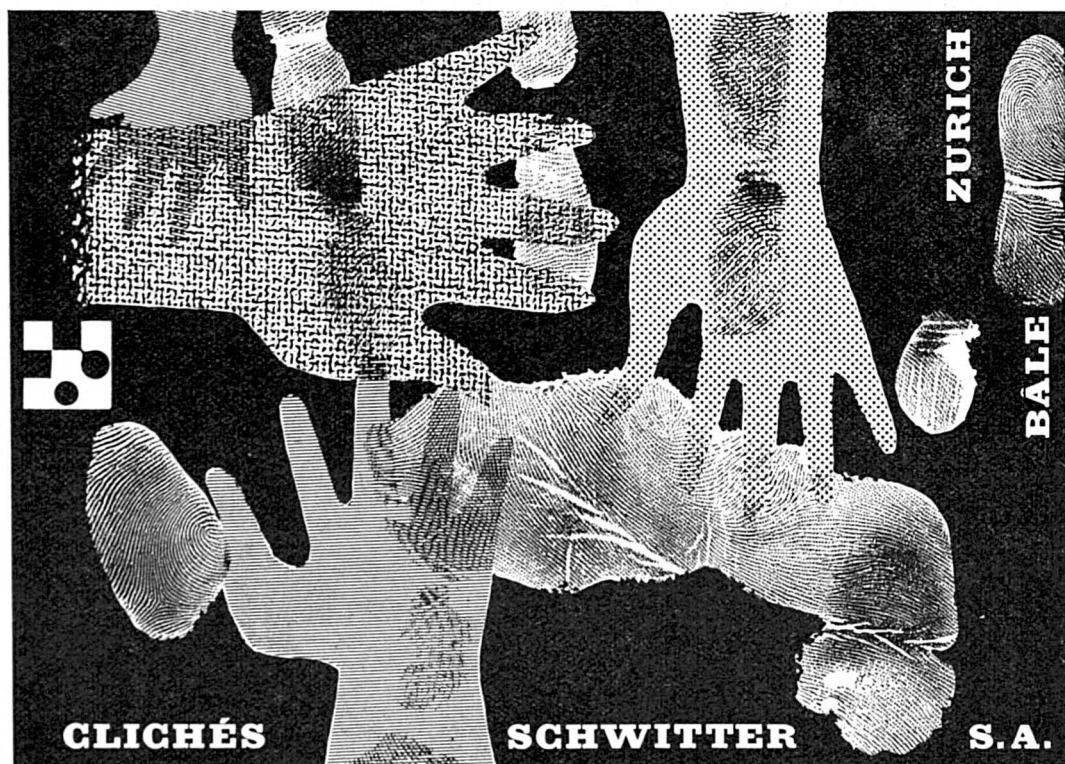
† M. Paul CUTTAT
pharmacien, Porrentruy



† M. Adolphe PETER
ing. en chef, Delémont



† M. Albert MISEREZ
Saignelégier



LE CLERGÉ JURASSIEN

LE CHEF DE L'EGLISE CATHOLIQUE
S. S. Pie XII, Cité du Vatican.

A la Secrétairerie d'Etat : Mgr TARDINI, substitut.

Nonce Apostolique : S. E. Mgr Gustave TESTA, à Berne.

DIOCÈSE DE BALE

Le chef du diocèse : Son Excellence Mgr François von STRENG, évêque de Bâle et Lugano, à Soleure.

Mgr Gabriel CUENIN, Prélat domestique de S. S., Vicaire Général du Jura, Chanoine résident, Soleure.

Mgr le Chanoine Dr Gustave LISIBACH, Protonotaire Apostolique, Vicaire Général, Prévôt de la cathédrale, Soleure.

M. le Dr Aloïs Rudolph von ROHR, chancelier de l'Evêché, Soleure.

M. le Chanoine Alph. GUENIAT, doyen retraité à Delémont, Chanoine non-résident.

DÉCANAT DE St-IMIER

St-Imier : M. l'abbé E. Fährndrich, curé-doyen, délégué romand de Caritas, aumônier militaire ; M. l'abbé Dr J.-P. Schaller, vicaire.

MOUTIER : M. l'abbé L. Freléchoz, curé ; M. l'abbé Gilbert Cerf, vicaire ; M. l'abbé G. Greppin, Aumônier des Ouvriers.

BIENNE : M. l'abbé Othmar Jeannerat, curé ; M. l'abbé Ernest Bové, vicaire ; M. l'abbé Paul Hug, vicaire ; M. l'abbé Jean Nicod, vicaire ; M. l'abbé R. Migy, vicaire ; M. l'abbé Edouard Kaufmann, vicaire ; M. l'abbé André Favre ; M. l'abbé Rich. Bulloni, vicaire ; M. l'abbé Ursus Heidelberg, vicaire.

LYSS : M. l'abbé Casimir Jäggi, recteur.

MALLERAY : M. l'abbé A. Juillard, curé.

TAVANNES : M. l'abbé André Amgwerd, curé ; R. P. Yves Droux, vicaire.

TRAMELAN : M. l'abbé Alfred Husser, curé, aumônier jurassien du scoutisme.

DÉCANAT DE PORRENTRUY

PORRENTRUY : M. l'abbé Georges Mathez, curé-doyen ; M. l'abbé Roger Richert, vicaire ; M. l'abbé Germain Jolidon, vicaire, aumônier militaire ; M. l'abbé Justin Rossé, vicaire ; M. l'abbé J. Aubry, professeur de religion ; Mgr Henri Schaller, Prélat domestique de S. S. Pie XII, Commandeur de l'Ordre du St-Sépulcre de Jérusalem, directeur de La B. P. J. et du « Pays ».

Au Collège St-Charles : M. le chanoine Dr E. Voirl, directeur ; M. l'abbé Ernest Friche ; M. l'abbé Victor Aubry ; M. l'abbé Dr Joseph Maillard ; M. l'abbé Frédéric Ruoss ; M. l'abbé Henri Juillerat ; M. l'abbé Emile Ackermann ; M. l'abbé René Gysin, professeurs ; MM. les chanoines Dr Fernand Boillat, Aumônier de l'Action Catholique jurassienne et de Suisse romande ; Raymond Boillat, P. Imesch, Walter Keller, Georges Kohlbrenner, Marcel Michellod, J.-N. Prêtre, professeurs.

ALLE : M. l'abbé Ernest Farine, curé.

BEURNEVÉSIN : M. l'abbé Roger Chatte, curé ; M. l'abbé Const. Meyer, curé retraité.

BONCOURT : M. l'abbé Justin Jobin, curé, aumônier militaire ; M. l'abbé Antoine Montavon, curé retraité.

BONFOL : M. l'abbé R. Noirjean, curé ; M. l'abbé Jules Vallat, curé retraité.

BRESSAUCOURT : M. l'abbé Pierre Hengy, curé, Directeur des Oeuvres missionnaires pontificales. Ch. post. IVa 1791.

BUIX : M. l'abbé Georges Chevrolet, curé ; M. l'abbé Louis Pelletier, curé retraité.

BURE : M. l'abbé François Roy, curé.

CHEVENEZ : M. l'abbé Martin Maillat, curé, aumônier militaire.

COEUVRE : M. l'abbé Charles Theurillat, curé ; M. l'abbé Léon Quenet, curé retraité et vice-doyen.

COURCHAVON : M. l'abbé Marcel Bitschy, curé.

COURTEDOUX : M. l'abbé Gustave Gigon, curé.

COURTEMAICHE : M. l'abbé François Huot, curé.

DAMPHREUX : M. l'abbé Camille Chèvre, curé.

DAMVANT : M. l'abbé Simon Stékoffer, curé.

FAHY : M. l'abbé Paul Nusbaumer, curé, Président des Céciliennes du Jura.

FONTENAI : M. l'abbé Maxime Cattin, curé.

CRANDFONTAINE : M. l'abbé Pierre Stadelmann, curé.

MONTIGNEZ : M. l'abbé André Monnerat, curé.

RÉCLÈRE : M. l'abbé Henri Garnier, curé.

ROCOURT : M. l'abbé François Froidevaux, curé.

VFNDLINCOURT : M. l'abbé Robert Nagel, curé.

DÉCANAT DE DELÉMONT

DELÉMONT : M. l'abbé Jos. Fleury, curé-doyen et chapelain du Vorbourg ; M. l'abbé J. Schaffner, vicaire, aumônier militaire ; M. l'abbé René Girard, vicaire ; M. l'abbé Germain Girardin, vicaire ; M. le chanoine A. Guéniat, curé-doyen retraité ; M. l'abbé Joseph Juillard, aumônier de l'hôpital ; Mgr Paul Bourquard, curé-doyen retraité, assistant ecclésiastique des Oeuvres chrétiennes-sociales, Prélat domestique de Sa Sainteté ; R. P. Ch. Portmann, Rédemptoriste, directeur des Mouvements de jeunesse et du Secrétariat Catholique ; M. l'abbé Louis Bouellat, curé retraité.

A MONTCROIX : R. P. Imier, supérieur.
AU VORBOURG : R. P. Pierre Pfeiffer, O. S. B., gardien de la chapelle.

BASSECOURT : M. l'abbé Léon Chèvre, curé ; M. l'abbé Dr André Chèvre, vicaire.

BOÉCOURT : M. l'abbé Ant. Barthoulot, curé ; M. l'abbé Dr J. V. Ceppi, curé retraité, à Montavon.

BOURRIGNON : M. l'abbé Eugène Friche, curé.

COURFAIVRE : M. l'abbé Fernand Schaller, curé.

COURROUX : M. l'abbé G. Sauvain, curé, aumônier militaire.

COURTETELLE : M. l'abbé Maxime Cordelier, curé.

DEVELIER : M. l'abbé Georges Jeanbourquin, curé, aumônier jurassien des gymnastes catholiques.

GLOVELIER : M. l'abbé Joseph Frainier, curé ; R. P. Ch. Portmann, Supér.

MOVELIER : M. l'abbé Pierre Frœhly, curé.

PLEIGNE : M. l'abbé Robert Piegay, curé, aumônier des Instituteurs catholiques.

SAULCY : M. l'abbé Martin Girardin, curé, directeur de la Croisade de la Presse, chèques postaux IVA 3217, directeur du Pèlerinage jurassien à Lourdes.

SOULCE : M. l'abbé F. Guenat, curé.

SOYHIÈRES : M. l'abbé Paul Fleury, curé.

UNDERVELIER : M. l'abbé X. Saucy, curé ; Mgr Charles Humair, Camérier secret de S.S., Chanoine hon. de l'Abbaye de St-Maurice et de Fribourg.

DÉCANAT DE SAIGNELÉGIER

SAIGNELÉGIER : M. l'abbé Joseph Monin, curé-doyen, Chanoine hon. de la cathédrale ; M. l'abbé François Fleury, vicaire ; M. l'abbé Pierre Fleury, curé retraité.

LES BOIS : M. l'abbé Victor Theurillat, curé, aumônier militaire.

LES BREULEUX : M. l'abbé Antoine Berberat, curé.

LES GENEVEZ : M. l'abbé Fr. Froidevaux, curé.

LAIJOUX : M. l'abbé Antoine Cuenat, curé.

MONTFAUCON : M. l'abbé Marc Chappuis, curé.

LE NOIRMONT : M. l'abbé A. P. Prince, curé ; M. l'abbé Justin Froidevaux, vicaire ; R.P. Sylvestre Girardin, Supérieur de l'Institut des Côtes.

LES POMMERATS : M. l'abbé Marcel Rais, curé ; M. l'abbé Joseph Barthoulot, curé retraité, vice-doyen et Aumônier de la Maison St-Joseph à Belfond.

St-BRAIS : M. l'abbé R. Walzer, curé.

DÉCANAT DE St-URSANNE

St-URSANNE : M. l'abbé Joseph Barthe, curé-doyen ; M. l'abbé Bernard Bessire, vicaire ; M. l'abbé Alphonse Parrat, aumônier de l'hospice.

ASUEL : M. l'abbé Léon Marer, curé.

CHARMOILLE : M. l'abbé Jules Rossé, curé. A « Bon-Secours », Miserez ; R. P. Maurice Monnard, Mission. de St-François de Sales, Aumônier.

CORNOL : M. l'abbé Léon Chavanne, curé ; M. l'abbé Germain Adam, curé retraité.

COURGENAY : M. l'abbé Anselme Deandrea, curé.

EPAUVILLERS : M. l'abbé Armand Friche, curé.

MIÈCOURT : M. l'abbé Marcel Chapatte, curé.

LA MOTTE : M. l'abbé J. Juillerat, curé.

SOUBEY : M. l'abbé R. Meusy, curé.

DÉCANAT DE COURRENDLIN

COURRENDLIN : M. l'abbé Pierre Buchwalder, curé-doyen ; M. l'abbé Michel Jolidon, vicaire.

CORBAN : M. l'abbé Albert Fleury, curé.

COURCHAPOIX : M. l'abbé Gérard Chapatte, curé.

MERVELIER : M. l'abbé Olivier Frund, curé et vice-doyen.

MONTSEVELIER : M. l'abbé Jules Montavon, curé.

REBEUVELIER : M. l'abbé G. Brossard, curé.

VERMES : M. l'abbé Maxime Wyss, curé.

VICQUES : M. l'abbé Paul Monnin, curé.

DÉCANAT DE LAUFON

BLAUEN : M. l'abbé Ant. Bürge, curé.

LA BOURG : M. l'abbé W. Sütterlin, curé.

BRISLACH : M. l'abbé Alb. Brom, curé.

DITTINGEN : M. l'abbé H. Kaiser, curé.

GRELLINGUE : M. l'abbé O. Karrer, curé.

LAUFON : M. l'abbé Eric Boob, curé ;

M. l'abbé Jos. Arnold, vicaire ; M. l'abbé J. Siegwart, curé retraité ; M. l'abbé Dr Alfr. Meier, curé-doyen, aumônier de l'hôpital.

LIESBERG : M. l'abbé Jean Cologna, chanoine titulaire, curé.

NENZLINGEN : M. l'abbé L. Thüring, curé.

ROESCHENZ : M. l'abbé Dominique Häusler, curé.

ROGGENBOURG : M. l'abbé Antoine Emmenegger, curé.

WAHLEN : M. l'abbé F. Steiner, curé.

ZWINGEN : M. l'abbé Ant. Striby, curé.

DÉCANAT DE BERNE

BERNE : A l'église de la Sainte-Trinité : Mgr Jean Stalder, Prélat domestique, curé ; M. l'abbé Dr Joseph Candolfi ; M. l'abbé Dr Victor Cattin.

A l'église Ste-Marie : M. l'abbé Ulrich von Hospenthal, curé-doyen.

A l'église St-Nicolas de Flue : M. l'abbé Albin Flury, curé.

A l'église St-Antoine, Bümplitz : M. l'abbé Jean Stamminger, curé.

KOENIZ : M. l'abbé Jos. Hänggi.

BERTHOUD : M. l'abbé P. Lachat, curé.

GSTAAD : M. l'abbé Etienne Vermeille, recteur.

THOUNE : M. l'abbé Aug. Schmid, curé.

HERZOGENBUCHSEE : M. l'abbé Jos. Birri.

Coupon du Concours 1957
à découper

(voir ci-contre)

HUTTWIL : M. l'abbé Edouard Jund.
 INTERLAKEN : M. l'abbé Franz Strütt.
 KONOLFINGEN : M. l'abbé Paul Henggler.
 LANGENTHAL : M. l'abbé Paul Kissling.
 LANGNAU : M. l'abbé J. M. Buholzer.
 MEIRINGEN : M. l'abbé Aug. Grenmann.
 OSTERMUNDINGEN : M. l'abbé Emile

Hänggi.

SPIEZ : M. l'abbé Max Eskermann.

WANGEN : M. l'abbé Wilh. Portmann.

A BALE : M. l'abbé Jean Hass, pour les catholiques de langue française, Feierabenstr. 68; R. P. Raymond Bréchet.

A LUCERNE : M. l'abbé Gaston Boillat, Mission française, Friedenstrasse 7.

A ZURICH : M. l'abbé Henri Joliat, directeur, aumônier militaire; M. l'abbé Louis Joliat et R. P. Barondeau, vicaires, Mission française, Hottingerstrasse 30.

A SOLEURE : M. l'abbé Germain Cuttat, pour les catholiques de langue française de la Vallée de l'Aar, Baselstr. 60.

A la rentrée des classes, l'institutrice demande à une élève, nouvelle venue :

— Comment t'appelles-tu ?

— Nicole.

— C'est là ton prénom. Mais ton autre nom ?

— Je ne sais pas, Mademoiselle, je ne suis pas encore mariée !

Concours de l'Almanach 1957

Allons ! A quoi bon vous fatiguer trop... Lisez tout simplement le présent almanach et il vous sera très facile alors de participer au Concours qui, chaque année, intéresse une foule accrue de lecteurs.

Avec les 53 lettres qui vous sont données pêle-mêle ci-dessous, et auxquelles vous devrez en ajouter 15 manquantes, il y a lieu de reconstituer une phrase, ou une partie de phrase, ou un texte quelconque, se trouvant dans l'édition 1957, soit dans le texte, soit dans les annonces, soit dans le calendrier proprement dit. Le texte à reconstituer comprend 16 mots, dont un adjectif.

Concours 1957

Ce coupon est à détacher et à envoyer avec la réponse avant le 15 février 1957, au bureau de La Bonne Presse à Porrentruy.

Lorsque les hommes ronchonnent

... et se plaignent de rhumatisme, de sciatique ou de lumbago, de foulures et de contusions, le *Liniment Sloan* éprouvé depuis 55 ans peut certainement les soulager. Il s'en vend chaque année des millions de flacons — il a déjà fait du bien à des millions de personnes. Fr. 3.60 le flacon dans toutes les pharmacies et drogueries.



LINIMENT SLOAN

En voilà assez dit ! Voici les lettres... A vous, lecteurs, de vous mettre au travail. Bonne chance à chacun !

s s s c a e u e r s e d u t s e v s t e e
 e i g e l a o o n o t r s n e o s e e t e
 e u t i e a u e a o r

Seules les réponses qui auront été remises à la poste, ou déposées au Bureau de la Bonne Presse à Porrentruy avant le 15 février 1957, accompagnées du coupon à découper ci-dessous à gauche, pourront être prises en considération pour le tirage au sort. La phrase à reconstituer est à recopier, — et non pas à découper dans l'almanach, — pour ne pas détériorer la publication.

15 beaux prix, dont le traditionnel Billet de participation au Pèlerinage jurassien à Notre-Dame de Lourdes et le billet CFF pour le Pèlerinage aux Ermites, ainsi que 13 autres beaux lots récompenseront les heureux sortants au tirage au sort, qui sera effectué avant le 15 mars.



Après le travail ...

rien ne vaut ma

PARISIENNE



une cigarette Burrus

1.- Fr.

TEINTURERIE JURASSIENNE

H. FEHSE-BOILLAT

Téléphone 2 14 70

Delémont

Rue de la Préfecture 16

TEINTURE - NETTOYAGE CHIMIQUE - IMPERMÉABILISATION
DÉCATISSAGE - REPASSAGE - STOPPAGE
TRAVAIL PARFAIT - LIVRAISONS RAPIDES - PRIX IMBATTABLES



AMEUBLEMENTS CH. NICOL

70 mobiliers exposés P-ORRENTUUY 2000 m² de surface

Le magasin qui s'impose

Le succès qui grandit